



# Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>

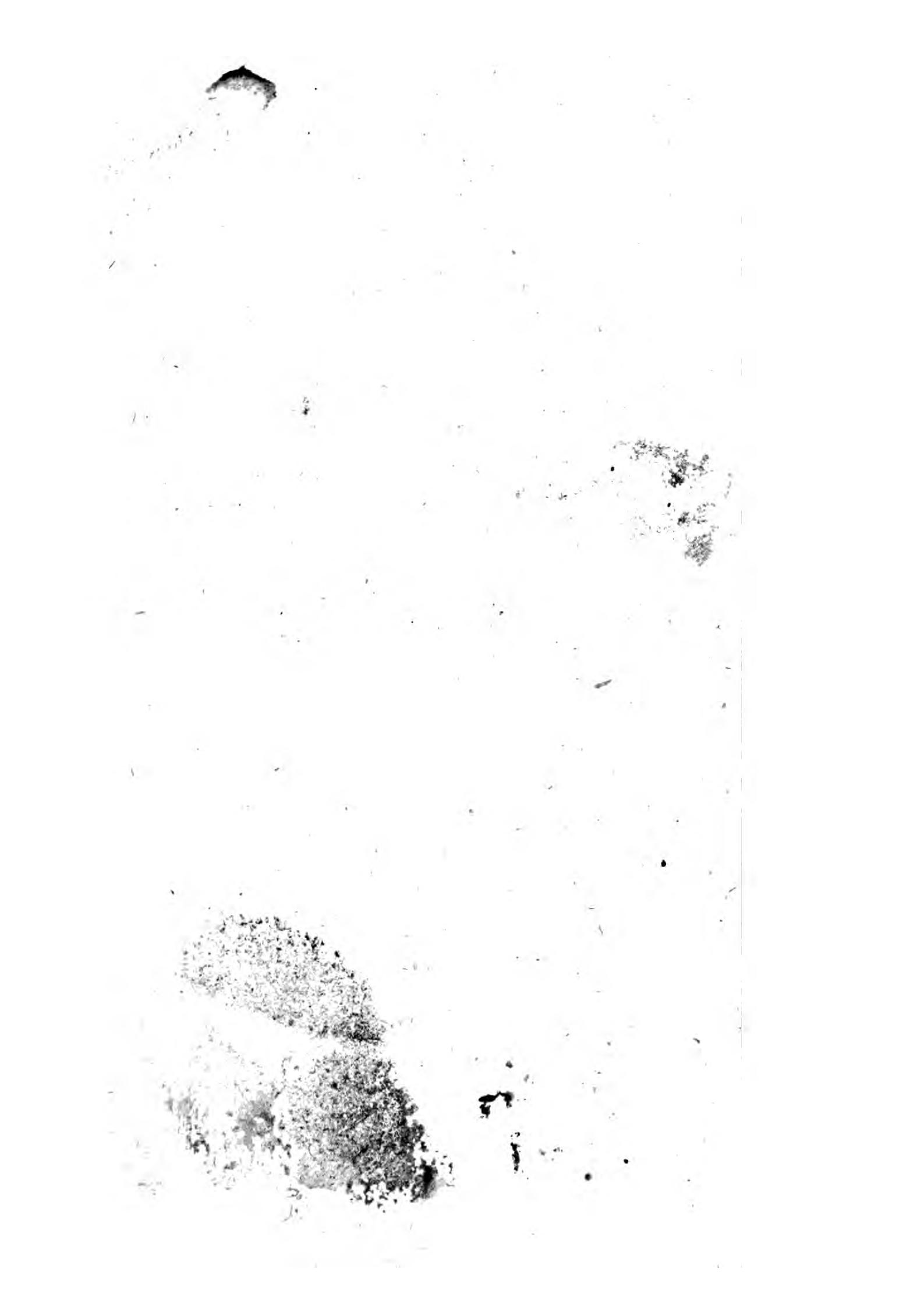


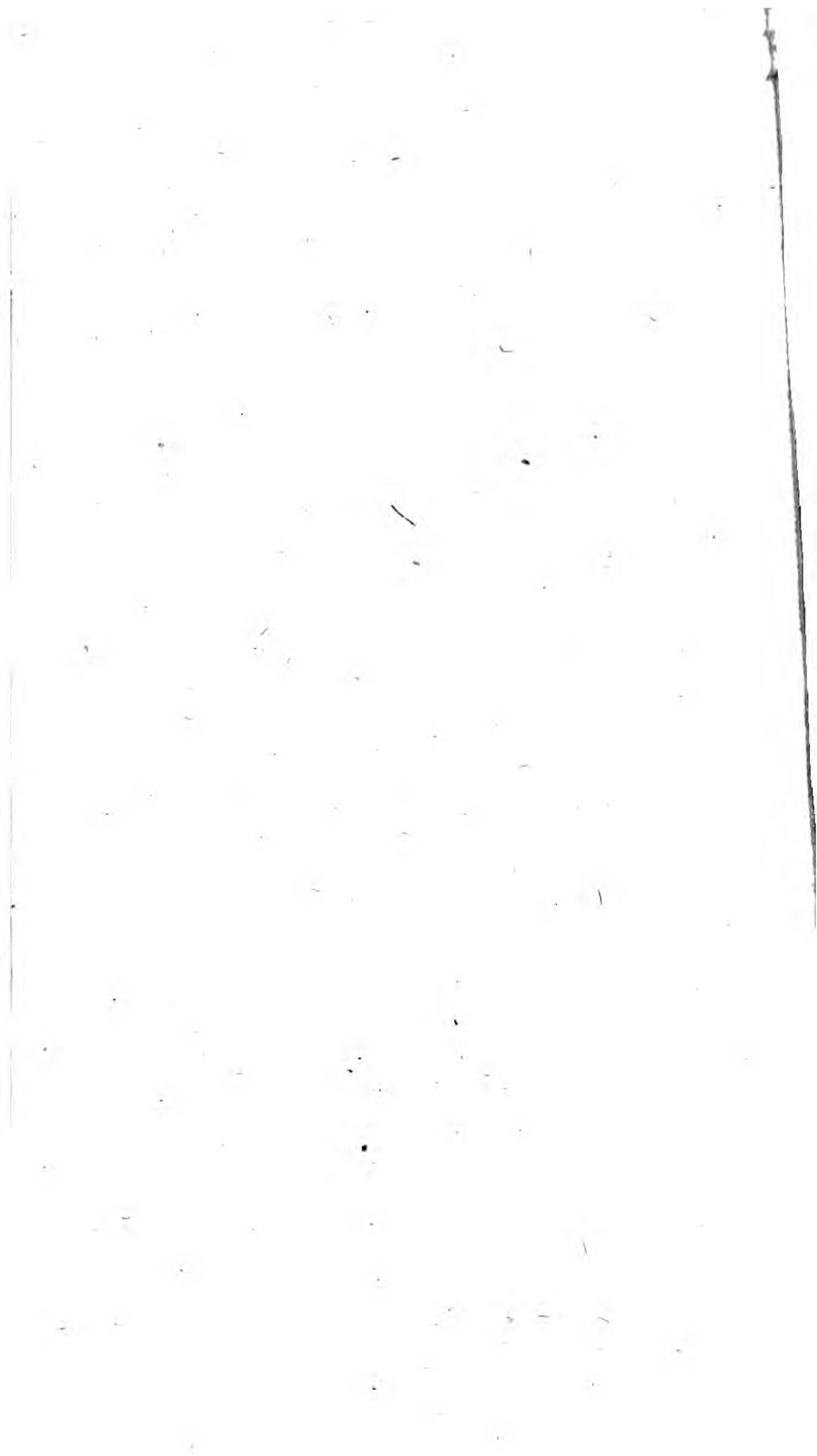
This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

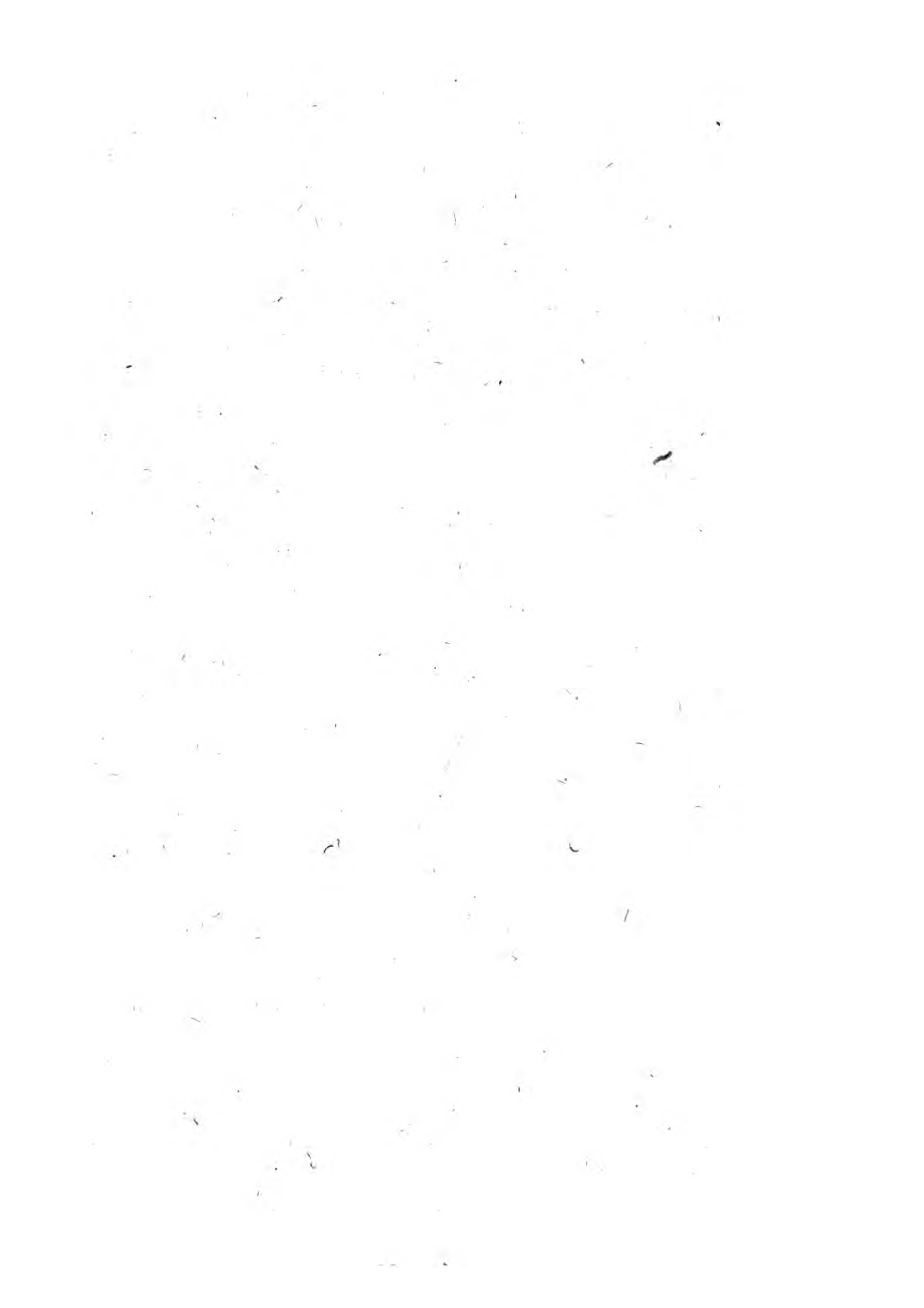












# PRINCIPES

DISCUTÉS.

TOME NEUVIÈME.





600094537Y

TO THE  
MAYOR

# PRINCIPES DISCUTÉS,

Pour faciliter l'intelligence des Livres Prophétiques, & spécialement des Psaumes ;  
relativement à la Langue originale ;

---

Subsequi grandia nostra lux,  
Non nova, sed novè.

---

TOME NEUVIÈME.



A PARIS,

chez CLAUDE HERRISSANT, Libraire-Imprimeur,  
rue neuve Notre-Dame.

---

M. DCC. LIX.

*Avec Approbation & Privilège du Roi.*

101 . . . 253.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
DEPARTMENT OF CHEMISTRY  
5800 S. UNIVERSITY AVENUE  
CHICAGO, ILLINOIS 60637  
TEL: 773-936-3700  
FAX: 773-936-3701  
WWW.CHEM.UCHICAGO.EDU



1998  
1999  
2000  
2001  
2002  
2003  
2004  
2005  
2006  
2007  
2008  
2009  
2010  
2011  
2012  
2013  
2014  
2015  
2016  
2017  
2018  
2019  
2020  
2021  
2022  
2023  
2024  
2025





# PRINCIPES DISCUTÉS.

*Pour faciliter l'intelligence des Livres  
Prophétiques, & spécialement des  
Psaumes, relativement à la Langue  
originale.*

---

PSAUME CVI. HÉBR. CVII.

Commencant dans la Vulgate par ces  
mots, *Confitemini Domino . . . dicant  
qui redempti sunt.*

## AVERTISSEMENT.

**L**ES plus célèbres d'entre les  
Rabbins partagent communé-  
ment cette excellente Ode en  
plusieurs parties, qui n'ont  
entr'elles aucune liaison. On y voit, selon  
*Tome IX.*                      **A**

ces Docteurs, quatre sortes de personnes tenues de rendre à l'Être suprême de très-grandes actions de graces : les voyageurs qui traversent les déserts : les prisonniers qui ont recouvré leur liberté : ceux qui ont essuyé des maladies dangereuses : enfin ceux qui font sur la mer des voyages de long cours.

Il est aisé de démontrer que ces Commentateurs n'ont pas saisi le véritable point de vuë de cette Prophétie. Car, quoiqu'il n'y ait pas de titre à la tête de ce Cantique, l'objet n'en est point absolument impénétrable, puisque ses expressions seules sont capables de le faire découvrir. En effet, pour peu qu'on veuille les examiner, on s'apperçoit qu'elles annoncent la captivité d'Israël à Babylone, & son retour dans sa patrie. L'Auteur même de la Paraphrase Chaldaïque semble le reconnoître par la manière dont il le traduit dans son Targum. Veut-on des autorités plus respectables? L'Interprète Syriaque, l'ancien Paraphraste Grec du Pere Cordier, Théodore d'Heraclee, Théodoret, le vénérable Bède, Ferrand, Dom Calmet, & plusieurs autres Commentateurs mo-

*sur le Psaume 106. Hébr. 107.* 3  
dernes donnent cette Poësie à la captivité de Babylone. Mais comme certains voiles répandus sur cette Pièce n'ont point encore été levés, & la rendent inintelligible en plusieurs endroits; il est nécessaire, pour la mettre dans tout son jour, de faire les remarques suivantes.

I°. Les expressions générales & les termes particuliers qui forment l'obscurité répandue sur un grand nombre de Psaumes, jettent sur celui-ci des nuages qu'il faut faire disparoître.

II°. Il est rempli de termes énigmatiques dont on ne s'est point avisé de développer le sens. Cependant n'étoit-il pas aisé de s'appercevoir qu'un *désert*, une *mer*, des *vaisseaux*, une *tempête*, & une *manœuvre pénible* sont autant d'emblèmes des plus naturels de la *Chaldée*, & de la *situation orageuse* où les Israélites se trouvoient dans l'Empire de Babylone? Etoit-il difficile de sentir que le *calme* est le symbole de *leur déliyrance*, & que le *port* désigne *leur patrie*, où ils désiroient ardemment de retourner?

III°. Les Enallages augmentent encore l'obscurité de cette Prophétie, &

jettent un Traducteur dans l'embarras. Incertain s'il doit regarder ce Cantique comme le récit d'une histoire déjà passée, ou comme une prédiction qui doit s'accomplir parmi les Israélites, il ne fait quelle lumière suivre pour se décider. Il paroît que le premier sentiment a prévalu, même parmi les Chrétiens. A l'exemple des Juifs, ils ont uni plusieurs faits ensemble, quoiqu'ils fussent totalement étrangers les uns aux autres.

Nous ne prétendons point parler ici des SS. Pères, des Théologiens, & des Ministres de la parole, ou des Ecrivains qui ne cherchent que le sens spirituel de l'Eglise Chrétienne. Nous envisageons une autre classe de Commentateurs. Ce sont ceux qui ont dû s'appliquer plus spécialement à la recherche du sens littéral relatif aux Israélites, & qui ont regardé ce premier sens comme la figure du sens de la nouvelle alliance. Or parmi ces Commentateurs, nous choisissons les plus célèbres, & ceux qui passent communément pour les plus littéraux.

Cet ouvrage paroît partager ce morceau en dix parties, qui forment autant

*sur le Psaume 106. Hébr. 107.* §  
d'objets différens , qui n'ont entr'eux  
aucun rapport.

1°. Selon ce savant Professeur Royal,  
le Prophète exhorte le peuple dans les  
trois premiers Versets à chanter les  
louanges du Tout-puissant, en recon-  
noissance de ce qu'il l'a délivré.

2°. Il apprend dans le 4<sup>e</sup> Verset  
que le Très-haut remet dans le droit  
chemin ceux qui s'en écartent.

3°. Qu'il rassasie ceux qui souffrent  
la faim ou la soif. Motifs d'actions de  
graces.

4°. Qu'il délivre ceux , qui , en  
punition de leurs crimes , avoient été  
réduits dans l'esclavage, ou jettés dans  
les prisons.

5°. Qu'il renvoie la santé à ceux  
qui sont punis de leurs péchés par la  
maladie.

6°. Qu'il ramène au port ceux qui  
commercent sur la mer, lorsque dans  
la tempête ils lui adressent leurs  
vœux.

7°. Que c'est la méchanceté des  
hommes qui oblige l'Être suprême à  
rendre stériles les campagnes qui pro-  
duisoient avec la plus grande abon-  
dance.



8°. Qu'il comble de biens ceux qui sont fidèles à ses commandemens.

9°. Qu'il change l'état des Princes orgueilleux, & qu'il élève les pauvres à son gré.

10°. Enfin qu'il forme à la sagesse divine ceux qui ont le cœur droit, afin qu'ils parviennent à le connoître.

On voit par ce détail, que Vatable n'avoit en vuë qu'un sens édifiant, qu'il a pris pour le sens littéral historique du Psaume.

Mr Du Pin assure que cette Poësie prouve que les biens & les maux viennent également du souverain Arbitre de l'Univers.

Génébrard, Tirin, Ménochius, Demuis prétendent que ce Cantique invite ceux qui ont été délivrés de quelque péril, à témoigner leur reconnaissance à l'Eternel.

Michel Angriani Carme, si connu sous le nom d'*Incognitus in Psalmos*, croit y voir la délivrance de l'Egypte, le passage de la mer rouge, & tous les dangers auxquels furent exposés les Israélites dans les vastes déserts de l'Arabie.

Pour nous qui sommes convaincus

*sur le Psaume 106. Hébr. 107. 7*  
que presque tous les Psaumes ont une Prophétie pour objet, nous croyons que celui-ci regarde la captivité de Babylone. En conséquence nous changeons tous les Prétérits que l'on y voit en des Futurs, pour les trois raisons suivantes.

La première, parce que les Israélites voyant que les maux qu'ils souffroient dans la Chaldée, avoient été prédits, les soutenoient avec une constance & une résignation d'autant plus grande, qu'ils étoient persuadés que ces afflictions leur venoient de la part du Seigneur.

La seconde, parce que, lorsqu'ils lisoient leur liberté future, ils se sentoient animés par une vive reconnoissance qui les consolait, & qui les rendoit fidèles à observer la Loi de Dieu : fidélité d'autant plus intéressante pour eux, que leur délivrance devoit en être le prix.

La troisième, parce que les Futurs étant en plus grand nombre que les Prétérits, déterminent le Traducteur en faveur des premiers, qui seuls peuvent établir l'harmonie que ce Psaume exige.

IV°. Enfin les Réticences forment

une autre espèce de nuage que l'on a quelquefois bien de la peine à dissiper. Voici maintenant les difficultés qu'il faut vaincre pour réussir dans la Traduction de cette Poësie prophétique ; c'est-à-dire, 1<sup>o</sup>. les expressions générales à restreindre, & quelquefois les particulières à étendre, 2<sup>o</sup>. les termes énigmatiques à développer, 3<sup>o</sup>. les Enallages à fixer, & 4<sup>o</sup>. les Réticences à suppléer. Ces difficultés une fois levées, la Pièce devient très-intelligible, & nous offre une Ode dont la beauté surpasse tout ce que l'Antiquité profane présente de plus parfait dans le genre sublime.

Il ne faut point oublier les refrains de ce Cantique : ils y produisent un très-bon effet, & servent à rendre la Pièce plus intéressante.

Mais en vain nous efforcerions-nous de surmonter tous ces obstacles, si nous ne démontrions évidemment que les Israélites captifs à Babylone sont l'unique point de vuë de cette Poësie prise dans le sens littéral de l'Eglise d'Israël.

Il est évident qu'une Prophétie dont on n'a pas saisi l'objet, produit une

*Sur le Psaume 106. Hébr. 107. 9.*  
Version obscure , & sur laquelle on ne peut compter. Il peut arriver , il est vrai , que l'on rende quelques morceaux avec succès ; mais le Traducteur se dément bientôt , s'il n'est pas au fait de l'objet que le Prophète annonce. En effet , si celui qui fait une Version , prend les termes énigmatiques de son original dans la signification ordinaire , sans pénétrer le véritable sens que le Poète inspiré cache à dessein : si ce Traducteur ne fait point une attention singulière à la manière dont il doit rendre les Prépositions & les Conjonctions : s'il se fait un devoir d'exprimer servilement les Tems des Verbes , comme il les trouve dans l'original Hébreu : enfin s'il néglige les autres espèces d'Enallages , & s'il ne rend point la force des lettres énergiques ; on doit être assuré qu'une Version faite sans toutes ces précautions ne rendra jamais la pensée du Texte sacré.

Alors quel jugement portera-t-on d'un Commentaire fait sur une pareille Version ? Plus il sera développé , plus il éloignera le Lecteur du vrai sens que le Prophète avoit en vuë.

Revenons à l'objet du Psaume. Nous

osons croire que nous avons saisi le véritable; & pour le démontrer, nous allons exposer la méthode que nous avons suivie pour le découvrir.

1°. Après avoir lu cette Poësie sacrée en entier, nous nous sommes attachés particulièrement à la dernière Section, pour l'étudier avec une attention singulière. D'abord nous y découvrons des *menaces* & des *promesses*. Nous examinons de quelle nature sont les unes & les autres. Nous voyons d'un côté, que les *menaces* consistent à changer un *pays fertile* en un *désert*, & de le rendre *stérile* comme une terre où l'on auroit semé du sel; & d'un autre côté, nous appercevons que les *promesses* annoncent le changement d'une terre *déserte* en un *pays arrosé d'eaux*, & par conséquent *très-fertile*. Alors nous cherchons dans les Prophètes s'ils contiennent des *menaces* & des *promesses* semblables. Nous trouvons les premières dans Jér. L. ψ. 12, & 13. Voyez les pages 105, & 106. de notre III. Vol. Nous lisons les secondes dans Isaïe XLIV. ψ. 26. \*

C'est lui qui remplit la *promesse*

---

\* Qui exequitur *promissum*.

*Sur le Psaume 106. Hébr. 107. 11*

Faite à son serviteur ;  
Qui exécute les desseins  
Que les envoyés font connoître ;  
Qui dit à Jérusalem :  
Vous serez habitée ;  
Et aux villes de Juda :  
Vous serez rebâties ,  
Après que j'aurai rendu à ses déserts  
Leur premier état.

Nous nous bornons à ce seul passage pour le moment : nous aurons occasion dans la suite d'ajouter de nouvelles preuves.

On voit dès-à-présent par ce Texte d'Isaïe , que les promesses favorables de cette espèce regardent la terre d'Israël.

Nous allons plus loin , & nous examinons pourquoi la *terre d'Israël* sera *fertilisée*. Nous découvrons dans ce Psaume , que c'est pour y placer un

---

Factum servo suo ,  
Et consilium nuntiorum suorum  
Perficit ;  
Qui dicit Jerusalem :  
Habitaberis ;  
Et civitatibus Juda :  
Reedificabimini ,  
Postquam deserta ipsius instauravero.

*peuple* que Dieu comblera de bienfaits, que ce peuple y *bâtira des villes* pour s'y établir, qu'il *cultivera les terres de ce pays*, qu'il s'y *multipliera* considérablement, aussi bien que ses bestiaux. Sur le champ nous consultons les Prophètes. Nous voyons dans Jér. XXXI. 4, 5, 8, 27, & 28. \*

Je ferai de nouveau  
 Rebâtir vos villes,  
 O vierge d'Israël;  
 Et elles resteront dans cet état.  
 Accompagnée de vos tambours,  
 Vous marcherez encore  
 A la tête de ceux  
 Qui se livreront à la joie.  
 Vous planterez encore des vignes  
 Sur les montagnes de Samarie.  
 On en plantera en abondance  
 Au son des instrumens.

.....

---

\* Rursus ædificabo te,  
 Et ædificaberis, virgo Israël.  
 Rursusque decorata tympanis tuis  
 Procedes cum choro oblectantium se.  
 Rursus plantabis vineas  
 Super montes Samariæ:  
 Copiosè plantabunt,  
 Personantibus instrumentis.

.....

*Sur le Psaume 106. Hébr. 107. 13*

Je vais les faire revenir  
Du pays de l'Aquilon,  
Après que je les aurai rassemblés  
Des extrémités de la terre.  
L'aveugle & le boiteux,  
La femme enceinte,  
Et celle qui aura enfanté,  
Seront de ce nombre :  
Ils s'y rendront en foule.

Le tems approche, dit l'Eternel,  
Que j'ensemencrai la maison d'Israël  
Et la maison de Juda.  
J'ensemencrai l'une & l'autre  
D'hommes & d'animaux.  
Et je ferai aussi attentif  
A les rétablir & à les planter,  
Que je l'ai été à les enlever,  
A les disperser & à les détruire,

---

Mox ego reducam eos  
De terrâ aquilonis,  
Postquàm collegero eos  
Ab extremis terræ.  
Inter quos erunt cæcus & claudus,  
Prægnans, pariensque pariter;  
Magnâ frequentiâ huc revertentur.

Veniunt dies, inquit Æternus,  
In quibus infeminabo  
Domum Israël & domum Juda:  
Infeminabo in illis  
Homines & jumenta.  
Et sicut invigilavi eis evellendis,  
Destruendis & subvertendis,  
Perdendis & affligendis;  
Ita invigilabo



*Avertissement*

A les exterminer & à les accabler de  
maux.

Tel est le décret de l'Éternel.

Nous considérons ensuite pourquoi  
*la première terre sera rendue déserte.*  
Nous en avons vu le motif au com-  
mencement de la Section VI<sup>e</sup>. C'est  
pour punir *la méchanceté* des habitans  
de ce pays. Nous ouvrons les Prophè-  
tes, & nous trouvons qu'Habacuc III, 7.  
menace d'*exterminer* les Babyloniens,  
de *détruire* leur Empire en punition  
des traitemens injustes qu'ils auront  
faits aux Israélites pendant leur capti-  
vité. Voyez ce Texte à la pag. 113.  
de notre III<sup>e</sup> Vol.

Nous observons encore si nous ne  
faisions pas quelques termes qui dé-  
signent *quels sont les deux peuples*,  
dont l'un sera détruit, & dont l'autre  
sera rétabli. Nous découvrons que le  
dernier est caractérisé par les termes  
*de pauvre dans l'oppression*, & dont le  
*cœur est droit*. Isaïe XXV. 4. & l'Auteur  
du Psaume CXXIV. Hébr. CXXV. 4.  
nous apprennent que ce peuple est

---

Eis ædificandis & plantandis.  
Sic decernit Æternus.

sur le Psaume 106. Hébr. 107. 15  
l'Israélite captif. Ils lui donnent les  
mêmes épithètes, & les peignent avec  
les mêmes traits.

Comblez les bons de vos faveurs, ô  
mon Dieu,

dit le Psalmiste,

*Ceux qui ont le cœur droit ;*

pendant que Daniel III. 32. donne le  
surnom d'*injustes* aux Chaldéens que  
le Tout-puissant perdra sans ressource.

De cet examen il résulte clairement  
que toute cette VI<sup>e</sup> Section doit s'en-  
tendre 1<sup>o</sup>. *des Israélites rétablis dans  
leur patrie* au sortir de leur captivité.  
2<sup>o</sup>. *Des Babyloniens dont l'Empire  
sera renversé en punition des trai-  
temens injustes* qu'il auront exercés  
envers Israël.

Enfin nous cherchons pourquoi *les  
Israélites & les Chaldéens* ne sont point  
ici désignés par leurs noms. Nous en  
appercevons bientôt la raison. Ce  
Psaume est énigmatique ; & par con-  
séquent il ne doit indiquer ni *les peu-  
ples*, ni *les pays* qu'il menace, ou  
qu'il console. Pour sentir que ce Can-  
tique est un tissu d'énigmes, il suffit

17                    *Avertissement*  
de faire attention au Verset qui le  
termine.

Quel est l'homme assez pénétrant  
Pour saisir ce que j'annonce,  
Pour sonder toute la profondeur  
De la miséricorde de l'Eternel?

II°. Après nous être convaincus  
que cette dernière Section n'a pour  
objet que *la délivrance des Israéli-  
tes*, & *la ruine des Babyloniens* leurs  
persécuteurs, nous examinons si tout  
ce qui précède, peut se lier avec cette  
dernière Section; & si d'ailleurs tou-  
tes les parties du Psaume réunies  
ensemble forment entr'elles un sens  
suivi.

Nous découvrons dans la première  
Section, que l'Auteur de ce Cantique  
s'adresse à des hommes que l'on *aura  
vengés de leurs tyrans*. Nous recon-  
noissons aussitôt, d'un côté, les *Israéli-  
tes opprimés à Babylone*, & de l'autre,  
*les Chaldéens leurs persécuteurs*. Mais  
remarquez que cette Prophétie est  
énigmatique, & que l'Auteur se con-  
tente de désigner ces deux peuples  
par les expressions générales de *ven-  
gés* & de *tyrans*. Les Poètes sacrés  
attribuent le premier aux *Israélites*,

sur le *Psaume 106. Hébr. 107. 17*  
& le second aux *Babyloniens*, comme nous le ferons voir dans notre première Observation.

Nous remarquons ensuite, que dans les Sections II, III, IV, & V, ceux que le Psalmiste dépeint accablés de malheurs, *crieront vers l'Eternel*, qui les délivrera. L'on reconnoît à ces traits, c'est-à-dire, à *leur confiance dans le Seigneur*, qu'il ne s'agit ici que des *Israélites*, à qui seul il appartient de *recourir au vrai Dieu*, & de lui témoigner publiquement leur reconnaissance.

Mais observez que ces Sections, depuis la seconde jusqu'à la VI<sup>e</sup>, deviennent toujours de plus en plus énigmatiques.

Dans la seconde Section *la Chaldée* est désignée sous le terme énigmatique de *désert & de pays où les Israélites ne trouvent point de chemin qui les conduise à quelque ville pour y fixer leur demeure*. Ces termes signifient, que les *descendants de Jacob captifs dans la Chaldée y seront aussi malheureux que dans un désert que personne ne traverse, où l'on ne peut faire de solide établissement, & où ils*

*souffriront la faim & la soif, jusqu'à tomber en défaillance.* Mais le Tout-puissant les retirera de ce triste état : il les menera droit dans la terre d'Israël, où ils retrouveront leurs villes qu'ils habiteront de nouveau. Remarquez l'opposition que le Psalmiste met entre les termes, *ils seront errans, & ceux de chemins droits.* Les premiers indiquent le séjour des Israélites dans l'Empire de Babylone, & les seconds la route dans laquelle ils ne trouveront aucun obstacle pour retourner dans leur patrie.

Dans la III<sup>e</sup> Section les termes de *ténèbres & d'ombre de la mort* sont énigmatiques, & caractérisent la *captivité de Babylone*, où les Israélites se trouvoient souvent exposés à périr. L'on ne peut guères douter qu'il ne s'agisse de *cet esclavage*, si l'on fait attention aux mots *d'oppression & de fer* qui suivent immédiatement après. On conçoit aussi facilement que les termes de *portes d'airain & de barres de fer* sont des expressions énigmatiques, qui désignent *l'impuissance* où se trouvoient les Israélites de sortir de leur captivité.

*sur le Psaume 106. Hébr. 107. 19*  
Dans la IV<sup>e</sup> Section les paroles  
paroissent encore moins intelligibles  
dans l'Hébreu. Au Verset 17. on lit  
mot à mot :

Ils deviendront insensés  
Par la voie de leur prévarication :  
Ils seront abaissés  
A cause de leurs iniquités.

Nous développerons dans la IV<sup>e</sup> Ob-  
servation les raisons qui nous ont dé-  
terminés à traduire ces termes de la  
manière dont on les lit dans notre  
Version Françoisé.

Les expressions suivantes , *toute*  
*nourriture* , & *aux portes de la mort* ,  
sont énigmatiques. La première signi-  
fie *toute nourriture spirituelle* , telle  
que *l'exhortation à la patience & à*  
*se convertir au Seigneur*. Les autres  
indiquent *l'extinction de toute la na-*  
*tion dans sa captivité* , dont elle ne  
devoit jamais sortir , si les Israélites  
ne se fussent convertis , comme l'avoit  
prédit Moÿse , Deuter. XXX. & s'ils  
n'eussent poussé des cris vers le Très-  
haut , qui , pour les guérir de leurs blef-  
sures , & les délivrer de toutes leurs  
calamités , leur envoie *ses Prophètes* ,

désignés énigmatiquement au Vers. 20<sup>o</sup> par le terme général de *sa parole*.

La V<sup>e</sup> Section est un tissu de termes énigmatiques , comme nous le prouvons dans l'Observation qui la développera. *La mer* signifie *la Chaldée & son Empire*. *Les vaisseaux* désignent *la situation incertaine & orageuse* où les Israélites se trouvoient dans leur esclavage.

*La manœuvre pénible* marque *les efforts* que feront les descendants de Jacob pour se garantir *des persécutions* des Babyloniens. *Persécutions* comparées *aux grosses eaux* que nous avons rendues par le terme de *tempête*.

*Le vent orageux* qui se levera , annonce *la fureur* avec laquelle les *captifs* seront persécutés.

*Les flots de la mer* sont *les malheurs* dont on accablera la nation sainte pendant son exil.

*Les vagues* qui s'élancent vers les cieux , & qui se précipitent dans les abysmes , sont les symboles des *persécutions extraordinaires* qui mettront les Israélites à deux doigts de leur perte.

*Le calme* figure *la liberté* que

*sur le Psaume 106. Hébr. 107. 21*  
l'Eternel doit rendre à son peuple captif, & le port caractérise évidemment *sa patrie*, où il souhaitoit avec ardeur de retourner.

Nous avons déjà prouvé par l'autorité des Pères & des Interprètes, & nous prouverons encore plus bas, que l'explication de ces termes n'est point arbitraire, puisque les Prophètes en font usage dans les endroits où ils parlent de la captivité de Babylone.

III°. Lorsqu'après ces remarques préliminaires nous relisons la VI<sup>e</sup> Section, nous nous appercevons qu'elle est liée inséparablement avec les cinq premières, & que toutes ensemble forment une Pièce suivie dans toutes ses parties, & composent un tout admirable, mais dont les beautés ont échappé en partie aux Traducteurs, parce qu'ils négligeoient la recherche des termes généraux & particuliers, & qu'ils ne faisoient aucune attention aux expressions énigmatiques. Il falloit donc réduire les premiers à des significations particulières, étendre les autres, & développer les dernières, en expliquant les mots de l'énigme sous lesquels sont cachées les vérités conso-



lantes annoncées aux Israélites. Nous avons dit ailleurs quelle est l'origine de ce style énigmatique.

IV<sup>o</sup>. Si les remarques que nous venons de faire, sont essentielles à l'intelligence des Psaumes, il en reste encore une également nécessaire & indispensable. Elle regarde l'usage que les Ecrivains sacrés ont fait des *Mœufs* & des *Tems des Verbes*, qu'ils emploient indifféremment. Cet usage doit son origine au style énigmatique, & en fait partie. En effet est-il un meilleur moyen pour se rendre impénétrable, que celui de mettre son Lecteur en défaut, en exprimant les *choses futures* comme *déjà passées*? On croit lire *une ancienne histoire*, & l'on ne s'appërçoit pas que l'on tient *une prophétie* entre les mains. Peut-on mieux se cacher qu'en mettant *au Futur* la *situation actuelle* dont l'Eglise d'Israël rend compte à Dieu dans sa prière? Peut-on s'exprimer d'une manière plus énigmatique qu'en mettant *une seconde personne du Parfait* à la place *d'un Impératif*? On prend alors pour *accomplie & déjà passée* une chose

sur le Psaume 106. Hébr. 107. 23  
que l'Eglise d'Israël prie le Tout-puis-  
sant d'exécuter.

V°. Les Participes mis tantôt pour  
des Présens , tantôt pour des Futurs ,  
& quelquefois pour des Prétérits , ne  
répandent-ils point sur les Psaumes &  
sur les Cantiques des voiles impéné-  
trables à quiconque ignore l'objet de  
chacune de ces divines Poësies ?

Tous ces changemens de Tems fai-  
sant partie du style énigmatique , on  
ne doit point être étonné de les voir  
en usage , soit dans les Odes sacrées ,  
soit dans les Prophètes. Nous tâche-  
rons d'établir dans les Observations  
suivantes quelques règles de critique  
capables de fixer l'incertitude où l'on  
est sur la manière de traduire différens  
Tems que l'on rend assez souvent au  
hasard.

Nous observons enfin qu'il régné  
dans cette admirable Poësie un double  
refrain , dont le premier marque *la*  
*ressource d'Israël au fort de ses mal-*  
*heurs* , & le second lui prescrit *une*  
*reconnoissance éclatante*. Non seule-  
ment ces refrains savent plaire , mais  
ils consolent , ils instruisent , ils ani-  
ment le Fidèle qui s'y intéresse.

D'ailleurs quelle noblesse , quel goût , quel sublime dans les tableaux qui précèdent ces refrains !

Les Strophes de cette Poësie , depuis la seconde jusqu'à la dernière , sont autant de tableaux différens , qui rassemblés sous le même point de vuë , représentent les malheurs de la captivité d'Israël , & ses consolantes ressources.

Dans la seconde Strophe qui forme le premier Tableau , on apperçoit de malheureux captifs , pour qui *les plus beaux pays sont des déserts* ; parce que destitués de tout secours , rebutés de tout le monde , sans asyle , sans nourriture , ils sont accablés de misère. Un contraste paroît à côté ; nous voulons dire le refrain qui leur promet une délivrance entière de ces malheurs.

Quelle image dans le second Tableau , c'est-à-dire , dans la troisième Strophe ! *Des coupables languissant au fond d'une prison ténébreuse , opprimés & chargés de fers , le cœur abbatu , cherchant à se soutenir , sans que personne les empêche de tomber.* Mais quelle force dans le peu de mots qui composent le refrain parallèle à cette image ! Dieu  
*briser*

sur le Psaume 106. Hébr. 107. 25  
brisera leurs fers ; il les fera sortir  
des ombres de la mort.

Le troisième Tableau nous représente,  
non des corps languissans , mais des  
hommes accablés des maladies de l'ame.  
Le Prophète peint à nos yeux de  
foibles Israélites , plongés dans les  
plus grands malheurs en punition de  
leur idolatrie. La nourriture spirituelle,  
qui les soustenoit auparavant , est pour  
eux un objet d'horreur. Devenus ido-  
lâtres , ils sont entrés dans les temples  
profanes , vrai séjour de la mort.  
Heureux contraste ! Ceux qui par  
foiblesse seront tombés , & qui écou-  
teront la parole du Seigneur , seront  
guéris & délivrés de toutes leurs cala-  
mités.

Quel sublime nous frappe & nous  
étonne dans le quatrième Tableau ! A  
l'ordre du souverain Maître , la Chaldée  
devient en un instant une mer en fu-  
rie. Chaque séjour des Israélites se  
convertit en un vaisseau battu par la  
tempête , & chacun de ces captifs  
infortunés fait une triste & laborieuse  
manœuvre pour se sauver du naufrage :  
leur habileté ne les en délivrera point.  
Le contraste que le Poëte oppose , ne

cede point en sublime au Tableau qui l'accompagne. Les Israélites crient vers l'Eternel ; aussi-tôt les *flots tombent*, les *vagues s'appaisent*. La bonace succède à l'orage ; & les descendans de Jacob , à la faveur de ce calme , voguent heureusement vers le port si long - tems désiré , c'est - à - dire , retournent dans *leur patrie*.

Enfin le cinquième Tableau offre à nos yeux l'image la plus terrible pour les Chaldéens , & la plus riante pour les Israélites. En effet , pendant que l'Empire florissant de Babylone se change en un *désert affreux* , le pays des Israélites présente un spectacle charmant , *leur terre abandonnée* , *inculte & condamnée à la stérilité* , vous offre des *campagnes arrosées* , *couvertes d'abondantes moissons* , *des vignes chargées de leurs fruits* , *des habitans enrichis & multipliés* , *des troupeaux nombreux* , *des villes rebâties* , *habitées & florissantes*. De tous côtés vous voyez des peuples enivrés de joie & pénétrés de reconnoissance. Mais jetez les yeux sur ce lointain , remarquez-y *l'Empire de Babylone dévalté* , *changé en un désert*. Les Chaldéens & leurs

sur le Psaume 106. Hébr. 107. 27  
 Princes couverts d'ignominie, y sont  
 accablés des douleurs les plus vives. Ils  
 sont errans à leur tour dans les déserts  
 où les Israélitesomboient en défail-  
 lance. Un morne silence régneparmi  
 les Babyloniens, pendant que la Na-  
 tion sainte, les appercevant dans cet  
 humiliant état, est transportée d'allé-  
 gresse.

Tels sont les morceaux admirables  
 qui composent la Poësie énigmatique,  
 dont nous venons de donner l'idée,  
 & que nous mettons dans une entière  
 évidence dans les Observations que  
 l'on trouve après nos Versions Latine  
 & Françoisé.

### ARGUMENS DE CE PSAUME.

SENS LITERAL DE  
 L'ANCIEN ISRAEL.

I. Le Prophète ex-  
 horte les Israélites à  
 rendre leurs actions  
 de graces au Tout-  
 puissant de la miséri-  
 corde infinie, par la-  
 quelle il les aura ven-  
 gés de leurs tyrans,  
 c'est-à-dire, des Ba-  
 byloniens, qui les re-

SENS LITERAL DU  
 NOUVEL ISRAEL.

I. Le Poëte sacré  
 anime l'Eglise Chré-  
 tienne à témoigner au  
 Très-haut sa reconnois-  
 sance de la miséricorde  
 infinie, par laquelle il  
 aura délivré ses enfans  
 de la persécution des  
 Juifs & des Empereurs  
 payens.

*II. Les Chrétiens persécutés seront errans dans les déserts, selon Théodoret. Ils y souffriront la faim & la soif. Ils y seront accablés d'afflictions, telles que les dépeint saint Paul, Epître aux Hébreux XI, 37 & 38. Mais le Verbe incarné les soutiendra par la foi, & par l'espérance de la paix qu'il doit leur accorder sous Constantin. Ils reviendront en pleine liberté dans les villes. Reconnoissance de l'Eglise.*

*III. Les fideles Disciples de Jésus-Christ pendant la persécution seront chargés de fers. Leur cœur sera dans l'abattement & dans la détresse. Mais l'Eternel brisera leurs chaînes : il les enlèvera à leurs tyrans. Actions de grâces de l'Eglise.*

tenoient captifs dans leur Empire.

II. Il prédit que les descendans de Jacob seront errans dans les déserts, c'est-à-dire, dans les Provinces de la Chaldée, où relégués, comme dans une vaste solitude, ils souffriront la faim & la soif. Pressés de tous côtés par leurs ennemis, ils adresseront leurs vœux au Dieu des miséricordes. Il les écouterá favorablement. Il les délivrera de leurs malheurs. Il les ramenera dans des villes où ils fixeront leur séjour, c'est-à-dire, dans les villes des dix Tribus, & dans celles de Juda. Israëel lui en témoigne sa reconnoissance.

III. Les Israélites captifs à Babylone en punition de leurs crimes, y seront accablés de détresse, & chargés de fers. Le souverain Maître brisera leurs chaînes. Il les retirera des ombres de la mort, c'est-à-dire de leur captivité. Ac-

tions de graces d'Israël.

IV. Ils seront humiliés en punition de leur folie, c'est-à-dire, de ce qu'ils auront adoré les Idoles. Ils perdront par ce culte impie le goût de toute nourriture spirituelle. Mais le Seigneur les guérira par sa parole: il les délivrera de tous leurs décastres. Israël en témoigne sa gratitude au souverain Maître.

V. Dans la Chaldée désignée sous le nom de mer, & dans les vaisseaux symboles des villes de cette vaste monarchie, les captifs feront une manœuvre pénible. Ils verront éclater la tempête. Ils en éprouveront les fureurs; mais l'Éternel fera succéder le calme à l'orage. Il les ramènera dans le port, c'est-à-dire, dans leur patrie. Israël reconnoît les bontés du Maître absolu de l'Univers.

IV. Elle aura la douleur de voir plusieurs de ses enfans renoncer à la foi. Les Apostats seront humiliés. Ils perdront le goût de toute nourriture céleste. Mais ceux qui crieront vers le Très-haut, seront guéris par le ministère de sa parole. Ils reviendront à Jésus-Christ. Reconnoissance de l'Eglise.

V. Sous les persécutions désignées par les noms de mer, & dans les vaisseaux, c'est-à-dire, dans la situation orageuse où se trouveront les Chrétiens dans les différentes parties de l'Univers, le gouvernement de chaque Eglise sera pénible. La tempête éclatera de toutes parts. La fureur des persécutions mettra l'Eglise à deux doigts de sa perte; mais Jésus-Christ fera succéder le calme à l'orage. Il conduira son épouse au port de la paix désirée.



30 *Versions Latine & Françoise*

depuis si long-tems. Actions de graces de l'Eglise.

VI. Le Paganisme si bien établi dans l'Univers sera détruit. L'Eglise au contraire rejetée, persécutée de toutes parts, & qui d'abord avoit peu d'ensifans, deviendra plus florissante que ne l'étoit le Paganisme. Les Idolâtres seront réduits au silence, & couverts d'ignominie, pendant

VI. Les Provinces de l'Empire de Babylone si florissantes, représentées sous l'emblème de fleuves, de fontaines, & de pays fertiles seront condamnées à la stérilité; pendant que la terre d'Israël stérile & désolée deviendra féconde. Ses villes seront rebâties, & les champs

I.

1. **G**Ratias agite Æterno,  
Quoniam optimus est;  
Quoniam immensa est misericordia ejus.
2. Dicent ii;  
Quorum vindex fuerit Dominus;  
Illi quos redemerit  
De manu angustiâ prementis;
3. Illi quos de terris congregaverit,  
Ab Ortus & Occasu  
Ab Aquilone & Meridie.

II.

4. Errantes in deserto  
Et in terrâ inaquosâ,

du Psaume 106. Hébr. 107. 31

cultivés. On y replan-  
tera des vignes. Les  
hommes & les ani-  
maux s'y multiplieront  
abondamment. Les Israélites pousseront des  
cris de joie, tandis que les Chaldéens gar-  
deront un morne silence.

Que vous fûtes heureux, Fidèles de  
l'une & de l'autre Eglise, d'entendre  
le sens de cette Prophétie, & de com-  
prendre toute l'étenduë de la miséri-  
corde de l'Eternel sur son peuple  
persécuté !

## I.

1. **R**endez graces à l'Eternel,  
Parce qu'il est plein de bonté ;  
Parce que sa miséricorde est sans bornes.
2. Ainsi s'écrieront ceux dont le Seigneur  
Aura pris en main la vengeance ;  
Ceux qu'il aura rachetés  
Du pouvoir de leurs tyrans ;
3. Ceux qu'il aura rassemblés  
De différentes régions,  
Du Levant & du Couchant,  
De l'Aquilon & du Midi.

## II.

4. Errans dans une terre  
Déserte & aride,

32 *Versions Latine & Française*

Viam civitatis habitandæ  
Non invenient.

5. Esurientes & sitientes erunt :  
Anima eorum  
In ipsis tota deficiet.
6. At clamabunt ad Æternum  
In angustiâ quâ prementur.  
De tribulationibus eorum  
Eripiet eos.
7. Deducet eos per viam rectam ,  
Quâ pervenient ad civitatem **quam**  
habitent.
8. Celebrabunt coram Æterno  
Misericordiam ejus ,  
Et mirabilia ejus  
Coram filiis hominum ;
9. Eò quòd satiaverit  
Animam egentem ,  
Et animam esurgentem  
Cumalaverit bonis.

III.

10. Jacebunt in tenebris  
Et in umbrâ mortis ,  
Vincti oppressione & ferro.
11. Eò quòd rebelles fuerint  
Legibus Omnipotentis ,  
Et minas Altissimi respuerint.
12. Ideò per laborem  
Cor eorum deprimet :  
Impingent , nec eis erit adjutor.
13. At clamabunt ad Æternum

*du Psaume 106. Hébr. 107. 33*

- Ils ne trouveront point de chemin  
Qui les conduise à aucune ville  
Où ils puissent fixer leur demeure.
5. Pressés de la faim, brûlés par la soif,  
Ils sentiront leurs forces  
Totalement épuisées.
6. Mais au fort de leur détresse  
Ils pousseront des cris vers l'Eternel.  
Il les fera sortir de leur misère extrême.
7. Il les conduira par un chemin droit  
A la ville qu'ils doivent habiter.
8. En présence de l'Eternel  
Ils célébreront sa miséricorde,  
Ils publieront ses merveilles  
Au milieu des enfans des hommes ;
9. En reconnoissance de ce qu'il aura  
Rassasié l'ame affamée,  
De ce qu'il aura comblé de biens l'in-  
digent.

**III.**

10. Assis dans les ténèbres,  
Enveloppés des ombres de la mort,  
Ils seront accablés de malheurs  
Et chargés de fers.
11. Juste punition de leur révolte  
Contre les Loix du Tout-puissant ;  
Et de leur mépris  
Pour les menaces du Très-haut.
12. Il humiliera leur orgueil  
Par de pénibles travaux.  
Ils succomberont,  
Sans que personne vienne à leur secours.
13. Mais au fort de leur détresse

34 *Versions Latine & Françoise*

- In angustia quâ prementur.  
De tribulationibus eorum  
Liberabit eos.
14. Educet eos de tenebris  
Et umbrâ mortis ;  
Et vincula eorum dirumpet.
15. Celebrabunt coram Æterno  
Misericordiam ejus,  
Et mirabilia ejus  
Coram filiis hominum.
16. Eò quòd confregerit  
Portas æneas,  
Et vectes ferreos contriverit.

I V.

17. Infanient  
Cultu prævaricatore suo,  
Propter iniquitates suas  
Oppressione prementur.
18. Quamlibet escam  
Abominabitur anima eorum,  
Et attingent ad portas mortis.
19. At clamabunt ad Æternum  
In angustia quâ prementur.  
De tribulationibus eorum  
Liberabit eos.
20. Mittet Verbum suum:  
Ipsam sanabit eos;  
Et eruet eos  
De interitu eorum.
21. Celebrabunt coram Æterno  
Misericordiam ejus,  
Et mirabilia ejus  
Coram filiis hominum.
22. Et innumera offerent sacrificia

Ils pousseront des cris vers l'Eternel.

Il les délivrera

De leurs tribulations.

14. Il les fera sortir des ténèbres

Et des ombres de la mort :

Il brisera leurs liens.

15. En présence de l'Eternel

Ils célébreront sa miséricorde :

Ils publieront ses merveilles

Au milieu des enfans des hommes ;

16. Parce qu'il aura rompu

Les portes d'airain ,

Et qu'il aura brisé

Les barres de fer.

#### IV.

17. Leur culte prévaricateur

Les rendra insensés :

Les fléaux les plus terribles

Seront la peine de leurs iniquités.

18. Leur ame aura

Toute nourriture en horreur :

Ils toucheront aux portes de la mort.

19. Mais au fort de leur détresse

Ils pousseront des cris vers l'Eternel.

Il les délivrera

De leurs tribulations.

20. Il leur enverra sa Parole

Pour les guérir :

Pour les retirer

Des horreurs de la mort.

21. En présence de l'Eternel

Ils célébreront sa miséricorde :

Ils publieront ses merveilles

Au milieu des enfans des hommes.

22. Ils lui offriront en actions de graces

36 *Versions Latine & Françoise*

Gratiarum actionis,  
Et narrabunt opera ejus  
Cum canticis festivis.

V.

23. Descendent in mare,  
In navibus luctabuntur  
Adversus undas validas.
24. Attoniti videbunt  
Opera Domini,  
Et mirabilia ejus  
Adversus profundum.
25. Simul ac edixerit,  
Orietur ventus procellosus,  
Quo attollentur fluctus ejus.
26. Ascendent ad cœlos;  
Descendent in abyssos:  
Anima eorum  
Malis tota eliquescet.
27. Titubabunt,  
Et agitabuntur instar ebrii:  
Et omnis peritia eorum  
Penitus absorbebitur.
28. At clamabunt ad Dœminum  
In angustiâ quâ prementur:  
De tribulationibus eorum  
Educet eos.
29. Exortam tempestatem sedabit:  
Silebunt fluctus eorum.
30. Tunc lætitiâ afficientur,  
Eò quòd conticuerint undæ;  
Et deduxerit eos  
Ad portum quem appetebant.

*du Psaume 106. Hébr. 107. 37.*

Des sacrifices innombrables :  
Par leurs chants d'allégresse  
Ils publieront ses œuvres.

V.

23. Jettés en pleine mer  
Ils lutteront dans leurs vaisseaux  
Contre la fureur des flots.
24. Ils verront avec surprise  
Les œuvres du Seigneur :  
Ils verront par quels prodiges  
Il domptera l'orgueil de l'abysme.
25. A sa voix  
Un vent orageux soufflera,  
Il soulèvera ses flots.
26. Les vagues s'élèveront jusqu'aux cieux,  
Les abysmes s'entrouvriront :  
A la vue du péril  
Leur cœur fondra comme la cire.
27. Semblables à des hommes pris de vin,  
L'esprit troublé, les pas chancelans,  
Toute leur habileté sera pour eux  
Sans aucune ressource.
28. Mais au fort de leur détresse  
Ils pousseront des cris vers le Seigneur :  
Il les fera sortir  
De leurs tribulations.
29. Il fera succéder  
Le calme à la tempête :  
Il imposera silence  
Aux flots prêts à les submerger.
30. A la vue de ce calme  
Ils seront transportés de joie,  
Et l'Eternel les conduira au port  
Après lequel ils soupiroient.



38 *Versions Latine & Françoise*

31. Celebrabunt coram Æterno

Misericordiam ejus,  
Et mirabilia ejus  
Coram filiis hominum.

32. Extollent gloriam ejus

In cœtu populi,  
Et in confessu seniorum  
Collaudabunt eum.

V I.

33. Rediget flumina in desertum;  
Et scaturientes aquas in aridum,

34. Terram fructiferam  
In seminatam sale humum  
Ob nequitiam habitantium in eâ.

35. Restituet desertum  
In stagnum aquarum,  
Et terram arentem  
In scaturientes aquas.

36. Et habitare ibi faciet esurientes,  
Ubi fundabunt  
Civitatem habitandam.

37. Tunc seminabunt agros,  
Et plantabunt vineas  
Fructuosum edituras proventum.

38. Bonis cumulabit eos,  
Et multiplicabuntur mirum in modum;  
Et jumenta eorum innumera fient.

39. At pauci fient  
[ Inimici eorum: ]  
Humiliabuntur,  
Urgente calamitate & dolore.

31. En présence de l'Eternel  
Ils célébreront sa miséricorde,  
Ils publieront ses merveilles  
Au milieu des enfans des hommes.
32. Ils exalteront sa gloire  
Au milieu d'un peuple nombreux ;  
Ils publieront ses louanges  
Dans l'assemblée des anciens.

## VI.

33. Il changera les fleuves en déserts :  
Il tarira les sources les plus abondantes.
34. Il semera de sel  
La terre la plus fertile,  
En punition des crimes de ses habitans.
35. Il changera le désert  
En un étang plein d'eaux :  
La terre qui étoit aride,  
Sera arrosée de fontaines.
36. Il y placera  
Ceux qui seront pressés par la faim :  
Ils y bâtiront des villes,  
Et s'y établiront.
37. Ils ensemeront les campagnes,  
Ils y planteront des vignes,  
Et d'année en année  
Ils en recueilleront les fruits.
38. Le Très-haut les comblera  
De ses bienfaits,  
Il les multipliera à l'infini ;  
Leurs troupeaux même seront innombrables.
39. Mais leurs ennemis,  
Réduits à un petit nombre,  
Succomberont enfin sous le poids  
De leur misère & de leurs maux.

40 *Versions Latine & Françoise*

40. Effundet ignominiam super principes;  
Et errare faciet eos  
Per loca inania & invia.
41. Dum sublevabit pauperem ab oppres-  
sione,  
Et ponet ut gregem familias.
42. Videbunt recti,  
Hinc lætitiâ afficientur:  
At omnes iniqui  
Obturabunt os suum.
43. Quis ita sapiet  
Ut observet hæc,  
Et scrutetur  
Omnimodam Æterni misericordiam?

Oserions nous espérer que l'on aura ressenti quelque satisfaction à lire ces Versions Latine & Françoise? Mais

---

PREMIERE OBSERVATION

*Qui contient les trois premiers Versets.*

**L**Es malheurs des captifs d'Israël & leur délivrance sont, comme on l'a vu plus haut, les deux objets généraux, qui composent les magnifiques peintures de la Poësie que nous venons de présenter. Ce Cantique est

*du Psaume 106. Hébr. 107. 41*

40. Il couvrira leurs princes d'opprobre,  
Il les fera errer dans des déserts  
Dont il leur fermera toutes les issues.
41. Il tirera les pauvres de l'oppression;  
Il rendra leurs familles  
Aussi nombreuses que des troupeaux.
42. Les cœurs droits  
Seront témoins de ces merveilles,  
Ils en seront transportés de joie;  
Mais tous les ouvriers d'iniquité  
N'oseront ouvrir la bouche.
43. Quel est l'homme assez pénétrant  
Pour saisir ces oracles?  
Pour sonder toute la profondeur  
De la miséricorde de l'Eternel?

pour les mettre dans un plus grand  
jour, nous allons les développer dans  
les Observations suivantes.

---

donc une *action* de graces anticipée de  
la liberté qu'ils obtiendront. C'est ce  
qui nous engage à mettre au Futur du  
Subjonctif les Verbes qui se trouvent  
dans les Versets deux & trois.

#### V E R S E T I.

*Rendez graces à l'Eternel,  
Parce qu'il est plein de bonté;  
Parce que sa miséricorde est sans bornes.*

*Cette bonté du Tout-puissant &  
cette miséricorde sans bornes sont*

42  *Première Observation*  
développées non seulement dans ce  
Psaume, mais dans plusieurs autres,  
& dans les Prophètes, où ces termes  
sont employés pour désigner *la misé-  
ricorde infinie* par laquelle le souve-  
rain Maître fera sortir Israël de capti-  
vité, en lui accordant une justice  
dont ils s'étoient rendus indignes par  
leurs révoltes, & sur-tout par leur  
idolatrie. Il suffit, pour s'en con-  
vaincre, de jeter les yeux sur les  
vers. 10. & 11. du XXXIII. Chap.  
de Jérémie où le Seigneur adresse aux  
Israélites les paroles suivantes : \*

Voici ce que dit l'Eternel :  
Dans ce lieu que vous dites  
Etre un affreux désert,  
Parce qu'il n'y a plus ni hommes, ni  
bêtes :  
Dans les villes de Juda,  
Et dans les places de Jérusalem  
Qui sont ravagées au point

---

\* Hæc dicit Æternus :  
Adhuc audietur in loco hoc,  
Quem vos dicitis desertum esse,  
Eò quòd nulli sint homines  
Nullæque bestia,  
In civitatibus Juda  
Et in plateis Jerusalem,  
Quæ ita desolatæ sunt,

*Sur le Psaume 106. Vers. 1. 43*

Qu'il n'y a ni hommes,  
Ni habitans, ni troupeaux;  
On entendra encôre  
Des cris de joie & des cris d'alle-  
gresse,  
Les chants de l'époux & les chants de  
l'épouse,  
La voix de ceux qui crieront:  
Rendez grâces au Seigneur des armées;  
*Parce que l'Eternel est plein de bonté,*  
*Parce que sa miséricorde est sans bornes.*

Qu'il s'agisse dans cet endroit de  
*la reconnoissance des Israélites affran-*  
*chis du joug des Babyloniens*, c'est  
ce qu'on ne peut révoquer en doute,  
lorsqu'on lit la suite de ce Verset où  
le Prophète ajoute :

On entendra aussi les Cantiques  
De ceux qui offriront leurs actions de  
grâces

---

Ut nullus sit homo,  
Nullus habitator, nullaque bestia,  
Vox gaudii & vox lætitiæ,  
Cantus sponsi & cantus sponsæ,  
Vox canentium :  
Gratias agite Domino exercituum ;  
Quoniam *optimus est Æternus* ,  
Quoniam *immensa est misericordia ejus* .  
Et vox offerentium ,  
Gratiarum actiones

44 *Première Observation*

Dans la Maison du Seigneur,  
De ce que j'aurai fait revenir  
Les captifs de la terre,  
Pour les rétablir dans leur premier état,  
C'est l'Eternel qui l'assure.

Cette Prophétie a eu son accomplissement sous Esdras. Les Israélites de retour chanterent des Hymnes, & publièrent en ces termes la gloire du Seigneur : *Il est plein de bonté, sa miséricorde est sans bornes pour Israël.* \*

Nous traduisons le terme Hébreu *nghôlâmé* par ces deux mots *sans bornes* ; parce que la signification d'*éternel* ne sauroit avoir lieu, lorsqu'il est question d'*évènements temporels*, & par conséquent *passagers*. Ainsi l'on doit reconnoître plus d'une signification dans ce *Substantif* Hébreu.

---

In Domo Domini ;  
Eò quòd reduxerim  
Captivos terræ  
Ad pristinum statum.  
Asserit Æternus.

\* Et concinebant in Hymnis & in confessione Domino, quoniam *bonus*, quoniam *in aeternum misericordia ejus* super Israel.  
*Lib. I. Cap. III. vers. 11.*

sur le Psaume 106. Vers. 1. 45  
 1°. Lorsqu'il est après un Verbe, & qu'il ne s'agit que de *promesses temporelles*, alors il marque un *tems plus ou moins long*; mais il se prend pour l'*éternité*, lorsqu'il est question de *biens éternels*. 2°. Quand le mot *ghôlâmé* se trouve joint à quelque attribut, tel que celui de *miséricorde*, alors il se prend, non pour l'*éternité* de cet attribut, mais pour son *immensité*. En effet un Israélite transporté de joie, parce qu'il est hors de captivité, doit être bien plus touché de ce que la *miséricorde* du souverain Maître est *sans bornes*, que de ce qu'elle est *éternelle*. Ce dernier attribut ne nous touchera pleinement que dans l'*éternité bienheureuse*.

## V E R S E T II.

*Ainsi s'écrieront ceux dont l'Eternel  
 Aura pris en main la vengeance;  
 Ceux qu'il aura rachetés  
 Du pouvoir de leurs tyrans.*

Art. I. CEUX DONT L'ÉTERNEL  
 AURA PRIS EN MAIN LA VENGEANCE.

Mot à mot *les vengés de l'Eternel*, selon l'original יהוה גְּאוּלֵּי gheoulé.



46 *Première Observation*  
*iehôâh*, c'est-à-dire, *les Israélites*  
*dont l'Éternel aura vengé le sang ré-*  
*pandu par les Chaldéens*, soit avant,  
 soit pendant la captivité. Telle est la vraie  
 signification du Verbe לָנָא (ghâ-âl) dont  
 le Participe Bénoni לָנֵא (gho-él) veut  
 dire *celui qui venge le sang répandu*,  
 & dont le Participe Phaoul לָנֵא (ghâ-  
 oûl) se prend pour *celui dont on a*  
*vengé le sang.*

Isaïe Ch. LXII. ψ. 11. & 12. donne  
 la même épithète aux Israélites que  
 le Tout-puissant doit délivrer de la  
 captivité de Babylone.

(a) J'entens l'Éternel qui donne cet ordre  
 Jusqu'aux extrémités de la terre :  
 Dites à la fille de Sion :  
 Considérez votre libérateur (b).  
 Il s'avance portant avec lui  
 La rançon qu'il doit donner pour vous :  
 Il ne perd point son œuvre de vûë (c).

---

(a) Audio Æternum  
 Audire facientem usque ad fines terræ :  
 Dicite filiæ Sion :  
 Prospice liberatorem tuum adventantem.  
 Affert mercedem ipsius secum :  
 Et opus ejus ad conspectum ejus.

(b) Cyrus.

(c) Le renversement de Babylone & la  
 délivrance d'Israël.

sur le Psaume 106. Vers. 1. 47

Alors on appellera un peuple saint  
Ceux dont l'Eternel  
Aura pris en main la vengeance.

On sent bien que l'expression & la pensée du Psalmiste & du Prophète sont parfaitement parallèles. Or selon saint Thomas (a), ce Texte d'Isaïe a pour objet littéral Cyrus libérateur d'Israël.

Dans le verset 4<sup>e</sup> du Chap. LXIII. du même Prophète, le Participe que nous expliquons, n'a pas un rapport moins sensible avec l'endroit de notre Cantique. Le Seigneur parle ainsi de la délivrance de son peuple par les Perses (b):

Car le tems que je réservoïs en moi-même  
Pour la récompense, est écoulé ;  
Et l'année déterminée  
Pour *venger mon peuple* (c) est arrivée.

---

Tunc vocabuntur illi  
Populus sanctus vindicati ab Æterno.  
(a) *Dicite filia Sion, plebi Judæorum :  
Salvator Deus vel Cyrus ; merces ut vobis  
bona, & hostibus mala reddantur.*

(b) Dies enim retributionis  
Reconditus in corde meo,  
Et annus vindictorum meorum advenit.

(c) A la lettre, *de mes vengés,*

Sanctius commente cet endroit de la manière suivante : \* » Si pour suivre » le Texte de la Vulgate , selon les » corrections de Sixte- Quint , vous » aimez mieux lire le terme de ré- » demption , que celui de punition , » ce sera toujours le même sens. Car » dans le même jour que le Dieu » vengeur a fait périr les Chaldéens , » c'est à dire , les ennemis de son peu- » ple ; ce Dieu bienfaisant & plein » de miséricorde a procuré la liberté » aux Juifs qu'ils tenoient en esclavage. En effet le même oracle , » & le même décret renfermoit tout » à la fois , & l'extinction de l'Em- » pire des Babyloniens , & le com- » mencement de la liberté des Israë- » lites. «

---

\* Quòd si pro *retributionis* legas *redemptionis*, ut habent Codices Sextiani, sensus est idem. Nam idem dies, qui Chaldæis, id est, inimicis exitium attulit ab ultore Deo, idem Judæis apud ipsos captivis à misericorde & benefico attulit libertatem. Imò eodem varicinio, atque decreto consignata sunt & Babylonici Imperii finis, & Judaicæ libertatis exordium,

Mais

*sur le Psaume 106. Vers. 2. 49*

Mais pourquoi nous arrêter ici ?  
L'application que nous faisons de cet  
endroit du Psaume CVI. Hébr. CVII.  
au retour de la captivité de Babylone,  
est si palpable, que Dom Calmet n'a  
pu s'empêcher d'en donner l'explica-  
tion suivante : » Vous autres que le  
» Seigneur a tirés de la captivité, &  
» qu'il a rétablis dans votre patrie,  
» publiez aujourd'hui ses louanges. *Il*  
» *parle à toute l'assemblée du peuple*  
» *retourné depuis peu de Babylone.* «

*Art. II. CEUX QU'IL AURA RACHETÉS.*

Nous rendons ainsi le Verbe *ghâ-dl*,  
afin de rentrer dans la pensée du  
Psalniste, qui veut faire comprendre  
que le Tout-puissant n'a pas laissé Cy-  
rus sans récompense de la liberté qu'il  
a procurée à ses fidèles adorateurs.  
Tel est aussi le sentiment de Dom  
Calmet sur le 3<sup>e</sup> Verset du Chapi-  
tre XLIII. d'Isaïe. » Les peuples, dit  
» cet Auteur, (les habitans de l'Égypte,  
» de l'Éthiopie & de Céba) viendront  
» se prosterner devant vous, ô Cy-  
» rus, & avoueront que le Seigneur  
» est avec vous. Ils vous demeure-  
» ront assujétis: vous les conserverez

50 *Première Observation*

» pour vous dédommager du tort que  
» peut faire à vos Etats le retour des  
» Juifs. «

*Art. III. DE LEURS TYRANS.*

Mot à mot, de celui qui les tenoit dans l'oppression, c'est-à-dire, des Chaldéens. Dans le Verset 10. du premier Chap. de ses Lamentations, Jérémie caractérise par le même Substantif ceux qui avoient ravagé la terre de Juda, & qui avoient conduit ses habitans en captivité.

*Ses tyrans (tsâr) ont porté la main  
Sur tout ce qu'elle avoit de plus cher,  
Lorsqu'elle a eu la douleur de voir  
Entrer dans votre Sanctuaire  
Les nations que vous aviez exclues  
De l'endroit qui vous étoit consacré.*

On voit par les Versets 13, 14, 15, 16, 17 & 18 du XXV<sup>e</sup> Chap. du quatrième Livre des Rois, que ce sont les Chaldéens qui ont enlevé tout ce que Jérusalem avoit de plus précieux dans le Temple. Ce sont par conséquent ces ennemis d'Israël que Jérémie désigne dans cet endroit. C'est ce que reconnoît Maldonat, lorsqu'il s'exprime ainsi sur

sur le Psaume 106. Vers. 3. 51  
ce passage des Lamentations. \* » L'en-  
» nemi a porté la main , c'est à-dire ,  
» a enlevé tout ce qu'il y avoit de  
» plus précieux. Il faut entendre ces  
» paroles de la déprédation de toute  
» la ville , mais sur-tout de celle du  
» Temple . . . . Les Interprètes Latins  
» donnent un meilleur sens à ce Texte,  
» lorsque par le terme d'*ennemis* ils  
» entendent les *Chaldéens* qui ont pillé  
» les vases du Temple.

### VERS ET III.

*Ceux qu'il aura rassemblés  
De différentes régions,  
Du Levant & du Couchant,  
De l'Aquilon & du Midi.*

Ces hommes rassemblés de différens  
pays sont assurément les Israélites  
rachetés de la captivité de Babylone.  
Isaïe développe la pensée de ce Psaume  
dans son Chap. XLIII. v. 5. & 6. On

---

\* *Manum suam misit*, id est, spoliavit ho-  
stis quicquid illic pretiosum erat. Hoc de  
totius civitatis, maxime vero de Templi spo-  
liatione intelligendum est. Per *hostem* me-  
lius Latini de *Chaldæis* interpretantur, qui  
Templi vasa diripuerunt. . . propterea Deum  
permisisse ut *Chaldæi* Templum spoliarent.

52 *Première Observation*

a vu ce Texte à la pag. 415. de notre VI<sup>e</sup> Volume.

» Ce bienfait a été accordé , dit Théodoret \* sur ce passage d'Isaïe, » après la perte des Babyloniens. Car » Cyrus permit aux Israélites de re- » tourner dans la Judée. Or par les » climats , il désigne les Royaumes. » Car Babylone est plus au Nord que » Jérusalem. L'Égypte est située dans » l'Afrique. C'est donc à ces nations » que j'ordonnerai , dit-il , de laisser » revenir mon peuple sans aucun obsta- » cle. « Nous pourrions citer beau- » coup d'autres passages de différens Prophètes & des saints Pères , pour appuyer la même vérité : mais lorsqu'elle se fait sentir pleinement par un seul Texte , il est inutile de s'y arrêter plus long-tems. Nous ferons seulement remarquer que Ferrand , appuyé des témoignages de Théodore d'Héraclée &

---

\* Hæc, post Babyloniorum occasum , finem sortita sunt. Cyrus enim redire illos jussit in Judæam. Ex climatibus autem reges designavit. Borealior quippe est Babylon quàm Jerusalem. Ad Africum verò sita est Ægyptus. His ergò præcipiam , inquit , ut populum meum reducat , neque illi adversetur.

*sur le Psaume 106. Vers. 3. 53*  
 du Paraphraste Grec, donne à ce passage  
 le même point de vuë. Voyez encore  
 la Dissertation où Dom Calmet prouve  
 qu'il revint un grand nombre d'Israë-  
 lites de toutes les parties du monde  
 sous Cyrus & sous ses successeurs. En  
 effet, dit M. Berenger sur ce Ver-  
 set \*, » le temps de la captivité de  
 Babylone étant écoulé, il revint un  
 » grand nombre de Juifs de toutes les  
 » parties du monde. «

**Art. II. DU MIDI.**

Nous ne sommes pas du sentiment  
 de plusieurs Commentateurs modernes,  
 qui croient qu'il y a une faute de Co-  
 piste dans le Texte original, & qu'au  
 lieu de דָּ (iârne) il faut lire יָמִינֵהוּ (iâmîne),  
 qui veut dire la *Mer droite*, ou plutôt  
*le Midi*, quand il s'agit de situation de  
 lieu; mais nous pensons, selon la re-  
 marque de Robertson, d'Alberti, de  
 Buxtorf & de Vatable, que ce terme  
 indique ici la *Mer rouge* qui étoit au  
*Midi* de la terre d'Israël, & que c'est

---

\* *Reverà ex omnibus mundi partibus rediit multitudo Judaorum, post solutam captivitatem Babylonicam.*



54      *Seconde Observation*

cette partie du monde que le Prophète veut désigner , lorsqu'il emploie ce Substantif Nous pensons donc qu'il faut prendre dans ce sens le terme de *Mer*, dont toutes les Versions de la Polyglotte d'Angleterre ont fait usage dans l'endroit que nous examinons ; & en cela nous suivons l'exemple de Felix Pratensis qui traduit le mot *îâmîne* par à *Meridie* , du Midi.

---

SECONDE OBSERVATION

*Qui renferme les Versets 4, 5, 6, 7,  
8 & 9.*

**A**près avoir relevé le courage des captifs par l'espérance de leur retour, le Psalmiste va peindre, dans les deux premiers Versets de cette Section, ce qu'ils auront à souffrir avant de jouir de ce bien aïr. L'image en est effrayante ; mais nous la verrons bientôt disparaître pour faire place à une plus consolante idée, qui se trouvera dans les Versets 7, 8 & 9.

V E R S E T I V.

*Errans dans une terre  
Déserte & aride,*

sur le Psaume 106. Vers. 4. 55.  
*Ils ne trouveront point de chemin  
Qui les conduise à aucune ville,  
Où ils puissent fixer leur séjour.*

*Art. I. ERRANS.*

Ce Verbe que nous traduisons ici par un Participe qui vaut un Futur, est au Prétérit dans l'original, qui porte : *ils ont erré*. Mais si l'on fait attention à ce qui suit immédiatement après, on sentira facilement que ce n'est qu'une pure énalage, ou un changement de Temps. En effet, si l'on examine cette Section & les trois suivantes, on verra qu'elles sont composées de trois parties qui dépendent l'une de l'autre. La première est une annonce de châtimens ; & les deux autres, que nous appellons des refrains, prophétisent la délivrance & la reconnoissance d'Israël.

1°. Faites attention que dans l'Hébreu l'annonce des châtimens finit par un Futur, pendant que les deux Temps qui précèdent sont au Prétérit. C'est un usage très-ordinaire dans les Psaumes & dans les Prophetes ; & de cet usage nous osons établir un principe que nous croyons utile en beaucoup d'endroits. Le voici : *Lorsqu'un discours est terminé par un Futur, il y a tout*

36      *Seconde Observation*  
*lieu de présumer que ce Futur donne*  
*le ton aux Prétérits qui précèdent , &*  
*les change en autant de Futurs. Cette*  
*règle n'est pas à la vérité sans excep-*  
*tion ; mais ici, comme par-tout ailleurs,*  
*les exceptions fortifient le principe.*  
*Ainsi dès que l'on voudra traduire le*  
*récitatif mot à mot sur l'original , voici*  
*la manière dont il faudra le rendre :*

    Ils ont erré dans le désert ,  
    Dans une terre de désolation.  
    Ils ne trouveront point de chemin ,  
    Qui conduise à la ville,  
    Où ils puissent fixer leur demeure.  
    Pressés de la faim brûlés par la soif ,  
    Ils sentiront leurs forces  
    Totalemment épuisées.

A quoi peut servir ce dernier Futur ?  
Pourquoi , s'il n'est ici question que  
d'une histoire passée , n'avoir pas mis  
le Temps au Parfait , comme les pré-  
cédens ? Cependant ce Futur n'est point  
mis inutilement dans cet endroit , ni  
dans beaucoup d'autres. Nous l'avons  
déjà dit , il donne le ton aux Prétérits  
qui le précèdent ; il les change en Fu-  
turs , selon la règle que nous avons  
établie, & à laquelle il faut avoir recours  
pour traduire exactement plusieurs  
Textes des Psaumes & des Prophètes.

Sur le Psaume 106. Vers. 4. 57

2°. On observera que dans le Futur וְיִצְעֲקוּ *ouâiitse<sup>n</sup>ghàkoû*, qui se rencontre à la tête du premier refrain, la Conjonction *ouâoû* n'est pas converse, c'est-à-dire, qu'elle n'a pas la force de changer ce Futur en Prétérit. En effet, pour mettre ici cette règle en usage, il faudroit qu'un autre Prétérit eût précédé, comme cela se remarque dans les Livres historiques. Or ce n'est point un Prétérit qui précède, c'est un Futur.

Ils sentiront leurs forces  
Totalemēt épuisées.

Donc le Verbe qui est après *ouâiitse<sup>n</sup>ghàkoû* doit se rendre par le Futur :

Alors ils pousseront des cris.

D'ailleurs le Verbe suivant, qui est encore au Futur dans l'Hébreu, donnant le ton au Verbe précédent, l'un & l'autre doivent être également traduits par un Futur. Enfin le Verbe וְיִדְרִיכֶם (*ouâiîaderikhême*), qui est le troisième & le dernier Futur de ce refrain, ne peut pas être changé en Prétérit, parce qu'il est précédé d'un autre Futur: il doit par conséquent demeurer

tel qu'il est, & se rendre par le Futur François :

*Il les ramenera par un chemin droit.*

De ce que nous venons de dire, il résulte que les trois Tems de ce premier refrain, qui sont au Futur dans l'original, doivent être rendus par autant de Futurs, comme on les voit traduits dans notre Version Française ; & par conséquent que les Prétérits qui précèdent, doivent être changés en Futurs. Cette espèce d'énallage n'étoit point inconnue à saint Augustin. Il en parle en ces termes dans l'exposition qu'il a faite du Verset 6. du Psaume CIII. Hébr. CIV. \*

» Nous découvrons souvent que les  
» Prophètes expriment par le Prétérit,  
» des faits qui n'étoient pas encore  
» arrivés. «

Ce grand Docteur pose le même principe dans son Commentaire sur le Psaume CXXV. Hébr. CXXVI.

*Art. II.* Cet état de peuple errant a voit été prédit par Moÿse, lorsque

---

\* Animadvertimus sæpè Prophetas præterito tempore verborum dicere quæ futura sunt.

sur le Psaume 106. Vers. 4. 59  
L'Être suprême menace Israël de l'enlever de son pays, & de le disperser parmi les nations Idolâtres. Ce saint Législateur, après leur avoir annoncé qu'ils adoreront des Dieux de bois & de pierre, que ni eux, ni leurs pères n'avoient connus, s'exprime ainsi, Deutéronome XXVIII. 65. » Vous » n'aurez point de repos parmi les » nations, & la plante de votre pied » n'aura point d'endroits où se fixer. « Texte que le Ps. CVI. paraphrase en ces termes au même Verset :

Ils ne trouveront pas de chemin  
Qui les conduise à aucune ville,  
Où ils puissent fixer leur séjour.

Mais afin qu'on ne croye pas que cet état de *peuple errant* se rapporte indifféremment à toute sorte de dispersions, telle que seroit celle d'aujourd'hui ; Moÿse assure » qu'ils se convertiront » au Seigneur, qu'ils reviendront à lui, » que le Seigneur leur Dieu fera revenir leurs captifs, qu'il les rassemblera d'entre tous les peuples où ils auront été dispersés, & que s'ils sont relégués aux extrémités de la terre, il les en retirera, & les prendra

» pour les rétablir dans le pays que  
 » leurs pères possédoient, & qu'ils s'y  
 » multiplieront plus abondamment que  
 » leurs ancêtres. « Tous ces traits ne  
 conviennent qu'à la captivité de Ba-  
 bylone, & au retour de ceux que les  
 Chaldéens tenoient sous le joug. Cet  
 état de dispersion a été aussi annoncé  
 par Ezéchiel. Voyez le Verset 6. du  
 XXXIV<sup>e</sup> Chap. de ce Prophète rap-  
 porté à la page 462. de notre IV<sup>e</sup> Vo-  
 lumé. C'est pour en être délivré, que  
 l'Eglise d'Israël adresse une fervente  
 prière au Très-haut dans le Vers. 176.  
 du Psaume CXVIII. Hébr. CXIX.  
 Nous le rapporterons ailleurs.

» Je suis dans *ce pays de Babylone*,  
 » dit Dom Calmet sur ce dernier en-  
 » droit, comme dans *un désert*, ainsi  
 » qu'une brebis égarée. Mais toute  
 » éloignée que je suis, je suis à vous,  
 » ô mon Dieu : j'appartiens à votre  
 » troupeau. Ne m'abandonnez pas à  
 » mes ennemis, à ces loups ravissans.  
 » Venez me chercher, & ramenez moi  
 » dans ma patrie, dans vos paturages.  
 » Vous savez avec quelle fidélité j'ai  
 » toujours été attachée à vos com-  
 » mandemens. « Tel est aussi le senti-

*Jur le Psaume 106. Vers. 4. 61*  
ment d'Anastase, selon la remarque  
du Père Lorin sur le Verset que nous  
venons de citer. (a)

**Art. III. DANS UNE TERRE DÉSERTE ET  
ARIDE.**

A la lettre, dans un désert & dans un pays sans eau. Tel étoit le pays de Babylone pour Israël captif. Peut-être sera-t-on étonné de voir donner cette dénomination à un Empire aussi florissant; mais la surprise cessera sans doute, lorsque nous aurons fait remarquer que ce sont les Prophètes qui l'appellent ainsi. Nous en trouvons la preuve dans les Versets 5 & 6. du XVII. Chap. de Jérémie rapporté à la pag. 357 & 358. du II. Volume des Lettres de M. l'Abbé de \*\*\* à ses Elèves. S. Thomas(b) explique ce passage par les paroles suivantes: » Il sera comme la bruyere » que l'on méprise; ou, selon Symma- » que, comme un arbre du désert, » qui ne porte point de fruit. *Il ne*

---

(a) Anastasius tamen vult exponens de captivis in Babylone.

(b) Erit enim quasi myrice, quæ viles habentur. Symmachus, quasi lignum infructuosum in solitudine, Non videbit, quia ante:



62      *Seconde Observation*

» *verra pas le bien* , parce qu'ils sont  
» presque tous morts avant la délivran-  
» ce de la captivité. *Mais ils demeu-*  
» *reront* , ce qui prouve l'horreur du  
» lieu de l'esclavage. Ce n'est pas que  
» ce séjour ne fût bon en lui-même ,  
» mais il n'étoit mauvais que relative-  
» ment à ceux que l'on y retenoit sous  
» le joug. *Dans des lieux arides , dans*  
» *le désert* , où on ne recueille rien ,  
» parce qu'il y régne un vent sec qui  
» rend les arbres stériles. *Où on ne*  
» *trouve que du sel* ; ce qui fait con-  
» noître la sécheresse du pays , dont  
» l'humide est pompé par les ardeurs  
» du soleil. « Nous ajoûtons que les  
esclaves Israélites étoient souvent oc-  
cupés à défricher des pays incultes  
depuis long - tems , & réduits en de  
tristes déserts. Voyez sur ce dernier  
terme la pag. 141. de notre VIII. Vol.

---

liberationem de captivitate ferè omnes mor-  
tui sunt. *Sed habitabit* , in quo ostenditur  
horror loci captivitatis : non quòd in se  
malus esset , sed eis , qui in servitute opprime-  
bantur. *In siccitate , in deserto* , quod non col-  
ligitur , sed est ficci aëris qui facit arbores  
infructuosas. *Salsuginis* , quantum ad siccitatem  
terræ , ex adustione humoris à sole.

*sur le Psaume 106. Vers. 4. 63*

**Art. III. ILS NE TROUVERONT POINT DE CHEMIN.**

Pourquoi ? Parce que, selon Jér. Lament. III. 9. l'Eternel a fermé d'un mur de pierres de taille les endroits par où ils auroient pu passer. C'est-à-dire, selon Ménochius » que le Tout-» puissant les a entourés de tant d'obsta-» cles, & environnés de si grands pé-» rils, qu'il ne leur restoit aucun moyen » d'échaper. « De là ces plaintes de l'Eglise d'Israël, Job. XVI. 12.

L'Eternel m'a renfermé  
Dans l'Empire de l'injuste:  
Il m'a fait tomber  
Sous la puissance de l'impie.

**Et celles-ci du Vers. 8. Chap. XIX.**

L'Eternel a fermé d'une baie  
Le chemin que je tenois,  
En sorte que je ne puis plus passer.  
Il a répandu des ténèbres sur mes sentiers.

Faites bien attention qu'à l'exemple du Syriaque, du Grec, de l'Ethiopien & de l'Arabe, nous mettons sous le terme **בִּישִׁמֹן** bishimône, l'athenach qui est sous le mot **דָּרֶךְ** dârékh dans l'original Hébreu.

## V E R S E T V.

*Pressés de la faim, brûlés par la soif,  
Ils tomberont dans le dernier épuisement.*

**Art. I. PRESSÉS DE LA FAIM, BRULÉS PAR LA SOIF.**

Le Poëte sacré continue l'énigme. Comme des voyageurs égarés dans un désert stérile & inhabité, les Israélites éprouvent toute sorte de misère dans leur séjour à Babylone. Nous ne fatiguerons pas ici le Lecteur par des preuves inutiles. Tout le monde se doute bien que ces misérables captifs ne pouvoient manquer de souffrir la faim & la soif dans un pays où ils étoient regardés comme de vils esclaves. D'ailleurs la preuve de cette souffrance de la faim & de la soif se trouve dans le Verset 18. du Chap. II. de Baruch, que Cornélius à Lapede interprète ainsi : \* » Il » peint l'état d'un homme exilé & » captif, comme s'il disoit : L'ame que » l'on accable de maux & de misère » dans l'exil & dans la captivité. C'est

---

\* Describit formam exulis, & captivi; quasi diceret: Anima que affligitur in captivitate & exilio, magnitudine mali & æumnarum.

sur le Psaume 106. Vers. 3. 65

» pourquoi baignée de larmes, péné-  
» trée de regret, elle marche toute cour-  
» bée & toute abbatue, & elle s'adresse  
» à Dieu pour obtenir du secours &  
» sa délivrance; elle implore sa miséri-  
» corde, parce que ses yeux s'éteignent  
» à cause de la faim qu'elle endure,  
» de la foiblesse qu'elle ressent, & des  
» pleurs qu'elle verse. L'ame qui souffre  
» la faim, c'est-à-dire, l'homme entier  
» épuisé par la faim, tombant en dé-  
» faillance, parce qu'il manque de nour-  
» riture . . . qui demande à Dieu ses  
» besoins, vous rend gloire, en publiant  
» que vous avez seul le pouvoir & la  
» volonté de le secourir. «

**Art. II. ILS TOMBERONT DANS LE DER-  
NIER ÉPUISEMENT.**

Voici comment les captifs s'énon-  
cent eux mêmes sur ce sujet dans les

---

Ideoque gemens & pœnitens, *incedit curva & infirma*, atque pro ope & liberatione recurrit ad Deum, ejusque misericordiam implo-  
rat, & *oculi deficientes* pœ fame, debilitate, & lacrymis . . . *Anima esuriens*, id est, totus homo jejunio exhaustus, fame & esurie deficiens, panemque & reliqua à Deo petens & mendicans, dat tibi gloriam, quòd tu solus possis & velis ei succurrere.

66      *Seconde Observation*  
Versets 1 , 2 , & 3. du Psaume LXXVI.  
Hébr. LXXVII.

J'élève ma voix vers Dieu,  
Je crie vers lui sans cesse,  
Je lui adresse ma prière :  
Il me prêtera l'oreille.  
Au jour de ma détresse  
Je recherche le souverain Maître :  
Je tiens pendant la nuit  
Les mains étendues sans les abaisser ;  
Mon ame refuse toute consolation.  
Je ne me rappelle le Seigneur  
Qu'avec inquiétude.  
Ces perplexités me troublent :  
J'y réfléchis avec tant d'efforts  
Que mon esprit en est  
*Dans le dernier épuisement.*

» Au milieu de ma captivité , dit  
» sur ce Texte Dom Calmer , accablé  
» de douleur & de travaux , abymé  
» dans une *espèce de défaillance* , je  
» n'ai pu trouver de consolation & de  
» soulagement qu'en vous : tout le  
» reste n'a fait qu'augmenter mes  
» douleurs. «

V E R S E T VI.

*Mais au fort de leur détresse  
Ils pousseront des cris vers le Seigneur :  
Il les retirera de leur misère extrême.*

*Art I. MAIS AU FORT DE LEUR DÉTRESSE.*  
C'est-à-dire , lorsqu'ils éprouveront

*sur le Psaume 106. Vers. 6. 67*  
les plus grands malheurs de leur esclavage. Car, selon Albert le Grand sur ce passage, \* » après que le Poete sacré a » décrit les maux qu'ils souffrirent » pendant leur séjour à Babylone, il » parle ici des cris que pousserent, » pour en être délivrés, ceux qui les » enduroient.

**Art. II. ILS POUSSERONT DES CRIS VERS  
LE SEIGNEUR.**

C'étoit l'unique ressource de ce peuple dans la captivité, comme l'assure Moÿse dans les Versets 40, 41, 42, & 43. du XXVI. Chap. du Lévitique, où tout le monde convient qu'il est question de la captivité de Babylone.

**Art. III. IL LES RETIRERA DE LEUR MISE-  
RE EXTRÊME.**

L'Eglise rappelle à ses enfans cette consolante promesse, lorsqu'elle leur adresse ces paroles du Verset 21. du Chap. IV. de Baruch :

Prenez patience, mes enfans ;  
Poussez des cris vers le Seigneur :

---

\* Descripâ enim miserâ quam transeun-  
do in Babylonem, id est *in commorando in  
Babylonia* sustinuerunt, hîc subjungitur de  
clamore afflictorum, pro illâ amovendâ.

68      *Seconde Observation*

*Il vous arrachera au pouvoir  
Des princes qui sont vos ennemis.*

*Ces princes sont les souverains des  
Chaldéens , selon le Cardinal Hugues.  
Principum , id est , Chaldaeorum.*

V E R S E T   V I I .

*Il les conduira par un chemin droit  
A la ville qu'ils doivent habiter.*

**Art. I. IL LES CONDUIRA PAR UN CHEMIN  
DROIT.**

Jérémie parle de ce chemin droit dans le Verset 9. de son Chap. XXXI. où il n'est question que de la captivité de Babylone, selon saint Thomas. Voici les paroles que l'Être suprême adresse à ce Prophète :

    Ils sont sortis les larmes aux yeux :  
    Mais lorsque je les ferai revenir,  
    Ils chanteront des Cantiques d'actions  
    de graces ;  
    *Je les conduirai par un chemin droit*  
    A des torrens d'eaux ,  
    Où ils se déaltéreront.  
    Ils y arriveront sans faire aucun faux  
    pas.

Ce Texte s'explique des Juifs qui reviendront de Babylone , dit Dom Calmet. Isaïe avoit déjà fait la même promesse au Verset 7. du Chap. XXVI,

*sur le Psaume 106. Vers. 7. 69*

*La voie du juste sera parfaitement droite.*

*Vous applanirez le chemin qu'il doit tenir.*

» Ceux du peuple de Dieu, remar-  
» que encore ici Dom Calmet, qui  
» ont vécu dans l'innocence & dans  
» la justice, verront toutes les rou-  
» tes s'applanir devant eux : ils sorti-  
» ront de Babylone, & Dieu leur  
» ouvrira l'entrée de leur pays, qui  
» leur avoit été si long-tems fermée. «  
On peut encore voir la description de  
*ce chemin droit* dans Baruch Chap. V.  
vers. 7. & 8. Mais il faut observer que  
dans les Prophètes *applanir les mon-  
tagnes, former un chemin droit, signi-  
fie procurer un retour, qui ne rencon-  
tre aucun obstacle,*

**Art. II. A LA VILLE QU'ILS DOIVENT HA-  
BITER.**

Cette ville étoit Jérusalem, selon  
Ferrand & Mr Macé, où les Israélites  
délivrés devoient couler tranquillement  
leurs jours. Ne restreignez cependant  
point ce terme à cette capitale : car il  
désigne encore » les autres villes de  
» la Terre promise, dit Mr Bérenz



70      *Seconde Observation*  
» ger, \* & même celles de différens  
» pays qu'ils devoient habiter commo-  
» dément & en sûreté. «

## V E R S E T   V I I I .

*En présence de l'Eternel  
Ils célébreront sa miséricorde :  
Ils publieront ses merveilles  
Au milieu des enfans des hommes.*

### *Art. I. EN PRÉSENCE DE L'ÉTERNEL.*

C'est-à-dire, dans son Temple après qu'il sera rebâti.

### *Art. II. SA MISÉRICORDE.*

Celle par laquelle il aura délivré la nation sainte de la captivité de Babylone.

### *Art. III. SES MERVEILLES.*

*Les merveilles dont il est ici question, sont, comme on le voit dans toute cette Poësie, la ruine de l'Empire des Chaldéens, la délivrance des Israélites, & leur retour dans leur*

---

\* Jerosolymam, vel quamcumque aliam civitatem, sive Terræ promissæ, sive alterius regionis... in quâ commodè & tutò habitare possent.

*Sur le Psaume 106. Vers. 8. 71*  
*patrie.* Révolution éclatante qui fut connue de toutes les nations. C'est de cette délivrance miraculeuse , & du renversement de Babylone , que parle Isaïe , en donnant à *cette œuvre* le nom de *merveilles*. Aussi paroît-il plus probable à Dom Calmer que le Prophète dans ce passage parle plutôt de Babylone que de tout autre endroit.

*Art. IV. EN PRÉSENCE DES ENFANS DES HOMMES.*

*Ces enfans des hommes* désignent ici ceux qui ne connoissoient pas le *vrai Dieu*. Par cette épithète le Prophète les distingue de la nation appelée *le peuple de Dieu* , & *les enfans de Dieu*. *Les enfans des hommes* sont donc *les nations idolâtres* , dont l'Empire de Babylone étoit composé dans le tems de la délivrance des Israélites par Cyrus. Mais comme ce Psaume est prophétique , & que les promesses qu'il contient , s'étendent au delà des tems de la délivrance d'Israël , rien n'empêche que par les mêmes termes d'*enfans des hommes* on n'entende aussi *les nations du monde* parmi lesquelles les Israélites prirent des établissemens ,

72      *Seconde Observation.*  
où ils furent connus sous le nom de  
*Juifs*, & où ils faisoient librement les  
exercices de leur Religion.

V E R S E T   I X.

*En reconnoissance*  
*De ce qu'il aura rassasié l'ame affamée ;*  
*De ce qu'il aura comblé de biens l'in-*  
*digent.*

Il faut lire dans le Chap. XXXVI.  
d'Ezéchiel depuis le Verset 24. jusqu'au  
38. toutes les espèces de biens dont le  
Très-haut devoit combler son peuple  
à son retour de captivité, mais sur-  
tout faire attention à ces termes des  
Versets 29 & 30.

Je ferai croître le froment,  
Et je le multiplierai :  
Et je ne vous ferai plus souffrir la faim.  
Je multiplierai aussi le fruit des arbres,  
Et les productions de la campagne ;  
Afin que dans la suite  
Vous ne portiez plus l'opprobre de la faim  
Parmi les nations.

» Ces paroles, dit Nicolas de Ly-  
» ra\*, doivent s'entendre littéralement

---

\* Quod intelligitur ad literam de multi-  
plicatione terræ, nascentium post reditum  
de Babylone.

jur le Psaume 106. Vers. 10. 73  
» de la multiplication de la terre,  
» c'est-à-dire, de ceux qui naîtront  
» après le retour de Babylone. «

---

### TROISIEME OBSERVATION

Qui contient les Versets 10, 11, 12,  
13, 14, 15 & 16.

**L**Es épreuves d'Iraël ne se borne-  
ront pas aux maux dont nous venons  
de voir la triste peinture. Le Prophete  
va lui annoncer de nouveaux mal-  
heurs; mais pour le conso'ler, l'Eternel  
l'assure qu'il en fera délivré. Dévelop-  
pons ce qu'il pourroit y avoir d'obscur  
dans cette Section.

#### V E R S E T X.

*Assis dans les ténèbres,  
Enveloppés des ombres de la mort,  
Ils se sont accablés de misère  
Et chargés de fer.*

» Voici une autre allégorie, selon  
» Dom Calmet, pour décrire l'état  
» où étoient les captifs à Babylone.  
» Cette manière de peindre est ini-  
» mitable. Une allégorie bien suivie

74 *Troisième Observation*

» & bien soutenue, qui a pour con-  
» clusion un refrain pompeux, fait  
» bien une autre impression que ne  
» feroit un discours figuré où l'allé-  
» gorie seroit développée. L'obscurité  
» où elle demeure, fait une de ses prin-  
» cipales beautés. L'esprit aime à la  
» voir ainsi voilée, cela lui paroît plus  
» riche. Le Psalmiste nous représente  
» les Juifs en captivité, comme des gens  
» dans *les liens*, resserrés dans une  
» *étroite prison*, au milieu des *téné-*  
» *bres épaisses*, chargés de *fer*, acca-  
» blés de misère, abandonnés de tout  
» secours humain..... Pour bien com-  
» prendre ce morceau, il faut savoir  
» qu'anciennement il y avoit des escla-  
» ves de plusieurs sortes. Les uns  
» étoient occupés dans la ville, &  
» dans la maison de leurs maîtres, à  
» des ouvrages assez aisés, comme à  
» *servir aux divers emplois d'une*  
» *maison*. D'autres étoient *enchaînés*  
» *par les pieds*, afin qu'ils ne pussent  
» s'enfuir. On *enfermoit les uns dans*  
» *des moulins*, pour tourner à bras de  
» lourdes meules : d'autres étoient  
» *employés à porter de gros fardeaux*,  
» ou à labourer aux champs ; car leurs

*sur le Psaume 106. Vers. 10. 75*  
 » chaînes les empêchoient bien de  
 » courir , mais non pas de marcher.  
 » La nuit on les enfermoit dans de  
 » *sombres demeures* , plus semblables  
 » à *des cachots* qu'à des habitations  
 » d'hommes raisonnables. *Pour faire*  
 » *concevoir combien l'état des Israë-*  
 » *lites captifs à Babylone étoit triste*  
 » *& fâcheux* , le Psalmiste les dépeint  
 » par de vives & touchantes images,  
 » *enchaînés comme de malheureux*  
 » *esclaves* , accablés de travaux in-  
 » *supportables* , succombant sous le  
 » faix , sans avoir personne qui les  
 » soulageât , ni qui les relevât. «

Mais si on ne veut point s'en rap-  
 porter au témoignage de cet Interprète  
 sur l'endroit que nous examinons, qu'on  
 ouvre les Prophètes ; on y trouvera  
 que les termes dont il est composé, sont  
 pris dans les Ecrivains sacrés pour des  
 symboles de la captivité de Babylone.  
 Quant aux termes de *ténèbres* & de  
*lumière* , écoutons Isaïe Chap. XLII.  
 6. & 7. Le souverain Maître parle ainsi  
 de Cyrus , Général des Perses & des  
 Médes :

Moi qui suis l'Eternel, je vous ap-  
 pellerai

*Troisième Observation*

Pour exercer la justice :  
 Je vous prendrai par la main ,  
 Je veillerai sur vous ;  
 Parce que je vous établis  
 Pour exécuter l'alliance  
 Que je contracterai avec le peuple ,  
 Pour rendre la lumière aux nations,  
 Pour ouvrir les yeux aux aveugles,  
 Pour tirer des fers ceux qui sont en-  
 chaînés ,  
 Pour faire sortir de prison  
 Ceux qui sont couchés dans les ténèbres.

On voit par ce Texte que Cyrus ,  
 comme figure de Jésus-Christ , délivre  
 les Israélites captifs à Babylone , de  
 même que ce divin Sauveur devoit  
 délivrer leurs descendans de la servi-  
 tude du Pharisaïsme. Le Cardinal Hu-  
 gues nous autorise à donner ce sens à  
 ce passage , lorsqu'il l'interprète de la  
 manière suivante. \* » *Moi qui suis le*  
 » *Seigneur* , il adresse ces paroles à  
 » *Cyrus, je vous ai appelé pour la*  
 » *justice* : c'est-à-dire , c'est par un ju-  
 » *gement très-équitable de l'Eternel,*  
 » *que je vous ai appelé pour punir les*  
 » *Chaldéens. Je vous ai pris par la*

---

\* *Ego Dominus* , convertit sermonem ad  
*Cyrum* , *vocavi te in justitiâ* : id est , ad pu-  
 niendos Chaldæos , *justo Dei judicio vocavi*

*sur le Psaume 106. Vers. 10. 77*

» main, comme pour vous conduire  
» à la vengeance que je veux tirer de  
» mes ennemis. *J'ai veillé sur vous,*  
» pour que personne ne fît de mal à  
» ceux qui sont sous vos ordres. *Je*  
» *vous ai établi pour l'alliance du*  
» *peuple*, c'est-à-dire, pour accom-  
» plir la promesse faite au peuple d'Is-  
» raël. Car Dieu avoit promis à cette  
» nation, qu'il la feroit sortir de capti-  
» vité; ce qui a été exécuté par Cy-  
» rus. *Pour rendre la lumière aux*  
» *nations*, c'est-à-dire, pour rétablir  
» *dans la prospérité* les Israélites, ou  
» les autres peuples accablés en dif-  
» férentes manières par les Babyloniens.  
» *Pour ouvrir les yeux aux aveugles,*  
» c'est-à-dire, les yeux de ceux qui  
» étoient renfermés, qui ressembloient

---

*Et apprehendi manum tuam, quasi ducens te*  
ad ultionem de hostibus meis. *Et servavi te,*  
ut nemo læderetur tuorum. *Et dedi te in*  
*foedus populi*, id est, ad promissionem po-  
puli Judaïci explendam. Promiserat enim Do-  
minus Judæis quòd reduceret eos de captivi-  
tate; quod per Cyrum expletum est. *In*  
*lucem gentium*, id est, in prosperitatem Ju-  
dæorum, vel aliarum gentium à Chaldæis  
multipliciter oppressarum. Ut *aperires oculos*  
*cæcorum*, id est, oculos incarceratorum, qui



78 *Troisième Observation*

» *aux aveugles*, en ce qu'ils ne voyoient  
» rien dans la prison, en les faisant sor-  
» tir pour *jouir de la lumière.* « Aussi  
Dom Calmet dit-il sur le même Texte,  
» que les Prophètes & sur-tout Isaïe  
» représentent souvent les *Juifs captifs*  
» à Babylone, comme des *morts*, des  
» *aveugles*, des *gens plongés dans les*  
» *ténèbres & dans l'horreur d'une*  
» *prison.* «

Le même Prophète Isaïe Chap. IX. 2.  
emploie encore ces deux termes pour  
exprimer cet esclavage & la délivrance  
des Israélites, lorsqu'il annonce que  
le peuple qui étoit dans les ténèbres,  
verra une grande lumière, & que le  
jour se levera en faveur de ceux qui  
demeureront dans les régions de la  
mort. On trouvera ce passage à la pa-  
ge 363. de notre VIII. Vol. Cette Pro-  
phétie, dans le sens littéral de la nou-  
velle alliance, regarde en même tems  
le Verbe incarné, *vraie lumière des*  
*Juifs & des Gentils*, qui devoit les éclai-  
rer. Aux Versets 8 & 9. du Ch. XLIX.  
le même Prophète parle en ces termes à  
Cyrus de la part du souverain Maître:

---

quasi cæci erant; quia non videbant in car-  
cere. *Aperires*, educendo eos ad lucem.

Voici ce que dit l'Eternel :  
Je vous favoriserai dans le tems  
Que je ferai éclater ma bienveillance ;  
Et je vous secourrai dans le jour  
Où vous rendrez la liberté.  
Je veillerai sur vous ;  
Je vous établirai pour exécuter  
L'alliance que j'ai faite avec mon peuple,  
Pour rétablir la terre,  
Pour le faire rentrer  
Dans les héritages désolés ;  
Pour dire à ceux qui seront enchaînés :  
Sortez de vos fers ;  
Et à ceux qui seront couchés dans les  
ténèbres :  
Jouissez de la lumière.  
Ils paîtront pendant le chemin ;  
Et tous les lieux élevés  
Leur serviront de pâturages.

Pour être convaincu que ce passage  
se rapporte à la captivité de Babylone,  
il suffit de jeter les yeux sur les Ver-  
sets suivans :

Ils ne souffriront plus  
Ni la faim , ni la soif :  
Ils ne seront point incommodés  
Par d'excessives chaleurs ,  
Ni brûlés par le soleil ;  
Parce que celui qui est pour eux  
Plein de tendresse , les conduira  
Et les menera doucement  
Aux sources d'où découlent les eaux.  
Alors j'ouvrirai des chemins  
Sur toutes mes montagnes ,  
Et mes roues seront relevées.

*Troisième Observation*

Je les vois revenir d'une terre éloignée  
 Les uns de l'Aquilon & de l'Occident,  
 Et les autres de la terre du Midi.

Saint Thomas rapporte ce Texte à  
 Cyrus dans le premier sens littéral.  
 » Il y est question, dit ce saint Doc-  
 » teur, \* de l'élévation d'un Roi qui  
 » doit délivrer, à savoir, de Cyrus.  
 » *Dans le tems que j'ai fixé*; quand  
 » j'ai jugé à propos de délivrer mon  
 » peuple, *je vous ai secondé*, je vous  
 » ai fait monter sur le trône, comme  
 » vous le souhaitiez, pour retirer de  
 » cette faveur le fruit que je m'en  
 » promettois. *Je vous ai préservé*, pour  
 » consumer l'alliance que je voulois  
 » faire avec mon peuple. . . . Le Poëte  
 » sacré continue d'en exposer les avan-  
 » tages dont ils doivent jouir après leur  
 » délivrance, en promettant l'abon-  
 » dance des biens dont ils ont été com-

---

\* Aliud præambulum est regis liberantis  
 exaltatio, scilicet Cyri. *In tempore placito*,  
 quando placuit mihi servare populum meum,  
*exaudivi*, exaltans te in regnum secundum  
 desiderium tuum, & exaltationis fructum. *Et*  
*servavi in fœdus* implendum populi mei. *Re-*  
*velamini*, id est, illuminamini. . . . Secundo,  
 ponit liberationem consequentia, promittens

» blés après être sortis de l'esclavage . . .  
» Il parle ensuite de la fin des maux  
» auxquels ils étoient exposés. *Ils ne*  
» *souffriront plus la faim* ni les in-  
» commodités qu'ils ont essuyées, tant  
» de la chaleur, c'est-à-dire, de la  
» tribulation, que du soleil, c'est-à-  
» dire, du tyran qui en étoit la cause.  
» Il propose trois choses, lorsqu'il pro-  
» met la liberté, savoir la disposition  
» favorable des autres. *Je rendrai tou-*  
» *tes les montagnes*, c'est-à-dire, les  
» Princes vous secourront pendant  
» votre marche . . . . Il parle ensuite  
» du retour des captifs : *Les voici*  
» *qui reviennent de loin*, c'est-à-  
» dire, de l'Orient, de la mer, & de  
» l'Occident . . . . Il annonce aussi les  
» actions de grâces qu'ils en rendront :  
» *Cieux, chantez ses louanges, &c.* «

---

liberatis bonorum copiam . . . . Quantum ad  
malorum carentiam & defectus : *Non esu-*  
*rient*, & nocuenti illati *estus* tribulationis,  
& *sol* tyranni faciens ipsam . . . . Promittit  
ipsam liberationem, ponens tria, scilicet,  
aliorum præparationem. *Et ponam omnes*  
*montes*, id est, principes auxiliabuntur vobis  
ad revertendum . . . . Ponens etiam captivo-  
rum reversionem : *Ecce isti de longè*, id est,  
ab oriente, mari, & occidente . . . . Ponit etiam  
gratiarum actionem : *Laudate, cœli, &c.*

82 *Troisième Observation*

Voyez encore le Vers. 10. du Ch. L. & le 10<sup>e</sup> du Chap. LVIII. où dans le sens littéral de l'ancienne Loi les termes *de ténèbres & de lumière* expriment cette triste situation, & la liberté des Israélites. On trouvera dans plusieurs autres Psaumes les mêmes mots employés pour le même usage. Enfin si l'on fait attention au terme *de fers* qui se lit dans le Verset que nous développons, on sera convaincu qu'il n'est ici question que *de la captivité de Babylone.*

## V E R S E T X I.

*Juste punition de leurs révoltes  
Contre les Loix du Tout-puissant,  
Et du mépris qu'ils ont fait  
Des menaces du Très-haut.*

Une Observation sur ce Texte seroit assez inutile. Moïse & les Prophètes avoient prédit unanimement qu'Israël seroit dispersé parmi les nations étrangères à cause de ses révoltes contre la Loi du Seigneur, & sur-tout de son Idolatrie. Qu'on lise le XXVI<sup>e</sup> Chap. du Lévit. depuis le Verset 14. jusqu'à la fin : qu'on jette les yeux sur le XXVIII. du Deuter. on y verra les

*sur le Psaume 106. Vers. 11.* 83  
menaces que le souverain Maître fait  
contre les violateurs de sa Loi. Que  
l'on fasse attention sur-tout à la Pro-  
phétie contenue dans les dix derniers  
Versets de ce Chapitre, où le transport  
des descendans de Jacob dans les terres  
étrangères est annoncé comme une puni-  
tion de ses infidélités aux préceptes de  
l'Être suprême. On peut voir aussi les  
Chapitres II, III & IV. de Baruch.  
L'Eglise d'Israël y reconnoît que tous les  
malheurs de sa captivité sont le châtement  
de ses prévarications. Daniel fait les  
mêmes aveux dans son Chap. III. de-  
puis le Verset 26. jusqu'au 34; & dans  
son Chap. IX. depuis le Vers. 4. jus-  
qu'au 8. Mais il est bon d'observer en  
passant, que cet endroit du Psaume que  
nous expliquons, ne peut point regar-  
der le tems de la servitude d'Egypte,  
puisque alors l'Eternel n'ayant point  
encore donné de Loi aux enfans d'Is-  
raël, il ne pouvoit point les punir de  
leurs transgressions contre cette Loi.  
Écoutons seulement Mr de Sacy sur  
le Vers. 10. de ce Psaume. Nous rap-  
portons son témoignage d'autant plus  
volontiers, qu'il servira à confirmer  
plusieurs des vérités que nous avons

§4 *Troisième Observation*

établies plus haut. » Ce langage du Prophète est figuré. Par ces *ténèbres*,  
» & cette *ombre de la mort*, par ces  
» *liens*, & par ces *chaînes de fer*,  
» il nous représente l'état *effroyable*  
» où le peuple d'Israël se trouva ré-  
» duit, lorsqu'étant captif *lié*, &  
» chargé de *fer* dans une *prison* très-  
» obscure, & comparée à celle du  
» tombeau, il manquoit de tout, &  
» étoit dans la *dernière indigence*.  
» Tel fut le très-juste châtement que  
» mérita la *désobéissance* des Israéli-  
» tes à la parole de Dieu, & le  
» *mépris* avec lequel ils rejetterent le  
» conseil du Très-haut qui les avoit  
» menacés de ces malheurs, s'ils vio-  
» loient la sainteté de sa Loi. Il étoit  
» donc juste, que leur cœur qui s'étoit  
» enflé par l'orgueil, fût humilié par  
» les travaux & par les souffrances  
» d'une si dure captivité, & qu'ayant  
» voulu être forts en quelque façon  
» contre Dieu même, ils tombassent  
» dans la dernière foiblesse, & fussent  
» abandonnés de tout secours. Il falloit  
» que leur humiliation & le senti-  
» ment de leur extrême foiblesse les  
» pressât de recourir à celui-là même

*sur le Psaume 106. Vers. 12. 85*  
» dont ils éprouvoient depuis long-  
» tems la colère, pour s'être éloignés  
» de lui. Car il est marqué expressé-  
» ment que ce fut après qu'ils eurent  
» crié au Seigneur, qu'il les fit sortir  
» de leur prison, exprimée figurément,  
» comme on l'a dit, par ces ténèbres  
» & cette ombre de la mort, & qu'il  
» rompît tous leurs liens. «

## V E R S E T X I I.

*Il humiliera leur orgueil  
Par de pénibles travaux :  
Ils succomberont,  
Sans que personne vienne à leur secours.*

### Art. I. IL HUMILIERA LEUR ORGUEIL.

Dans la captivité prédite par Moÿse il est un trait qui ne doit pas nous échapper ; c'est l'humiliation sous laquelle Israël devoit gémir. Deut. XXVIII. 65.  
» L'Eternel frappera votre cœur de  
» crainte dans le pays. Vos yeux s'obs-  
» curciront, & votre ame sera consu-  
» mée de tristesse. Vers. 66. Vous serez  
» saisi de frayeur le jour & la nuit, &  
» vous apprehenderez sans cesse pour  
» votre vie. Vers. 67. La terreur qui  
» s'emparera de votre cœur, & les cho-



86 *Troisième Observation*

» ses que vous verrez de vos propres  
» yeux, vous feront dire le matin : Qui-  
» est-ce qui me donnera d'arriver au  
» soir ? & le soir : Qui est-ce qui m'ac-  
» cordera de voir le matin ? « L'aveu  
que font les Israélites eux-mêmes de  
ce fâcheux état, sera sans doute encore  
plus frappant. Ils s'énoncent ainsi dans  
le III. Chap. de Daniel Vers. 37.

Car nous sommes, Seigneur,  
Réduits à un plus petit nombre  
Que les autres nations ;  
Et nous sommes aujourd'hui humiliés  
Dans toute la terre  
En punition de nos péchés.

» Parce qu'alors, dit Denys le Char-  
» treux \* sur ce Verset, la plus grande  
» partie des Juifs avoit péri par l'épée,  
» par la faim, par la peste, & par la  
» captivité . . . . *Et nous sommes humi-*  
» *liés*, c'est-à-dire, *rebutés & mépri-*  
» *sés* par toute la terre *en punition de*  
» *nos péchés* ; parce que toutes les

---

\* Gladio enim, fame, peste & captivitate  
pro maximâ parte fuerunt Judæi consumpti  
tempore isto . . . . *Et sumus humiles*, id est,  
despecti & viles in universâ terrâ hodie propter  
peccata nostra ; quia ubique à gentibus inter

*sur le Psaume 106. Vers. 12. 87*

» nations parmi lesquelles ils étoient  
» dispersés, & avec lesquelles ils demeu-  
» roient, *les regardoient avec mépris :*  
» & c'étoit leurs crimes qui étoient  
» la cause de ce châtement. «

*Art. II. ILS TOMBERONT.*

On peut voir une peinture bien naturelle de ce triste état des captifs au Vers. 10. du LIX. Chap. d'Isaïe. Car, dit Dom Calmet sur cet endroit, » si » l'on veut en faire l'application aux » Juifs de Babylone, on pourra dire » que dans leur captivité, & dans les » maux dont ils étoient accablés, leur » état étoit pareil à celui d'un aveu- » gle, dont les yeux sont tellement » perdus, qu'il ne voit pas même la » moindre lueur en plein midi; & à » l'état d'un mort caché dans l'obscu- » rité d'un sépulchre. «

*Art. III. SANS QUE PERSONNE VIENNE A  
LEUR SECOURS.*

Cette circonstance n'a pas échappé aux Prophètes. Non seulement l'Eglise

---

quas dispersi erant & commorantes, *despiciebantur,* quòd propter sua patiebantur peccata.

88 *Troisième Observation*  
d'Israël ne devoit attendre aucun secours des nations étrangères ; elle ne pouvoit même en espérer de ses frères , ni s'en promettre d'elle-même , selon ces paroles des Versets 13 , 14 , & 15. du Chap. VI. de Job :

N'est-il pas certain que je n'ai point de secours

A attendre de moi-même ?

Que toutes mes ressources me sont enlevées ?

Celui qui manque d'entrailles pour son ami ,

A renoncé à la crainte du Tout-puissant.

Comme un torrent se dessèche ,

Comme la source tarit ;

Ainsi mes frères m'ont manqué dans mes malheurs.

#### V E R S E T XIV.

*Il les fera sortir des ténèbres*

*Et des ombres de la mort :*

*Il brisera leurs liens.*

**Art. I. IL LES FERA SORTIR DES TÉNÈBRES**

**ET DES OMBRES DE LA MORT.**

Parce que c'est au Tout-puissant qu'il appartient d'opérer ce prodige , selon ces paroles de Job Chap. XII, Vers. 22.

Il dégage des ténèbres les plus profonds abysses,  
Et change en lumière les ombres de la mort.

C'est-à-dire, il fait sortir de la plus affreuse captivité pour mettre en possession de la liberté la plus parfaite.

Art. II. IL BRISERA LEURS LIENS.

*Ces liens, ces chaînes* que doivent rompre les captifs à Babylone, sont prédits par Isaïe Chap. LII. 2. Ainsi le pense le Docteur Angelique\* dans son Commentaire sur cet endroit. Voici ses paroles. » Le Seigneur promet en » troisième lieu que les captifs seront » délivrés de leur esclavage; il annonce » le bienfait qui précédera cette délivrance. *Rompez les chaînes, c'est-à-dire, sortez de captivité . . . Vous serez rachetés par Cyrus de la captivité de Babylone. Jérusalem reçoit l'ordre, dit encore Cornélius à La-*

---

\* Tertio promittit liberationem à detentione captivorum, præcedens liberationis beneficium. *Solve vincula*, id est, exi de captivitate . . . *Redimemini à captivitate Babylonis per Cyrum,*

90 *Troisième Observation*

» pide , \* 1°. de secouer la poussière  
» dont elle est couverte, 2°. de se lever,  
» 3°. de s'asseoir sur son ancien trône  
» royal , 4°. de briser le joug & les  
» chaînes des Chaldéens ; pour com-  
» mander en reine qui a recouvré sa  
» liberté. «

Jérémie Chap. XXX. prédit aux Tribus d'Israël, & à celle de Juda, que Dieu les délivrera de leur captivité, pour les ramener dans la terre qu'il avoit promise à leurs pères : mais au Vers. 8. il les assure qu'il *brisera le joug* qu'on leur aura imposé, & qu'il *rompra les fers* qui les enchaînent.

Ezéchiel Chap. XXXIV. comparant le peuple d'Israël captif à un troupeau maltraité par les pasteurs, c'est-à-dire, par les Babyloniens, déclare » qu'il » délivrera ce troupeau de leurs mains, » qu'il *brisera les chaînes* dont il les » ont chargés. « Voyez les expressions mêmes du 27. Vers. du Chap. cité plus haut du même Prophète à la page 202.

---

\* Jubetur ergò jam liberata, 1°. Se excutere de pulvere, 2°. conlurgere, 3°. sedere in pristino folio regali, 4°. solvere vincula & jugum Chaldæorum, ut quasi libera & regina dominetur.

sur le Psaume 136. Vers. 16. 91  
de notre VIII. Vol. Il faut lire le  
Commentaire que Tirin donne de  
cet endroit pour être convaincu que  
ce Texte regarde la captivité de Baby-  
lone. \* » Après que *j'aurai brisé les*  
» *chaînes . . . .* c'est-à-dire, après que  
» *je les aurai délivrés de la captivité*  
» *& de la servitude de ceux qui les*  
» *dominoient, c'est-à-dire, des Chal-*  
» *déens.* «

Nous pourrions rapporter une infi-  
nité d'autres passages semblables; mais  
ceux-ci doivent suffire pour démontrer  
que toutes les expressions de cette  
Poësie annoncent la délivrance d'une  
captivité, qui fait seule tout l'objet  
de ce Cantique.

#### V E R S E T X V I.

*Parce qu'il aura rompu les portes*  
*d'airain,*  
*Et qu'il aura brisé les barres de fer.*

*Ces portes d'airain, & ces barres*  
*de fer, ne sont point celles qui rete-*

---

\* *Catenas jugi eorum, id est, cum libera-*  
*vero eos à captivitate & servitute imperan-*  
*tium sibi, nempe Chaldaeorum.*

92 *Troisième Observation*

noient la nation sainte esclave en Egypte , puisqu'Isaïe long-tems après cette servitude avoit prédit la *rupture de ces portes & de ces barrières*, comme un événement que Cyrus devoit accomplir en délivrant les descendans de Jacob de la captivité. Voyez les paroles de ce Prophète à la pag. 361. de notre IV<sup>e</sup> Vol. Aussi saint Thomas entend-il par ces termes *les villes les plus fortes*, portas æreas, *potentissimas civitates*. Mais Dom Calmet paroît donner une explication plus mot à mot, lorsqu'il dit : » Je vous livrerai » Babylone, qui avoit cent portes d'airain, avec leurs montans & leur linteau supérieur de même metal.« Pour être entièrement persuadé que par *ces portes d'airain* on doit entendre les villes où les captifs étoient renfermés, il suffit de savoir que tous les Historiens profanes qui ont parlé de Babylone, conviennent unanimement que chaque côté de cette grande & superbe ville avoit 25. portes d'airain massif, comme l'assure Mr Rollin à la pag. 27. de son second Vol. de l'Histoire ancienne, appuyé du témoignage d'Hérodote Liv. 1. Chap. CLXXVIII, &

*sur le Psaume 106. Vers. 16. 93*

CLXXX. de celui de Diodore de Sicile Livre second, & de Quinte Curce Liv. V. Chap. IV. & que c'est par allusion aux portes de cette Capitale, que le Psalmiste emploie ici ces expressions. Il n'est pas au reste difficile de s'apercevoir que le Tout-puissant destinant Cyrus à délivrer son peuple, lui fait *briser les portes & les barrières* qui détenoient Israël captif dans toute l'étendue de l'Empire des Babyloniens. Ainsi, lorsque Denys le Chartreux assure \* que » ces paroles doivent s'entendre spécialement de Babylone, » dont les *portes étoient d'airain & les barres de fer*, « il n'exclut nullement le sens que nous donnons à ces paroles.

---

#### QUATRIEME OBSERVATION

*Qui renferme les Versets 17, 18, 19,  
20, 21 & 22.*

**N**Ous verrons dans les Remarques suivantes quelle est la cause des châti-

---

\* Hæc specialiter ad Babylonem, cujus portæ æreæ vectesque ferrei,



94 · *Quatrième Observation*  
mens que le Psalmiste annonce. C'est  
l'idolatrie dont Israël s'est rendu cou-  
pable, & le dégoût qu'il a eu pour la  
parole du Très-haut. Mais il lui en-  
verra ses Prophètes; & ce peuple sera  
guéri.

V E R S E T XVII.

*Ils deviendront insensés  
Par leur culte prévaricateur.  
Les fléaux les plus terribles  
Seront la peine de leurs iniquités.*

**Art. I. ILS DEVIENDRONT INSENSÉS  
PAR LEUR CULTÉ PRÉVARICATEUR.**

**Mot à mot selon l'Hébreu,**

*Ils deviendront insensés  
Par la voie de leurs iniquités.*

On ne doit point être surpris, si nous rendons par le terme de *culte* le mot Hébreu דֶרֶךְ (dérékh), qui se traduit d'ordinaire par celui de *voie* ou de *chemin*. Ce mot, de l'aveu de tout le monde, signifie encore dans la langue originale *coutume & usage*; & lorsqu'il s'agit de Religion, il veut dire *rit, culte*. On en voit des preuves dans les Dictionnaires de Cassel & de Buxtorf. Or pour bien entendre

sur le Psaume 106. Vers. 17. 99

la nécessité de traduire ainsi ce Texte, il faut examiner toute cette IV<sup>e</sup> Section.

Elle est, comme la seconde, la troisième & la cinquième, composée de trois parties. La première est un récit historique des crimes d'Israël, & des malheurs dans lesquels il doit tomber. La seconde contient une Prophétie de la délivrance de ces malheurs; & l'on apperçoit, dans la troisième, une action de grâces prophétique des Israélites en conséquence de ce qu'ils auront été délivrés. Ces trois parties se soutiennent mutuellement, & se prêtent des lumières l'une à l'autre, comme on le voit par l'exposé que nous venons de faire.

1<sup>o</sup>. Nous nous attachons à la troisième partie, c'est-à-dire, à la reconnaissance; & nous observons qu'elle consistera dans un sacrifice d'action de grâces, acte de Religion diamétralement opposé à l'idolâtrie désignée dans la première partie par le terme de culte prévaricateur.

2<sup>o</sup>. En examinant la seconde partie par laquelle le Tout-puissant promet de guérir les Israélites des malheurs prédits dans la première, c'est-à-dire, de

26. *Quatrième Observation*

*leur dégoût* pour toute nourriture ; nous voyons qu'il les *guérira par sa parole*, & qu'il les *retirera des horreurs de la mort*. Quelle est cette parole ? si ce n'est celle des Prophètes, qui donnoient à la nation sainte les facilités de sortir de *sa corruption*, c'est-à-dire, de *l'idolatrie*, & de mériter par conséquent d'être soustraite aux maux dont on l'accabloit dans son esclavage.

3°. Dans la troisième partie de cette quatrième Section on a trouvé que *les Israélites marcheront en insensés dans les sentiers de l'impiété*, ou si l'on aime mieux que nous nous exprimions à la lettre, *dans la voie de leur prévarication*, c'est-à-dire, de *l'idolatrie*.

Ainsi toutes les parties de cette quatrième Section se soutenant les unes les autres, il est bien difficile de ne pas voir que, si dans l'une des trois il s'agit de *l'idolatrie*, il en fera question dans chacune des deux autres.

4°. Mais si nous jettons les yeux sur les termes Hébreux de cette quatrième Section, nous ne pouvons plus douter qu'il ne s'agisse ici de *ce crime abominable*. Examinons ceux qui méritent le plus d'attention.

*Art. II.*

sur le Psaume 106. Vers. 17. 97

Art. II. Vers. 17. אִלְמוּם (-Eouïlîme)  
c'est-à-dire, *insensés*. Nous avouons  
que cette dénomination se donne dans  
l'Écriture à tout homme qui abandonne  
la sagesse & dont la conduite est déran-  
gée. Mais si quelqu'un la méritoit préfé-  
rablement à tout autre, c'étoit certaine-  
ment l'*Israélite Apostat*. En effet, c'est  
de cette nombreuse espèce d'Israélites  
que parle Jérémie, lorsqu'il dit au nom  
de l'Eternel Chap. IV. Vers. 22.

Oui, mon peuple est *insensé* :  
Il me méconnoît.  
Ce sont des enfans  
Entièrement dépourvus de sens,  
Ils n'ont aucune intelligence.  
Ils sont ingénieux à commettre le mal ;  
Mais ils ne savent pas pratiquer le bien.

Qu'on lise cette Prophétie qui com-  
mence dès le second Chap. on verra  
que ce reproche de l'Être suprême  
tombe sur l'*idolatrie*, & que le Poète  
sacré en parle encore dans le III. Chap.  
Vers. 1, 2, 6 & 7. C'est d'ailleurs le sen-  
timent de Denys le Chartreux.\* » Parce  
» que mon peuple est *insensé*, c'est-à-  
» dire, le peuple de Juda qui adore

---

\* Quia populus *stultus* meus, id est, po-  
Tome IX. E

98 *Quatrième Observation*  
» *les idoles.* Action la plus folle & la  
» plus extravagante que l'on puisse  
» faire. « Ce Prophète donne encore  
la même épithète à cette nation au  
Verfet 21. du Chap. V.

Ecoutez donc ceci, peuple *insensé*  
Et sans intelligence.  
Ils ont des yeux, mais ils ne voient  
point:  
Ils ont des oreilles, mais ils n'enten-  
dent point.

» Il l'appelle *insensé*, dit une se-  
» conde fois l'Auteur que nous venons  
» de citer, parce qu'il *est idolâtre.* «  
Audi nunc, *popule stulte*, quia ido-  
lolatra.

Art. III. *פִּשְׁתָּהּ* (phîshe<sup>n</sup>ghâme) de  
leur impiété. Nous prouverons dans le  
premier Article de notre III<sup>e</sup> Observa-  
tion sur le *Miserere meî*, *Deus* &c.  
que ce terme signifie *révolte*, c'est-à-  
dire, *l'idolatrie*: mais cette expression  
ne pouvant s'allier avec le mot de *sen-  
tiers*, nous sommes obligés de la  
changer. Nous n'en trouvons pas qui

---

pulus Judæ *idola colens*; quod est *summa  
fatuitas.*

sur le Psaume 106. Vers. 17. 99  
caractérise mieux ce crime que le terme  
*impiété*. Y a-t-il en effet quelque chose  
de plus impie que d'abandonner le  
vrai Dieu pour s'attacher aux idoles ?  
Au reste, voici une preuve que le mot  
phîshe<sup>ng</sup>hâme, *leur impiété*, signifie *leur*  
*idolatrie*. Elle est tirée de Jérémie  
Chap. II. Vers. 8. où le Verbe *נָשָׂה*  
(phâshâ<sup>ng</sup>he) *tomber dans l'impiété*,  
est mis pour exprimer le crime que  
commettent ceux qui se laissent aller  
à cette abomination.

Les Prêtres ne disent point : Où est le  
Seigneur ?  
Les dépositaires de la loi me mécon-  
noissent,  
Et les Pasteurs *me manquent de fidélité*.  
Les Prophètes prophétisent au nom de  
Baal :  
Ils s'attachent à des cultes  
Qui causeront leur perte.

Et c'est pourquoi Mr Huré sou-  
tient \* que par ce terme on entend  
communément l'*idolatrie*.

Le même Ecrivain sacré, après avoir  
reproché au peuple de Juda que ses  
idoles sont plus nombreuses que ses

---

\* Dans son Dictionnaire de la Bible.

100 *Quatrième Observation*  
villes , s'énonce ainsi dans le 29<sup>e</sup> Vers.  
du même Chap.

Pourquoi cherchez-vous  
A vous justifier devant moi ?  
C'est contre moi que *vous vous révoltez*  
*tous.*  
C'est l'Eternel qui le déclare.

Qu'on lise tout ce Chapitre, on verra  
que *tomber dans la prévarication* , ou  
*manquer de fidélité au Seigneur* , &  
*tomber dans l'idolatrie* , sont des termes  
synonymes. Mais le Nom Substantif  
*phéshá<sup>n</sup>gh* dont se sert ici le Psalmiste,  
est pris lui même pour l'idolatrie dans les  
Vers. 6 & 7. du Chap. V. de Jérémie.

*Leurs révoltes* sont infinies :  
Ils portent l'infidélité à l'excès.  
Comment après cela vous pardonnerois-je ?  
Vos enfans m'abandonnent ,  
Pour jurer par ceux qui ne sont pas le  
vrai Dieu :  
A mon tour je les méconnoîtrai.

S. Thomas avoue que par ce terme  
on doit entendre dans cet endroit  
*l'éloignement de Dieu* , *aversions à*  
*Deo*. Si ces autorités n'étoient point  
plus que suffisantes , nous pourrions  
rapporter des passages d'Ezéchiel & de

*sur le Psaume 106. Vers. 17.* 101  
Daniel qui concourroient à fortifier  
nos preuves.

*Art. IV.* LES FLÉAUX LES PLUS TERRIBLES  
SERONT LA PEINE DE LEUR IMPIÉTÉ.

On a vu dans nos Remarques sur le  
Verset 11. de cette Prophétie, que la  
*captivité de Babylone* devoit être, selon  
Moïse, *le châtement des révoltes d'Is-*  
*raël*, dont le principal *crime* seroit *l'i-*  
*dolatrie*. Maintenant le Psalmiste, ca-  
ractérisant *cet esclavage* par ces termes  
*les fléaux les plus terribles*, nous fait  
entendre en même tems que ces ex-  
pressions *leurs iniquités* sont équiva-  
lentes à celles de *leurs idolatries*, en  
punition desquelles ils seront forcés  
à servir les esclaves des Dieux étrangers  
dans l'étendue de l'Empire de Baby-  
lone. Deuter. XXVIII. 64. » L'Eternel,  
» dit ce S. Législateur, vous dispersera  
» parmi tous les peuples, depuis une  
» extrémité de la terre jusqu'à l'autre.  
» Vous y adorerez des Dieux étran-  
» gers qui vous seront aussi inconnus  
» qu'à vos pères, des Dieux de pierre  
» & de bois. « Remarquez que la  
terre, où les Israélites doivent être  
esclaves, est l'Empire des Babyloniens  
ou des Chaldéens. En effet, depuis cette



102 *Quatrième Observation*

captivité, la nation d'Israël n'est point tombée dans l'idolatrie. D'ailleurs la Chaldée, ou Babylone, est le seul grand continent dans lequel une partie des Israélites ait été dispersée, & en même tems idolâtre. Voyez dans tout ce Chap. XXVIII. ce que le peuple choisi devoit souffrir en punition de son idolatrie. Voilà au reste comment Jérémie s'énonce à ce sujet dans les Versets 9, 10, 11, 12 & 13. de son Chap. XVI.

Voici ce que déclare le Seigneur des armées,

Le Dieu qu'Israël adore :

Je vais faire cesser dans ce lieu,  
Dans vos jours & en votre présence,  
Les cris de joie & les cris d'allégresse,  
Les chants de l'époux & les chants de l'épouse.

Mais lorsqu'après avoir annoncé

Tous ces malheurs à ce peuple,

Il vous demandera :

Pourquoi l'Eternel menace-t-il

De faire tomber sur nous

Toutes ces grandes calamités ?

Quel est notre crime ?

Et quel péché avons-nous commis

Contre l'Eternel notre Dieu ?

Vous leur répondrez :

Voici ce que dit l'Eternel :

C'est parce que vos pères m'ont abandonné,

*sur le Psaume 106. Vers. 17. 103*

Qu'ils ont couru après les Dieux étran-  
gers,

Qu'ils se sont livrés à leurs cultes,  
Et qu'ils se sont prosternés pour les  
adorer :

Parce qu'ils m'ont abandonné,  
Et qu'ils n'ont point observé ma Loi.

C'est parce que vous-mêmes  
Vous avez commis des crimes  
Encore plus énormes que ceux de vos  
pères,

Et que chacun de vous  
Suit les penchans de son cœur corrompu,  
Au lieu d'écouter ce que je lui ordonne.

Je vous enlèverai donc  
De dessus cette terre,  
Pour vous reléguer dans un pays  
Qui vous est aussi inconnu  
Qu'il l'a été à vos pères.  
Vous y servirez jour & nuit  
Des maîtres étrangers.

Je vous traiterai pendant ce tems  
Sans aucune miséricorde.

Aussi Théodoret dit-il sur cet en-  
droit. \* » Parce que vous adorez ceux  
» qui ne sont pas le vrai Dieu, je vous  
» chasserai de votre patrie, & je vous  
» abandonnerai à des ennemis dont  
» vous suivrez les erreurs. «

Nous traduisons le Verbe יתענו

---

\* Quia colitis eos qui non sunt Dii, ex-  
pellam vos de terrâ paternâ, & tradam vos  
hostibus; ut cum illis serviatis errori.

104 *Quatrième Observation*  
(iithenghânôu) par, *les fléaux les plus terribles seront la peine ;* parce que nous avons observé dans plusieurs Textes de l'Écriture que la Conjugaison *Hithephaël* ne marque pas toujours l'action sur soi-même, mais qu'elle augmente souvent la signification du Verbe, selon le sens qu'exige la phrase où il se rencontre.

### V E R S E T XVIII.

*Leur ame aura  
Toute nourriture en horreur :  
Ils toucheront aux portes de la mort.*

#### *Art. I. TOUTE NOURRITURE.*

*Cette nourriture ne consistoit pas dans les alimens corporels, puisque dans le Verset 20. l'Être suprême leur envoie ses Prophètes, afin de les guérir & de les retirer des horreurs de la mort. Cette nourriture consistoit donc dans les préceptes de la Loi qu'ils étoient las d'observer.*

#### *Art. II. AUX PORTES DE LA MORT.*

Le terme de *porte* en Hébreu שַׁעֲרִים (shenghârîme) ne veut pas dire ici *une entrée*, telle que seroit celle d'une ville, ou d'un bâtiment ; mais il signifie

*Sur le Psaume 106. Vers. 20. 105*  
les châtimens qui mettront les Israëli-  
tes captifs à Babylone à deux doigts  
de leur perte. Ainsi le mot de *mort*  
doit se prendre ici dans son sens na-  
turel ; puisque le souverain Maître,  
selon le Verset 20. *enverra sa Parole*,  
c'est - à - dire, *ses Prophètes* pour les  
guérir de la corruption qui les avoit  
réduits à cette extrémité.

### V E R S E T XX.

*Il leur enverra sa Parole pour les  
guérir,  
Pour les retirer des horreurs de la mort.*

#### Art. I. SA PAROLE.

Les écrits des Prophètes qui contien-  
nent les *avertissemens*, les *volontés*,  
les *commandemens*, les *menaces*, & les  
*promesses* du Très-haut, n'ont point  
communément d'autre dénomination  
dans tous les Auteurs inspirés que celle  
de *parole de Dieu*. L'on ne peut dou-  
ter en effet que leurs discours & leurs  
écrits n'aient été adressés aux descen-  
dans de Jacob, avant & pendant la  
captivité, pour les retirer de l'idolatrie,  
& de la corruption de leurs mœurs,

106 *Quatrième Observation*  
sources de tous les maux dans lesquels  
ils étoient plongés.

*Att. II. POUR LES GUÉRIR.*

Lisez le XXX. Chap. de Jérémie  
depuis le Verset 12. jusqu'au 18. vous  
y verrez comment l'Être suprême *gué-  
rira Israël de ses plaies & de ses ma-  
ladies.* Ce passage si consolant finit  
ainsi Verset 17.

Je refermerai votre plaie,  
*Je guérirai vos blessures.*  
L'Éternel vous le promet ;  
Parce qu'ils vous ont donné , ô Sion ,  
Le nom de rejetée.  
Parce qu'ils ont dit :  
Celle-ci n'a personne qui la recherche.

Ces expressions, *je guérirai vos bles-  
sures* , veulent dire , *je vous délivre-  
rai de captivité.* Tel est le sentiment  
de S. Jérôme sur cet endroit. \* » Les  
» Mèdes & les Perses , dit ce savant  
» Père , ont subjugué les Babyloniens  
» & les Chaldéens ; & Babylone a été  
» renversée. Ce fut alors que le Sei-  
» gneur rechercha Sion , & que la

---

\* *Babylonios & Chaldæos Medi Persæque  
ceperunt ; & Babylon destructa est, Tunc*

*sur le Psaume 106. Vers. 22. 107*  
*» cicatrice des plaies qu'elle avoit re-*  
*» çues , a été fermée. «*

**Art. III. POUR LES RETIRER DES HOR-**  
**REURS DE LA MORT.**

La parole qui délivre la nation sainte  
*des horreurs de la mort*, c'est à-dire,  
*de la misère affreuse de la captivité*,  
est, selon Dom Calmet, l'ordre ou la  
permission que Cyrus lui donna de  
retourner dans sa patrie.

### V E R S E T XXII.

*Ils lui offriront en action de graces*  
*Des sacrifices innombrables :*  
*Dans leurs chants d'allegresse*  
*Ils publieront ses œuvres.*

**Art. I. ILS LUI OFFRIRONT EN ACTION**  
**DE GRACES**  
**DES SACRIFICES INNOMBRABLES.**

Les Israélites pendant leur esclavage dans l'Empire de Babylone devoient offrir des *sacrifices des lèvres*, c'est-à-dire, de prière, & le *sacrifice d'un cœur contrit & humilié*. Mais après leur délivrance les *premiers sacrifices*

---

Sion cœpit habere Dominum requirentem,  
& obducta est cicatrix vulneribus illius.

E vj

108 *Quatrième Observation*

qu'ils offriront, seront des *cantiques d'actions de graces*. Isaïe l'avoit prédit dans le Verset 11. de son LI. Chap. comme on peut le voir à la pag. 324. de notre VIII. Volume. Ce Prophète avoit dit plus haut Vers. 3. en parlant du rétablissement de Sion au retour de la captivité:

La joie & l'allegresse  
Y éclateront de toutes parts :  
On y entendra *des cantiques*  
*D'actions de graces & de louange.*

» On peut aisément, dit Sanctius sur  
» ce Texte, \*rapporter ceci à Sion, après  
» la ruine de Babylone . . . parce que ,  
» dans les endroits où l'on n'entendoit  
» auparavant que des gémissemens ,  
» des plaintes, & des hurlemens, les  
» chants de joie, d'action de graces ,  
» & de louange y retentiront de tou-  
» tes parts. « L'Eglise d'Israël parle en  
ces termes dans les Versets 3, 4, & 8.  
du Ps. CXV. Hébr. CXVI.

---

\* Facile hæc ad Sionem post Babyloniam  
cladem referri poterant . . . & ubi prius  
nihil nisi lamenta, querimoniarum atque eju-  
latus audiebantur, nunc jam resonent *festivi*  
*cantus, gratiarum actio, & laudantium chori.*

*Sur le Psaume 106. Vers. 22. 109*

Comment pourrai-je reconnoître  
Le nombre & la grandeur des bienfaits  
Que l'Eternel répandra sur moi ?

Après avoir reçu la coupe  
De mon entière délivrance,  
Alors je célébrerai  
La puissance de l'Eternel.

J'accomplirai les vœux que je lui ai  
faits,  
Et tout son peuple pour lors rassemblé  
En sera le témoin.

Je vous immolerai des *viâtes*  
*En sacrifice d'actions de grâces,*  
Je célébrerai la puissance de l'Eternel.  
J'accomplirai les vœux que je lui ai faits  
Et tout son peuple pour lors rassemblé  
En sera le témoin.

Dans les parvis de la maison de  
l'Eternel,  
Dans l'enceinte de vos murs, ô Jérusalem,  
Louez l'Etre des Etres.

Le Psaume que nous venons de citer, a pour objet, selon S. Jean Chrysostome, les Israélites qui doivent être affranchis du joug des Babyloniens. Le sacrifice dont il y est fait mention, ne peut donc être que pour témoigner leur reconnoissance de ce bienfait.

*Art. II. ILS PUBLIERONT SES OEUVRES.*

Ces *œuvres* sont celles dont nous avons déjà parlé, c'est-à-dire, la ruine



110 *Cinquième Observation*  
de Babylone , & la délivrance d'Israël.  
On peut en voir les preuves dans les  
Chap. L. & LI. de Jérémie. Isaïe  
Ch. LXII. 10. apprend aussi que la dé-  
livrance d'Israël est *l'œuvre* du Sei-  
gneur : on a vu ce passage plus haut.  
Ce qui fait dire à Dom Calmet, que  
» *l'ouvrage* se met souvent pour la  
» *récompense* . . . . Cyrus en un sens  
» est le rédempteur & le sauveur d'Is-  
» raël. Il est venu avec les armes pour  
» abattre ceux qui lui résisteroient,  
» & dans un esprit de clémence &  
» d'équité pour ceux qu'il a trouvé  
» soumis à ses volontés. «

---

### CINQUIÈME OBSERVATION

*Qui contient les Versets 23, 24, 25,  
26, 27, 28, 29, 30, 31 & 32.*

**P**LUS nous avançons , plus les Enigmes  
se multiplient. Nous passerons légè-  
rement sur celles qui ont déjà été ex-  
pliquées ailleurs.

#### V E R S E T XXIII.

*Jettés en pleine mer ,  
Ils lutteront dans leurs vaisseaux  
Contre la fureur des flots.*

Art. I. JETTÉS EN PLFINE MER.

Mot à mot : *Ils descendront sur la mer*. Si le terme de *mer* doit être pris dans ce Texte pour *un amas d'eau salée*, il y sera question de *navigation*. Or nous demandons quelle liaison on peut trouver entre ce qui précède, & des *vaisseaux qui parcourent les mers*? Il faut donc avoir recours au style énigmatique, dont les expressions forment le principal ornement de la Poësie des Hébreux.

Nous ne doutons plus que le terme de *mer* ne doive être mis dans cette classe, dès que nous le voyons employé dans Jérémie LI. 42. pour *une armée*, & les *flots de cette mer* pour *les soldats* qui la composent, & dont l'Empire de Babylone est inondé. Cet Auteur inspiré, après avoir fait dans le Vers. 28. de ce Chap. le dénombrement des peuples du Nord qui marchent contre Babylone, met à leur tête les Rois, les Généraux, & tous les peuples des Mèdes. Après avoir peint le triste état où sera réduite cette superbe ville, il assure qu'aussitôt qu'elle sera prise, elle deviendra l'étonnement

112 *Cinquième Observation*  
de toute la terre , & il s'exprime  
ainsi :

*La mer s'étend jusqu'à Babylone :  
Son Empire est inondé  
Par la multitude de ses flots.*

*L'Océan* étant éloigné d'environ 100. lieues de *Babylone* ne sauroit être *cette mer* qui doit *la submerger*. N'aperçoit-on pas que *cette mer* est une *mer énigmatique* , c'est-à-dire , que ce terme caractérise *les armées* de Darius le Mède & de Cyrus conquérans de la vaste monarchie des Chaldéens ; comme l'assure Maldonat sur cet endroit : *Mare vocat Medorum exercitum* , qui propter magnitudinem *terram operiebat*. Pourquoi donc refuseroit-on de croire que le terme de *mer* est énigmatique dans le Vers. 23. du Psaume que nous expliquons , puisqu'il l'est dans Jérémie ? Mais nous allons présenter quelque chose de plus positif. Les Prophètes nous apprendront que Babylone elle-même est *une mer* où l'on entrera , *une mer* qui sera desséchée , *une mer* enfin d'où sortiront des hommes délivrés de l'esclavage. Habacuc , dans son Cantique unique-

*Sur le Psaume 106. Vers. 23. 113*  
ment employé à prophétiser le renver-  
sement de l'Empire des Chaldéens, la  
prise de Babylone , & la délivrance  
des Israélites , s'énonce en ces termes  
au Vers. 15.

Vous ferez un passage  
A vos chevaux au travers de *la mer*.

Quiconque a quelque notion du style  
figuré des Orientaux , ne s'étonne point  
de voir un Ecrivain sacré donner le  
nom de *chevaux* & de *char* à des  
*armées* dont le Tout-puissant se sert  
pour triompher de ses ennemis , &  
pour entrer dans *Babylone* désignée  
par le nom de *mer*. C'est encore de  
cette capitale, ou de cette monarchie  
qu'Isaïe parle lorsqu'il profere ces pa-  
roles du Vers. 1. du Chap. XXVII.

Dans le tems de la vengeance  
L'Eternel avec sa grande épée,  
Son épée tranchante & très-forte ,  
Punira Léviathan ,  
Serpent jusqu'alors invincible ;  
Léviathan , ce serpent  
A divers plis & replis :  
Et il donnera la mort au Dragon  
Qui domine sur *la mer*.

» Le Prophète , dit Dom Calmet ,  
» ne veut marquer qu'un même Prince

114 *Cinquième Observation*

» sous ces trois noms , de *Léviathan*  
» d'une venue, & *Léviathan* qui marche  
» en serpentant , & *monstre marin*  
» qui demeure dans la mer. « Or selon  
S. Thomas , \* il est question dans ce  
passage du *châtiment de Babylone* ,  
& de la *vengeance* que l'on va tirer  
de *Nabuchodonosor* à qui on donne le  
nom de *Léviathan* , à cause des diffé-  
rens royaumes qu'il s'étoit soumis ; &  
celui de *serpent* , à cause de sa domi-  
nation meurtrière. Il faut donc enten-  
dre *Babylone* ou son *Empire* par le  
terme de *mer*. Aussi Dom Calmet a-  
t-il soin d'avertir immédiatement après  
ses paroles que nous venons de rappor-  
ter, que » *Babylone* est nommée *la mer* «  
ci-devant Chap. XXI. 1. Et Sanctius  
déclare que c'est de cette *capitale* dont  
Isaïe veut parler. *Mare dicitur Baby-*  
*lon*. Tirez donc la conséquence , que le  
terme de *mer* désigne tantôt *un Em-*  
*pire* ravagé par des armées , & tan-

---

\* Circà primum ponit flagellum Babylon  
*gladio*, scilicet, *vindictâ*. *Leviathan* scilicet  
Nabuchodonosor propter additiones regno-  
rum quæ sibi subjugaverat ; *Serpentem* propter  
virulentam tyrannidem ; *Vectem* propter popu-  
lorum correctionem à Deo.

*sur le Psaume 106. Vers. 23. 115*  
tôt des armées qui ravagent un Empire.

*Art. II. DANS LEURS VAISSEAUX.*

Dès que le Poète sacré désigne l'Empire des Chaldéens par le terme de *mer*, il n'est plus étonnant que les endroits différens où les Israélites étoient captifs dans la monarchie de Babylone, reçoivent le nom énigmatique de *vaisseaux*, dans lesquels ces misérables esclaves faisoient une pénible & laborieuse manœuvre pour se défendre des maux auxquels leur triste situation les exposoit. Aussi Dom Calmet s'exprime-t-il ainsi sur ce Texte.

» Nouvelle description du malheur de  
» la captivité, sous l'idée d'une tem-  
» pête, ou d'un naufrage. Israël étoit  
» à Babylone comme dans un vais-  
» seau marchand, & dans une navi-  
» gation de long cours. Il a été témoin  
» des prodiges du Seigneur, & du  
» danger que l'on court sur les eaux  
» de l'abysme. «

*Art. III. CONTRE LA FUREUR DES FLOTS.*

Tout le monde fait que les *flots en furie* sont dans plusieurs endroits de

116 *Cinquième Observation*  
l'Écriture le symbole *des afflictions*  
& *des calamités*. Ainsi nous nous bor-  
nerons au témoignage de Maldonat, qui  
dit que le Prophète donne par méta-  
phore au terme d'*eaux* la signification  
d'*adversité & d'instabilité de la for-*  
*tune*. Per metaphoram *aquas* vocat  
*res adversas, fluctusque fortuna.*

V E R S E T XXIV.

*Ils verront avec surprise*  
*Les œuvres de l'Éternel :*  
*Ils verront par quels prodiges*  
*Il domptera l'orgueil de l'abyssme.*

Nous avons déjà fait remarquer que  
*les œuvres* du Seigneur, dont le Psal-  
miste parle dans ce Texte, sont *la*  
*ruine de l'Empire des Chaldéens & la*  
*délivrance des Israélites leurs captifs*.  
Mais ces œuvres sont accompagnées de  
*merveilles surprenantes*. 1°. *La révo-*  
*lution inouïe & presque subite*, qui  
met toute la monarchie des Babylo-  
niens sous la domination des Mèdes  
& des Perses; peuples que Nabucho-  
donosor second s'étoit soumis il n'y  
avoit pas long tems. 2°. *La prise pres-*  
*que miraculeuse de Babylone après*

*sur le Psaume 106. Vers. 24. 117*  
l'arrêt écrit sur un mur du Palais de  
Baltassar par une main invisible. 3°. *Le*  
*rétablissement des Tribus d'Israël dans*  
*leur pays ; la fertilité prodigieuse ac-*  
*cordée à cette terre qui n'étoit aupa-*  
*ravant qu'un pays désert. 4°. La na-*  
*tion sainte formant des établissemens*  
*par toute l'Asie , où elle fit un grand*  
*nombre de Profélytes , & se multiplia*  
*à l'infini. Enfin les murs de Jérusalem*  
*relevés , la ville & le temple rebâ-*  
*tis , malgré les plus grands obstacles ,*  
*sont autant de merveilles qui sont ou*  
*la cause ou la suite de la délivrance*  
*d'Israël , & dont ce peuple n'a pas pu*  
*s'empêcher d'être le témoin oculaire.*  
*Ces prodiges s'opèrent au fond de la*  
*mer , c'est-à-dire , dans la monarchie*  
*des Chaldéens , qui , peu de tems avant*  
*sa chute , contenoit tout ce qui est ren-*  
*fermé entre l'Inde & la Méditerranée.*  
*On trouve dans cet espace la terre d'Is-*  
*raël & toutes les nations où les descen-*  
*dans de Jacob étoient dispersés , &*  
*parmi lesquelles ils s'établirent après*  
*avoir obtenu leur liberté. C'est donc*  
*dans cette vaste & profonde mer que*  
*s'opèrent les merveilles dont parle ici*  
*le Psalmiste.*



## V E R S E T XXV.

*A sa voix, un vent orageux soufflera,  
Il soulèvera ses flots.*

Cette description de *tempête* est trop belle pour n'y pas faire une attention particulière. Mais en quoi consistoit *cette tempête*? L'histoire des malheurs de la captivité des Israélites sous les Assyriens dont les dix Tribus furent esclaves, & sous les Babylo-niens qui tenoient Juda & Benjamin dans les fers, nous l'apprend assez, soit dans les Psaumes, soit dans les Prophètes, soit même dans les autres Livres de l'Écriture sainte.

1°. *La haine publique* dont étoit chargée cette nation qui passoit pour ennemie constamment déclarée des Rois & des Dieux de Babylone.

2°. *Les avanies continuelles* auxquelles étoient exposés ceux à qui l'industrie ou quelque bonheur procuroit quelque fortune.

3°. *Les délations* des Apostats contre les fidèles Israélites.

4°. *Les séductions* auxquelles étoient exposées les ames foibles, qui rebutées

sur le Psaume 106. Vers. 25. 119

d'une part par leur malheureuse condition d'esclaves, & flattées de l'autre par l'espérance de leur liberté & d'une meilleure fortune, étoient tentées à tout moment d'apostasier.

5°. *La tristesse & l'horreur des lieux* où étoient relégués quantité d'Israélites dans différentes Provinces de cette vaste monarchie, où sans doute on les avoit transférés pour repeupler celles qui étoient désertes. Nous le répétons : nous entendons parler ici de la nation entière d'Israël, & non de la seule Tribu de Juda, lorsque nous présentons des Israélites dispersés en différens endroits du formidable Empire de Babylone.

6°. *Le caprice du Souverain*, ou de ses ministres, qui sous le moindre prétexte faisoient périr quantité des descendans de Jacob.

7°. *La faim, l'indigence de toutes choses, & le mépris général des nations*, qui captives comme eux, insultoient à leur infortune, les mettoient au désespoir. Ce n'est pas que les Chaldéens ne leur parlassent quelquefois avec une espèce de bonté ; mais cette douceur affectée étoit une insulte qui

120 *Cinquième Observation*

perçoit le cœur de ces malheureux esclaves. Ajoutez à cela les railleries sanglantes des habitans de cet Empire idolâtre sur la prétendue impuissance du Dieu d'Israël, qui paroissoit tromper l'espérance de ses fidèles adorateurs, en les abandonnant à la plus cruelle servitude.

Telle étoit *l'affreuse tempête* que toute la nation d'Israël essuyoit dans la monarchie des Assyriens ou des Babyloniens. Cette tempête excitée par l'ordre du souverain Maître avoit été prédite par le Prophète Isaïe, qui l'exprime dans ce peu de mots du Vers. 11. de son Chap. LIV.

Vous qui êtes dans l'oppression,  
Qui êtes agités par la tempête,  
Et sans que qui que ce soit vous console.

Ces paroles destinées à soutenir un jour Israël dans son adversité, ne pouvoient avoir d'autre objet que sa captivité future, & sa délivrance, comme on l'apperçoit facilement par la lecture des Chapitres qui précèdent, & qui suivent. S. Thomas donne à ce passage le sens que nous présentons. » Par ces paroles, *Vous qui êtes dans la pauvreté,*  
» le

sur le Psaume 106. Vers. 25. 121  
 » le Prophète désigne Jérusalem dé-  
 » pouillée de ses biens ; par celle de  
 » tempête , il caractérise l'adversité.  
 » *Paupercula*, Jérusalem spoliata bo-  
 » nis ; *tempestate*, adversitate.

Théodoret croit que c'est ici une  
 comparaison dont le Psalmiste se sert  
 pour exprimer le prodige de la toute-  
 puissance du Très-haut, par lequel il  
 délivrera les Israélites de la servitude  
 où ils gémissaient depuis si long-tems  
 à Babylone. C'est ce qui fait dire  
 à M. De Sacy. \* » Tels ont été les Israë-  
 » lites, lorsque Dieu ayant com-  
 » mandé, non aux vents, mais aux  
 » barbares de s'élever & de s'animer  
 » de fureur contr'eux pour punir leur  
 » impiété, ils se trouverent tout d'un  
 » coup comme enveloppés au milieu  
 » d'une horrible tempête, dépourvus  
 » de toute sagesse & de tout conseil,  
 » & comme tout engloutis dans leur  
 » frayeur, dans leur trouble & dans

---

\* Per similitudinem Propheta hæc posuit.  
 Dicit autem hoc, quemadmodum qui navi-  
 gant, & magna secant maria, præ cæteris  
 divina miracula cernunt, cum in graves tem-  
 pestates incidunt, & præter omnem huma-

122 . *Cinquième Observation*

» leur tristesse ; & lorsqu'ensuite le  
» même Dieu se laissant fléchir à leurs  
» cris , calma tout d'un coup ce *grand*  
» *orage* , & les ramena avec joie *dans*  
» *le port* qu'ils souhaitoient avec tant  
» d'ardeur , c'est - à - dire , *dans leur*  
» *patrie.* «

V E R S E T XXVII.

*Semblables à des hommes pris de vin ;  
L'esprit troublé , les pas chancelans ,  
Toute leur habileté sera pour eux  
Sans aucune ressource.*

Non seulement *la tempête* que devoit essuyer Israël , avoit été prédite ; Isaïe avoit aussi prévu l'état *d'ivresse* , où les malheurs de la captivité devoient plonger ce peuple choisi. Chap. LI. 21.

Ecoutez donc maintenant ceci ,  
Vous qui êtes dans l'oppression ,  
Vous dont *l'ivresse* n'est pas causée par  
le vin.

On sent aisément à la première lecture de ce Chapitre , qu'il est question

---

nam spem salutem consequuntur ; sic & Judæi , cum in calamitates illas incurrissent , & libertatem recepissent , divinam didicerunt sapientiam.

sur le Psaume 106. Vers. 27. 123  
de la délivrance d'Israël de sa capti-  
vité caractérisée dans le Verlet suivant  
par le terme de *coupe*. Rapportons en  
les paroles.

Voici ce qu'assure  
Votre souverain Maître,  
L'Eternel votre Dieu,  
Qui prendra en main la cause de son  
peuple :  
Je vais vous ôter de la main  
Cette *coupe* qui vous fait horreur,  
Cette *coupe* où est renfermée  
La lie de ma fureur :  
Vous n'en boirez plus dans la suite.

Il n'est pas moins visible que le  
*peuple*, qui retenoit captive la nation  
sainte, est désigné par ces termes du  
Verset 23. du même Chap. LI. d'Isaïe :

Mais je la mettrai dans la main  
De ceux qui vous oppriment,  
Qui vous disent : Prosternez-vous,  
Afin que nous allions plus loin :  
Couchez-vous par terre,  
Afin que ceux qui passent  
Trouvent le chemin libre.

Quoique ce passage doive s'enten-  
dre de la conquête que les Assyriens  
& les Babyloniens ont faite de la terre  
d'Israël, qui leur servoit de barrières,  
& les empêchoit de se soumettre les

124 *Cinquième Observation*  
côtes maritimes de la Palestine &  
l'Égypte , il n'en est pas moins cer-  
tain qu'il se rapporte à l'événement  
que nous indiquons.

Cyrus en effet ôta cette coupe d'en-  
tre les mains d'Israël , pour la faire  
prendre à Babylone ; c'est - à - dire,  
qu'il réduisit les Chaldéens dans l'escla-  
vage , comme ils y avoient réduit les  
Israélites. C'est ce que reconnoît  
Hector Pinto , lorsqu'il dit sur ce Ver-  
set : \* » C'est pourquoi écoutez ceci,  
» Eglise d'Israël captive dans la Chal-  
» dée , qui êtes dans la pauvreté &  
» dans le mépris ; qui êtes yvre , non  
» de vin , mais des malheurs dont votre  
» ame est pénétrée ; qui avez été enle-  
» vée de votre patrie , & jettée dans  
» la prison de Babylone en punition des  
» crimes de vos enfans. *Je vous retire-*  
» *rai la coupe* de ma colère , dit le Sei-  
» gneur ; & je la ferai boire à ceux

---

\* *Idcirco audi , pauperula , id est , eam*  
*ob causam audi hæc , Judæorum Synagoga ,*  
*quæ in Chaldæâ detineris , pauperula , ab-*  
*jecta , ebria , non à vino , sed à te ipsâ ali-*  
*nata , & ob scelera tua in Babylonicum car-*  
*cerem coniecta. Ego , inquit Dominus , aufe-*  
*ram à te calicem iræ meæ , & te affligentibus*

*sur le Psaume 106. Verj. 27. 125*  
 5 qui vous affligent. Je vous arracherai  
 » au pouvoir des Babyloniens, je les  
 » exterminerai, & je les rendrai esclaves  
 » de Cyrus. Ceux qui vous disoient:  
 » *Prosternez-vous, afin que nous*  
 » *passions par dessus vous*; qui vous  
 » fouloient aux pieds, comme si vous  
 » eussiez été de la terre & de la boue,  
 » & qui vous accabloient des injures  
 » les plus atroces. Admirez la bonté  
 » de l'Eternel. Les Israélites n'étoient  
 » point encore captifs, on ne les avoit  
 » point encore fait passer dans la  
 » Chaldée, cependant on les console  
 » déjà comme s'ils étoient détenus  
 » esclaves à Babylone. « Battus d'une  
 si violente tempête, il n'est pas sur-  
 prenant que leur industrie soit à bout,  
 & que la frayeur qui les saisit, ne leur  
 permette pas de prendre les moyens  
 efficaces pour se préserver du naufrage.

---

illum propinabo. Eruam te ex Babyloniis, &  
 illos evertam, & Cyro captivos subjiciam.  
 Qui dicebant tibi: Incurvare ut transeamus;  
 qui te, ac si terra esses & lutum, pedibus con-  
 culcabant, & incredibilibus injuriis afficie-  
 bant. Vide Dei clementiam. Adhuc Judæi  
 non erant captivi, & in Chaldæam adducti,  
 & jam eos consolabatur, ac si à Babyloniis  
 captivi detinerentur.



126 Cinquième Observation

V E R S E T XXIX.

*Il fera succéder le calme à la tempête :  
Il imposera silence  
Aux flots prêts à les submerger.*

Dès que l'on sait que la *tempête* désigne la *captivité*, on ne peut méconnoître le *calme* pour le symbole de la *délivrance* d'Israël, & le *port* auquel l'Être suprême conduira ce peuple pour sa *patrie* après laquelle il soupiroit depuis si long-tems. Ainsi le pensoit Albert le Grand, lorsqu'il commentoit ces paroles de la manière suivante :  
» Dans le *port* où ils souhaitoient ar-  
» demment de retourner, c'est-à-dire,  
» dans la *terre promise* & à Jérusa-  
» lem. « *In portum voluntatis eorum,*  
*scilicet, terram promissionis & Jeru-*  
*salem.* » Il les ramena, dit aussi Dom  
» Calmet, jusques dans leur *patrie* &  
» dans Jérusalem, qui étoit tout l'ob-  
» jet de leur desir. «

V E R S E T XXXII.

*Ils exalteront sa gloire  
Au milieu d'un peuple nombreux :  
Ils publieront ses louanges  
Dans l'assemblée des anciens.*

*sur le Psaume 106. Vers. 32. 127*

Les Psaumes qui regardent la délivrance de la captivité de Babylone, sont la plupart des Cantiques prophétiques d'actions de graces. Ces pièces ont été chantées depuis cette délivrance, soit à Jérusalem dans le Temple, soit dans toutes les Synagogues du monde, où les Israélites profitant du libre exercice qu'on leur avoit accordé de leur Religion, s'assembloient en grand nombre, ayant à leur tête les vieillards de leur nation. Ils ont renouvelé tous les ans leur reconnoissance au sujet de la liberté que Dieu leur avoit procurée par Cyrus. Mais c'étoit à Jérusalem sur-tout, où les descendans de Jacob arrivés au port après la tempête de la captivité devoient faire éclater leur joie en relevant la gloire du Tout-puissant, & en publiant ses louanges. Ezéchias avoit prédit cette heureuse circonstance en parlant au nom d'Israël, *Isaïe XXXVIII. 18, 19 & 20.*

Non, l'enfer  
Ne vous rendra point ses actions de  
graces,  
Ni la mort ne chantera pas vos louanges :  
Ceux qui descendront dans la fosse,  
N'attendront plus l'effet de vos promesses.

F i v

128 *Cinquième Observation*

Ceux dont vous aurez conservé les  
jours,  
Ceux à qui vous aurez rendu la vie,  
Vous rendront leurs actions de graces,  
Comme je les rends aujourd'hui.  
Le père fera connoître à ses enfans  
Combien vous êtes fidèle à vos promesses.  
C'est à l'Eternel qu'il appartient  
De nous rendre la liberté:  
C'est pourquoi nous *chanterons* sur des  
instrumens  
Dans la maison du Seigneur  
*Des Cantiques* tous les jours de notre vie.

Le même Isaïe Chap. XLII, 10,  
11 & 12. s'énonce encore en ces ter-  
mes sur le même sujet :

Chantez un Cantique nouveau  
A la gloire de l'Eternel.  
Que ceux qui sont à l'extrémité de la  
terre,  
Qui ont été jettés en pleine mer,  
Et qui en couvrent la surface;  
Que les continens, & ceux qui les ha-  
bitent,  
*Publient ses louanges.*  
Que le désert, & les villes qui y sont;  
Que les bourgs où demeure Cédar,  
Exaltent ses bienfaits.  
Que les habitans des rochers  
Fassent entendre des chants d'allégresse:  
Qu'ils poussent des cris du haut des  
montagnes,  
Qu'ils annoncent la gloire de l'Eternel,  
Qu'ils publient ses louanges dans les  
isles.

sur le Psaume 106. Vers. 32. 129

» Le Seigneur ordonne déjà à tous  
» les pays , dit M. Duguet sur ce  
» Texte , & aux hommes de toute  
» condition , de lui chanter des Can-  
» tiques de louanges & d'actions de  
» graces pour l'établissement de ce  
» nouveau règne , dont le premier fruit  
» sera de rendre la liberté , la paix ,  
» & la félicité aux peuples de l'Occi-  
» dent , comme à ceux de l'Orient.  
» Pour cet effet Dieu s'armera de toute  
» sa puissance , il marchera lui-même  
» à la tête des troupes de Cyrus , en  
» jettant par-tout l'épouvante , & en  
» triomphant de tous ses ennemis. Sa  
» patience qui avoit souffert long-tems  
» l'oppression de son peuple , se chan-  
» gera en fureur. Il détruira tout ce  
» qui fait la force de Babylone . . . . Il  
» tirera des sombres cachots ceux qui  
» y étoient renfermés. Il les ramenera  
» dans leur pays par des chemins qu'un  
» long esclavage leur avoit fait oublier.  
» Il applanira tous les obstacles de  
» leur retour , & il ne cessera de leur  
» donner des preuves éclatantes de sa  
» protection. «

---

**SIXIEME OBSERVATION**

*Qui renferme le reste du Psaume.*

**L**ES peintures vont être bien différentes dans cette dernière Section. Israël dont jusqu'à présent on a représenté les malheurs, va reprendre une nouvelle vie, & son pays une nouvelle beauté; tandis que l'Empire de Babylone, jusqu'alors si riche & si peuplé, sera ravagé dans toute son étendue.

**V E R S E T XXXIII.**

*Il changera les fleuves en désert,  
Il tarira les sources les plus abondantes.*

**Art. I. LES FLEUVES.**

Nous rapporterons dans la suite plusieurs passages qui feront voir que le terme de *fleuves* caractérise dans les Prophètes les *provinces* de la Chaldée. On peut lire le second Verset du Chap. L. d'Isaïe à la pag. 169 & 170. de notre VIII. Vol. A-t-on vu quelque part que, pour rendre la liberté

*sur le Psaume 106. Vers. 33. 131*  
 à son peuple, le Tout-puissant ait desséché quelque *mer*, ou des *fleuves*, & que les *poissons* soient morts de soif, comme ce Texte l'assure ? Non sans doute. N'est-il pas plus naturel d'entendre cet endroit dans un sens énigmatique, de même que les autres passages de cette espèce, & de croire que cette *mer* est la *capitale* de l'Empire des Babyloniens ; que les *fleuves* sont les *provinces* de cette monarchie dont Babylone étoit le centre ; & que les *poissons* sont les *habitans* de ces provinces qui périssent par les victoires de Cyrus, qui leur ôte tout moyen de se soutenir contre lui ? Le même Prophète prédisant la ruine de l'Empire des Chaldéens Ch. XLIV. 27. avoit annoncé cette révolution, en se servant des mêmes termes qu'il met dans la bouche du souverain Maître. On sent bien que les *fleuves*, dont parle cet Ecrivain sacré, une fois taris, l'*abyssine* ou la *mer* qu'ils formoient, devoit être bientôt desséché. On a moins de peine encore à concevoir que les *fleuves* sont les *provinces* de la Chaldée ; que l'*abyssine* est l'Empire des Babyloniens. Et afin que l'on

132 *Sixième Observation*

ne doute point que ces termes désignent cette monarchie, Isaïe avertit que Cyrus est le conquérant qui doit dessécher cet *abyfme*. Mais pour achever de nous convaincre qu'il s'agit ici de *Babylone* dont la prise devoit opérer le rétablissement de Jérusalem & du Temple, il suffit de lire les deux derniers stiques du même Verset. Il est évident que Cyrus a donné l'ordre de rebâtir Jérusalem & le Temple. Il est certain que cet ordre n'a été donné qu'après la prise de Babylone, & la conquête de son Empire. Il est donc hors de doute que cette monarchie détruite & ses provinces ravagées sont caractérisées dans ce passage par ces expressions énigmatiques d'*abyfme desséché* & de *fleuves taris*. Qu'on lise Ezéchiël ; on y trouvera souvent le mot de *fleuves* employé pour désigner un *Etat* ou un *Empire*. Nous présenterions le Vers. 15. du Chap. XLII. d'Isaïe, si nous ne l'avions déjà cité à la pag. 406. de notre I. Vol. On y voit ce funeste changement des terres dans l'Empire des Chaldéens. On ne doute plus qu'il ne s'agisse dans ce Texte de la ruine de leur monarchie, dès que l'on fait

*Sur le Psaume 106. Vers. 33. 133*

que ce Chap. XLII. dans le sens littéral de l'Eglise d'Israël regarde pour la plus grande partie Cyrus qui est ici, comme ailleurs, la figure & le voile sous lequel est caché *Jésus-Christ*, principal objet de toutes les Prophéties. On doit avec d'autant moins de scrupule admettre le premier sens que nous présentons, qu'il paroît le plus littéral à de célèbres Commentateurs. Voici comment s'exprime Dom Calmet. » Le Seigneur irrité des crimes  
» des Babyloniens a versé sur eux sa  
» malédiction. Leur pays, qui étoit  
» si beau, si fertile, si arrosé, est  
» devenu comme une terre maudite  
» & stérile . . . . Le même Dieu touché de miséricorde pour les malheurs  
» de son peuple leur a rendu la liberté,  
» & a changé le désert par où ils ont  
» passé, en un lieu de délices; il y a fait  
» couler des eaux en abondance pour  
» les rafraîchir . . . . & leur pays auparavant désert & inculte a été repeuplé & cultivé de nouveau; il les  
» a comblés de ses bénédictions, & les  
» a multipliés & leurs animaux. Ils  
» étoient réduits à un très-petit nombre dans leur captivité: leurs princes



234 *Sixième Observation*

» étoient dans le mépris & dans l'op-  
» probre . . . ils étoient dans un pays  
» perdu , inconnu & étranger . . . Mais  
» le Tout-puissant les a tirés de l'op-  
» pression & de la misère , & a mul-  
» tiplié leurs familles , comme des  
» troupeaux de brebis. «

*Art. II. EN DÉSERT.*

Cette menace contre Babylone a été renouvelée par Jérémie Chap. L. 12 & 13. On trouvera ce passage à la pag. 105. de notre III. Vol.

V E R S E T XXXIV.

*Il semera de sel /  
La terre la plus fertile ,  
En punition du crime de ses habitans.*

Ce pays fertile est Babylone & son Empire , puisque presque tous les Prophètes font aux Chaldéens les menaces contenues dans ce Cantique. Leurs crimes consistoient principalement dans la dureté dont ils usoient à l'égard des Israélites. On peut voir comment Jérémie s'enonce à ce sujet dans les Versets 34 & 35. de son Chap. LI. fait contre Babylone. Nous les avons rapportés aux pages 487 & 488. de notre

I. Volume. Bornons-nous donc à ce témoignage de S. Jérôme qui développe en ces termes la méchanceté des Chaldéens envers ces captifs dans son Commentaire sur le XLVII<sup>e</sup> Chapitre d'Isaïe. \* » Et parce qu'en même tems » il s'élevoit une question dont la solution étoit inconnue ; savoir , pour- » quoi Dieu étoit en colère contre les » Chaldéens, tandis que lui-même les » avoit envoyés pour mettre Israël » sous le joug ? Le Tout-puissant répond que la colère qu'il avoit conçue » contre son peuple le portoit à le » corriger , & non point à le perdre , » à le frapper , & non à le faire pé- » rir ; mais que les Chaldéens ont » poussé trop loin leur cruauté , & » que ces ennemis ont couvert leurs » captifs de plus de plaies que la vengeance du Seigneur ne l'exigeoit : » & une marque particulière de cette

---

\* Simulque quia occulta quæstio nascebatur , cur irasceretur Deus adversus Chaldæos, quos ipse misit ad capiendum Israël? Respondit iratum se contra populum suum, corripere eos voluisse, non perdere; vulnerare, non occidere: illos autem abusos esse crudelitate suâ, & plus imposuisse plagarum quàm Dei ultio flagitabat. Magnumque Ba-

« cruauté portée à l'excès, c'est qu'ils  
 « n'ont point épargné les vieillards,  
 « dont l'âge est toujours respecté par  
 « les ennemis même. »

V E R S E T   X X X V .

*Il changera le désert  
 En un étang plein d'eaux :  
 La terre qui étoit aride,  
 Sera arrosée de fontaines.*

Il s'agit dans cette Section de *deux* pays différens, dont l'un sera détruit & réduit dans un *désert affreux*, & l'autre rétabli dans *son ancienne splendeur*. Les Prophètes qui nous ont appris que le *premier* est la *Chaldée ravagée* par Cyrus, vont nous convaincre que le *second* est la *terre d'Israël*. Isaïe XLI. 18 & 19. parlant du retour de la nation sainte délivrée de la captivité de Babylone, se sert des expressions parallèles à celles de ce Psaume pour exprimer l'heureux changement qu'éprouvera *cette terre inculte & dé-*

---

bylonicæ crudelitatis indicium est, ne senibus quidem pepercisse, quorum ætas etiam inter hostes venerabilis est.

*Sur le Psaume 106. Vers. 35. 137*  
*serte depuis le départ d'Israël pour la*  
**Chaldée.**

Je ferai naître des rivières  
Dans les plaines qui sont sur les hauteurs :  
Je ferai couler les fontaines dans les  
vallées.

Je changerai *le désert en étangs,*  
Et *la terre aride en sources d'eaux.*

Je ferai croître dans le désert  
Des cèdres , des acacias ,  
Des myrthes & des oliviers ;  
Et je ferai venir dans les solitudes  
Des sapins , des pins & des buis.

On ne peut pas douter qu'il ne soit  
ici question du rétablissement de la  
terre d'Israël pour le retour de ses  
habitans au sortir de la captivité de  
Babylone ; puisque , comme nous en  
avons déjà averti plus haut , la Pro-  
phétie qui s'étend depuis le Chap. XL.  
jusqu'à l'avant-dernier d'Isaïe , regarde  
principalement la délivrance d'Israël ,  
son retour dans sa patrie , & la ruine  
de l'Empire des Chaldéens par Cyrus ,  
dont il est si clairement parlé dans les  
Chap. XLII. XLIV. & XLV. de cette  
Prophétie. Il est vrai qu'on y recon-  
noît Jésus-Christ par-tout ; mais on  
ne doit point pour cela y méconnoître  
Cyrus , qui , comme libérateur des

138 *Sixième Observation*

descendants de Jacob , étoit la figure de celui qui est venu délivrer le monde de l'esclavage de l'Idolatrie. Aussi saint Thomas reconnoît-il que le terme de *désert* désigne dans cet endroit *la terre d'Israël* qui avoit été d'abord ravagée: *Desertum* , id est , *terram vestram primò desertam* ; & ce S. Docteur apporte en preuve de ce qu'il vient de dire , le Verset du Psaume CVI. que nous examinons.

Cette promesse de changer en un *pays arrosé par des eaux* la *terre déserte d'Israël* est confirmée au Chap. XLIII. 19 & 20. du même Auteur inspiré , où l'Eternel s'exprime ainsi :

Je vais opérer des choses nouvelles :  
Elles paroîtront dans peu.  
Ne les connoissez-vous point déjà ?  
Oui, j'ouvrirai des routes dans le désert,  
Et je ferai *naître des rivières*  
Dans les lieux où l'on ne passoit point.  
Les animaux des campagnes,  
Les dragons & les autruches me glorifieront  
De ce que j'aurai fait sortir  
Des *eaux* dans le *désert* ,  
Et des *rivières* dans les *lieux*  
Où l'on ne passoit point ;  
Afin de donner à boire à mon peuple ,  
Au peuple que je me suis formé ,  
Et pour qui je suis plein de tendresse.

*Sur le Psaume 106. Vers. 35. 139*

Le Docteur Angélique rapporte encore ce Texte à la terre d'Israël après la captivité. Voici ses paroles. » \* *Je ferai dans le désert*, c'est-à-dire, dans » *la terre d'Israël* auparavant déserte, » un chemin pour ceux qui iront aux » solémnités. «

Il nous semble qu'Isaïe insinue que la terre d'Israël avoit été condamnée à une sécheresse & à une stérilité perpétuelles pendant la captivité de Babylone, & que les pluies suspendues par la colère de l'Ette suprême ne donnoient plus aux torrens les eaux nécessaires pour abreuver les animaux, & désaltérer les hommes. Mais dès que l'Eternel réconcilié avec son peuple a résolu de le faire revenir, les pluies fournissent des eaux aux torrens & aux étangs. De-là une fécondité nouvelle enrichit la terre d'Israël. Par là s'accomplit cet oracle du même Prophète LI. 3.

Oui, l'Eternel consolera Sion,  
Il la consolera en réparant

---

\* *Ponam in deserto, id est, in terrâ Judæorum quæ fuit prius deserta, viam euntium ad festivitates.*

140      *Sixième Observation*

Toutes les ruines.  
Il changera *ses déserts*  
En des *lieux de délices*,  
Et les pays désolés  
En de magnifiques jardins.

Il est clair que ces paroles ont pour objet l'état futur de la terre d'Israël après son esclavage. Car, dit Sanctius, \* » on pourroit aisément rapporter ces bienfaits à Sion délivrée du » joug des Babyloniens. La fureur de » l'ennemi l'avoit porté à faire tant » de courses dans les campagnes qui » ne présentoient d'abord que des » charmes, qu'elles n'offroient plus » qu'un *désert inculte & affreux*. Les » flammes avoient aussi fait de si » grands ravages dans la ville, qu'au » lieu des vestiges de sa première splendeur, on n'y appercevoit plus que » des marques de l'incendie. La liberté » néanmoins venant à paroître, l'état

---

\* Facile hæc ad Sionem post Babylonicam cladem referri poterunt; cujus agros eximie prius amœnitatis sic pervagatus est hostilis furor; sic in urbe grassatum incendium, ut ager olim cultus desertus esset, & sylvarum in morem ferus & squallidus; & in civitate non tam antiquæ gloriæ quàm ignis vestigium appareret. Sic tamen affulgente liber-

sur le Psaume 106. Vers. 36. 141

» de la ville changea au point qu'au  
» lieu d'un désert qui faisoit horreur,  
» vous n'y découvrez plus que *les vuës*  
» *les plus agréables* . . . . Ces avanta-  
» ges, comme je l'ai dit, ont été vé-  
» ritablement accordés à Sion, c'est-  
» à dire, à la terre d'Israël, après que  
» ses habitans ont été rétablis dans  
» leur patrie. «

### V E R S E T XXXVI.

*Il y placera  
Ceux qui auront été pressés par la faim :  
Ils y bâtiront des villes,  
Et s'y établiront.*

#### Art. I. IL Y PLACERA.

C'est dans la terre d'Israël, après le retour de la captivité, que l'Eternel placera la postérité de Jacob qui avoit essuvé, sous la tyrannie des Chaldéens, toute espèce de calamité, mais surtout la faim & la soif. Ces consolantes promesses sont faites par Jérémie aux captifs d'Israël. Le souverain Maî-

---

tate conversa est civitatis fortuna, ut in deserto ac solitudine tanquam in paradiso Dei delicias species . . . . Hæc, ut dixi, verè contigere Sioni restitutæ.



tre les exprime en ces termes dans les Versets 5 & 6. du XXIV. Chap. de ce Prophète.

Voici ce que dit l'Eternel,  
 Le Dieu qu'Israël adore :  
 Comme on regarde avec plaisir  
 Ces excellentes figues,  
 Je verrai de même avec complaisance  
 Les captifs de Juda,  
 Que j'ai fait enlever de ce lieu  
 Pour être conduits à Babylone.  
 Je fixerai sur eux mes regards bien-  
 faisans,  
 Pour les ramener dans cette terre :  
 Je les y établirai,  
 Pour ne plus les en enlever :  
 Je les y planterai,  
 Pour ne plus les en arracher.

Et aux Versets 36, 37 & 41. du Chap. XXXII.

Néanmoins voici ce que dit main-  
 tenant  
 Le Seigneur le Dieu d'Israël,  
 Des habitans de cette ville  
 Que vous dites avoir été livrés  
 Au pouvoir du Roi de Babylone,  
 Pour qu'il les exterminât  
 Par l'épée, par la famine, & par la  
 peste.  
 Je vais les rassembler  
 De tous les pays où je les ai dispersés  
 Dans l'excès de ma colère,  
 De mon indignation & de ma fureur.  
 Je les ramènerai dans ce lieu

*sur le Psaume 106. Vers. 36. 143*  
Et je les y ferai demeurer en sûreté.

Je prendrai plaisir à les combler de  
biens :

Je les établirai dans cette terre,  
Selon la promesse que j'en ai faite  
De tout mon cœur & de toute mon ame.

Si l'on veut lire le Chap. LXV.  
d'Isaïe depuis le Verset 9 jusqu'au 15.  
on y verra que les fidèles Israélites  
retourneront prendre possession des  
montagnes de la terre promise, que  
les campagnes seront couvertes de  
menu bétail, & que la vallée d'Achor  
sera remplie de troupeaux. On y ap-  
percevra que les serviteurs de l'Etre  
suprême seront *rassasiés*, pendant que  
les Apostats qui auront oublié la  
montagne sainte pour dresser dans la  
Chaldée des autels à la fortune, se-  
ront *tourmentés par la faim*. La vérité  
contenue dans ces différens Textes est  
trop sensible, pour avoir besoin du  
suffrage d'aucun Interprète.

*Art. II. ILS Y BATIRONT DES VILLES.*

Isaïe & Jérémie s'accordent à pré-  
dire le rétablissement des villes où les  
Israélites doivent fixer leur séjour après  
leur retour de Babylone. Jérusalem

144 *Sixième Observation*

devoit éprouver la première l'effet de ces consolantes promesses. Le Dieu de miséricorde en avoit chargé Cyrus, comme on le voit par le Vers. 13. du XLV<sup>e</sup> Chapitre d'Isaïe rapporté aux pages 287 & 288. de notre VIII<sup>e</sup> Vol. Les villes de Juda auront part à cette faveur, Isaïe XLIV. 26. On a vu ce passage dans l'Avvertissement que nous avons mis à la tête de ce Psaume.

Ce n'est plus à Juda seul, c'est à toute la maison de Jacob, c'est-à-dire, à toutes les Tribus, que les promesses contenues dans le Verset 12. du Chap. LVIII. d'Isaïe s'adressent. Voyez ce Texte à la page 285. du I. Vol. des Lettres de Mr l'Abbé de \* \* \* à ses Elèves. Le Verset 4. du Chap. LXI. du même Prophète regarde encore tout le peuple choisi.

On rebâtira les lieux  
Abandonnés depuis long-tems ;  
On relevera vos anciennes ruines ;  
Et l'on rebâtira vos villes désertes  
Et détruites depuis plusieurs années.

On sent ici l'accord qui régné entre ces Prophéties & le Psaume que nous expliquons. Les Textes de Jérémie &  
des

*sur le Psaume 106. Vers. 37. 145*  
des autres Prophètes sur le rétablissement de Jérusalem & des autres villes d'Israël sont à l'épreuve de toutes répliques. Vous trouverez le Vers. 18. du Chap. XXX. de Jér. à la pag. 264. de notre second Vol. Lisez la pag. 356. de notre VIII<sup>e</sup>, vous y verrez que Tobie n'entend point ce rétablissement de Jérusalem seule & de Juda, mais qu'il l'étend encore sur les dix Tribus d'Israël. Jetez aussi les yeux sur les Vers. 13, 14 & 15. du Chap. IX. d'Amos qui sont aux pages 338 & 339. du même Volume: ils vous confirmeront dans la même vérité.

*Art. III. ET S'Y ÉTABLIRONT.*

Cet établissement a été si solide ; qu'aucun peuple n'a pu en priver les Israélites, depuis leur retour de captivité, jusqu'à ce qu'ayant mis le comble à leurs iniquités par un déicide, les Romains les ont dispersés par toute la terre, où ils sont errans & vagabonds depuis dix-sept siècles.

V E R S E T XXXVII.

*Ils ensemeront les campagnes :  
Ils y planteront des vignes,*

*Tome IX.*

**G**

*Et d'année en année**Ils en recueilleront les fruits.*

Quand nous n'aurions que le passage que nous venons de citer du Prophète Amos , pour prouver que ce Verset regarde la terre d'Israël après la captivité , nous le croyons plus que suffisant pour en convaincre tout esprit raisonnable. Mais nous ne sommes pas réduits à cette seule autorité. Amos ne paroît avoir été que l'écho d'Isaïe, puisqu'il se sert des mêmes expressions que ce dernier Prophète emploie aux Vers. 21 & 22. de son Chap. LXV.

Ils bâtiront alors des maisons ,  
Et ils y demeureront :

Ils planteront des vignes ,  
Ils en mangeront le fruit.

Ils ne bâtiront plus de maisons ,  
Pour que les autres y demeurent :

Ils ne planteront plus de vignes ,  
Pour que les autres en mangent les  
fruits.

Car la durée de la vie de mon peuple  
Egalera celle des grands arbres ;

Et les ouvrages \* des mains de mes  
élus

Subsisteront long-tems.

---

\* C'est-à-dire , les villes , les maisons ,  
les vignes , &c.

*sur le Psaume 106. Vers. 37. 147*

Israël jouira des mêmes avantages, selon les promesses que lui en fait l'Être suprême aux Versets 4 & 5. du XXXI<sup>e</sup> Chap. de Jérémie, que nous avons cités dans notre Avertissement sur ce Cantique. Les paroles que renferment les Versets 25 & 26. du XXVIII. Chap. d'Ezéch. donneront une nouvelle force aux preuves que nous venons de produire. Il y parle en ces termes de la part du Seigneur :

Voici ce que déclare  
Le souverain Maître, l'Eternel :  
Après que j'aurai rassemblé  
La maison d'Israël d'entre les peuples,  
Parmi lesquels je l'avois dispersée,  
Elle publiera mes louanges  
En présence des nations ;  
Elle témoignera sa reconnoissance  
De ce qu'elle sera rétablie dans la terre  
Que j'ai donnée à mon serviteur Jacob ;  
Et sa postérité  
Y demeurera sans aucune crainte.  
Elle y bâtera des maisons,  
Elle y plantera des vignes,  
Elle y restera en sûreté,  
Lorsque j'aurai exécuté  
Les jugemens que j'ai portés  
Contre tous ceux qui l'entourent.  
Alors elle comprendra  
Que je suis seul l'Eternel son Dieu.

**Pour ne point abuser de la com-**

G ij

148 *Sixième Observation*  
plaisance du Lecteur passons au Verset  
suivant.

V E R S E T XXXVIII.

*Le Très-haut les comblera de ses bien-  
faits,  
Il les multipliera à l'infini :  
Leurs troupeaux même seront innom-  
brables.*

Dom Calmet s'énonce ainsi sur le  
Verset suivant: » Les Israélites furent  
» réduits en un petit nombre, & ac-  
» cablés de maux & de douleur dans  
» leur captivité sous l'injuste domi-  
» nation des Chaldéens. Dieu, par sa  
» puissance & par sa miséricorde in-  
» finie, les a délivrés de leurs maux, &  
» augmenta leur nombre après leur  
» retour. « Aux pag. 496, 497, 498,  
499 & 500. de notre premier Volume,  
on trouve les Prophéties qui annoncent  
l'abondance des biens dont le peuple  
choisi sera comblé après son esclavage,  
& la multiplication de sa postérité.

V E R S E T XXXIX.

*Mais leurs ennemis  
Réduits à un petit nombre  
Succomberont enfin sous le poids  
De leur misère & de leurs maux.*

Il est aisé de s'appercevoir qu'il y a

*sur le Psaume 106. Vers. 39. 149*  
une réticence dans ce Verset, parce que ce n'est pas du même peuple qu'il est parlé dans le précédent & dans celui-ci. Le terme *ennemis* que nous suppléons, désigne *les Chaldéens* que les Prophètes assurent devoir éprouver le triste sort dont les menace le Psalmiste, lorsque le Tout-puissant arrachera les Israélites d'entre leurs mains: Isaïe le déclare en termes formels dans plus d'un endroit. Voyez le Verset 11. du Chap. XLI. de ce Prophète cité à la pag. 96. de notre III<sup>e</sup> Vol. Faites surtout attention à ces paroles du Verset suivant.

Vous les chercherez,  
Et vous ne les trouverez point,  
Ces hommes qui s'élèvent contre vous,  
Ils seront exterminés entièrement:  
Ceux qui vous font la guerre,  
Seront anéantis.

Texte que M. Duguet paraphrase de la manière suivante. » Puis donc que  
» je suis votre Dieu, votre Seigneur,  
» votre Soutien, votre Protecteur,  
» ne craignez rien de l'opposition de  
» tous ces ennemis ligués contre votre  
» liberté. Oui, je vous le répète en-  
» core, c'est moi qui vous fortifierai,



150 *Sixième Observation*

» c'est moi qui vous secourrai , c'est  
» moi qui vous soutiendrai par le mi-  
» nistère de Cyrus que j'ai choisi pour  
» vous venger de la tyrannie des Ba-  
» byloniens. Ces maîtres fâcheux ,  
» durs , injustes , dont vous ne rece-  
» viez que de mauvais traitemens ,  
» seront couverts de honte , & dispa-  
» roîtront dans une nuit par la prise  
» subite de leur ville , sans que vous  
» les revoyiez jamais . . . Je vous donne  
» ma parole , que vous écraserez à vo-  
» tre tour le superbe Empire de Ba-  
» bylone par l'armée de Cyrus , qui  
» fera comme à votre solde . . . &  
» pendant que vous les réduirez en  
» poudre , comme la paille de l'aire que  
» le vent dissipe , & dont il ne reste  
» plus de traces ; vous mettrez votre  
» joie & votre gloire dans un Libé-  
» rateur , qui s'est déclaré si hautement  
» pour le peuple d'Israël. « Baruch  
» parle ainsi sur le même sujet aux habi-  
» tans de Jérusalem captifs, aux Versets 30  
& 31. du Chap. IV.

Jérusalem , ranimez-vous :  
C'est ainsi que vous encourage  
Celui qui vous a donné votre nom ;  
Ceux qui ont voulu vous nuire ,  
Ceux qui vous ont persécuté , périront.

*sur le Psaume 106. Vers. 40. - 151*  
On trouvera de nouvelles preuves de cette défaite totale des Chaldéens dans les Chap. L. & LI. de Jérémie. De plus la lecture des Psaumes ne servira pas peu à confirmer ce que nous avançons sur ce point.

V E R S E T XL.

*Il couvrira leurs princes d'opprobre :  
Il les fera errer dans des déserts  
Dont il fermera toutes les issues.*

Art. I. IL COUVRIRA LEURS PRINCES D'OP-  
PROBRE.

Le XIV. Chap. d'Isaïe fournit une triste peinture de cette Prophétie contre les princes de la Chaldée. Quelle honte en effet, & quelle ignominie ne fut-ce point pour eux d'entendre les railleries, les insultes, & les outrages dont les accabloient ceux qu'ils avoient auparavant retenus en captivité ? Vous avez la Version de ce grand morceau à la pag. 137. du second Volume des Lettres de M. l'Abbé de \*\*\* à ses Elèves. Voyez aussi notre troisième Volume depuis la page 91. jusqu'à la page 109.

**Art. II. IL LES FERA ERREZ DANS DES  
DÉSERTS.**

Reconnoissez au terme de *déserts* les provinces de l'Empire de Babylone ravagées par les Mèdes & par les Perses. Les Prophètes sont remplis de semblables menaces contre cette orgueilleuse monarchie. Ses habitans ne trouvent aucune issue pour en sortir, parce que le Seigneur les a condamnés à un perpétuel esclavage, comme nous l'avons fait voir ailleurs.

**V E R S E T   X L I.**

*Il tirera les pauvres de l'oppression ;  
Il rendra leurs familles  
Aussi nombreuses que des troupeaux.*

C'est-à-dire, Cyrus fera sortir Israël de l'oppression sous laquelle il gémissait en captivité.

**V E R S E T   X L I I.**

*Ceux dont le cœur est droit,  
Seront témoins de ces merveilles,  
Ils en seront transportés de joie ;  
Mais tous les ouvriers d'iniquité  
N'oseront ouvrir la bouche.*

**Art. I. CEUX DONT LE COEUR EST DROIT &c.**

Comme si le Prophète disoit : La postérité de Jacob sera témoin de tout

sur le Psaume 106. Vers. 43. 153  
ce que le Tout-puissant fera en sa faveur  
contre les Chaldéens; elle en fera éclater  
sa joie.

Art. II. MAIS TOUS LES OUVRIERS D'INI-  
QUITÉ  
N'OSERONT OUVRIR LA BOUCHE.

Les termes d'*ouvriers d'iniquité* caractérisent les *Chaldéens* & les *Apostats*.  
Le saint homme Job leur donne à peu près la même dénomination dans le Verset 16. de son Chap. V.

Il délivrera le pauvre de l'épée,  
Et de la gueule de ces Lions:  
Il le délivrera de la puissance  
De celui qui le retient par force.  
Alors l'homme dénué de tout secours  
Verra son attente remplie:  
Alors l'*iniquité*  
N'osera plus ouvrir la *bouche*.

Dans ce dernier stique le Nom abstrait est mis pour le concret; *l'iniquité* pour ceux qui la commettent, c'est-à-dire, les *Chaldéens* & les *Apostats* d'Israël qui offroient leur encens aux idoles.

#### VERSET XLIII.

Quel est l'homme assez pénétrant  
Pour saisir ce que j'annonce,  
Pour sonder toute la profondeur  
De la miséricorde de l'Éternel?

154 *Sixième Observation, &c.*

Ces quatre derniers stiques suffisent pour faire voir que cette Poësie n'est pas à la portée de tout le monde. En effet auroit-on besoin d'un esprit pénétrant, si elle n'étoit composée que d'expressions généralement connues? C'est ainsi qu'Osée termine les Prophéties. Les difficultés presque insurmontables que l'on rencontre dans plusieurs endroits de cet Auteur inspiré, font assez connoître qu'il n'avoit que trop de raisons d'ajouter ces paroles.

Quel est l'homme assez intelligent,  
Pour comprendre ces oracles?  
Quel est l'homme assez pénétrant,  
Pour les connoître à fond?  
Oui, les voies \* de l'Eternel  
Sont pleines de déquité:  
C'est par elles que les justes  
Reviendront [ de captivité: ]  
C'est par elles que les prévaricateurs  
périront.

---

\* C'est-à-dire, les mesures que Dieu prend pour délivrer son peuple, & pour faire périr les Apostats & les Chaldéens.



---



---

 ARTICLE SIXIEME.

*Des termes généraux.*

L'Obscurité que répandent les termes généraux sur les Livres saints, n'est pas un des obstacles le moins difficile à dissiper. Nous la regardons comme une des sources du sens moral & édifiant qui se trouve si souvent dans les Commentaires. Si nous n'avions d'autre dessein que de donner aux fidèles l'explication des Psaumes relativement à ce point de vuë, les discussions où nous entrons, seroient tout-à-fait inutiles. Marchant avec confiance dans la route que nous ont tracée tant d'habiles Maîtres en ce genre, nous ne ferions point de recherches sur une multitude de termes indéterminés dont l'usage semble avoir consacré l'application à la piété seule; dès-lors nous ne trouverions dans le terme de *miséricorde* que cette *bonté infinie* du Père céleste, souvent plus empressée d'accorder au pécheur son pardon, qu'il ne l'est de le demander.

Le mot de *jugement* ne seroit à nos yeux que cet *arrêt terrible* qu'il prononce sur le sort de l'ame de *l'impie* dégagée des liens du corps : *l'humble*, le *pauvre*, *l'indigent* ne nous paroîtroient que des *gens dénués de forces*, *privés de secours*, ou peut-être le *juste* vivant dans un abaissement volontaire & dans l'humilité Chrétienne. Dans *l'opprimé* nous ne reconnoîtrions que le *Chrétien fidèle* en butte à ses passions, ou peut-être la *viçtime infortunée* des calomnies & des mauvais traitemens d'un ennemi acharné à sa perte, & ainsi de tous les autres. Mais nos vuës s'étendent plus loin. Pleinement convaincus qu'il régne dans les Livres Prophétiques un double sens littéral, nous en faisons toujours l'objet principal de notre attention & de nos recherches les plus exactes ; il est la base de tous les autres, & nous entreprendrions en vain de donner le sens spirituel des Livres sacrés, avant d'avoir établi le littéral sur des fondemens inébranlables.

En effet, vouloir donner le sens du nouvel Israël, ou le sens moral, sans lui avoir donné pour fondement le

premier sens littéral, rien, dit Salméron, n'est plus déplacé, c'est vouloir commencer par orner de peintures une maison qui n'est point encore bâtie. (a)

Nous appelons termes généraux les expressions qui ne présentent d'elles-mêmes aucun sens déterminé, & que l'on est obligé de restreindre à un objet particulier pour en donner la véritable intelligence. Tels sont les termes de *terre*, *d'impies*, de *peuple* &c. Tels sont encore, selon M. l'Evêque du Puy, (b) ceux qu'emploie Daniel XI. 4. pour annoncer le sort des Etats d'Alexandre après la mort de ce Conquérant. La généralité de ces expressions fait une des branches du style énigmatique, & peut - être une des plus difficiles à découvrir par le sens natu-

---

(a) Præposterum & inconcinnum esse . . . .  
ut nullo posito literæ fundamento, ubi tamen  
maximè opus esset, statim ad mysticos sen-  
sus venandos accedatur. Quod est perindè ac  
domui quæ nondum erecta est, illi magna  
picturarum atque colorum ornamenta adhi-  
bere &c. *Salmeron de sensu spir. Scrip. can. 2.*

(b) L'Incrédulité convaincue par les Pro-  
phéties, pag. 90. de l'édition in 4°.



rel & simple qui se présente d'abord à l'esprit. En vain se flatteroit-on d'y parvenir sans une connoissance exacte de l'objet de la pièce où elles se trouvent; mais dès qu'on a saisi le premier sens littéral de la Prophétie, & qu'on écarte en conséquence le sens moral qui semble lui servir de voile, pour lors l'objet & l'harmonie donnent à ce terme vague en apparence l'application qui lui convient.

## §. I.

אֶרֶץ - èrés, *terra*, terre.

**E**N effet examinons le mot de *terre* si souvent employé dans les Livres saints. Il est dit dans le Psaume XXIV. Hébr. XXV. Vers. 12 & 13.

Quel sera le sort  
De celui qui craint l'Eternel ?

. . . . .  
Son ame reposera  
Dans un pays abondant,  
Et sa postérité  
Possèdera la *terre* en héritage.

Si jamais terme fut général, c'est celui de *terre* en cet endroit. Si l'on

veut s'arrêter à la moralité apparente que la première idée fait naître, on y voit le *juste* craignant Dieu, récompensé dans sa propre personne par une *abondance* de graces, & dans sa famille par une *longue suite* de descendants qui peupleront la terre. Dès-lors plus de difficulté, l'expression reste dans son sens indéterminé, & cette *terre* n'est autre chose que cet *univers* où nous respirons tous. Mais si l'on veut, un instant, chercher le premier sens littéral sous le moral apparent, tout devient différent; on examine le Psaume en entier. On y reconnoît aisément un peuple accablé sous le poids de ses malheurs, qui demande à Dieu pardon de ses révoltes, qui lui rappelle ses anciennes miséricordes, & les promesses qu'il a bien voulu lui faire. On remonte aux siècles précédens, on y voit que l'Eternel avoit fait alliance avec les descendants d'Abraham, d'Isaac & de Jacob; qu'il leur avoit promis une *terre* où le lait & le miel couleroient; qu'il les en avoit mis en possession; que malgré les menaces réitérées de les priver de ce bel héritage s'ils s'abandonnoient à l'idolatrie, la

plûpart avoient suivi avec fureur leur penchant à ce crime , & que pour les en punir , Dieu les avoit transportés dans la Chaldée ; qu'il les avoit rendus esclaves de cette nation cruelle & impérieuse ; qu'à la vérité il les châtoit rigoureusement : mais loin que son intention fût de les détruire totalement , il leur avoit au contraire promis de leur rendre leur *terre* , s'ils vouloient revenir à lui dans la sincérité de leur cœur. Alors tout devient clair , & le seul raisonnement suffit pour faire voir que cette *terre* dont doit jouir à titre d'héritage la postérité de celui qui craint Dieu , doit être déterminée à la *terre* d'Israël où la nation sainte rentrera , lorsque les maux dont ses enfans sont accablés , auront changé leurs cœurs , & y auront fait revivre cette crainte qu'ils avoient perdue dans l'idolatrie.

Telle est l'interprétation qu'ont donnée de ce Verset les Commentateurs qui ont attribué ce Psaume à la captivité : voyez Dom Calmet & M. de Sacy. Mais voici comment on s'écarte du premier sens littéral d'un Psaume,

quand on n'a point saisi l'objet que le Prophète nous y présente.

Il y en a, \* dit l'*Incognitus in Psalmos* sur ce Verset, qui entendent cet endroit d'une récompense terrestre, savoir de la possession de la terre d'Israël, de cette terre de promesse que le peuple Juif posséda tant qu'il fut fidèle à Dieu, & dont il fut exclus lorsqu'il l'abandonna & qu'il se livra à l'idolatrie : mais, ajoute-t-il, il vaut mieux l'entendre d'un prix céleste & spirituel. Cette méthode est effectivement beaucoup plus aisée; & si nous avions voulu la suivre, nous nous serions épargné bien des peines. Mais c'est perdre de vue un sens littéral réel, pour se livrer à un sens moral souvent imaginaire; & c'est ce que nous éviterons toujours.

---

\* Hunc locum exponunt aliqui de præmio terreno, scilicet de possessione terra Israël; de terrâ promissionis quam populus ille Judæorum possedit & inhabitavit quamdiu debite Deum timuit, & Deo servivit; & ex quâ fuit expulsus quando timorem Dei deserens declinavit ad idololatriam . . . . Id melius exponitur de præmio cœlesti & spiritali. *Comment. in Psal. David. prisce cujusdam Auctoris incogniti.*

C'est encore l'objet & l'harmonie qui nous font connoître que ce même nom de *terre*, qui signifie si clairement dans le Psaume XXIV. la *terre d'Israël*, caractérise dans le Psaume XLV. Hébr. XLVI. l'*Empire* de Babylone. Il y est dit au Verset 7.

Les nations seront dans le trouble,  
Les Royaumes seront ébranlés  
A la voix de l'Eternel :  
*La terre s'écoulera comme de la cire.*

Rien de plus frappant pour une ame pieuse que ces descriptions effrayantes de la puissance de l'Eternel. Elle s' imagine être arrivée à ce moment terrible, où la nature confondue tremblera d'effroi, & rentrera dans le néant à la voix du souverain Juge de l'univers. A Dieu ne plaise que nous cherchions à détruire dans les fidèles des craintes & des idées si salutaires ; nous les y affermirons au contraire, lorsque nous expliquerons le sens moral réel : il fera même d'autant plus d'impression, qu'il sera plus suivi & plus dépendant en tout du premier sens littéral qui lui servira de base ; mais ce n'est point encore le tems. Il nous faut auparavant établir ce premier sens littéral qui

est la source de tous les autres : or en suivant l'intelligence qu'il nous donne de ce Verset , nous n'y voyons que la description de la chute de l'Empire de Babylone , annoncée & prédite tant de fois par les Prophètes , & qui devoit être accompagnée des circonstances les plus terribles & les plus capables d'inspirer la terreur.

Il en est de même de ce que dit l'Eternel par la bouche de son Prophète Isaïe XV. 26.

Tel est le dessein que j'ai formé  
Contre toute la terre,  
Et c'est ainsi que je deployerai mon bras  
Contre toutes les nations.

Ces deux expressions indéterminées de toute la terre & de toutes les nations ne doivent pas être prises dans la généralité qu'elles présentent ; & S. Jérôme lui-même a reconnu la nécessité de les restreindre pour former le premier sens littéral. » Quelques-uns pensent , dit ce S. Docteur \* , que » cette Prophétie est générale contre » tout l'univers & que la ruine de Ba-

---

\* Hoc loco quidem arbitrantur generalem esse contra omnem orbem Prophetiam , & quod vastitas Babylonis & Assyriæ civitatum

» bylone & des villes d'Assyrie est le  
 » type de la destruction finale de l'*uni-*  
 » *vers*. Nous ne contredisons leur  
 » pensée en aucune façon, pourvu  
 » qu'on sache qu'ici toute la *terre*  
 » signifie proprement la *terre des As-*  
 » *syriens* ; & toutes les *nations*, les  
 » *alliés* du royaume d'Assyrie.

Tel est encore le sentiment de Ti-  
 rin sur ce Verset. \* » *Sur toute la terre,*  
 » c'est-à-dire, sur *tous les peuples*  
 » qui se sont joints au Tyran Assy-  
 » rien, tels que les Syriens, les Sama-  
 » ritains, les Philistins, les Moabites,  
 » les Iduméens, les Egyptiens. «

Et cette interprétation est conforme  
 au principe posé par le même S. Jé-  
 rôme sur Isaïe Chap. XIII. 11. » C'est  
 » un usage, dit-il, de l'Écriture sainte  
 » d'exprimer sous la dénomination de

typus sit consummationis *mundi*. Quibus  
 nequaquam contradicimus, dum sciamus hic  
*omnem terram* Assyriorum propriè significari  
 & universas *gentes socias* regis Assyrii de-  
 monstratas. *Hieron. in Isaïa XIV. 26.*

\* *Super omnem terram*, id est, super om-  
 nes *gentes* quæ unâ cum hoc Assyrio Tyran-  
 no contra Judæos arma sumunt, ut faciunt  
 Syri, Samaritæ, Philistæi, Moabitæ, Idu-  
 mæi & Ægyptii. *Tyrin. in hunc Vers.*

*Termes généraux.* 165

» *toute la terre* , la province dont il  
» est question. « Aussi Dom Calmet  
assure-t-il , sur le 7. Verset du XIV.  
Chap. d'Isaïe , que » *toute la terre est*  
» mise pour tout l'*Empire des Chal-*  
» *déens* , & pour les pays voisins  
» qui étoient dans de *continuelles alar-*  
» *mes* , à cause de l'ambition déme-  
» surée de ces princes. «

La *Chaldée* est encore désignée sous  
ce nom général dans Isaïe XXII. 18.  
Le Prophète envoyé par le Seigneur  
à Sobna qui tenoit la garde du Trésor  
du Temple , pour l'avertir d'arrêter  
ses travaux , parce qu'il va être trans-  
porté dans une *terre étrangère* , lui  
parle en ces termes :

Il vous chassera comme une balle  
Dans une *terre étrangère* ,  
Dans une *terre vaste & spacieuse*.  
Et c'est là où se réduira  
Le char de votre gloire ,  
Vous qui êtes la honte  
De la maison de votre Dieu,

Il est trop évident que cette *terre*  
*étrangère* est la *Chaldée* , pour citer le  
sentiment des Interprètes à cet égard.



## §. II.

תֵּבֵל Thêbêl, *orbis*, univers.

CE terme est pareillement une expression générale qu'il est rare de voir employée dans toute son étendue dans les Livres Prophétiques, & communément elle ne signifie qu'une partie du total auquel ce nom est donné. Lorsque, par exemple l'Eternel, dit dans Isaïe Chap. XIII. 11.

Je punirai les maux,  
Dont s'est rendu coupable l'univers;

pensera-t-on qu'il y soit question d'une *punition générale* contre tous les habitans de ce *vaste univers*? Ce seroit démentir le Prophète lui-même, qui annonce clairement & sans détour qu'il prophétise contre Babylone. C'est donc de cet Empire seul, comme l'a remarqué S. Thomas, \* que l'Eternel en cet endroit menace de punir les forfaits. Or si l'on ne peut se refuser

---

\* *Super orbis mala*, id est, Babylonis, in hunc locum.

à restreindre ici le terme général *univers*, parce que le Prophète lui-même en donne l'explication, n'est-on pas bien motivé à le restreindre pareillement dans d'autres endroits, quoique l'Auteur sacré ne l'ait pas dévoilé si clairement ? N'est-ce pas d'un passage clair & sans nuage qu'on peut trouver le sens d'un autre obscurci par quelque figure, lorsque les mêmes termes sont employés dans l'un & dans l'autre.

Ce même *univers* dont les *fondemens paroissent à découvert* dans le Psaume XVIII. 16. doit être expliqué par la même analogie.

Seigneur, (dit le Prophète) votre air  
menaçant,  
Le souffle impétueux des vents  
Excité par votre fureur,  
Mettront à sec le lit des eaux,  
Et feront paroître au jour  
Les fondemens de l'*univers* תבל.

Que voudroit dire cette expression dans ce passage, en la prenant dans le sens qu'elle présente ? & quelle idée pourroit-on se former des *fondemens de l'univers* ? De quelle matière sont-ils ? Quelles en sont les bases ? *Super quo bases illius fundatae sunt* ? Job

XXXVIII. 4. Il faut donc nécessairement restreindre ce terme à quelque *partie de l'univers*, suivant que le sens littéral & l'harmonie de ce Psaume l'exigent. L'un & l'autre nous apprennent qu'il est ici question d'un peuple en captivité, & qui dans son accablement s'adresse à l'auteur de la délivrance qu'il attend. L'Eternel indigné des excès auxquels les Chaldéens s'abandonnent contre une nation qu'il vouloit châtier, mais non détruire, paroît se revêtir de tous les attributs de la colère la plus terrible. Pour quoi cet appareil? Pour se venger des *Chaldéens*? Eh quoi! pour punir une nation infidèle qui n'occupe qu'un petit espace sur le globe terrestre, Dieu bouleversera tout *l'univers*, & en fera paroître au jour les *fondemens*? Pour peu qu'on veuille réfléchir, on sent aisément qu'il ne s'agit que d'une partie de la *terre entière* sur laquelle l'Eternel doit faire éclater sa fureur. Mais quelle est cette partie? Le Contexte même le décide. Ce *lit* des eaux mis à sec dans le stique précédent, nous démontre clairement qu'il s'agit ici de la *ville* de Babylone qui fut prise par  
Cyrus,

Cyrus, en détournant le cours de l'Euphrate, ainsi que nous l'avons dit sur ce Vers. dans notre III<sup>e</sup> Vol. pag. 413.

Comme ce terme cause beaucoup d'embarras dans les Psaumes & dans les Prophètes, faute de savoir quand il faut le laisser dans sa généralité, ou le restreindre à tels ou tels pays, nous allons en fixer la valeur dans tous les endroits où le Texte Hébreu nous le présente.

*Orbis* ou *orbis terrarum* (l'univers) se prend pour le monde entier I. Rois II. 8. Job. XXXIV. 13. XXXVII. 12. Ps. XVIII. Hébr XIX. 5. XLIX. Hébr. L. 12. LXXXIX. Hébr. XC. 2. Proverbes VIII. 26. 31. Jér. X. 12. LI. 15. & Daniel III. 45. Dans ces passages le mot Thébél תבל signifie toute la terre.

Mais dans les passages suivans *thébél* désigne différentes contrées de la terre; & c'est alors le tout pour la partie.

L'Idumée a cette dénomination; Isaïe XXXIV. 1.

L'Assyrie est appelée *thébél*, Nahum I. 5.

Les pays conquis par Nabuchodo-

nosor portent le même nom dans  
Isaïe XIV. 17, 21.

L'Empire des Chaldéens II. Rois  
XXII. 16. Ps. XXIII. Hébr. XXIV. 1.  
XXXII. Hébr. XXXIII. 8. LXXVI.  
Hébr. LXXVII. 19. Isaïe XXIV. 4.  
XXVI. 9.

L'Egypte est appelée *univers*, Isaïe  
XVIII. 3.

L'Empire des Perses reçoit le même  
nom, Esther XIII. 2.

La terre d'Israël est aussi caracté-  
risée par le mot *univers*, I. Paral.  
XVI. 30. Ps. IX. 9. LXXXVIII.  
Hébr. LXXXIX. 12. XCII. Hébr.  
XCIII. 1. XCV. Hébr. XCVI. 10, 13.  
XCVII. Hébr. XCVIII. 7 & 9. Isaïe  
XXVII. 6. Jérémie dans le Chap. IV.  
de ses Lament. Vers. 12. donne le nom  
d'*univers* aux pays qui connoissoient  
Jérusalem, laquelle certainement n'é-  
toit pas alors connue de l'*univers*  
*entier*.

Telle est la signification que nous  
croyons devoir donner au mot *thébet*  
dans les endroits où il est employé.  
Il seroit inutile de nous arrêter plus  
long-tems sur les mots de *terre* &  
d'*univers*; tous les Interprètes & les

Commentateurs ont reconnu sans peine qu'il étoit nécessaire dans mille endroits de restreindre ces expressions générales à la *partie de l'univers* que la raison & l'harmonie demandoient. Mais il en est d'autres qu'ils n'ont pas toujours restreintes lorsque l'objet de la pièce l'exigeoit.

§. III.

רשעים *reshângême, impii, les impies.*

**L**E terme d'*impie*, par exemple, est un des plus fréquens. Par-tout les Livres Prophétiques déclament contre les *impies*, les menacent, en demandent la destruction. Les personnes désignées sous ce nom ne sont aux yeux de la plûpart des Commentateurs que des *impies* de toute espèce & de tous les siècles, c'est-à-dire, des *gens marchant dans l'iniquité*, qui ne reconnoissent de Loi que leurs passions, de Religion que celle qui s'acommode à leurs penchans, & de Divinité que celle qu'ils se forment eux-mêmes. Comment au surplus restreindroient-ils ces termes généraux à quelques

objets particuliers, dès qu'ils ne for-  
tent pas du sens moral apparent dont  
ils font presque toujours leur objet  
principal. Cependant s'ils vouloient  
remonter au sens littéral & chercher la  
vraie signification de ces termes, ils  
la trouveroient aisément. Ils découvri-  
roient sans peine les raisons qui dé-  
terminoient les Prophètes à donner  
des dénominations vagues & indéter-  
minées aux ennemis d'Israël. Eh ! de  
quelles précautions en effet ne de-  
voient-ils point user pour dérober à  
leurs yeux les souhaits qu'ils faisoient  
pour la destruction de leur Empire  
& la fin de leur tyrannie ? Si ce fier Ama-  
lécite manqua de faire disparoître de  
dessus la terre toute la nation, pour  
n'avoir pu arracher au fidèle Mardo-  
chée une marque extérieure de sou-  
mission payenne, qu'auroit-ce donc  
été, si lui ou ses semblables eussent lu  
& compris les vœux qu'ils faisoient  
tous les jours pour la ruine de leur  
puissance ? Il étoit donc de la dernière  
conséquence pour les Israélites que leurs  
*ennemis* fussent dépeints sous des dé-  
nominations étrangères & générales.  
*Les Chaldéens & les Apostats étoient*

Sans doute justement caractérisés sous les termes vagues d'*impies* & de *pêcheurs* : mais pouvoient ils soupçonner que c'étoit eux que l'on désignoit par ces épithètes ? Et d'ailleurs se reconnoît-on jamais soi-même sous des titres odieux ? Cependant tel est le sort de presque tous les termes d'*impies*, de *pêcheurs*, d'*injustes* qu'on laisse communément dans leur généralité, & auxquels on ne cherche point d'autre signification que celle qu'ils présentent. En agir ainsi, c'est détruire le sens littéral, & donner au moral le premier rang, tandis qu'il ne doit avoir que le second, & être fondé sur le littéral.

Les *Chaldéens* sont désignés sous le nom d'*impies* dans les Prophètes & dans les Psaumes en plusieurs endroits.

Le Prophète Isaïe emploie les Chap. XI. XII. XIII & XIV. à prédire la délivrance d'Israël captif à Babylone, & la ruine des Chaldéens. Il est dit au Chap. XIII. 11.

Lorsque je tirerai vengeance,

Des iniquités des impies (רשעים :)

J'abaisserai la fierté des superbes,

Et j'humilierai l'orgueil des tyrans.



Ce terme est encore pris dans le même sens au Verset 5. du Chap. XIV. du même Prophète. Voyez-en la preuve à la pag. 150. du II. Vol. des Lettres de M. l'Abbé de \*\*\* à ses Elèves.

Le Prophète Jérémie Ch. XXX. 18. après avoir prédit le retour de Jacob, le rétablissement de ses maisons, & la reconstruction de Jérusalem & du Temple, déclare au Verset 23. que la temête du Seigneur va fondre sur la tête des *impies*. Nous avons rapporté ce passage à la pag. 300. de notre VIII. Volume.

Quoique S. Thomas ne nomme point les *Chaldéens* dans le Commentaire qu'il a fait sur ce Verset, il donne cependant lieu de croire qu'il leur rapporte le terme d'*impies*, de même qu'aux *Apostats* d'Israël, lorsqu'il dit que les *impies* sont les *peuples* qui opprimoient les Juifs, & qui ont persisté dans le crime. *Impiorum* qui affligerunt Judæos, & qui de malis non sunt emendati.

Habacuc emploie tout son Cantique à prédire dans les termes les plus énigmatiques la ruine de Babylone. Il s'exprime ainsi au Vers. 13.

Vous détruirez  
 Les principales maisons des *impies* :  
 Vous les mettrez à découvert  
 Depuis le fondement jusqu'au faite.

C'est-à-dire, vous les ruinerez de fond en comble, comme l'a fort bien traduit M. de Sacy. A la fin de ce Cantique on voit Israël triomphant retourner sur ses hauteurs, c'est-à-dire, sur les montagnes de la Judée, au son des instrumens. Or le retour d'Israël est inséparable de la ruine de l'Empire de Babylone dont les maisons seront abbatues par l'ennemi. Les *Babyloniens* sont possesseurs de ces maisons. Elles sont nommées les maisons *des impies*. Il résulte donc nécessairement que les *impies* & les *Babyloniens* sont une seule & même chose. Aussi Sanctius commente-t-il ce Texte de la manière suivante. »\* La maison de l'impie, ou de » l'impiété, fut Babylone. Dieu lui brisa » la tête, lorsque par le ministère de » son Christ, qui étoit Cyrus, il mit à » mort Balthasar qui en étoit le Roi,

---

\* *Domus impii, seu impietatis, fuit Babylonia, cujus tunc Dominus per manus Christi sui, id est, Cyri, percussit caput, cum de*

» & qu'il fit passer par ce moyen le  
 » nom & la puissance de cette mo-  
 » narchie sous l'Empire des Perses. «

La ressemblance des *Apostats* avec  
 les *Chaldéens* les a fait souvent désigner  
 par les Prophètes sous la même déno-  
 mination d'*impies*.

Isaïe plein de tendresse pour ses  
 frères captifs leur adresse ces paroles  
 dans les Versets 6 & 7. de son LV. Ch.

Cherchez le Seigneur pendant qu'on  
 peut le trouver ;  
 Invoquez-le pendant qu'il est proche.  
 Que l'*impie* quitte sa manière de vivre,  
 Que l'*injuste* abandonne ses desseins,  
 Qu'il retourne au Seigneur  
 Qui aura pitié de lui,  
 Qu'il revienne au Dieu des miséricordes.

Il est clair que dans cet endroit רשׁוּ  
 râshâ<sup>ng</sup>h, l'*impie*, ne peut pas être le  
*Chaldéen*, puisque le Prophète suppose  
 que celui à qui il s'adresse, a connu  
 l'Être suprême. Ce ne peut pas non  
 plus être le fidèle Israélite, puisqu'il

---

medio sustulit Imperatorem Balthasarem, &  
 Imperium inde ad Persicum nomen & poten-  
 tiam transtulit. Ità cum Hugone & Lyrâ te-  
 nent Castrus & Mariana.

n'a jamais abandonné le Seigneur pour se livrer au culte idolâtre désigné dans le Verset 7. par le terme דַרְכּוֹ dârekhô, *viam ejus* (sa voie;) il faut donc nécessairement que ce soit aux Israélites *Apostats* que ce discours soit adressé. Mais distinguez deux sortes d'Apostats dans Israël. Les uns avoient renoncé au culte du vrai Dieu, pour se livrer uniquement à celui des idoles, sans donner aucune marque de leur retour vers le Seigneur : les autres faisoient un mélange du culte des fausses divinités avec celui du vrai Dieu, & laissoient lieu d'espérer qu'enfin ils se convertiroient de tout leur cœur; & c'est à ces derniers qu'Isaïe semble adresser ici la parole. Le même Prophète se sert de la même expression pour caractériser les premiers dans les Versets 20 & 21. de son Chap. LVII.

Mais les *impies* sont comme une mer agitée,

Qui ne peut se calmer;  
Dont les eaux ne produisent  
Qu'une écume sale & bourbeuse.

Il n'y a point de paix pour les *impies*,  
Dit l'Être que j'adore.

» Les uns, dit Sanctius sur ce Tex-  
 » te, \* rapportent ces paroles aux *Chal-*  
 » *déens* ; les autres aux *captifs*, & le  
 » second sentiment me paroît plus  
 » probable : car ils ne sont pas tous  
 » retournés dans leur patrie, mais  
 » ceux-là seulement que Dieu avoit  
 » choisis, & dont il avoit touché le  
 » cœur, ayant abandonné à l'exil  
 » ceux qui s'étoient obstinément atta-  
 » chés aux impiétés des Babyloniens,  
 » & qui s'étoient rendus indignes d'ha-  
 » biter de nouveau la ville sainte de Jé-  
 » rusalem. Quoique Tirin ne soit point  
 si décidé sur le dernier Vers. du XLVIII.  
 Chap. d'Isaïe, il n'en reconnoît pas  
 moins que les *Apostats* d'Israël sont  
 désignés par le terme d'*impies*. Enfin  
 M. Duguet s'énonce ainsi sur le passage

---

\* Quidam hæc ad *Chaldaos* referunt...  
 Alii hæc spectare putant ad *captivos*... Et  
 hæc posterior sententia mihi probatur magis;  
 quia ex *captivis* non omnes reversi sunt in  
 patriam, sed illi tantum, quos Dominus  
 elegit, & quorum tetigit cor, reliquis in  
 exilio remanere permisis, qui pertinaci stu-  
 dio, aut *Babyloniæ* impietati adhæserant,  
 aut alio certè nomine indigni, qui rursus  
 incolerent civitatem sanctam Jerusalem.

d'Isaïe que nous avons rapporté. » Mais  
» les impies & les impénitens n'au-  
» ront aucune part à cette paix si  
» précieuse & si étendue. Elle ne sera  
» point pour ces *indociles*, que les  
» maux d'une servitude de soixante &  
» dix ans n'auront pu retirer de l'*ido-*  
» *latrie*, & des crimes de leurs ancê-  
» tres, & dont le cœur inconstant,  
» toujours agité par les plus honteuses  
» & les plus turbulentes passions,  
» ressemblera à une mer continuelle-  
» ment soulevée par les flots, & qui  
» ne pousse que de l'écume & de la  
» boue. «

Le Chap. V. de Jérémie donne  
une nouvelle force à ce témoignage.  
Pour réprimer le penchant que plu-  
sieurs Israélites avoient pour l'idolatrie,  
le Seigneur leur adresse ces paroles  
Verfet 25.

Vos iniquités détournent les pluies  
( de l'Automne & du Printems, )  
Et vos crimes vous privent des biens de  
la terre ;  
Parce qu'il se trouve des *impies* (רשעים  
reshâ<sup>n</sup>ghîm<sup>e</sup> )  
Au milieu de mon peuple.

S'il restoit quelque doute que ce

terme d'*impies* désignât en cet endroit les *Apostats*, la lecture des Versets 22 & 23. du même Chapitre dissiperait aisément tous les préjugés qu'on auroit sur ce point. Le Seigneur y caractérise lui-même très-clairement ceux dont il parle au Vers. 22.

C'est moi, dit-il, qui ai mis le sable,  
 Pour servir de borne à la mer,  
 Comme d'une barrière nouvelle :  
 Jamais elle ne la forcera.  
 Quelque agitée qu'elle soit,  
 Elle ne la passera point :  
 Quelque furieux que soient ses flots,  
 Jamais ils ne la franchiront.  
 Tandis que le cœur de ce peuple  
 Est un cœur *apostat. & rebelle*,  
 Il s'éloigne de moi  
 Pour aller adorer des idoles.

Ces *cruels tyrans* de leurs frères sont encore si clairement désignés sous le nom d'*impies* dans le premier Livre des Machabées, qu'on ne peut s'y méprendre. L'Historien sacré voulant faire connoître que plusieurs *Juifs apostats* étoient sortis de la citadelle de Jérusalem pour aller informer Antiochus du triste état où étoit la place que Judas tenoit assiégée, s'énonce ainsi : *Alors quelques-uns des assiégés sortirent, &*

quelques impies des enfans d'Israël se joignirent à eux.

A peine Démétrius est-il monté sur le Trône, que plusieurs Israélites se présentent devant lui pour se plaindre des mauvais traitemens qu'ils prétendoient avoir reçus de leurs frères. C'est encore de ce terme que se sert l'Historien sacré pour les caractériser. Alors, dit-il, des hommes d'Israël tous injustes & impies le vinrent trouver ayant à leur tête Alcime qui aspirait à la grande sacrificature.

Enfin après que Jonathas eut fait lever à Bacchide le siège de Bethbessen, qu'il eut conclu la paix avec lui, selon le Vers. 23. du Chap. IX. de ce Livre, il fixa sa demeure à Machmas, où il commença à juger le peuple, & il extermina les *impies* du milieu d'Israël. Jonathas, dit M. l'Abbé Guyon 3. Livre des Empires, à l'article de *Démétrius Soter*, gouverna le peuple paisiblement, & punit de mort ceux qui étoient tombés dans l'idolatrie. Jonathas ne faisoit en cela que suivre les traces de Judas son frère dont il est dit au Chap. III. Vers. 8. du premier Livre des Machabées, qu'il par-



courut les villes de Juda, & qu'il extermina les *impies*.

Il est dit dans Ezéchiel XX. 38.

Je séparerai d'avec-vous  
Les transgresseurs & les *impies*;  
Je les ferai sortir de la terre  
Où ils se sont établis :  
Mais ils n'entreteront point  
Dans la terre d'Israël.

Quels sont donc ces *impies* que l'Éternel ne veut pas même souffrir habiter tranquillement la terre qu'ils se sont choisie pour leur demeure ? Peut-on se représenter d'autres *coupables* que ces *Israélites infidèles*, qui, tout-à-fait insensibles à la promesse d'une délivrance future, ont fixé leur demeure chez les Chaldéens, & ont acheté par leur apostasie une paix & une tranquillité trompeuse au milieu de ces nations étrangères ? Ce sont ces lâches *déserteurs du culte* du Dieu vivant que non seulement il exclut de la terre d'Israël, mais qu'il ne laissera pas même jouir en paix du fruit de leur infidélité.

On lit au Verset 2. du Psaume X.  
Hébr. XI.

Ne voyez-vous pas les *impies*  
Tendre leur arc en secret ?  
Ils ajustent leurs flèches à la corde,  
Pour percer dans l'épaisseur des ténèbres  
Ceux dont le cœur est plein de droiture :

Quoique les Commentateurs communément n'attribuent pas ce Psaume à la captivité, & que par conséquent ils n'ayent reconnu ni les *Apostats*, ni les *Chaldéens* sous la dénomination d'*impies* ; il est cependant aisé de voir qu'ils ont senti que ce terme ne devoit pas être pris dans la généralité, puisqu'ils en ont fait une application particulière, suivant qu'ils ont été affectés par l'objet qu'ils se sont formés de ce Psaume. Le plus grand nombre l'a rapporté au commencement des persécutions de Saül contre David ; & pour lors sous ce nom d'*impies*, on trouve, dit Dom Calmet sur ce Psaume, les *ennemis*, » les jaloux qui tâchent de » perdre David dans l'esprit de Saül par » des pratiques sourdes & secretes, » entretenant & augmentant les défiances de ce Prince soupçonneux & » cruel. «

Ce qu'il y a de singulier, c'est que

dans les Psaumes même qu'ils ont attribués à la captivité, & dans lesquels par conséquent ils devoient restreindre ces termes d'*impies* à quelques objets relatifs à cet événement, ils se sont presque toujours laissé entraîner par le sens moral, & n'ont entendu ces mots que dans leur signification apparente. Dans le Ps. XII. selon l'Hébreu Vers. 9. Le Prophète s'exprime ainsi :

En vain les *impies* d'un air altier  
Tournent sans cesse autour de nous ;  
L'abaissement des enfans des hommes  
Sera proportionné à leur orgueil.

Dom Calmet voyant le rapport qu'il y a entre ce Psaume & les XIII, XIV & XV. qui regardent la captivité de Babylone, se détermine à traiter celui-ci comme ayant le même objet; dès-lors il semble qu'ayant bien reconnu dans le Ps. X. Hébr. XI. sous le nom d'*impies* les *ennemis* & les jaloux de David, parce qu'il avoit pris ce saint Roi pour l'objet de cette Poësie, on doit s'attendre que le même terme d'*impies* qui se trouve dans celui-ci, lui paroîtra signifier quelques individus particuliers relatifs à l'objet qu'il adopte, c'est-à-dire, à la captivité. Non, il a

lissé ce terme dans sa généralité, & en a tiré une demie page de Morale. Encore un coup, nous ne cherchons pas à la détruire, nous la sentons parfaitement dans les Psaumes, nous n'en ignorons ni la beauté, ni la nécessité. Mais elle ne doit former que le second sens, sens particulier, suivi, lié, & qui ne sera jamais appuyé solidement qu'autant que nous aurons donné des fondemens inébranlables au sens littéral, soit de l'ancien, soit du nouvel Israël, qui est la source de tous les autres. Mais telle est la force du penchant que l'on sent pour la Morale: elle a entraîné presque tous les Commentateurs. Ils ont posé les principes les plus incontestables & les plus lumineux; mais ils ne les ont pas toujours suivis exactement; & c'est peut-être l'unique différence de notre travail au leur. Nous nous faisons gloire de suivre leurs principes; nous n'en avons posé aucun qui ne soit appuyé de leur autorité; mais nous sommes attentifs à ne les jamais perdre de vuë, & nous les appliquons à tous les passages qui nous en paroissent susceptibles. En un mot, tout doit être uniforme

dans l'interprétation d'une pièce. Ou on l'explique dans le sens moral, ou dans le littéral : si vous admettez le premier, il faut que toute la pièce soit morale ; si au contraire vous prenez le second pour objet, il faut que toute la pièce soit expliquée dans ce sens ; & dans l'un & l'autre cas il faut que tout soit suivi, lié & soutenu dans le même point de vuë depuis le premier mot jusqu'au dernier : & nous osons dire que ce mélange de prophétie & de morale dans un même sujet est aussi contraire à l'intention de l'Auteur des Livres sacrés qu'aux règles de l'interprétation, dont une liaison & une harmonie constante doivent faire la base principale.

Enfin le Psalmiste nous présente les *impies* sous une autre face, lorsqu'il dit dans le Psaume CV. Hébr. CVI. 17.

La terre s'ouvrit & engloutit Dathan :  
Elle renferma dans ses abysses  
Les partisans d'Abiron :  
Le feu consuma leur assemblée,  
Et la flamme dévora les *impies*.

Ce ne sont plus ici ni des *Chaldéens*,  
ni des *Apostats*, sur qui Dieu fait écla-

ter ses vengeances ; ce sont des *rebelles* que l'ambition dévore, & qui voulant usurper dans le ministère & dans le sacerdoce une place que l'Eternel n'avoit destinée qu'à Moïse & Aaron, attirèrent sur eux le châtement le plus effrayant.

§. IV.

כְּחַטְיִם *hkhattâ-îm<sup>e</sup>, peccatores, les pécheurs.*

**L**Es *pécheurs* semblent présenter à l'esprit un terme sans voile ; & il n'est personne qui sous cette dénomination générale ne reconnoisse d'abord ces gens qui offensent la Majesté suprême par des actions contraires à sa Loi. Cependant il est bien des cas, où il est nécessaire de le restreindre à certains hommes ou à un genre de crime particulier.

Les Israélites sont désignés sous ce nom dans le Ps. XXIV. Hébr. XXV. 8. Il y est dit :

L'Eternel est plein de bonté,  
L'Eternel est plein de droiture ;  
C'est pourquoi il enseignera aux *pé-*  
*cheurs* (*hkhattâ-îm<sup>e</sup>*)  
La route qu'ils doivent tenir.

Quels peuvent être ces *pêcheurs* qui sont encore l'objet des miséricordes du Seigneur ? sinon ceux d'entre les Israélites qui se sont sincèrement convertis pendant la captivité, & auxquels Dieu promet de montrer le chemin qui les reconduira dans leur patrie, c'est-à-dire, ce qu'ils doivent faire pour mériter le bienfait de leur liberté & de leur retour.

Il est d'autres Israélites désignés sous le même nom, & que le Prophète Isaïe nous fait envisager sous un autre aspect dans son Chap. I. 27, 28.

Un jugement favorable  
Rendra la liberté à Sion :  
Elle reviendra pleine de justice.  
Il écrasera les scélérats & les *pêcheurs*,  
(כְּחַטָּיִם hkhattâ-îme)  
Et ceux qui ont abandonné l'Eternel,  
Seront détruits pour jamais.

On sent aisément qu'il n'est plus ici question des mêmes *pêcheurs* dont il est parlé dans le Pl. XIV. Ce ne sont plus de ces coupables épurés par les tribulations, & dont les larmes & le repentir ont effacé les crimes, mais de ces *Israélites infidèles* que ni les fléaux, ni l'esclavage, ni les châtimens

n'ont pu faire rentrer en eux-mêmes, en un mot de ces *Apostats endurcis* pour lesquels toutes les entrailles de la miséricorde sont fermées, & qui ne doivent attendre que des peines proportionnées à leurs crimes. Voyez M. Duguet sur ce passage.

Les Chaldéens sont pareillement désignés sous cette dénomination générale dans les Ps. XXV. Hébr. XXVI. 9. CIII. Hébr. CIV. 25. & c'est sous la même expression qu'Isaïe Ch. XIII. 9. leur annonce les vengeances de l'Eternel.

Voici le jour de l'Eternel qui s'ap-  
proche  
Ce jour cruel, jour d'indignation & de  
colère,  
Où la fureur de l'Eternel  
Réduira la terre en solitude,  
Et anéantira les pécheurs (כִּי יִמָּחַד  
hkhattâ-îm<sup>e</sup>)  
De dessus sa surface.

Dès que le mot général *terre* signifie l'*Empire de Babylone*, comme Théodore l'assure, \* il est aisé de conclure

---

\* *Orbem enim terræ hoc loco appellat Babylonem, eique subditas urbes & vicos. In hunc locum,*



que les *pêcheurs* qui l'habitent , sont les *Chaldéens*, que Dieu va anéantir en punition , non seulement des crimes qui inondoient cet Empire , mais encore des cruautés qu'ils exerçoient sur le peuple d'Israël captif.

## §. V.

כָּל khôl *omnes* , tous.

**L**A généralité des mots *tous* & *personne* est trop importante pour la passer sous silence : il est même d'autant plus essentiel de les réduire à leur juste valeur , que l'on a quelquefois abusé de ces expressions indéterminées pour tirer des conséquences dangereuses.

Le mot *tous* ne signifie très-souvent que *la plus grande partie des objets* dont il est question. L'Exode nous en fournit plusieurs exemples. Il est dit au Chap. IX. 6. *Tout* le bétail de l'Egypte mourut ; ce mot *tout* n'est point universel ici , & ne renferme seulement qu'une grande quantité d'animaux qui furent frappés de la peste ; autrement la grêle qui suivit peu de tems après, auroit-elle pu écraser toute

les bêtes qui se trouverent en pleine campagne ?

On voit dans le même Chap. Vers. 2. que cette grêle frappa *toute* l'herbe, & brisa *tous* les arbres de la campagne : on sent aisément qu'il n'est ici question que d'une grande partie de ces deux objets, puisque les sauterelles qui viennent au Chap. X. 15. rongèrent l'herbe & les fruits que *la grêle* avoit épargnés. Nous croyons ces deux exemples suffisans pour prouver que ce terme *tout* ne doit pas toujours être pris dans la totalité, mais doit être restreint à la partie que l'harmonie & souvent le Texte lui-même exigent. On trouve de nouvelles preuves de cette vérité dans le dernier Chap. de l'Incrédulité convaincue par les Prophéties.

Il en est de même des mots, *nul*, *personne*, qui ne doivent pas toujours être pris dans leur signification étroite. La défense faite aux Israélites de travailler le septième jour peut nous servir d'exemple. Il est dit dans l'Exode XX. 10. : Vous ne ferez *aucun* ouvrage dans ce jour. Comment les Juifs ont-ils pu donner à ce mot *aucun* une étendue sans bornes, & porter cette

défense jusqu'à l'excès ? Si nous en croyons le dénombrement de leurs préceptes négatifs rapporté par Munster, ils poussent le scrupule jusqu'à croire qu'il ne leur est pas permis de laver leurs mains le jour du Sabbat, ni d'éteindre le feu qui brule leur maison, pour sauver les effets qu'elle contient. Cependant l'ordre de l'Eternel sur ce point est bien interprété au Lévit. XXIII. 7, 8. & aux Nomb. XVIII. 18. où cette défense est restreinte aux œuvres serviles : *Omne opus servile non facies in eâ*. C'est une délicatesse qui a coûté à leurs ancêtres bien des milliers de braves gens, qui se sont laissés égorger plutôt que de défendre leur vie le jour du Sabbat.

Le Seigneur dit par la bouche de son Prophète Jérémie VIII. 6.

J'écoute avec attention,  
 Et je n'en entens pas un  
 Qui parle sincèrement.  
 Pas un ne se repent de ses crimes  
 En disant : Que fais-je ?  
 Tous continuent leur course  
 Avec la même impétuosité  
 Qu'un cheval qui court  
 A toute bride au combat.

Est-ce

Est-ce à dire qu'il n'y avoit pas *un* seul juste dans Israël ? Non , sans doute ; nous avons prouvé trop évidemment le contraire dans notre V. Vol. pour qu'on puisse en douter. Mais c'est, dit Sanctius \* sur Sophonie I. 3. » un » usage très-fréquent dans l'Écriture » sainte, ce que *plusieurs* ont fait, *tous* » sont réputés l'avoir fait ; & lorsque » dans un grand nombre il s'en trouve » *peu* , elle exprime ce *peu* par *aucun*.

La *durée des tems* ne jette pas moins d'obscurité sur plusieurs passages des Livres sacrés. Il est ordinaire d'y voir les termes *pour toujours* , *pour jamais* , *pour une éternité* ; & l'on est tenté de croire que ces mots indéterminés signifient un *tems illimité* , & qui n'aura d'autre fin que celle des *siècles* : mais en examinant attentivement, non seulement les Prophéties, mais le tems où elles ont été accomplies , on se convainc aisément que ces termes ne signifient qu'un *tems long* , à la

---

\* Dicendi modus in Scripturâ sacrâ frequentissimus est , ubi *plurimi* aliquid fecêre, *omnes* fecisse ; & ubi ex magno numero . . . *pauci* , *nulli* fecisse existimantur.

vérité , mais qui a ses bornes. Car tel est , dit Cornélius (a) à Lapidé sur le Vers. 9. du XXV. Chap. de Jérémie , l'usage de l'Écriture ; elle se sert hyperboliquement du mot à *jamais* pour signifier un *long espace* de tems.

Jcël prophétisant contre Israël annonce dans son Chap. II. Vers. 2. l'arrivée des Chaldéens , sous la dénomination d'un peuple *qui n'a point encore eu son semblable, & qui ne l'aura point dans les générations futures.*

De laisser ces expressions dans leur généralité , & les admettre telles qu'elles se présentent , c'est ce qu'il n'est pas possible de faire ; parce que , comme dit Sanctius sur ce Texte , » les Ro-  
» mains ont ramassé plus de troupes ,  
» & causé un dommage beaucoup plus  
» considérable à la nation Israélite , que  
» le peuple dont il est ici question :  
» (b) mais c'est qu'il faut observer , ajoute  
» ce même Interprète , que ces mots

(a) Sic sæpè in Scripturâ , in æternum per hyperbolem significat longum tempus. *Cornelius in Jerem. XXV. 9.*

(b) Observandum item : in æternum , sempiternum , seculum seculi , generatio gene-

*Termes généraux.* 195

» pour jamais , dans les siècles des  
» siècles , de génération en généra-  
» tion , ne signifient pas toujours une  
» durée sans fin , mais un long tems. »  
Et il cite pour exemple l'Exode XXVIII.  
29. Genes. XIII. 15 , XVII. 8 , où les  
choses qui y sont dites éternelles , sont  
seulement de longue durée.

C'est dans le même sens que le nom  
d'éternelles est donné aux montagnes  
dans les Livres saints , Deut. XXXIII.  
Vers. 15. Hab. III. 6. &c. » on donne  
» dans l'Ecriture , « dit Dom Calmet  
sur le Vers. 4. du Ps. LXXV. » assez  
» souvent l'épithète d'éternelles aux  
» montagnes à cause de leur fermeté  
» & de leur antiquité. «

En un mot ces termes, *non amplius*,  
*non ultra* , ne doivent pas toujours être  
pris dans toute la rigueur du sens qu'ils  
présentent : & c'est ce que nous apprend  
encore Sanctius sur Sophonie III. 11.  
» Telle est , \* dit-il , la coutume de la  
» langue des Hébreux dans laquelle

---

rationis &c. non significare sæpius duratio-  
nem & moram quæ fine caret , sed tempus  
diuturnum.

\* Faciet Hebraïci sermonis consuetudo , id

» ces termes, *non amplius*, *non ultra*,  
 » ont un autre usage que parmi les  
 » Latins : car ils ne signifient pas tou-  
 » jours qu'une chose *ne doive jamais*  
 » *se faire*, mais ils indiquent seule-  
 » ment *un long espace de tems* pen-  
 » dant lequel elle ne se fera pas. « Nous  
 ne nous arrêterons pas à rapporter d'au-  
 tres preuves. Ce sont des vérités con-  
 nues de tout le monde ; & d'ailleurs  
 nous les avons déjà prouvées plusieurs  
 fois dans le cours de cet ouvrage.

## §. VI.

*L'adultère & la fornication.*

**C**ES termes ne signifient pas toujours  
 dans les Livres saints le crime qu'ils  
 présentent : ils ont dans mille endroits  
 une signification particulière & plus  
 étroite, à laquelle il faut nécessaire-  
 ment les restreindre. Par exemple,

---

quo harum vocum, *non amplius*, *non ultra*, alios  
 habent usus, quàm apud Latinos, neque enim  
 semper negant aliquid *futurum in posterum* ;  
 sed spatium indicant *longum*, in quo aliquod  
 opus intermittendum est,

lorsque le Psalmiste dit au Vers. 18. du  
Ps. XLIX. Hébr. L.

Vous avez en abomination ,  
Les règles que je vous ai prescrites ;  
Et vous avez rejeté loin de vous  
Les ordonnances que j'ai dictées.  
Lorsque vous avez vu un séducteur,  
Il est devenu l'objet de vos complai-  
sances,  
Et vous vous êtes associés aux *adultères*.

Croirons-nous qu'il ne soit ici ques-  
tion, par ce terme d'*adultères*, que  
de *personnes* qui outragent par leur  
libertinage les nœuds les plus respec-  
tables d'un de nos Sacremens? Non :  
ce sont ici des *Apostats*, qui rompant  
l'alliance qu'ils avoient contractée  
avec l'Eternel, & faussant toutes les  
promesses qu'ils avoient faites de le  
servir toujours, l'ont abandonné pour  
courir après les Idoles. Et c'est le sens  
qu'ont donné à ce terme une multitude  
d'Interprètes dans les Psaumes & dans  
les Prophètes.

Il est dit dans Jérémie IX. 2.

Qui me donnera dans la solitude  
La retraite qu'y trouve un voyageur?  
J'abandonnerai mon peuple,  
Je me retirerai d'eux ;  
Parce que tous sont des *adultères*,



c'est-à-dire, des Idolâtres, *id est Idololatra*, dit Cornélius sur ce Verfet.

» Tout le monde sçait, dit encore cet  
 » Auteur sur Isaïe LVII. 3. que la  
 » *superstition & l'idolatrie* sont appel-  
 » lées dans l'écriture *adultère & for-*  
 » *nication*. *Notum est superstitionem*  
 » *& idololatriam* in Scripturis vocari *for-*  
 » *nicationem & adulterium*. Il s'explique  
 dans les mêmes termes sur Osée II. 2.

L'Exode nous donne clairement au Chap. XXXIV. 15 & 16. l'explication du sens que l'on doit attribuer au terme de *fornication*.

» Ne faites point alliance, dit le  
 » Seigneur, avec les habitans de ces  
 » climats; de peur qu'après avoir com-  
 » mis le crime de *fornication* avec  
 » leurs Dieux, & avoir offert des sacri-  
 » fices à leurs Idoles, ils ne vous in-  
 » vitent à manger des viandes qui  
 » leur auront été immolées. Ne rece-  
 » vez point pour femmes de leurs filles;  
 » de peur qu'après avoir commis la  
 » *fornication*, elles ne vous engagent  
 » vous & vos enfans à la commettre  
 » en faveur de leurs Dieux.»

L'*idolatrie* est si clairement dépeinte sous ces termes, qu'on ne peut s'y méprendre.

Commettre l'adultère & le crime de fornication signifie s'abandonner à l'idolâtrie & à l'impiété, dit Dom Guarin, \* Liv. II. Trait. II. Chap. III. Art. 19. §. 5. Son sentiment sur ce point est conforme à celui de tous les Interprètes, dont cependant quelques-uns, en restreignant cette expression générale à son véritable objet, auroient dû pareillement restreindre l'explication qu'ils présentent ensuite. Dieu, disent-ils, s'est uni à l'Eglise par une alliance spirituelle, & l'a comme épousée. Si donc abandonnant Dieu honteusement, elle accourt aux Idoles, & se retire de sa piété, elle oublie le lien, pour ainsi dire, conjugal, & ainsi l'Ecriture dit qu'elle se prostitue.

C'est dépeindre l'Eglise sous des termes trop généraux, que de s'exprimer ainsi. D'abord nous avons prouvé dans notre IV<sup>e</sup> Volume que l'Eglise a été véritablement Epouse du Verbe avant son incarnation, & l'est devenue ensuite du Verbe incarné : dès-lors les termes de *veluti desponsavit*, & *quasi conjugalem*, comme épousée, & pour

\* Tom. II. Gram. Hebr. Chald.

*ainsi dire conjugal* , ne peuvent être que déplacés. D'ailleurs on auroit dû distinguer la partie coupable de l'Eglise d'avec celle qui n'a jamais donné dans le crime. L'Eglise fut toujours composée de bons & de mauvais : la plus grande partie peut être du nombre des derniers ; & ils ont pu s'abandonner aux plus grands excès : mais la partie la plus saine est toujours cette Epouse fidelle qui ne s'est jamais prostituée , & dont la vertu , la pureté & les larmes ont mérité & méritent tous les jours le pardon de ses autres enfans rebelles. C'est cette partie qui ne balance point dans ses afflictions & dans ses malheurs, à se décorer de toute son innocence pour émouvoir la tendresse de son Epoux.

Jugez-moi , *lui dit elle Ps. VII. 9.*  
selon ma justice ,

Et ne me refusez pas  
Le prix de mon innocence.

**Au Ps. XXV. Hébr. XXVI. 1.**

Eternel , rendez-moi justice ,  
Parce que j'ai suivi  
Les sentiers de mon innocence.

**Et ailleurs :**

L'Eternel me rendra selon ma justice,  
Et selon la pureté de mes mains. *Ps. XVII.*  
*Hébr. XVIII. 21.*

Est-ce là le langage d'une Epouse infidelle ? Et si l'Eglise sans distinction s'étoit prostituée , auroit-elle jamais osé prendre si hautement l'Eternel à témoin de son innocence ? Nous faisons cette remarque en passant , pour montrer qu'on n'a pas assez distingué la partie coupable de l'Eglise d'Israël d'avec la partie innocente. Cette première a été sans doute la plus nombreuse ; & en attirant sur elle par ses crimes un déluge de malheurs , elle a fait rejaillir son infortune sur la partie fidelle ; mais cette dernière n'en a pas moins conservé dans tous les tems tout l'éclat de sa pureté & de son innocence.

Finissons cet article. Avec quelle énergie le Prophète Osée ne décrit-il pas l'idolatrie d'Israël , sous la figure de l'adultère & de la fornication ? Il ne faut que jeter les yeux sur les Chapitres I , II , & III , pour en être pleinement convaincu.

## §. VI.

וְנִשְׁבְּחֵם , *superbi* , les superbes.

ON voit souvent , dit Dom Calmet dans son Argument sur le Ps. CXXXIX.

Hébr. CXL. les *Babyloniens* désignés sous le nom de *superbes*. Il les a reconnu en conséquence, sous cette dénomination générale dans le Vers. 2, du Ps. XCIII. Hébr. XCIV.

Faites éclater votre puissance,  
Eternel qui jugez la terre :  
Rendez aux *superbes* ce qu'ils méritent.

» Levez-vous en pied, dit cet Inter-  
» prète, pour frapper les *Chaldéens*,  
» ces *fiers ennemis* qui ont commis  
» tant de violence & d'injustice dans  
» tous les pays.«

Et sur le Ps. CXVIII. 22. qu'il attribue à Daniel.

» Il parle souvent des *Babyloniens*,  
» dit-il, sous le nom de *superbes* : il  
» n'ose les désigner par leur nom ;  
» parce qu'il vivoit au milieu d'eux  
» & dans Babylone même.«

Les Israélites eux-mêmes sont désignés sous ce nom dans plusieurs endroits des Prophètes. Il est dit dans Isaïe II. 12.

Le jour du Seigneur va paroître  
Contre le *superbe*,  
Et contre celui qui s'élève . . . .  
Et il sera humilié.

Ce jour du Seigneur, dit Cornélius sur ce Verfet, c'est le jour de jugement & de vengeance que Dieu va exercer par le moyen des Chaldéens. *Dies judicii & vindictæ quam Deus exercet per Chaldaeos.*

Quelque général au surplus que soit ce terme, il est toujours facile d'en faire l'application aux sujets auxquels il convient & qui sont désignés si clairement qu'il est presque impossible de les y méconnoître.

§. VIII.

משפּט *mishéphât*, *judicium*, jugement.

**L**E mot de *jugement* est un des plus indéterminés de l'Écriture. Nous nous sommes déjà étendus sur deux de ses principales significations dans les Observations sur le Ps. LXXI. Hébr. LXXII. Tom. I. savoir, sur le *jugement* de rigueur qui devoit être exécuté contre les Israélites en leur faisant subir pendant 70. ans les malheurs du plus dur esclavage, & sur le *jugement* de faveur par lequel ils devoient sortir de

cet état infortuné, & retourner dans leur patrie. Nous avons prouvé ces deux espèces de *jugemens*, & nous n'ajouterons rien aux preuves que nous avons apportées dans cet endroit : mais comme ce même terme a plusieurs autres significations, nous croyons devoir les développer ici pour mettre un chacun à portée de le restreindre suivant le sens qui lui est propre dans les endroits où il se trouve.

Le Verset 25. du Chap. XVIII. de la Genèse nous le représente comme l'*acte* qui distingue entre le coupable & le juste. Abraham cherchant avec ardeur à obtenir la grace de Sodome dit au Tout-puissant :

» Perdrez-vous l'impie avec le juste ?  
 » S'il se trouvoit cinquante justes dans  
 » la ville, périroient-ils aussi ? Et ne  
 » lui pardonneriez-vous pas en faveur  
 » de ces cinquante ? Non, Seigneur,  
 » vous n'en agirez point ainsi, vous  
 » ne confondrez point l'impie avec le  
 » juste, & vous ne leur ferez point  
 » essuyer le même sort ; non, vous  
 » ne le ferez point. Le Juge de tout  
 » l'univers ne porteroit-il pas un *ju-*  
 » *gement*, qui discerne l'innocent

» d'avec le coupable ? *Numquid Ju-*  
» *dex omnis terra non faciet judi-*  
» *cium* מִשְׁפָּחַת *míshephât ?* «

Il est aisé de sentir que ce terme de *jugement* est employé ici pour une *justice équitable & distributive*.

Ailleurs il signifie des *prodiges*. » Je  
» vous retireraï, dit le Seigneur, Exod.  
» VI. 6. de votre captivité ; & votre  
» liberté sera l'ouvrage de la puissance  
» de mon bras & des *prodiges inouis*  
» que j'opérerai. *In judiciis magnis*.

Le Prophète Ezéchiel XIV. 21. 22.  
s'en sert pour désigner les *calamités*.

Voici ce que dit le souverain Maître,  
l'Eternel :

Quoique je fasse fondre sur Jérusalem  
Mes quatre fléaux ( מִשְׁפָּחַת *shephâtaïe* ) les  
plus terribles,

Le glaive, la famine,  
Les bêtes sauvages, & la peste,  
Pour détruire les hommes & les ani-  
maux ;

Il en restera cependant,  
Qui après avoir échappé,  
Feront sortir les fils & les filles.

Le Chap. LII. de Jérémie Vers. 9.  
nous offre encore une signification  
marquée de ce mot.

» Lorsqu'ils eurent pris, dit-il, Sé-



» décias, ils le conduisirent au Roi  
 » de Babylone, qui pour lors étoit à  
 » Réblatha dans la terre d'Emath.  
 » Ce Roi victorieux lui parla *jugem-*  
 » *mens*. *Locutus est ei judicia*, מִשְׁפָּטִים  
 » *mishéphâtîme*.

Quelle autre signification peut-on donner à ce terme, sinon celle que présentent les Versets suivans ? Nous y apprenons que le vainqueur fit égorger aux yeux de Sédécias les enfans de ce Roi infortuné, qu'il lui fit crever les yeux, & l'emmena chargé de fers à Babylone. Ce détail funeste exprime clairement de quelle espèce étoient le discours qu'il lui tint, & les *jugemens* dont il lui parla. C'est donc de cet *arrêt foudroyant* qu'il alloit prononcer contre lui, c'est *des effets de sa fureur* & de sa vengeance que l'Écriture dit : *Locutus est ei judicia*.

La *vengeance* & les *fléaux* sont exprimés par ce terme au Chap. XII. de l'Exode Vers. 12. » Je traverserai, dit  
 » le Seigneur, la terre d'Égypte pendant la nuit ; je frapperai tous les  
 » premiers nés de cette terre depuis  
 » l'homme jusqu'à la bête, & j'exercerai mes *jugemens* sur tous les Dieux

de l'Egypte : & in cunctis Diis  
» *Ægypti faciam judicia.* «

Au Chap. V. d'Ezéchiel Vers. 7 & 8.  
ce même mot a trois significations dif-  
férentes, *loix*, *usage* & *fléaux*.

C'est pourquoi tel est le décret  
Du souverain Maître, l'Eternel :  
Parce que vous avez surpassé par vos  
crimes

Les nations qui vous environnent,  
Que vous n'avez pas marché  
Dans les sentiers de mes préceptes,  
Et que vous n'avez pas  
Exécuté mes jugemens ( *מִשְׁפָּטִים* *mishc-*  
*phâtâie* ),

Que nous n'avez pas même suivi les  
usages ( *כְּמִשְׁפָּטֵי* *khemishephâtê* )

Des peuples qui sont autour de vous,  
Voici le décret du souverain Maître,  
l'Eternel.

Je vais déployer ma fureur contre vous,  
Je vais rendre les nations témoins  
Des jugemens ( *מִשְׁפָּטֵי* *mishephâtîme* )  
Que j'exécuterai sur vous.

Et telle est l'interprétation que Cor-  
nélius donne de ce Texte, \* *Juxta*  
*judicia gentium.* » Le jugement, dit-il,  
» signifie ici l'*usage*, la *coutume*; &

---

\* *Judicium* hîc est *consuetudo*, *institutum*,  
*sequenti Versu* significat *castigationem*, q. d.

» dans le Verset suivant il signifie le  
 » *châtiment*, c'est-à-dire, vous n'a-  
 » vez pas suivi l'*usage* des nations.  
 » Comme si le Prophète disoit : Les  
 » nations n'abandonnent point leurs  
 » Dieux, quoique vils & muets : mais  
 » vous, vous abandonnez le Dieu vi-  
 » vant, pour adorer des Idoles muet-  
 » tes. «

Enfin les *ordres* du Seigneur & les *volontés* sont désignés sous ce terme en plusieurs endroits des Livres saints. Nous ne citons que le Vers. 3. du Chapitre XXIV. de l'Exode, où il est dit :  
 » Moïse vint, & rapporta au peuple  
 » toutes les paroles du Seigneur & ses  
 » *jugemens*, דְּמִשְׁפָּטִים *hâmmishephâtîm*.  
 Il est aisé de sentir que, lorsque l'Auteur sacré en fait ici usage, c'est pour mieux exprimer des *Loix spéciales*, en conséquence desquelles on est puni ou récompensé.

---

mores bonos quos habent gentes, non estis secuti; vel potius q. d. gentes Deos suos, quantumvis viles & mutos, non mutant nec relinquunt: vos autem Deum verum reliquistis, ut muta Idola adoretis. *Cornelius in Ezech. VII. 7. & 8.*

## §. IX.

עֵדוּת ou עֵדוּת <sup>נ</sup>ghêdoûth ou <sup>נ</sup>ghêdâh  
*testimonium*, témoignage.

**L**E terme de *témoignage* est encore un des plus communs, & un de ceux dont la signification doit être souvent restreinte à un objet particulier. La Genèse nous le présente en plusieurs endroits sous une même face; & il ne signifie autre chose que ce que le sens naturel & apparent offre à l'esprit, c'est-à-dire, une *marque*, une *preuve* de quelque convention faite. » Vous recevrez, dit » Abraham à Abimelech, Gen. XXI. 30. » ces sept agneaux que je vous donne : » ils me serviront de *témoignage* עֵדוּת » <sup>נ</sup>ghêdâh, comme c'est moi qui ai » creusé ce puits.

» Vous voyez ce monceau, dit » Laban à Jacob, Gen. XXXI. 52. » & cette pierre que j'ai élevée : ils » seront *témoins* entre nous deux, » comme je ne passerai point au de- » là de ce monceau pour aller à vous, » & comme vous ne le passerez point » non plus pour venir à moi, dans l'in-

» tention de nous nuire réciproque-  
» ment.

» Si jamais, disent les enfans de  
» Ruben & de Gad, Josué XXII. 28.  
» vos enfans disent aux nôtres :  
» Dieu a mis le Jourdain entre vous  
» & nous, & vous n'avez aucune part  
» dans Israël ; ceux-ci leur répondront :  
» Voici l'autel du Seigneur que nos  
» pères ont élevé, non pour y offrir  
» des holocaustes & des sacrifices, mais  
» pour être un *témoignage* entre vous  
» & nous. «

Il n'est personne qui ne comprenne parfaitement ce que le mot de *témoignage* signifie dans ce cas : mais nous osons dire que l'esprit se prête plus aisément à cette façon de s'énoncer que la Langue Françoisé. Et en effet, lorsqu'on se demande à soi-même comment un monceau de pierres peut être témoin de quelque chose, on est obligé de convenir que nous n'avons point de terme propre pour exprimer ce que l'on entend par ce mot ; quoique l'on sente bien que ces *monceaux élevés* sont destinés à être la *preuve* & le *monument* subsistant de la réconciliation de Laban & de Jacob, & de

la part qu'ont les enfans de Ruben & de Gad dans la nation d'Israël.

Nous trouvons encore ce terme employé pour *précepte*, & il est pour lors souvent joint avec celui de *cérémonie*. » Telle est la Loi, dit le Deuter. Chap. IV. 44. que Moÿse donna » aux enfans d'Israël : tels sont les » *témoignages* תְּוָדָה *ng'hédôth*, les cé- » rémonies & les jugemens dont il les » instruisit après leur sortie de l'Égypte. » Gardez, leur dit Moÿse Deut. VI. 17. » les commandemens du Seigneur vo- » tre Dieu, les *témoignages*, *ng'hédôth*, » & les cérémonies qu'il vous ordonne » d'observer. «

L'Exode s'en sert Ch. XXV. 21. pour désigner les *tables de pierre* où étoient inscrits les dix préceptes. » Vous y » mettez (dans l'Arche,) dit le Sei- » gneur à Moÿse, le *témoignage* que » je vous ai donné. « Or ce *témoigna- ge* ne peut être autre chose que la *Loi* que Dieu avoit écrite lui-même sur les tables de pierre, & qui est ainsi apellée, parce qu'elle avoit été donnée en présence de témoins.

Enfin nous nous croyons bien fondés à interpréter ce terme par celui

*d'oracles & de décrets.* Le Ps. CXVIII. nous fournit à cet égard des preuves solides. Le Prophète au Vers. 125. conjure l'Eternel de lui donner l'intelligence pour connoître ses *témoignages*, qui sont, a-t-il dit plus haut, l'objet de ses méditations. Mais pourquoi dit-il au Vers. 46. qu'il annonçoit ses *témoignages* aux Princes, & qu'il n'étoit point confondu; au Vers. 95. qu'il a l'intelligence de ces *témoignages*; au Vers. 157. qu'il ne s'en est jamais écarté; au Vers. 168. qu'il les a exactement observés? Inutilement demanderoit-il à Dieu l'intelligence de ses *témoignages* pris comme Loi ou préceptes, puisqu'il paroît que comme tels il les connoissoit & les observoit exactement. Mais c'est qu'il s'agit ici des *oracles* que l'Eternel avoit prononcés pour la délivrance de son peuple: il est question de ces *décrets immuables* par lesquels Dieu avoit fixé le tems du retour des Israélites dans leur patrie. On savoit en général dans la nation, que la captivité devoit durer 70. ans, ce terme étoit prédit clairement dans les Prophètes; mais on ne savoit où en fixer le commence-

ment, & l'on ne pouvoit par conséquent en déterminer au juste la fin. Ce sont ces *décrets* dont le Prophète demande avec tant d'ardeur l'intelligence, c'est-à-dire qu'il conjure l'Eternel de lui faire connoître le moment décidé pour le retour de la nation : & c'est le sens que nous croyons le plus conforme à l'harmonie de ce Psaume & à l'intention de son Auteur. D'ailleurs cette façon d'exprimer ce terme *témoignage* n'est pas sans exemple. Dieu dit à Isaïe VIII. 16. *liga testimonium*, cachez, liez ce *témoignage* : pensera-t-on qu'il soit ici question de précepte ou d'ordonnance ? Non sûrement : c'est d'un *oracle*, c'est d'une *Prophétie* qu'il s'agit.

§. X.

קוֹל kôl, *vox*, voix.

**P**Lus certains termes sont communs & paroissent faciles à entendre, plus on doit soupçonner que leur généralité doit souvent être restreinte. Il n'y a personne qui n'entende le mot de *voix* & de *parole*, & on se le représente



ordinairement comme une *articulation de sons* propres à exprimer la pensée, ou les sentimens de celui qui les forme. Cela est très-vrai, & dans plusieurs endroits il n'a point d'autre signification; ce sont des *mots*, un *discours* prononcé par quelqu'un pour faire part de ses idées à ceux qui l'écoutent. Mais il en est d'autres où ces termes doivent être restreints, ou à une idée, ou à un discours particulier, ou enfin à une expression convenable à l'objet dont il s'agit.

Dieu, dans l'Exode IV. 8. dit à Moïse : » S'ils ne veulent pas vous » croire ni se rendre à la *voix* de ce » premier signe, ils croiront peut-être » à la *voix* du second; & s'ils ne se » rendent pas à tous les deux, & qu'ils » n'obéissent pas à votre *voix*, pour » lors vous prendrez de l'eau du fleuve, » vous la verserez par terre, & elle » sera changée en sang. «

On ne peut disconvenir que le terme de *voix* employé pour Moïse, & pour les deux signes qu'il doit faire, n'a pas la même signification. Il ne fait aucune difficulté à l'égard de Moïse; ce sont les *discours* & les *menaces* qu'il fait

à Pharaon : mais on ne peut en dire autant des deux signes qu'il doit opérer, c'est-à-dire, la conversion de sa baguette en serpent, & la lèpre dont sa main a été frappée & guérie dans le même instant. Le mot de *voix* n'est autre chose ici que l'évidence de ces deux miracles, à laquelle on devoit présumer que Pharaon & sa Cour se rendroient.

Dans le Ps. LXXIII. Hébr. LXXIV. Vers. 23. le terme de *voix* a une autre signification.

N'oubliez pas la *voix* de vos ennemis.  
Et ailleurs.

Eternel, prêtez l'oreille à mes cris,  
Ecoutez la *voix* de mes ennemis.

Ces *voix* ne peuvent être ici que des *menaces*, des *outrages*, des *blasphêmes*, dont l'Eglise d'Israël demande à Dieu qu'il lui plaise tirer vengeance, & de délivrer son peuple du malheur qu'il a de les essuyer & de les entendre.

§. XI.

דָּבָר *dâbâr*, *verbum*, parole.

**L**A parole se prend dans les Nombres XXX. 3. pour le *vœu*. » Si un

» homme , dit la Loi , s'engage par  
 » un *vœu* envers l'Eternel , & qu'il se  
 » soit lié par un serment , il ne ren-  
 » dra point sa *parole* vaine , & il  
 » accomplira tout ce qu'il a promis. «  
 Les mêmes termes sont encore répétés  
 au même Chap. Vers. 7 & 9. dans le  
 même sens.

Au Vers. 13. du Chap. IV. du Deut.  
 elle est employée pour désigner les  
*commandemens* de la Loi. » Il vous a  
 » fait part , dit Moÿse au peuple d'Is-  
 » raël , des conventions de son alliance  
 » qu'il veut que vous observiez , & des  
 » dix *paroles* que lui-même a écrites sur  
 » les deux tables de pierre. « Ces ter-  
 mes sont encore répétés au Chap. X. 2.4.

Elle s'emploie pour *vision* , ainsi  
 qu'on le voit ; Isaïe II. 1. *Verbum*  
*quod vidit Isaias* ; pour *alliance* , Ag-  
 gée II. 6. *Verbum quod pepigi vobis-*  
*cum* ; pour des *fléaux* , Sophon. II. 5.  
*Verbum Domini super vos* , *Chanaan* ;  
 enfin pour les *promesses* faites par  
 l'Eternel. Et tel est le sens que l'on  
 doit lui donner dans plusieurs endroits  
 des Psaumes. Par exemple dans le  
 CXVIII. 49.

Souvenez-

Souvenez-vous de votre parole  
 Envers votre serviteur :  
 Elle est le fondement  
 De toute mon espérance.

» Vous savez, dit ici Dom Calmet,  
 » ce que vous avez *promis* à votre peu-  
 » ple par la bouche de vos Prophètes,  
 » c'est sur cela que sont fondées mes  
 » espérances. « Les Versets 25, 65. &c.  
 du même Psaume & une multitude  
 d'autres doivent être entendus dans le  
 même sens.

## §. X.

*מֶלֶךְ* *melekh*, *Rex*, Roi.

**S'**il est plusieurs endroits dans l'Ecri-  
 ture où le terme de *Roi* garde sa signi-  
 fication naturelle, & nous désigne un  
 homme préposé par la Providence pour  
 gouverner souverainement des peuples,  
 il en est d'autres où il faut le restreindre  
 à un objet particulier.

Les Livres saints, en se servant de  
 ce terme, n'indiquent pas toujours  
 celui dont ils veulent parler, & l'appli-  
 cation en est quelque fois très-difficile.  
 Nous allons essayer de donner quel-

lui-même dans le Ps. II. 6. qu'il a été constitué *Roi* pour régner sur Sion. A ces traits peut-on méconnoître le *Verbe*, digne objet des adorations de tout l'univers tant avant qu'après son incarnation ?

Il n'est pas rare de trouver le nom de *Roi* dans les Psaumes, & il est nécessaire pour lors de présenter un objet auquel ce terme puisse convenir. Dans les Psaumes que les Commentateurs n'ont point attribués à la captivité, *Jésus-Christ* ou *David* leur ont toujours paru être le *Roi* dont il y étoit fait mention : mais lorsque l'on ne peut y méconnoître la captivité, ce même terme de *Roi* paroît bien difficile à fixer ; car il est quelquefois dépeint sous des caractères qui ne conviennent ni à *Jésus-Christ*, ni à *David*.

Il est dit, par exemple, au Vers. 10. du Ps. XIX. Hébr. XX.

Eternel, hâtez-vous de délivrer le  
*Roi* :

Soyez-nous propice dans ce jour  
Où nous vous adressons nos vœux.

Si nous voulons suivre le sentiment de presque tous les Interprètes, nous

ne ferons point en peine de trouver, sous ce nom de *Roi*, ou *David* allant à la guerre soit contre les Philistins, soit contre les Ammonites, ou bien *Ezé-chias* attaqué par Sennachérib; & pour lors il ne sera point étonnant d'entendre un peuple entier demander à Dieu qu'il délivre son *Roi* des dangers où il va s'exposer. Mais si la liaison, l'harmonie, la comparaison des termes nous font connoître que ce *Psautre* regarde la captivité, & qu'en conséquence nous n'y voyons autre chose qu'un Prophète faire au peuple captif les promesses les plus consolantes, & ce même peuple protester de sa confiance dans l'Eternel; quel sera pour lors ce *Roi* dont on demande la délivrance? On ne peut pas dire que ce soit celui d'Israël, puisqu'il n'y en avoit point. Ce n'est pas non plus *Jésus-Christ*, il seroit absurde de faire former au peuple une telle prière en sa faveur: mais c'est, comme disent *Cornélius can. 40. in major. Proph.* & *Tirin idiotism. Ling. Hebr. 24.* que \* tout ce qui est dit de *Jésus-Christ*, ne lui con-

---

\* Quæ de Christo dicuntur, non semper ei

vient pas toujours en personne, mais tantôt à *lui* comme *chef*, tantôt à l'*Eglise* comme son *corps*, tantôt à l'un & à l'autre. Dès-lors que peut-on conclure, sinon que ce Verset ne pouvant être appliqué à *Jésus-Christ* comme *chef*, il est clair que ce *Roi* ne peut être que l'*Eglise d'Israël* captive, dont le peuple reconnoît l'empire & la domination sur lui, & de laquelle il demande la délivrance?

Le premier Verset du Psaume qui suit, paroît si conforme & si bien lié avec celui-ci, qu'on ne peut y méconnoître le même objet désigné sous le titre de *Roi*.

Eternel, quand vous signalerez votre  
force,

Le *Roi* sera rempli d'allégresse.

Que de vifs transports il fera éclater,  
Lorsque vous lui aurez rendu la liberté!

Et au Verset 8.

Le *Roi* met son espoir dans l'Eternel:  
C'est pourquoi la miséricorde du Très-  
haut

Le rendra inébranlable.

---

in personâ conveniunt, sed subinde ei tanquam capiti, subinde ejus corpori Ecclesie, subinde utrique, ut Zach. II, 8.

Le nom de *David* que l'on voit à la tête de ce Psaume, a décidé presque tous les Commentateurs, & il leur a paru suffisant pour assurer que c'étoit de ce *Monarque* qu'il s'agissoit ici. Il a fallu en conséquence chercher dans le cours de sa vie quelque circonstance à laquelle on pût adapter les termes de ce Psaume, & c'est où l'on a varié. Quelques-uns l'ont regardé comme un Cantique de réjouissance pour célébrer la défaite de l'armée de Sennachérib sous Ezéchias. D'autres, comme une suite du précédent, c'est-à-dire, une action de grâces de la victoire & de l'heureux retour de *David* que l'on avoit demandés dans le Ps. XIX. S. Jérôme, S. Augustin & quelques autres le rapportent à *Jésus-Christ* dont les victoires sur le démon sont ici prédites. Nous nous ferons gloire de suivre le sentiment de ces saints Docteurs, lorsque nous expliquerons le sens littéral de ce Psaume, quant au nouvel Israël; mais quant au sens littéral de l'ancienne alliance, nous reconnoîtrons toujours l'*Eglise d'Israël* captive désignée sous le nom de *Roi*, & nous espérons prouver dans



le Ps. LXXXVIII. *Misericordias*, que cette même Eglise nommée ici sous le nom de *Roi* y est pareillement désignée sous celui de *David*.

Le Psaume LX. Hébr. LXI. nous offre encore la même idée. Il y est dit au Verset 7.

Vous multiplierez les jours du *Roi*;  
Et ses années s'étendront  
De génération en génération.

Ce Psaume est attribué par un grand nombre d'Interprètes à la captivité; & Dom Calmet lui-même annonce dans son Avertissement sur ce Cantique, qu'il n'y voit rien qui ne convienne à cette hypothèse. Aussi en fait-il l'interprétation conformément à cet objet. Mais il se dégage de l'obscurité que répand le terme de *Roi* sur le 7<sup>e</sup> Verset, en l'appliquant avec S. Jérôme & d'autres Pères au *Messie*. Oui, sans doute c'est *Jésus-Christ* dont il est question; mais nous répéterons mille fois que c'est dans le sens littéral du nouvel Israël, & non dans le sens littéral de l'ancien. Or comme ces deux sens ne doivent point être confondus, il est nécessaire de chercher, pour le sens de l'ancienne

alliance, un autre objet qui soit le *Roi* dont il est ici question. En trouverons-nous depuis la captivité à qui cette Prophétie puisse convenir? L'Histoire ne nous en indique qu'un petit nombre, qui ayent pris ce titre depuis le retour des Israélites dans leur patrie, & auxquels on n'a jamais attribué les caractères propres de cette Prophétie. D'ailleurs ces années qui s'étendent de génération en génération, ne paroissent point être du ressort d'aucun individu de l'humanité. Ce ne peut donc être qu'un *corps spirituel* dont la puissance & la domination s'étendent aussi loin que les tems; & pour lors ce terme de *Roi* ne convenant point à *Jésus-Christ* dans le premier sens littéral, n'est-on pas bien fondé, suivant le principe de Cornélius & de Tirin rapporté plus haut, à reconnoître l'*Eglise d'Israël* désignée sous ce nom comme le seul objet auquel ce terme puisse convenir?

§. XIII.

דֶרֶךְ *dérékh*, *via*, voie, chemin.

LE mot *voie* ne signifie pas toujours la route, le chemin, les mœurs; mais

objet, sans renverser entièrement la Prophétie que contient ce Chapitre.

Inutilement nous étendrions - nous davantage sur les termes généraux. Le peu que nous venons de rapporter, paroît suffisant pour appuyer le principe que nous posons pour les établir. Il en est de même de plusieurs termes particuliers qui se trouvent souvent dans les Livres saints, & auxquels il est nécessaire de donner plus d'étendue que le sens qu'ils présentent ne leur en donne. A la vérité, il y en a beaucoup que le seul bon sens détermine à étendre jusqu'à la juste valeur exigée par les endroits où ils sont employés; aussi ne parlons-nous point de ces expressions particulières que l'usage reçu dans l'Écriture a consacrées à représenter un tout. Qu'*Israël*, par exemple, signifie toute la Nation; qu'*Ephraïm* représente les dix Tribus; que des portes veui leu dire une ville; que l'homicide soit pris pour toutes sortes de crimes, la peste ou l'épée pour toute sorte de calamités, cela ne forme au une difficulté, tout le monde en convient; & des-lors les discussions où nous entrerions pour

Le prouver, seroient aussi inutiles que déplacées : mais il en est , dans le nombre , quelques-uns de plus difficiles à développer , & dont le sens particulier ne laisse pas de jeter de l'obscurité dans les endroits où ils se trouvent. Nous en choisirons deux seulement , sçavoir le *Liban* & l'*avarice* , pour servir d'exemple.

Le *Liban* , dont nous avons fait mention dans notre Traité des termes énigmatiques , comme se prenant souvent pour *le Temple* & pour *la ville de Jérusalem* , & comme étant le nom énigmatique sous lequel ces deux objets sont voilés dans plusieurs passages , exige de nous , en sa qualité de terme particulier , une extension nécessaire aux objets qu'il représente en plusieurs endroits. Par exemple , il est dit dans Zacharie XI. 1.

*Liban*, ouvre tes portes,  
Et que le feu dévore tes cèdres.

Si nous en croyons Glassius , le *Liban* , dans cet endroit , signifie toute la Judée. Per Libanum tota Judæa terra synecdochicè intelligitur. Nous ne garantissons pas la justesse de cette appli-

On lit au Chap. XXII. de Jérémie.

Voici ce que dit le Seigneur  
 Contre la maison du Roi de Juda :  
 Galaad que j'ai rendu  
 Le chef principal du *Liban* ,  
 Oui, j'en jure, je vous réduirai en so-  
 litude ,  
 Et je rendrai vos villes désertes.

Il est aisé de sentir que le *Liban* ne peut signifier autre chose, en cet endroit, que la *Judée entière*. Le Roi étoit à son Royaume ce que *Galaad* étoit au *Liban* ; c'est-à-dire, il étoit le *premier* d'entre son peuple, comme *Galaad* étoit la *principale* montagne du *Liban* ; & conséquemment, comme l'enseignent S. Jérôme, Raban, le Chaldéen, Léon à Castro, il signifie *Jérusalem*, & dès-lors *toute la Judée*.

Il a encore la même signification dans Habacuc II. 17.

L'iniquité du *Liban* vous couvrira.

c'est-à-dire, comme l'explique M. Huré dans son Dictionnaire de l'Écriture-Sainte au mot *Liban* : » Les maux » que vous avez faits sur le *Liban*, » retomberont sur vous. Par le *Liban*,

» continue-t-il, on entend la Judée  
 » ou le Temple. «

Enfin le *Liban*, ainsi que le *Carmel* ou *Basan* sont des termes particuliers que l'Écriture emploie souvent pour désigner les choses les plus belles & les plus abondantes, en quelque endroit qu'elles soient : c'est ce que nous apprend Sanctius sur le Vers. 4. du Chap. de Nahum. *Hac tria proverbiali specie pro rebus uberrimis & speciosissimis usurpantur, quocumque in loco sint.*

L'*avarice* est un crime souvent reproché au peuple d'Israël par les Prophètes. Mais ce terme signifie-t-il toujours le *desir insatiable d'amasser des richesses* à quelque prix que ce soit ? Non, sans doute. Lorsque, par exemple, l'Éternel, par la bouche du Prophète Isaïe, s'explique ainsi au Verset 17. du Chap. LVII. en parlant du peuple d'Israël :

L'iniquité de son *avarice*  
 A ému ma colère, je l'ai frappé ;  
 J'ai retiré mes regards de dessus lui,  
 J'ai laissé agir mon indignation ;  
 Et il s'est abandonné  
 Aux égaremens de son cœur.

En vain voudroit-on s'en tenir à l'idée particulière que ce terme présente , & en renfermer le sens dans le seul crime qu'il semble indiquer. Le Verset suivant paroît en fixer la signification. Il y est dit :

Détournez mes yeux , de peur qu'ils  
ne se fixent

Sur des objets qui ne sont qu'un *pur néant*.

On ne peut disconvenir de la liaison qui regne entre ces deux Versets. Or si ces deux objets , qui ne sont qu'un *pur néant* , sont des *idoles* , comme il n'y a pas lieu d'en douter ; pourquoi ne pas donner au cœur sous le nom d'*avarice* le même objet de chute & de scandale qu'aux yeux sous le nom de *vanité* & de *mensonge* ?

Il est des Interprètes, qui n'ont pas balancé à nommer l'*idolatrie* pour l'*avarice*. Si nous en croyons le P. Lorin , voici comme il s'explique sur ce Vers. 36. » Anastase , dit-il, voulant que » ce Psaume regarde la personne des » Israélites captifs à Babylone , entend » par l'*avarice* les *idoles*. « Anastasius volens hunc Psalmum in personâ captivorum qui Babylone tenebantur cani, per avaritiam interpretatur idola.

Enfin S. Paul nous indique trop clairement, dans ses Epîtres aux Ephésiens & aux Colossiens, ce qu'on doit entendre par le mot d'*avarice*, pour pouvoir en révoquer en doute la signification. » Sçachez, dit-il aux » Ephésiens V. 5. que tout fornica- » teur, immonde ou *avare*, c'est- » à-dire *assujetti aux idoles*, n'au- » ront aucune part dans l'héritage du » Royaume de Jésus - Christ & de » Dieu. Mortifiez vos membres, dit- » il aux Colossiens III. 5. Détrui- » sez chez vous la fornication, la » souillure, la débauche, *l'avarice* qui » est *l'assujettissement aux idoles*. «

Un détail plus étendu des termes généraux & particuliers ne pourroit être qu'ennuyant. Ce que nous venons d'en dire, prouve évidemment leur existence, & la nécessité de les fixer à leur juste valeur. Ils sont, comme nous l'avons dit, une des branches du style énigmatique, & ne laissent pas de jeter un voile, souvent très-épais, sur plusieurs endroits des Psaumes & des Prophètes. Or dès qu'on voudra suspendre pour quelques momens le penchant que le zèle



238 *Article sixième. Termes généraux.*  
& la Religion inspirent pour le sens moral , le regarder même dans cette circonstance comme totalement étranger au sens littéral ; en conséquence , dès qu'on aura saisi l'objet primitif d'une pièce pour se renfermer exactement dans les bornes du sens littéral , & suivre avec attention son harmonie ; alors il ne sera pas difficile d'apprécier la signification apparente de ces termes , & de les fixer chacun à leur juste valeur , soit en restreignant les termes généraux à des objets particuliers , soit en donnant aux termes particuliers l'étendue que le sens & l'harmonie exigent. Nous allons donner pour exemple le Ps. XXXVI. Hébr. XXXVII. *Noli amulari in malignantibus* , dont presque tous les Commentateurs n'ont fait qu'une pièce de Morale , parce qu'ils ont laissé aux termes généraux dont ce Psaume est rempli , la signification qu'ils présentent , sans s'attacher aux objets qui étoient cachés sous ces mots indéterminés.



## P S A U M E

XXXVI. Hébr. XXXVII.

*Noli amulari, &c.*

TITULUS.

*Davidis Psalmus.*

TITRE.

*Psaume de David.*

## A V E R T I S S E M E N T.

**L**E principal &, pour ainsi dire, l'unique obstacle qui soit à vaincre pour l'intelligence de cette Prophétie, consiste dans la généralité des termes qui la composent. Au premier coup d'œil, tout y paroît vague, tout y paroît indéterminé. Prépositions, Conjonctions, Substantifs, Adjectifs, Noms, Pronoms, Verbes, Adverbes, rien ne semble avoir d'objet certain. Aussi ne fait-on aucune difficulté, en lisant cette pièce, de croire qu'il n'y est question que d'un parallèle entre

le sort des *impies* & celui des *justes* de tous les tems, soit de l'Eglise d'Israël, soit de l'Eglise de Jésus-Christ. On ne soupçonne pas même qu'il puisse renfermer le moindre trait historique relatif à deux espèces d'hommes qui composoient le peuple d'Israël, caractérisés les uns sous le nom de *justes*, & les autres sous ceux de *méchans* & d'*impies*.

On vient de voir que nous n'admettons point ces termes généraux qui n'ont aucun objet fixe & positif ; & la persuasion intime où nous sommes, que chaque Cantique a son point de vuë particulier & déterminé, nous engage à ne laisser passer aucune expression sans en fixer la signification propre relativement à ce qui précède & à ce qui suit.

Sur ce principe & après un examen exact de cette divine Poësie, nous y avons reconnu, quant au sens littéral de l'ancien Israël, sous le nom de *justes*, les *fidèles Israélites* accablés des malheurs inséparables d'une cruelle captivité dont cependant ils seront affranchis, & sous la dénomination d'*impies* les *Israélites apostats* qui périront avec  
les

sur le Psaume 36. Hébr. 37. 241  
les Babyloniens, ennemis & tyrans du  
peuple de Dieu.

Il y a peu de difficultés dans ce  
Psaume, encore sont-elles faciles à  
résoudre. Quelques-unes cependant  
n'ont point encore été levées, faute  
d'en avoir envisagé le véritable objet.  
En effet, les termes indéterminés sont  
une espèce d'énigme d'autant plus diffi-  
cile à développer, que leur clarté appa-  
rente fait prendre le change. Une idée  
générale qu'on peut appliquer aux  
*justes* & aux *impies* de tous les tems,  
satisfait assez pour qu'on ne se donne  
pas la peine de pénétrer davantage.  
La sage précaution que les Prophètes  
ont prise de n'employer que des expres-  
sions indéterminées, a fait de cette  
divine Poésie une véritable énigme  
pour les Israélites apostats & pour les  
Chaldéens, entre les mains desquels  
elle auroit pu tomber. En la lisant, ils  
l'auroient prise pour un parallèle entre  
les *justes* qui seront récompensés, &  
les *méchans* qui seront punis. Ils n'au-  
roient jamais soupçonné qu'*Israël cap-*  
*tif* en punition de ses crimes fût le  
*juste* à qui ce Cantique promet une  
entière délivrance; & la bonne opi-

nion que les *Apostats* avoient d'eux-mêmes, & de l'Empire des Chaldéens qu'ils croyoient inébranlable, ne leur permettoit pas de se reconnoître sous le nom d'*impies*, dont la ruine étoit prochaine & sans ressource. Mais l'Israélite, à qui le dépôt des promesses étoit confié, en jugeoit bien différemment. Il y lisoit d'un côté sa délivrance, & de l'autre le renversement de l'Empire de Babylone.

L'Auteur de cette Prophétie nous est absolument inconnu ; mais on peut présumer qu'elle fut composée peu de tems avant qu'Israël eût obtenu sa liberté. Les Prophètes avoient promis à ce peuple que le Tout-puissant le conserveroit & le nourriroit pendant son esclavage, s'il étoit fidèle à l'observation de sa Loi. Le Psalmiste réitère cette promesse, & la confirme en déclarant que, dans l'âge avancé où il est, il n'a point vu le *juste*, c'est-à-dire le *fidèle Israélite abandonné*, ni les enfans réduits à *mendier leur pain* ; ce qui pouvoit arriver dans l'espace de deux cents ans, pendant lesquels a duré la captivité d'Israël & de Juda, si l'Être suprême n'eût pris un soin

*sur le Psaume 36. Hébr. 37. 243*  
particulier de la nourriture de son peuple. La forme alphabétaire, sous laquelle cette Poësie se présente, peut faire penser qu'elle n'est point antérieure à Jérémie, & que son Auteur transféré de bonne heure à Babylone y a composé cette pièce dans un âge avancé.

Ce Psaume n'a point la même forme que les autres de pareille nature. Les derniers commencent ordinairement chaque Verset par une lettre de l'Alphabet ; mais celui que nous examinons ne la prend qu'après deux Versets. On trouve cependant deux légers dérangemens, l'un quant à la lettre *ngháïine*, qui ne paroît point exprimée dans son rang ; & l'autre est le *tháoû*, qui est, à la vérité, dans sa place, mais précédé d'un *ouâou*. Ce n'est pas à l'Auteur inspiré qu'il faut attribuer ce dérangement ; car il est aisé de rétablir l'ordre que ces lettres doivent avoir, même sans supposer qu'il y ait aucun mot d'oublié. Il suffit de commencer le Verset 29. à l'Adverbe *l'enghólâme* qui est au milieu du Verset 28. & de supprimer le *lâmed* qui sert de Préposition à ce terme, parce qu'il peut

très-bien être Adverbe sans qu'il soit précédé de cette lettre , comme on peut le voir dans le Vers. 5. du Ps. CIII. Hébr. CIV. Reranchez aussi l'*ouâou* qui est avant le *thâou* du pénultième Verset ; tout est dans l'ordre par ce moyen , & vous rétablissez l'harmonie alphabétaire qui doit y regner. Au reste , il est assez indifférent que les Versets de ce Psaume soient les uns plus longs , & les autres plus courts ;

---

## A R G U M E N T.

### *Sens littéral de l'ancien Israël.*

Les Apostats d'Israël anéantis par le renversement de l'Empire de Babylone en punition de leur impiété , l'Eglise de l'ancienne alliance délivrée en récompense de sa justice , font l'objet primitif de cette pièce , que nous divisons en quatre parties.

Dans la I. le Prophète exhorte les vrais Israélites à ne se pas laisser éblouir par la fortune brillante de ceux qui *commettent l'iniquité* , c'est-à-dire , *des Apostats* ; à ne s'attacher au contraire qu'au Seigneur dans la terre de leur exil , parce que tout l'éclat qui environne leurs ennemis , n'est qu'une lueur passagère qui disparaîtra tout à coup , tandis qu'ils seront rétablis dans leur première splendeur.

du Psaume 36. Hébr. 37. 245  
puisque la forme alphabétique ne lui  
a été donnée que pour aider les enfans  
ou les personnes qui voudroient l'ap-  
prendre & le réciter de mémoire.

Cette divine Poësie renferme dix-  
huit tetrastiques, c'est-à-dire des Ver-  
sets composés de quatre stiques. Quel-  
ques-uns cependant ne sont que des  
distiques. Ainsi appellons-nous les  
Versets qui ne contiennent que deux  
stiques.

---

## A R G U M E N T.

### Sens littéral du nouvel Israël.

*Le pouvoir des Pharisiens éteint à cause de  
leurs superstitions & de leur hypocrisie, les pre-  
miers Fidèles affranchis des persécutions qu'ils  
enduroient pour l'amour de Jésus-Christ, for-  
ment le second sens littéral des quatre parties  
dont ce Psaume est composé.*

*I. L'Auteur inspiré anime les Disciples du  
Sauveur à regarder avec indifférence le bon-  
heur dont jouit la Synagogue; parce qu'il n'est  
qu'un éclat trompeur qui s'évanouira dans un  
instant, tandis que délivrés des maux dont les  
impies veulent les accabler, ils jouiront de la  
paix & de la tranquillité.*



## 246 *Versions Latine & Françoise*

II. Les mauvais traitemens qu'ils apprehendoient de cette espèce d'ennemis, ne pouvoient que les décourager. „ Ne vous laissez „ point abbatre, leur crie le Psalmiste. Le „ Tout-puissant prend lui-même votre défense en main, il fera retomber sur vos „ propres tyrans l'orage qui vous accable.“

III. Tout conspire contre Israël. Par des emprunts simulés on cherche à le dépouiller du peu qu'il possède : mais les enfans de l'homme qui craint Dieu, ne sont jamais réduits à la mendicité, dans le tems même que la famine fait les plus grands ravages.

IV. Nouveaux sujets de crainte & de frayeur encore plus frappans pour les vrais Israélites. L'Apostat imagine toutes sortes de moyens pour les opprimer. Efforts inutiles. Le juste sera comblé de biens, & l'impie sera exterminé.

### I.

1. **N**E effervesceas  
Adversus scelestos :  
Ne inideas  
Operantibus iniquitatem.
2. Quoniam sicut fœnum,  
Protinus succidentur ;  
Et sicut herba virens,  
Citò sub falce cadent.
3. Confide in *Æterno* ,  
Et operare bonum :  
Inhabita terram ;  
**Ibi** pascaris veritate.

II. Le Prophète les avertit qu'ils n'ont rien à craindre des traitemens injustes prêts à fondre sur eux ; parce que le Très-haut qui veille à leur conservation , fera périr ceux qui les leur préparent.

III. En vain leurs ennemis se réunissent-ils tous pour les faire périr en les réduisant aux abois par la nudité , par la faim , par la soif &c. ils n'éprouveront jamais l'indigence , selon la promesse de Jesus-Christ. Nolite solliciti esse quid manducetis aut quid bibatis. Hæc omnia adjicientur vobis.

IV. La Synagogue fait tous ses efforts pour exterminer les premiers Chrétiens. Tentatives inutiles. La paix est leur partage , & leurs persécuteurs disparaîtront.

## I.

1. **N**É vous irritez point  
De la prospérité des méchans :  
Ne soyez point jaloux du bonheur  
De ceux qui commettent l'iniquité.
2. Parce qu'en un instant  
Ils seront coupés comme l'herbe des prés ;  
Ils tomberont sous la faux  
Aussi promptement que l'herbe renaissante.
3. Mettez votre confiance dans l'Eternel ,  
Mettez le bien en pratique :  
Demeurez dans le pays où vous êtes :  
Nourrissez-y votre espérance  
De la certitude des promesses.

248 *Versions Latine & Françoise*

4. Cunctas in Æterno delicias repones ;  
Statim concedet tibi  
Ultrà postulata cordis tui.
5. Retege Æterno statum tuum ,  
Et confide in illo :  
Illum ipse instaurabit.
6. Sanè splendescere faciet  
Sicut lumen justitiam tuam :  
Et jus tuum instar meridiei.
7. Subditus esto Æterno ,  
Et patienter expecta eum :  
Nullo modo effervesces in eum  
Cui incœpta prosperè cadunt ,  
In virum perficientem  
Scelestia consilia.
8. Cohibe iram ,  
Et abjice furorem :  
Nequaquam effervesces  
Adversus malum.
9. Quoniam scelesti prorsus excinden-  
tur :  
At expectantes Æternum  
Ipsi soli in hæreditatem possidebunt  
terram.
10. Etenim adhuc paululum ,  
Et non erit impius.  
Animadvertite ubinam sit :  
Nullus omninò erit.
11. At qui opprimuntur ,  
In hæreditatem possidebunt terram ,  
Ubi deliciis omnibus fruuntur ,  
Ob abundantiam pacis.

*du Psaume 36. Hébr. 37. 249*

6. Mettez toutes vos delices dans l'Eternel :  
Bientôt il remplira votre cœur  
Au delà de ses desirs.
7. Exposez votre état à l'Eternel ;  
Mettez votre confiance en lui :  
Il le rétablira lui-même.
8. Oui, il fera éclater  
Votre justice comme la lumière :  
Votre bon droit brillera  
Comme le jour en plein midi.
9. Soumettez-vous à l'Eternel :  
Attendez-le avec patience :  
Ne soyez point enflammé de colère,  
Si le méchant prospère dans ses entreprises,  
Si l'homme puissant réussit  
Dans ses criminels projets.
10. Contenez votre colère,  
Réprimez votre indignation :  
Cessez, cessez de vous irriter  
Contre celui qui fait le mal.
11. Car les méchants seront exterminés ;  
Mais ceux qui mettent leur espoir dans  
l'Eternel,  
Posséderont seuls la terre en héritage.
12. Encore un moment,  
Et l'impie ne sera plus :  
Regardez bien où il est,  
Vous n'en découvrirez pas même les traces.
13. Mais ceux que l'on opprime,  
Posséderont la terre en héritage :  
Ils y goûteront toutes les délices  
De la paix la plus profonde.

## II.

12. Prava molitur impius  
Adversus justum,  
Et frendet in eum dentibus suis.
13. Dominator irridebit eum;  
Quoniam novit  
Jam instare diem ejus.
14. Gladium evaginant impii,  
Et tendunt arcum suum,  
Ut prosternant oppressum & pauperem,  
Ut mactent viam rectam tenentes.
15. Gladius eorum perfodiet cor eorum,  
Et arcus eorum confringetur.
16. Præstat paucillum  
Quod justus habet,  
Divitiis & potentiâ impiorum.
17. Quoniam brachia impiorum contem-  
rentur,  
Dum fulciet justos Æternus.
18. Prosperos reddet Æternus  
Dies immaculorum:  
Ideò hæreditas eorum erit æterna.
19. Non confundentur  
Tempore malo:  
Imò diebus famis  
Saturabuntur.
20. Dum impii peribunt,  
Et inimici Æterni  
Velut opimi agni immolabuntur,  
In fumum evanescent.

II.

12. L'impie forme contre le juste  
Des projets criminels :  
Il grince des dents contre lui.
13. Le souverain Maître se rit de l'impie ;  
Parce qu'il voit approcher  
Le jour de son châtement.
14. Les impies tirent leur épée :  
Déjà leur arc est tendu ,  
Pour renverser le pauvre & l'opprimé ,  
Pour égorger ceux qui marchent  
Dans la voie droite.
15. Leur propre épée leur percera le  
cœur ,  
Et leur arc sera brisé.
16. Le peu que le juste possède ,  
Est préférable à la puissance  
Et aux richesses des impies.
17. Car leurs bras seront brisés ,  
Tandis que l'Eternel soutiendra les justes.
18. Il fera prospérer les jours  
De ceux qui sont sans tache ;  
Et leur héritage sera éternel.
19. Dans les tems malheureux  
Ils ne seront point couverts de honte :  
Au jour même de la famine  
Ils seront dans l'abondance.
20. Tandis que les impies périront ,  
Que les ennemis de l'Eternel  
Seront immolés comme les agneaux  
Les plus gras du troupeau ,  
Dont la substance ( au milieu des flammes )  
S'évapore en fumée ,

III.

21. Mutuatur impius,  
At nunquam reddit:  
Justus autem miseretur & dat.
22. Ideò qui eum cumulant bonis,  
In hæreditatem possidebunt terram:  
Qui verò injuriâ eum afficiunt,  
Exscindentur.
23. Ab Æterno gressus viri diriguntur;  
Quia viam ejus acceptam habet.
24. Si ceciderit, non collidetur;  
Æternus enim sustentat eum manu suâ.
25. Juvenis fui,  
Quin & infenui;  
Non tamen vidi justum derelictum,  
Nec semen ejus quærens panem.
26. Quovis tempore miseretur  
Et commodat;  
Nihilominus posteritas ejus affluit bonis.
27. Recede à malo, & operare bonum;  
Tunc habitabis terram in æternum.
28. Æternus enim amat judicium;  
Nec derelinquit eos  
Qui sibi sunt addicti.
29. In æternum servabuntur,  
Dum semen impiorum exscindetur.
30. Justi possidebunt terram in hæreditatem;  
Quin & eam habitabunt in perpetuum.

III.

21. L'impie emprunte,  
Mais il ne rend jamais :  
Le juste au contraire a des entrailles ;  
il donne.
22. C'est pourquoi ceux qui le comblent  
de biens,  
Posséderont la terre en héritage :  
Mais ceux qui l'accablent de traitemens  
injustes,  
Seront exterminés.
23. L'Eternel guide les pas de l'homme  
constant ;  
Parce que sa voie lui est agréable.
24. S'il tombe, il ne se brisera point ;  
Car la main de l'Eternel le soutient.
25. Soit dans ma jeunesse,  
Soit dans ma vieillesse,  
Je n'ai point vu le juste abandonné,  
Ni ses enfans mendier leur pain.
26. En tout tems le juste plein de com-  
passion,  
Prête généreusement :  
C'est pourquoi sa postérité  
Sera comblée de biens.
27. Fuyez le mal, & faites le bien ;  
Alors vous habiterez la terre pour ja-  
mais.
28. Car l'Eternel aime la justice :  
Jamais il n'abandonne  
Ceux qui lui sont attachés.
29. Il les conservera pour toujours ;  
Mais la race des impies  
Sera exterminée.
30. Les justes auront la terre en héritage ;  
Ils y demeureront à perpétuité.



IV.

31. Os iusti effabitur sapientiam,  
Et lingua ejus celebrabit iudicium.
32. Lex Dei ejus in corde ipsius:  
Non autabunt gressus ejus.
33. Explorat impius justum,  
Et quærit quomodò morti tradat eum.
34. Æternus non derelinquet eum in ma-  
nus ejus;  
Nec damnari sinet eum,  
Cum iudicabitur.
35. Expecta Æternum,  
Et observa viam ejus:  
Te enim exaltabit,  
Ut possideas terram,  
Cum excidium impiorum videris.
36. Video impium tyrannidem exercen-  
tem,  
Sese explicantem,  
Ut arbor indigena, virens.
37. At transibit,  
Et protinus nullus erit.  
Frustra quæram eum,  
Non inveniatur.
38. Serva integritatem,  
Et attende ad æquitatem:  
Novissima enim fors viri erit prospera.
39. Prævaricatores autem,  
Una peribunt;

IV.

31. La bouche du juste annoncera la sagesse,  
Et sa langue célébrera le jugement.
32. La Loi de Dieu est gravée dans son cœur ;  
C'est pourquoi ses pas ne seront plus chancelans.
33. L'impie observe le juste :  
Il cherche les moyens de le faire périr.
34. L'Eternel ne le laissera pas  
Entre les mains du méchant :  
Il ne sera point condamné ,  
Lorsqu'on le jugera.
35. Attendez l'Eternel ;  
Soyez attentif à sa conduite :  
Certes il vous relevera  
Pour vous mettre en possession de la terre ,  
Après que vous aurez été témoin  
De la perte de l'impie.
36. Je le vois , il exerce sa tyrannie :  
Il étend ses branches ,  
Comme un arbre né dans son propre terroir ,  
Et toujours verdoyant.
37. Mais il disparaîtra ,  
En un instant il ne sera plus :  
En vain le chercherois je ,  
On n'en trouvera plus de vestige.
38. Conservez l'innocence :  
Attachez-vous à l'équité ;  
Car un sort heureux attend le juste.
39. Les prévaricateurs au contraire  
Seront tous exterminés :

256 *Versions Latine & Françoise*

Novissima fors impiorum erit exterminium.

40. Etenim libertas justorum

Erit ab Æterno :

Eorum est robur tempore angustiarum.

41. Tandem adjuvabit eos Æternus ;

Certè eruet eos :

Eruet eos ab impiis ,

Liberabit eos ,

Eò quòd confugerint ad eum.

Par le premier Argument que nous avons mis à la tête de cette Prophétie , on a vu qu'elle paroît avoir été composée pour consoler les Fidèles Israëlités captifs à Babylone. Nous

---

*OBSERVATION.*

*Vers. I.* NE VOUS IRRITEZ POINT &c.

Le Psalmiste adresse ces paroles à ses frères opprimés par les Apostats. En effet, quelle ressource pouvoit espérer le peuple d'Israël tombé dans la disgrâce de son Dieu, banni de sa patrie, victime des Chaldéens ses tyrans, haï des autres peuples qui partageoient avec lui son infortune, en horreur à ses propres frères, qui avoient lâchement trahi la foi de leurs

Une ruine totale  
Sera la fin de l'impie.

40. C'est de l'Eternel seul  
Que les justes tiendront  
Leur entière délivrance :  
Il est leur force au tems de la détresse.
41. L'Eternel viendra enfin à leur secours ;  
Oui , il les enleva ,  
Il les arrachera des mains des impies ,  
Il les délivrera ,  
Parce qu'ils auront mis en lui leur res-  
source.

espérons que les remarques suivantes démontreront le rapport de toutes les parties du Psaume à cet objet , & qu'il n'est aucun terme qui n'y convienne parfaitement.

---

pères , & entièrement abandonné des hommes ? La foi seule capable de le soutenir lui faisoit envisager les promesses contenues dans ce Cantique , comme un secours capable de ranimer son espérance. Mais toujours indignés de la prospérité des *Apostats* , ils étoient surpris de la patience du Seigneur qui laissoit jouir l'impie de son prétendu bonheur. Ils se rappeloient sans cesse les 2. premiers Versets du XII. Ch. de Jérémie , qu'il est

nécessaire de rapporter ici pour montrer que le Prophète & le Psalmiste avoient les mêmes vuës sur le sort des Apostats.

Eternel, vous êtes plein d'équité ;  
 C'est pourquoi je vais vous exposer  
 Le sujet de mes plaintes :  
 La justice dictera les paroles  
 Que je vous adresse,  
 Pourquoi l'*impie* prospere-t-il  
 Dans ce qu'il entreprend ?  
 Pourquoi les *perfides*  
 Qui se révoltent contre vous,  
 Sont-ils dans la prospérité ?  
 Vous les plantez ;  
 A l'instant ils prennent racines :  
 Ils croissent, ils portent même du fruit.  
 Sans cesse vous êtes près de leur bouche, \*  
 Vous êtes toujours loin de leurs reins.

Mais que répond le Prophète à ce discours dicté par le peu de confiance que l'on avoit en Dieu ?

Vous-même, Seigneur, vous m'apprenez,  
 Vous me faites prévoir ;  
 Et vous daignez me révéler leur sort.  
 Semblables à un troupeau,

---

\* C'est-à-dire, vous les comblez toujours de biens, jamais vous ne les châtiez.

*sur le Psaume 36. Vers. 1. 259*  
Vous les destinez à être immolés :  
Vous les mettez en réserve  
Pour le jour où on les égorgera.

Ce sont les mêmes plaintes que renferme le Psaume que nous examinons, c'est la même défiance de la part de quelques Israélites, même réponse de la part de l'Ecrivain sacré ; pourquoi voudroit-on que les objets fussent différens ?

Job, Chap. XXI. entre encore dans un plus grand détail sur le même sujet. Mais pour achever de se convaincre il suffit de comparer le Ps. LXXII. Hébr. LXXIII. avec le XXXVI. Nous en donnerons plus bas les Versions Latine & Françoisé.

*Ibidem.* DE LA PROSPÉRITÉ.

L'Addition de ce mot n'est point arbitraire, comme pourroient le croire ceux qui ne sont point absolument au fait du génie de la langue Hébraïque. Nous avons averti que, dans cette langue, un Substantif renfermoit souvent un autre Substantif. La Version de S. Jérôme autorise ce principe suivi par S. Thomas, par Joannes Campensis, & par plusieurs modernes.

M. le Gros, par exemple, traduit ainsi ce styque : » *Ne vous troublez point à cause du bonheur des méchants.* «

*Ibid.* DES MÉCHANTS.

Ce n'est pas ici le seul endroit où le pluriel מְרַעִים merê<sup>gh</sup>hîme soit employé pour désigner les *Apostats* d'Israël ; le Verset 14. du XXIII. Chap. de Jérémie en est la preuve. A l'occasion des faux Prophètes il s'exprime ainsi :

Je découvre des choses horribles  
 Dans les Prophètes de Jérusalem.  
 Ils commettent des adultères :  
 Ils enseignent à suivre le mensonge ;  
 Ils fortifient les mains des méchants,  
 De crainte que quelques-uns  
 N'abandonnent leur méchanceté.

Quels peuvent être les *méchans* dont les faux Prophètes affermissent les mains, sinon les *Apostats* d'Israël qui présentent leurs vœux & leurs offrandes aux idoles ? Tel est le sentiment du Cardinal Hugues, de Raban, & de Nicolas de Lyra sur cet endroit.

*Ibid.* DE L'INIQUITÉ.

Par le terme עוֹלָה<sup>h</sup> ngháouêlâh on ne

sur le Psaume 36. Vers. 2. 261  
doit point entendre l'iniquité en général. C'est de l'idolatrie des Apostats qu'il est ici question. Soph. III. 13. Le Seigneur parle en ces termes des descendans de Jacob délivrés de captivité.

Ceux d'Israël qui resteront,  
Ne commettront plus l'iniquité :  
Ils ne proféreront plus aucun mensonge,  
Et leur bouche ne tiendra plus  
Un langage trompeur.  
C'est pourquoi rendus à la liberté  
Ils paîtront, & ils se reposeront,  
Sans que personne les épouvante.

» Ce ne sera plus , dit Dom Cal-  
» met sur ce passage , ce peuple in-  
» traitable qui tomboit continuelle-  
» ment dans l'idolatrie , malgré les  
» fléaux dont Dieu l'affligeoit. On ne  
» verra plus dans Israël cette corrup-  
» tion si générale dans les mœurs , &  
» le penchant affreux à imiter toutes  
» les superstitions des peuples étran-  
» gers. « Ce seul Texte prouve la signi-  
» fication du terme *gháouêlâh* dans cet  
» endroit.

Vers. II. COMME L'HERBE DES PRÉS.

A la lettre *comme le foin* ; mais



l'expression dont nous faisons usage est plus noble. Par l'*herbe renaissante* nous entendons la *seconde herbe des prés* qui est plus tendre , & qui renchérit par conséquent sur la première idée.

L'*herbe des prés* , & cette *herbe renaissante* qui tombent sous la faux , ne paroissent à la vérité dans ce Texte que des objets de comparaison. Mais la Préposition *Kháph* que le Psalmiste y employe , doit être prise dans le sens affirmatif. Qu'il est satisfaisant de trouver cette Particule présenter un sens absolu dans les Vers. 6, 7 & 8. du Ch. XL. d'Isaïe ! Cet endroit , dans le sens de l'Eglise d'Israël , est une Prophétie consolante adressée au peuple de Jérusalem & de Juda captif à Babylone. Isaïe l'exhorte à se consoler , parce que ses peines vont cesser , parce que ses iniquités sont pardonnées , & qu'il a reçu du Seigneur un châtiment proportionné à la grandeur de ses crimes. Il lui déclare que les chemins vont être préparés pour son retour , que la gloire de l'Eternel est sur le point de se manifester , & que *toute chair* , c'est-à-dire , l'*Empire* des Chaldéens dont les

sur le Psaume 36. Vers. 2. 263  
Apostats faisoient partie, verra que  
l'Eternel lui-même a parlé.

Une voix, continue le Prophète, se  
fait entendre.

Elle dit: Criez.

Je lui demande: Que crierai-je?

Criez que tout homme n'est que foin,

Et que tout son éclat

N'est qu'une fleur des champs.

*Ce foin sera desséché:*

Cette fleur se fanera,

Parce qu'un vent suscité par l'Eternel

Soufflera dessus.

*Ce peuple est vraiment du foin:*

*Ce foin se séchera,*

Cette fleur se fanera;

Mais la promesse de notre Dieu

Subsistera toujours.

Remarquez que ces termes *toute chair* du Verset 6. sont restreints dans le Verset 7. à celui de *peuple*, & que ce peuple périt comme le foin, que sa gloire se passe comme la fleur de l'herbe; & que l'époque de sa destruction est en même tems celle de la délivrance & du retour d'Israël. Tel est le sens que Sanctius donne à ce Texte, lorsqu'il l'explique de la manière suivante. \* » Le Prophète, comme nous

---

\* Agit hîc, ut dicere instituimus, sensu

» l'avons dit d'abord , parle ici , du  
 » moins dans le sens historique , du  
 » retour des captifs de Babylone. La  
 » puissance des Chaldéens d'une part  
 » portée au plus haut point de gran-  
 » deur , de l'autre les forces des Is-  
 » raélites affoiblies , épuisées même ,  
 » le rendoient très-difficile. C'est pour-  
 » quoi on ne voyoit pas comment  
 » cette nation pourroit sortir de l'in-  
 » famie où elle étoit plongée , & des  
 » liens qui la retenoient . . . . . Dieu  
 » l'apprend , lorsqu'il assure que toute  
 » *chair* n'est que du *foin* , qui seche  
 » en un instant , & qui périt ; & que  
 » la gloire de la chair , qu'on voyoit  
 » alors éclater dans les Chaldéens qui  
 » étoient les maîtres de tout , est sem-  
 » blable à la fleur qui brille dans le

---

saltem historico , de reditu captivorum à  
 Babylone , qui videbatur omnino arduus ,  
 cum tam esset valida Chaldæorum potentia ,  
 tam infirmæ ac domitæ Judæorum vires.  
 Quare fieri nullo modo posse videbatur , ut  
 ex illis sordibus & vinculis populus emer-  
 geret . . . . . Quò verò hæc superari posse Do-  
 minus ostendat , ait *omnem carnem esse fœ-  
 num* , quod citò arefcit & perit ; & gloriam  
 carnis , quæ eo tempore summa esse putaba-  
 tur in Chaldæis qui rerum erant domini ,  
 foin.

» foin. Leur puissance par laquelle  
» ils opprimoient les Israélites, est donc  
» semblable à du foin; parce qu'elle  
» n'est que chair, quelque formi-  
» dable qu'elle paroisse. Or comme  
» le foin, quelle que soit sa verdure  
» & son éclat, quelqu'agréable qu'il  
» soit aux yeux de ceux qui le regar-  
» dent, ne laisse pas de perdre tous  
» ses avantages dès que le soleil le  
» frappe subitement à son lever avec  
» plus de force qu'à l'ordinaire; ainsi  
» la puissance des Chaldéens, toute  
» grande & formidable qu'elle est,  
» disparaîtra dans un instant. Ce qui  
» arriva véritablement, lorsqu'en une  
» seule nuit leur Empire fut entière-

---

similem esse flori qui maximè in fœno nitet.  
Est ergò illorum potentia, à quibus oppri-  
mebantur captivi Judæi, similis fœno; quia  
caro est, quantumvis in sublimi loco posita.  
Ut enim fœnum quantumcumque viriditatis  
& splendoris habeat, arrideatque spectan-  
tium oculis, nihilominus ex oriente sole &  
paulò inclementius æstuante, torus ille nitor  
marcescit ac defluit; sic vis illa acris at-  
que conspicua Chaldæorum, cui nihil vi-  
debatur opponi posse non infirmum pro tan-  
tâ magnitudine, subitò cadet. Quòd sanè  
accidit quando unâ nocte Perficis armis Chal-

» ment renversé par la prise de Baby-  
 » lone, que les Perses & les Mèdes  
 » lui enlevèrent. La puissance des  
 » Chaldéens est donc comparée dans  
 » cet endroit à l'herbe des prés, &  
 » la force du Tout-puissant à un soleil  
 » brûlant qui la dessèche. «

Le même Prophète LI. 12. annonce  
 le retour triomphant des Israélites à  
 Jérusalem, & dans l'attente de ce  
 bonheur il les rassure contre la terreur  
 que leur imprimoient leurs tyrans.

C'est moi, c'est moi-même, dit  
 l'Eternel;

Qui vous consoleraï.

Qui êtes-vous pour craindre des hommes

Sur le point d'être mis à mort;

Et les enfans des hommes

Qui seront traités comme le foin?

Ou plutôt, comme porte la Vulgate,  
*qui quasi fœnum ita arefcet*, c'est-à-  
 dire, qui sécheront comme le foin.

Voici comment M. Duguet s'expli-  
 que sur ce passage. « Mais Dieu voit  
 » avec indignation que toutes ces

*dzorum Imperium funditus deletum est.  
 Hoc autem loco Chaldæorum potentia fœno  
 comparatur, Dei autem virtus soli torrenti.*

sur le Psaume 36. Vers. 3. 267

» assurances si positives feront moins  
» d'impression sur l'esprit des captifs,  
» que la puissance de Babylone qui  
» leur paroîtra toujours prête à les  
» exterminer. Il se plaint que, sachant  
» que celui qui est le Créateur du  
» ciel & de la terre, & le Seigneur  
» des armées qui commande aux  
» flots de la mer, est celui-là même  
» qui s'est engagé à être leur Conso-  
» lateur & leur Sauveur, ils sont néan-  
» moins plus intimidés par les me-  
» naces continuelles de leurs persé-  
» cuteurs dont *la puissance séchera*  
» *comme l'herbe*, que rassurés par la  
» protection qu'il leur a promise pour  
» les conserver, malgré leur oppres-  
» sion & leur misère, jusqu'à l'arri-  
» vée du Libérateur, qui se hâte de  
» venir ouvrir leurs prisons. «

*Vers. III.* DANS LE PAYS OU VOUS ÊTES.

On trouve le mot *אֶרֶץ* -*érêts regio*,  
*terra*, pays, terre, employé six fois  
dans ce Psaume sans aucune addition  
propre à désigner la terre dont le Pro-  
phète veut parler. Mais il n'est pas  
difficile de s'appercevoir que le *pays*  
dont il est question dans ce Verset,

& dans le Verset 22. n'est pas le même dont il s'agit aux Versets 9, 11, 29, & 34. Ce premier est une *terre* où l'on exhorte les Israélites à demeurer, à souffrir, à se soumettre au Seigneur, jusqu'à ce qu'il leur rende justice contre les *impies* de l'Empire où ils sont en captivité : au lieu que le second est une *terre* dont ils ne jouiront qu'après leur délivrance ; une *terre* qui doit être le fruit de leur patience & de leur soumission, & dont ils ne se mettront en possession qu'après la ruine des *impies*, c'est-à-dire, de l'Empire de *Babylone*. C'est de cette même terre qu'il est parlé dans le Chap. XXIX. de Jérémie, Versets 5 & 6.

Bâtissez des maisons pour les habiter :  
 Plantez des jardins,  
 Et nourrissez-vous de leurs fruits.  
 Prenez des femmes,  
 Et ayez en des fils & des filles :  
 Donnez des femmes à vos fils,  
 Et des maris à vos filles ;  
 Afin qu'il en naisse des fils & des filles,  
 Et que vous augmentiez en nombre  
 Dans la terre où vous êtes,  
 Loin de le laisser diminuer.

C'est-à-dire, selon Maldonat, \* » vous

---

\* Id est, diu eritis in Chaldaâ ; itaque

sur le Psaume 36. Vers. 3. 269

» resterez long-tems dans la *Chaldée* ;  
» ainsi vous pourrez y bâtir des mai-  
» sons , planter des jardins , & en  
» manger les fruits avant que vous  
» en reveniez. «

Ne pas distinguer les deux *terres* dont le Psaume fait mention , c'est confondre deux idées que le Prophète a séparées très-distinctement ; confusion à laquelle ne peuvent remédier ceux qui entendent ce Psaume des *justes* & des *impies* en général qui se trouvoient dans Israël du tems de David.

En les distinguant au contraire, comme l'harmonie & le sujet l'exigent, il en résulte cette conséquence. S'il s'agit ici de deux *terres*, dont l'une est celle des *impies*, & l'autre promise au *juste* ; il est évident qu'il est aussi question de deux espèces d'hommes, dont la première qui tient le *juste* dans l'oppression par son crédit auprès des Chaldéens, est l'*Apostat* ; & le second qui gémit dans l'esclavage, est l'*Israélite fidèle*.

---

poteritis ædificare domos , & plantare horros,  
& eorum fructus edere , antequàm inde revertamini.



Au reste nous avons prouvé dans l'Article des termes généraux, que *la Chaldée*, séjour des Israélites infidèles, a été très-souvent désignée dans les Livres prophétiques sous le nom général de *terre*.

*Ibid.* DE LA CERTITUDE DES PROMESSES, suivant lesquelles le Tout-puissant s'est engagé à renverser la redoutable monarchie de Babylone, & à vous faire revenir dans votre patrie.

*Verf. IV.* BIENTÔT IL REMPLIRA VOTRE  
CŒUR

AU DELÀ DE SES DÉSIRES.

Mot à mot, selon l'Hébreu, *il vous accordera au delà des demandes de votre cœur*. La délivrance de la captivité de Babylone étoit l'objet le plus intéressant d'Israël. Ainsi ces expressions générales, *il vous accordera ce que vous souhaitez avec le plus d'ardeur*, doivent se restreindre à ces termes, *il vous accordera une liberté entière, & il vous comblera de biens au delà de vos desirs*.

*Verf. V.* VOTRE ÉTAT.

Entendez ici par le terme Hébreu

sur le Psaume 36. Vers. 6. 271  
דֶרֶךְ dérékh la situation malheureuse  
où se trouvoit l'Israélite captif à Ba-  
bylone. Nous en avons apporté les  
preuves dans l'Article des termes géné-  
raux §. XI.

*Ibid.* IL LE RÉTABLIRA LUI-MÊME.

Suppléez dans sa première splen-  
deur. C'est-à-dire, il vous fera reve-  
nir dans votre patrie, & vous y joui-  
rez des mêmes avantages que vous y  
aviez avant votre captivité.

*Vers. VI.* VOTRE JUSTICE.

Cette justice est celle que les Israë-  
lites ont acquise par leur constance à  
supporter patiemment les épreuves de  
la captivité.

*Ibid.* VOTRE BON DROIT BRILLERA COM-  
ME LE JOUR EN PLEIN MIDI.

Ces mots sont exprimés simplement  
dans l'Hébreu par ceux-ci, & *judicia*  
*tua sicut meridies.*

Ces termes *judicia tua* sont les mê-  
mes que le *judicium eorum* de la  
prière que fait Salomon dans les Ver-  
sets 38 & 39. du VI. Chap. du II. Livre  
des Paralipomènes. » S'ils reviennent à  
» vous de tout leur cœur & de toute

» leur ame dans le pays où ils auront  
 » été conduits en captivité , & que  
 » tournés vers la terre que vous avez  
 » daigné donner à leurs pères , vers la  
 » ville que vous avez choisie , & vers  
 » le Temple que j'ai fait élever pour  
 » y glorifier votre puissance , ils vous  
 » présentent leurs instantes prières , du  
 » haut du ciel , du thône où vous  
 » reposez , vous exaucerez leurs vœux  
 » ardens , vous jugerez en leur fa-  
 » veur." C'est-à dire , vous les délivre-  
 rez de captivité en punissant , selon Va-  
 table , ceux qui les y avoient conduits.

*Vers. VII.* SOUMETTEZ VOUS A L'ÉTERNEL.

Quelle ressource plus essentielle que la patience pour des captifs qui n'attendoient point leur délivrance des hommes , mais de Dieu seul ? Les Prophètes les y exhortoient sans cesse , comme au seul moyen capable d'appaiser la colère du Tout-puissant. Baruch leur dit dans les Versets 5 , 6 , 21 , & 27. de son IV. Chap.

Prenez patience , ô peuple de Dieu,  
 Vous qui rappelez la mémoire d'Israël.  
 Vous avez été vendu aux nations ,  
 Mais non pour périr entièrement.

• • • • •

*sur le Psaume 36. Vers. 8. 273*

Poussez des cris vers le Seigneur,  
Il vous délivrera de la puissance  
Des Princes qui sont vos ennemis.  
Prenez patience, mes enfans ;  
Criez vers le Seigneur.  
Celui qui vous a conduits en captivité,  
Se souviendra de vous.  
Prenez patience &c.

Les Psaumes & les Prophètes sont remplis des prières que la foi, l'espérance & la patience dictoient aux Israélites captifs.

*Ibid.* LE MÉCHANT.

L'Israélite Apostat.

*Ibid.* L'HOMME PUISSANT.

C'est ainsi que l'Écriture caractérise souvent les *Chaldéens* & les Israélites *Apostats*. Les captifs sentoient tout le poids de leur puissance sous l'oppression dans laquelle ils les retenoient. Cet Article a été trop bien établi à la pag. 418. de notre III. Vol. pour le reprendre ici.

*Vers. VIII.* CONTRE CELUI QUI FAIT LE  
MAL.

Ces expressions ont nécessairement le même point de vue, que les précédentes. Rapportez-les donc aux *Apos-*

M v

*tats* d'Israël qui faisoient le mal, non seulement en maltraitant leurs frères, mais aussi en abandonnant le culte du Dieu de leurs pères.

*Vers. IX.* LES MÉCHANS SERONT EXTERMINÉS.

Cette menace contre les *Israélites idolâtres* a été renouvelée par tous les Prophètes. L'Histoire nous assure de son exécution, lorsqu'elle raconte le renversement général de l'Empire des *Babyloniens*.

*Ibid.* LA TERRE.

Il faut ajouter d'*Israël*, pour compléter la réticence que le Psalmiste emploie ici pour rendre sa Pièce énigmatique. On a vu sur le Verset 3. que le *pays* où le Prophète exhorte les *Israélites* à demeurer, est la *Chaldée*, lieu de leur esclavage : mais la *terre* dont il s'agit maintenant, n'est pas le même *pays*. C'est une *terre* qui servira de récompense à leur patience, & à leur soumission. C'est leur chère *patrie* : c'est la *terre* d'Israël. Pouvoit-on proposer à des captifs un point de vue plus consolant ? Mais le Psalmiste n'est

sur le Psaume 36. Vers. 9. 275  
point le seul qui mette cette réticence  
en usage pour désigner la terre d'Israël.

Celui, dit le Seigneur,  
Qui met sa ressource en moi,  
Prendra possession de la terre.

Et de peur que l'on ignore quelle  
est la terre que le Très-haut promet,  
le Prophète ajoute ces mots :

Il possédera ma montagne sainte.

On ne sautoit s'empêcher de regarder ce Vers. 13. du LVII. Ch. d'Isaïe comme un Commentaire naturel de cet endroit du Ps. XXXVI. où cette terre est promise aux *captifs* comme une récompense de leur espérance en Dieu. Aussi S. Thomas supplée-t-il le mot de promesse, *promissionis*; & pour prouver la nécessité de ce supplément, ce S. Docteur rapporte le Verset 11. du Psaume XXXVI. où après le mot de terre il faut encore sous-entendre la même expression.

Isaïe au Vers. 9. du Chap. LXV. pousse encore plus loin cette réticence; car il supprime le mot de terre, pour ne laisser que l'article féminin qui la désigne. Voici ce passage.

M vj

Je ferai fortir de Jacob & de Juda  
 Une postérité qui prendra possession  
 De mes montagnes.  
 Mes élus *la* posséderont en héritage,  
 Et mes serviteurs y demeureront.

Il faut traduire, comme le fait encore remarquer le Docteur Angélique. (a)

Mes élus posséderont en héritage  
 La terre d'Israël.

Que l'on ne soit donc point étonné si dans d'autres endroits, soit des Psaumes, soit des Prophètes, peut-être même des Livres historiques, on trouve le mot de *terre* tout seul pour désigner la terre d'Israël. Cette vérité au reste est si incontestable, qu'Adrien Reland ne fait aucune difficulté d'en faire un Chapitre dans son Livre intitulé, *Palestina illustrata* (b). Dom Calmet a bien senti la certitude du principe que nous posons, lorsqu'il commente ainsi le Verset 11. du Psaume que nous examinons. » Vous donc qui êtes aujour-

---

(a) Quantum ad hæreditatis paternæ restitutionem; & hæreditabunt.

(b) Cap. primum Libri primi.

*sur le Psaume 36. Vers. 10. 277*

» d'hui dans l'oppression & dans la  
» captivité, ne vous laissez point aller  
» au découragement. Vous rentrerez  
» dans la possession de votre *pays*,  
» vous verrez votre chere patrie, &  
» vous y demeurerez en paix. «

*Vers. X. ENCORE UN MOMENT, ET L'IM-  
PIE NE SERA PLUS.*

Si l'on se rappelle les mots suivant  
des Versets 9 & 10.

Cessez, cessez de vous irriter ;

Car les méchans seront exterminés,

on comprend aussitôt ce que veulent  
dire ici les termes,

Et l'impie ne sera plus.

Il étoit naturel d'encourager le peu-  
ple d'Israël, & de l'exhorter à pren-  
dre patience au milieu de ses mal-  
heurs, en lui représentant que son état  
étoit sur le point de changer de face  
par la perte de ses persécuteurs.

Les Israélites captifs à Babylone  
conjuroient le Tout-puissant de hâter  
le tems de leur délivrance. Une de  
leurs prières que Jésus fils de Sirach  
nous a conservée dans le Chap. XXXVI.



de l'Ecclésiastique fait connoître avec quelle ardeur ce peuple demandoit cette grace, Vers. 9 & 10. » Détruisez » l'ennemi , réduisez en poudre celui » qui nous fait la guerre. Pressez le » tems ; souvenez-vous de mettre fin » à nos maux. «

Cette prière étoit fondée sur les promesses de l'Eternel annoncées par les Prophètes. Jérémie assure au Ch. LI. 33. que Babylone sera bientôt moissonnée.

Voici ce que déclare

Le Dieu des armées, le Seigneur d'Israël :

La fille de Babylone , *c'est-à-dire* , la Chaldée ,

Est semblable à une aire.

Le tems approche d'y fouler le grain.

*Attendez un moment*

Et le tems de sa moisson arrive.

» Le Prophète appelle *broyement* ; » dit Maldonat sur ce Texte , \* la perte » & l'affliction des citoyens de Babylone , « dont les Apostats d'Israël faisoient partie. Cette menace les regarde donc aussi bien que les Chaldéens.

---

\* *Trituram vocat attritionem & afflictionem civium.*

*Ibid.* L'IMPIE.

C'est-à dire , l'Apostat d'Israël. Il étoit impie envers Dieu , puisqu'il avoit abandonné son culte ; il étoit injuste & inhumain envers ses frères qu'il persécutoit sans relâche & sans sujet.

*Vers. XI.* ILS Y GOUTERONT TOUTES LES DÉLICES DE LA PAIX LA PLUS PROFONDE.

Il nous suffit de faire remarquer ici que la prospérité dont devoient jouir les Israélites , ne leur eût promise par les Prophètes que pour le tems qui suivra leur délivrance après la ruine de l'Empire de Babylone ; de même que le Psalmiste ne la leur promet qu'après la perte de l'impie , c'est-à-dire , de l'Apostat.

*Vers. XII.* L'IMPIE FORME DES PROJETS CRIMINELS CONTRE LE JUSTE.

Les Psaumes sont pleins d'expressions qui peignent l'Apostat tout occupé de projets pour faire périr l'Israélite fidèle. Cette une vérité trop connue pour nous y arrêter.

*Vers. XIII.* LE SOUVERAIN MAÎTRE SE RIT DE L'IMPIE.

» Dieu ne se moque de personne , «

dit ici Dom Calmet ; ainsi on doit par cette expression entendre que le Seigneur se rira de la mauvaise volonté de l'*Apostat* d'Israël & de tous ses vains projets, qu'il les fera échouer, qu'il s'en servira même pour perdre celui qui les enfante.

*Ibid.* PARCE QU'IL VOIT APPROCHER LE JOUR DE SON CHATIMENT.

Le *jour* est mis ici pour le *tems* ; sorte d'énallage reconnue par S. Jérôme même, & si souvent mise en usage par les Auteurs Latins, que nous nous croyons dispensés d'en apporter des preuves.

*Verf. XIV.* LEUR ÉPÉE ET LEUR ARC.

L'*épée* & l'*arc* des impies sont des termes purement métaphoriques : les Proverbes XXV. 18. en donnent la signification naturelle, lorsqu'ils disent que le *dard*, l'*épée*, la *flèche aigue* sont l'*homme* qui fait de *faux rapports* contre son prochain ; c'est-à-dire, que l'*épée* & l'*arc* dont il est ici question sont les *langués* des ennemis du peuple de Dieu, c'est-à-dire, des *Apostats*, qui par leurs *calomnies* excitoient les

sur le Psaume 36. Vers. 17. 281  
Chaldéens à persécuter les Israélites.  
Mais le mal que ces *Apostats* voulu-  
rent leur faire, retomba sur leur tête.  
Ces *impies* périrent avec les Babylo-  
niens, lorsque le Tout-puissant détrui-  
sit la Chaldée & son Empire. C'est  
alors que leur *propre épée*, c'est-à-  
dire, leurs *calomnies* & leurs *déla-  
tions*, leur ont percé le cœur, & que  
leur *arc* a été brisé.

*Vers. XVII. CAR LES BRAS DES IMPIES.*

C'est-à-dire les *Chaldéens* dont les  
*Apostats* se servoient pour opprimer  
les fidèles Israélites.

*Vers. XVIII. IL FERA PROSPÉRER.*

Nous donnons au Verbe *יָדָאֵךְ* *îadâ'gh*  
la signification de *faire prospérer*.  
1°. Parce que ce Verbe joint au terme  
de *juste* ou d'*homme sans tache*, exi-  
ge cette signification. En effet, Dieu ne  
les *connoitra* que pour les garantir des  
maux dont on veut les accabler, au  
lieu qu'il déclare aux *Apostats* qu'il ne  
les *connoît* pas, c'est-à dire, qu'il les  
*accablera de malheurs*. 2°. Les promesses  
favorables qui suivent, confirment le  
sens dans lequel nous prenons ce Verbe,

On trouve d'ailleurs des significations équivalentes à celles que nous lui attribuons dans les Dictionnaires ; par exemple dans la critique sacrée de Leig.

*Ibid.* DE CEUX QUI SONT SANS TACHE.

Ces hommes *sans tache* sont les *Israélites* épurés, purifiés & blanchis dans la fournaise de la captivité de Babylone. C'est d'eux que le Seigneur dit à l'Eglise d'Israël par le Prophète Isaïe, Chap. LX. 21.

Ceux qui composeront votre peuple,  
Seront tous des *justes* ;  
Et ils posséderont pour jamais  
La terre en héritage.

On ne nous disputera pas que le terme de *juste* ne soit la même chose dans Isaïe que celui de *sans tache*. Remarquez que ce Prophète met ici le simple mot de *terre*, pour désigner la terre d'Israël ; comme il est employé quatre fois sans addition dans ce Psaume pour caractériser la patrie des Israélites. C'est ce que reconnoît encore M. Duguet, lorsqu'il s'énonce ainsi sur ce Verlet. » Tout son peuple purifié à  
» jamais de tout culte idolâtre, de la té

sur le Psaume 36. Vers. 19. 283

» duction des faux Prophètes, des im-  
» molations sacrilèges des enfans à Mo-  
» loch, des superstitions des hauts  
» lieux, du schisme des dix Tribus,  
» du violement ouvert de la Loi & de  
» l'alliance, & devenu au contraire ob-  
» servateur exact & zélé des moin-  
» dres cérémonies de la Religion Mo-  
» saïque, paroîtra n'être plus qu'un  
» peuple de *saints* & de *justes*. Ils  
» posséderont pour toujours la *terre* de  
» leurs pères, parce qu'ils seront des  
» rejettons que Dieu aura plantés de  
» sa main pour relever sa gloire . . . . .  
» Quelques familles qui se seront éta-  
» blies dans quelques *villes*, ou quel-  
» ques *Provinces désertes de la Judée*,  
» formeront en peu d'années des mul-  
» titudes nombreuses. «

Vers. XIX. DANS LES TEMS MALHEU-  
REUX, &c.

Ce que le Prophète appelle ici *tems malheureux*, & *jours de famine*, ne regarde point seulement cet état où les Israélites ont gémi pendant 70. ans; il faut encore le rapporter au tems où les *Apostats* & les *Chaldéens* furent exterminés par Cyrus. En effet, le ra-

vage que fit l'armée de ce Prince dans l'Empire de Babylone, y causa la famine, dont Job assure que les captifs ne ressentirent point les rigueurs. Vers. 20, 21 & 22. de son V. Chap. il s'exprime en ces termes :

Au tems de la famine  
 Il vous garantira de la mort,  
 Après vous avoir préservé  
 Pendant la guerre des atteintes de l'épée.  
 Vous serez à couvert  
 Des coups de la langue meurtrière,  
 Et vous ne craindrez pas la désolation  
 Lorsqu'elle arrivera.  
 Les ravages & la *famine*  
 Ne troubleront pas votre joie,  
 Et la bête féroce de la terre  
 Ne vous causera pas de frayeur.

Ces jours de famine sont ceux que désigne aussi Habacuc Chap. III. 17. où ce Prophète parlant au nom de l'Eglise d'Israël fait la description du ravage qui doit arriver dans un pays d'où elle doit s'échapper avec l'agilité d'une biche pour retourner sur ses hauteurs, c'est-à-dire, sur les montagnes de la terre promise.

Le figuier ne fleurira pas,  
 Les vignes ne pousseront point,  
 L'olivier trompera

*sur le Psaume 36. Vers. 19. 285*

L'attente de ses maîtres,  
Et ne donnera pas son fruit;  
Les campagnes ne produiront point de  
nourriture;  
Le menu bétail  
Sera exterminé des bergeries,  
Et il n'y aura point  
De bestiaux dans les étables.

Suites funestes de la désolation de la  
Chaldée par Cyrus, comme Vatable  
en convient.

Le Prophète Jérémie L. 16. n'expli-  
que pas à la vérité cette désolation en  
détail; mais il déclare en général que  
la Chaldée est perdue.

Exterminez du pays de Babylone  
Celui qui sème les champs,  
Et celui qui tient la faux pendant la  
moisson.

Je ferai périr au dedans de toi  
Les bergers & leurs troupeaux,  
Les laboureurs, & les bœufs qu'ils me-  
nent.

Mais comment les Israélites n'éprou-  
verent-ils point alors la honteuse in-  
digence? Isaïe nous l'apprend au  
Vers. 7. de son LVIII. Chap. où ce  
Prophète déclare à ceux de ses frères  
qui seront riches, qu'ils doivent, s'ils  
veulent obtenir miséricorde, soulager



les pauvres qui seront parmi eux. D'ailleurs il est facile de se représenter la Chaldée dans une affreuse stérilité, lorsque la délivrance fut opérée, puisqu'avant & pendant le siège de Babylone ce pays avoit été ravagé par les puissantes armées des Mèdes & des Perses? Alors on conçoit sans peine comment les *Apostats* qui faisoient corps avec les Babyloniens, périrent; & l'on concevra encore mieux comment les *justes*, c'est-à-dire, les *Israélites* qui regardoient Cyrus comme leur Libérateur, n'éprouverent point les malheurs de cette cruelle famine. Ils étoient sortis de Babylone avant le siège de cette ville, selon l'avertissement de Jérémie LI. 6. ils s'étoient retirés sous la protection de Cyrus, que l'Eglise attendoit depuis près de deux cents ans comme son Libérateur. Nouveaux & volontaires sujets de ce Prince, ils partagèrent sous ce Conquérant de la Chaldée les dépouilles & l'abondance dont les Mèdes & les Perses jouissoient, pendant que les Babyloniens éprouverent tous les désastres de la famine. Les Chaldéens ne furent pas les seules victimes de ce terrible

sur le Psaume 36. Vers. 20. 287  
béau, comme le déclare Isaïe LXV.  
Vers. 11, 12, 13 & 14. Les Apostats  
d'Israël furent enveloppés dans les mê-  
mes malheurs. Voyez ces Versets aux  
pag. 414 & 415. de notre II. Vol.  
408 & 409. du VI<sup>e</sup>.

Vers. XX. LES ENNEMIS DE L'ÉTERNEL  
SERONT IMMOLÉS COMME LES AGNEAUX  
LES PLUS GRAS DU TROUPEAU, DONT  
LA SUBSTANCE (AU MILIEU DES FLAM-  
MES) S'ÉVAPORE EN FUMÉE.

1<sup>o</sup>. Le Verbe Hébreu **יָלָו** khâlôû  
que nous rendons en François par *se-  
ront immolés*, signifie à la lettre *seront  
consumés*. Mais notre Langue rejette  
cette signification, lorsqu'elle est jointe  
au mot d'agneau. On n'a jamais dit  
en François, *consumer* pour *égorger*  
un agneau.

2<sup>o</sup>. C'est contre les Apostats du tems  
de la captivité de Babylone qu'Isaïe  
fait la terrible Prophétie que nous  
avons rapportée aux pag. 164 & 165.  
de notre huitième Volume. Ce Pro-  
phète les menace, comme ce Psaume,  
qu'ils seront *consumés*, & qu'ils s'en  
iront en fumée.

Vers. XXI. L'AMPIE EMPRUNTE.

L'Apostat ne bornoit point à des

emprunts les exactions qu'il faisoit à ses frères ; il envahissoit tout ce qu'ils pouvoient posséder, même le plus légitimement, comme il est aisé de s'en convaincre par la lecture des Livres prophétiques.

*Vers. XXII.* CEUX QUI LE COMBLENT DE BIENS.

On ne peut méconnoître ici les Mèdes & les Perses qui facilitent aux descendans de Jacob tous les moyens de retourner dans leur patrie. Ainsi rapportez à l'Empire de Babylone occupé par Cyrus le mot de *terre*, dont le Psalmiste promet à ces peuples la possession en conséquence des bienfaits qu'ils auront accordés aux Israélites. Au contraire *ceux qui les accablent de traitemens injustes*, c'est-à-dire, les *Apostats*, périront pour toujours.

*Vers. XXIII.* DE L'HOMME CONSTANT.

Cet *homme* est le *juste*. Ce *juste* auquel Dieu s'intéresse avec tant de bonté, ne peut être que l'*Israélite*, dont il est si souvent dit dans l'Écriture que ses pas ne seront point ébranlés, & que ses pieds ne chanceleront point.

*Vers.*

*Vers. XXIV.* S'IL TOMBE.

Suppléez dans quelque nouveau malheur, telles que les persécutions imprévues, elles ne le feront point périr.

*Vers. XXV.* NI SES ENFANS MENDIER  
LEUR PAIN.

Il sembleroit que pendant son esclavage le juste, c'est-à-dire, l'Israélite, loin d'être dans l'abondance, devoit être exposé à périr de faim & de misère; mais dès qu'on aura fait attention aux vuës de Dieu sur ce peuple qui ne passoit par cette fournaise d'humiliation que pour en sortir avec plus d'éclat & de gloire, on concevra sans peine que ce peuple de justes fut, pendant tout le tems de son séjour dans la Chaldée, nourri par la providence du Dieu qui le protégeoit, & par le secours de ceux d'entre ses frères qui avoient quelques ressources. Voyez le premier Verset du Ps. XL. Hébr. XLI. *Beatus qui intelligit &c.*

*Vers. XXVIII.* LA JUSTICE.

Par ce terme il faut entendre les actes que l'homme pratique pour devenir juste.

*Ibid.* CEUX QUI LUI SONT ATTACHÉS.

Le terme **יְחִידָיִם** <sup>h</sup>khàsîdáïou, dont l'Hébreu se sert dans ce Texte, signifie à la lettre *ses miséricordieux*, ou *ses bienfaisans*. La Vulgate le rend par-tout par *sanctos*, les *saints*; c'est-à-dire des *hommes* dont la *douceur* & la *patience* attire sur eux la miséricorde du Seigneur. C'est une épithète particulièrement affectée dans les Psaumes aux *Israélites captifs* à Babylone, à qui l'espérance en Dieu donnoit du courage & de la persévérance au milieu de leurs tribulations & sur qui Dieu devoit exercer ses miséricordes en les délivrant de leur captivité. Ainsi cette expression est en même tems active & passive, puisque ces infortunées victimes n'étoient l'objet des miséricordes de l'Eternel qu'autant qu'elles étoient fidelles à observer tout ce qu'il leur avoit ordonné.

*Verf.* XXXI. LA SAGESSE.

Les desseins pleins de sagesse que le Tout-puissant exécute en faveur des Israélites opprimés.

sur le Psaume 36. Vers. 32. 291

*Ibid.* LE JUGEMENT.

L'arrêt par lequel il les délivrera de captivité.

*Vers. XXXII.* SES PAS NE SERONT PLUS CHANCELANS.

Ces termes signifient que les Israélites ne seront plus exposés aux malheurs d'une nouvelle captivité, qui les transporterait hors de leur patrie, où ils seront fixés jusqu'à la venue du Messie. Pendant tout ce tems la Nation ne chancelera plus en se livrant, comme autrefois, tantôt au culte des Idoles, tantôt au culte du vrai Dieu.

*Vers. XXXIV.* LORSQU'ON DÉCIDERÀ DE SON SORT.

C'est-à-dire, lorsque Cyrus jugera entre le fidèle Israélite, & les Apostats qui ne font qu'un corps avec les Chaldéens. L'Israélite sera délivré, & l'Apostat sera anéanti.

*Vers. XXXV.* IL VOUS RELEVERA.

Il vous fera sortir de captivité.

*Vers. XXXVI.* COMME UN ARBRE.

C'est le terme עֶזְרָאֵךְ ézerâ<sup>h</sup>kh que nous rendons ici par le mot d'arbre.

N ij

Les Dictionnaires lui donnent la signification d'*arbre qui naît & qui croît dans son propre pays* ; *αὐλόχθων*, *autokhthônê*, *indigena*, Lévit. XVI. 29. Ce terme qui dans ce Texte de Moÿse veut dire un habitant naturel du pays, désigne très-bien l'Apostat qui regardoit l'Empire des Chaldéens comme sa patrie, puisqu'il avoit renoncé au vrai Dieu & à son retour dans la terre d'Israël.

*Ibid.* ET TOUJOURS VERDOYANT.

Nous exprimons par ce terme le mot Hébreu *רָגְחָנָן* *râng'hânânê*, qui veut dire, *verd & chargé de feuilles*. En effet, plus un arbre a de branches & de feuilles, plus il est dans sa force & dans sa vigueur, ainsi que l'Apostat dans sa prospérité.

*Ibid.* IL EXERCE SA TYRANNIE.

Ces expressions attribuées à l'impie & à sa puissance comparée aux arbres les plus élevés, désignent si clairement les Apostats ennemis du peuple de Dieu, que l'on ne peut s'y méprendre.

*Vers. XXXVIII.* LE JUSTE.

Au lieu du terme *juste*, le Texte

*sur le Psaume 36. Vers. 39. 295*

Hébreu porte l'homme ; mais on sent bien que cet homme ici , comme au Verset 23. n'est autre que l'Israélite , qui , fidèle à Dieu dans sa captivité , sera comblé de bonheur après son retour dans sa patrie.

*Vers. XXXIX. UNE RUINE TOTALE SERA  
LA FIN DE L'IMPIE.*

La délivrance des Israélites d'entre les mains des Apostats devoit être la fin de leurs malheurs , & le terme de la prospérité de leurs tyrans. Alors l'Israélite fidèle devoit être récompensé de sa patience & de ses autres vertus , & les Apostats devoient être punis de leur impiété , de leur orgueil , & des mauvais traitemens dont ils accabloient les adorateurs du vrai Dieu.

Le 40<sup>e</sup> Verset de ce Psaume renferme en peu de mots l'objet consolant que le Prophète s'est proposé dans cette divine poésie , c'est-à-dire , la délivrance d'Israël hors de captivité , & le secours qu'il recevra du Tout-puissant dans son esclavage , que l'on désigne ici par ces termes *au tems de la détresse*. Mais dans le 41<sup>e</sup> toutes



les expressions générales du Cantique sont rapportées à leur véritable & primitif objet, c'est-à-dire, à la délivrance des Israélites & à la ruine des Apostats & des Chaldéens désignés sous le nom d'*impies*? En effet, peut-on s'empêcher de sentir cette vérité, lorsqu'on

---

PSALMUS LXXII. Hébr. LXXIII.

*Quàm bonus Israel, Deus.*

TITULUS.

*Psalms Asaph.*

ARGUMENT.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

L'Israélite fidèle, quoique pénétré des bontés de son Dieu pour lui, craint qu'à la vuë des mauvais traitemens dont on l'accable, & des biens dont les *impies*, c'est-à-dire, les *Apostats*, sont comblés, sa foi ne devienne chancelante; mais il découvre que leur perte est résolue dans les décrets du Tout-puissant: de là il prend occasion de s'attacher à lui plus fortement que jamais, pour se mettre en état de publier les merveilles qu'il opérera pour la délivrance d'Israël captif dans l'Empire de Babylone.

sur le Psaume 36. Vers. 39. 295  
lit les paroles suivantes de ce dernier  
Verset.

L'Eternel viendra enfin à leur secours :  
Certes il les enleva ,  
Il les arrachera des mains des impies ;  
Il les délivrera ,  
Parce qu'ils auront mis en lui leur res-  
source. -

---

PSAUME LXXII. Hébr. LXXIII.

*Quàm bonus Israel, Deus.*

TITRE.

*Psaume d'Asaph.*

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

*La prospérité des persécuteurs de l'Eglise nais-  
sante étoit un scandale pour le simple fidele.  
Il avoit besoin d'être soutenu dans son éton-  
nement. Il auroit été en danger de chanceler,  
si sa foi ne lui eût pas découvert dans les  
desseins du souverain Maître le châtement de  
ces Impies. Cette vüe le raffermissoit. Il s'at-  
tachoit à Dieu pour jamais, dans la ferme  
espérance qu'un jour il annonçeroit les pro-  
diges que le Très-haut devoit opérer en sa-  
veur de son Eglise.*

296 *Versions Latine & Française*

1. **P**rofectò optimus est  
Ergà Israëlem Deus,  
Ergà rectos corde.
2. Verùm attonito mihi  
Parùm abest quin titubent pedes mei:  
Penè defluunt gressus mei:
3. Dùm zelo incensus adversùs infanos ;  
Prosperitatem impiorum video.
4. Non enim sunt eis vincula in morte;  
Quin etiam prosperitas  
Et robur insunt illis.
5. Laboribus miserorum  
Prorsùs sunt immunes;  
Nec ullis, æque ac homines,  
Plagis afficiuntur.
6. Idcirco, ut torques, cingit  
Arrogantes illos superbia :  
Operit impios illos,  
Instar vestimenti, violentia.
7. Micant, præ obesitate,  
Oculi eorum elati :  
Ultrà modum feruntur  
Desideria cordis eorum.
8. Contabescunt (odio)  
Colloquentes de pernicie (meâ):  
Oppressionem  
Altâ voce conclamitant.
9. Blasphemias proferunt  
In cœlos ore suo ;  
Et lingua eorum  
Pervadit terram.

*du Psaume 72. Hébr. 73. 297*

1. **O**ui, Dieu est plein de bonté pour Israël,  
Pour ceux qui ont le cœur pur.
2. Saisi néanmoins d'étonnement,  
Je sens que mes pieds chancelent,  
Que mes genoux tremblans se dérobent  
sous moi;
3. Lorsque plein de zèle contre les insensés,  
Je vois la prospérité des impies.
4. Pendant qu'ils sont dans le séjour de la mort,  
On ne les charge point de fers:  
Ils triomphent au contraire,  
Par leur force & par leur prospérité.
5. Ils sont entièrement affranchis  
Des travaux des malheureux:  
Jamais on ne les frappe  
Comme les autres hommes.
6. C'est pourquoi l'orgueil éclate  
Dans ces hommes insolens,  
Comme un collier qui brille:  
L'arrogance environne ces impies,  
Comme les vêtemens dont ils sont revêtus.
7. L'excès de leur embonpoint  
Donne du brillant à leurs yeux altiers:  
Les désirs de leur cœur sont sans bornes.
8. Leur haine contre moi les dessèche,  
Lorsqu'ils s'entretiennent de ma perte:  
Alors d'un ton de voix élevée  
Ils s'écrient de concert: Il faut l'opprimer.
9. Ils attaquent le ciel par leurs blasphêmes:  
La terre retentit de leurs calomnies.

298 *Versions Latine & Françoise*

10. Ideò populus quem opprimunt,  
Convertitur huc,  
Cum videt aquas abundantes  
Exprimi impiis illis.
11. Tum sic interrogat:  
Ubi est intelligentia Omnipotentis?  
Ubinam est scientia Excelsi?
12. En isti impii sunt:  
Sunt tamen tranquilli in hoc seculo,  
Opes consequuntur.
13. Frustrà igitur mundo cor meum:  
Frustrà lavo manus in aquis,  
Quæ mundas illas reddant;
14. Cum plagis afficiar unoquoque die,  
Et castigatio adsit  
Usque ad vesperam.
15. Si sic loquar,  
Ratiocinor velut impii illi;  
Tunc generationem filiorum tuorum  
Perfidam declaro.
16. Licet totâ mente attendam  
Ad ea intelligenda,  
Eadem difficultas  
Manet ob oculos meos.
17. Usquedùm penetraverim  
Secreta Omnipotentis,  
Apprimè intelligam  
Quisnam futurus sit exitus eorum.
18. Profectò in lubricosis locis  
Incautos collocas eos,

*du Psaume 72. Hébr. 73. 299*

10. C'est pourquoi le peuple qu'ils oppriment,  
Est attentif à ce qui arrive :  
Il est étonné de ce qu'en faveur des impies  
Les eaux coulent en abondance.
11. Alors il fait cette demande :  
Quoi donc le Tout-puissant  
Sçait-il ce qui se passe ?  
Le Très-haut en a-t-il connoissance ?
12. Je considère ces impies :  
Rien en ce monde ne trouble leur paix ;  
Ils acquièrent des richesses.
13. C'est donc en vain que je travaille  
A purifier mon cœur :  
C'est donc en vain que je lave mes  
mains  
Dans des eaux qui les rendent pures ;
14. Puisque je suis maltraité sans cesse,  
Puisque du matin au soir  
On m'accable de châtimens.
15. Si je tiens ce langage,  
Mon raisonnement est tout à fait semblable  
A celui des impies :  
Alors je déclare coupable la génération  
Qui forme le corps de vos enfans.
16. Quelqu'effort d'esprit que je fasse  
Pour comprendre votre conduite,  
Sans cesse le même embarras  
Se présente à mes yeux.
17. Jusqu'à ce qu'après avoir pénétré  
Les secrets du Tout-puissant,  
Je comprenne, à n'en plus douter,  
Quelle sera la fin des impies.
18. Oui, vous les avez placés,  
Sans qu'ils s'en apperçussent,

300 *Versions Latine & Françoise*

Illos præcipitatus  
In calamitates.

19. In quantam devenient calamitatem ?

Quàm subito  
Deficient! confumentur  
Clade universâ.

20. Velut somnium fugit ab expergiscente;

( Sic ) Dominator , per urbem ( captam ) ,  
Imaginem eorum  
Ad nihilum rediges.

21. Cum sese violenter

Agitaret cor meum ,  
Et in renibus meis  
Dolores acutos sentirem;

22. Planè stupidus eram ,

Et nihil intelligebam :  
Jumentum eram respectu tuâ.

23. Verùm remanentem

Jugiter juxtâ te  
Apprehendisti me manu dextrâ tuâ.

24. Secundùm consilium tuum deduces me;

Posteâ cum gloriâ suscipies me.

25. Quem , excepto te , in cœlis habeo ?

Quando sum tecum ,  
Nihil mihi placet in terrâ.

26. Dum deficient

Caro mea & cor meum ,  
Præsidium cordis mei es ,  
Eris pars mea , Deus , in æternum.

*du Psaume 72. Hébr. 73. 301*

- Dans les lieux les plus glissants,  
Pour les précipiter  
Dans un abysme de malheurs.
19. Dans quelle désolation  
Ne tomberont-ils pas !  
Un instant les y précipitera :  
Ils périront pour toujours ,  
Par un renversement général.
20. De même qu'un songe échappe  
A celui qui s'éveille ;  
Ainsi, souverain Maître,  
Par la prise de la ville,  
Vous ferez disparaître  
Le phantôme de leur prospérité.
21. Pendant que mon cœur étoit  
Dans cette violente agitation ,  
Et que le fond de mon ame  
Étoit percé de douleur,
22. J'étois hors de moi-même,  
Et je ne comprenois rien dans votre  
conduite :  
Semblable aux animaux dépourvus de  
raison ,  
Je ne pénétois pas vos desseins.
23. Mais parce que je vous ai toujours  
été fidèle ,  
Votre droite m'a tenu par la main.
24. Vous me conduirez selon vos desseins,  
Vous me délivrerez ensuite avec gloire.
25. Excepté vous, est-il un être  
Que je recherche dans le ciel ?  
Oui, vous seul sur la terre  
Etes l'objet de ma complaisance.
26. Ma chair & mon ame tombent en  
défaillance :  
Vous êtes le soutien de mon cœur :  
Vous ferez, ô mon Dieu,  
Leur partage à jamais.



302 *Versions Latine & Françoise*

27. Scio enim eos,  
Qui elongant se à te, perituros:  
Radicitus excindes,  
Qui, te spreto, fornicantur.

28. Quoad me, adhærere Deo  
Mihi bonum est:  
Colloco in Dominatore æterno  
Refugium meum,  
Ut enarrem omnia opera tua.

---

O B S E R V A T I O N.

*Verf. II. SAISI NÉANMOINS D'ÉTONNEMENT.*

Nous faisons usage de ces expressions pour rendre la force du Pronom אֲנִי ànî, qui n'est point employé inutilement par l'Auteur de ce Psaume, comme nous le prouverons dans la suite.

*Ibid. נָטוּוּ. nâtâoûê. titubent (chancelent.)*

Il y a dans ce mot un dérangement de lettre. L'*iôd* devrait être devant l'*ouâou*, נָטוּוּ nâtâioû : car, selon Buxtorf : c'est ici la troisième personne plurielle du Prétérit du Verbe נָטַח nâtâh. D'ailleurs l'on voit dans la Bible Hé-

*du Psaume 72. Hébr. 73. 303*

27. Oui, je fais que ceux qui s'éloignent  
de vous,  
Périront sans ressource :  
Vous retrancherez jusqu'à la racine  
Ceux qui par mépris pour vous  
Adorent des Dieux étrangers.
28. Mais pour moi, je déclare  
Que mon bonheur consiste à m'attacher  
à Dieu :  
Je mets toute ma ressource  
Dans le souverain Maître, dans l'Eternel.  
Accordez-moi la liberté,  
Afin que je raconte toutes vos merveilles.
- 

braïque d'Athias cette transposition  
corrigée de la même manière.

*Ibid.* MES PIEDS.

Par cette partie du corps humain  
le Psalmiste veut désigner ceux des  
enfans de l'Eglise d'Israël qui mar-  
choient à grands pas dans l'observance  
de la Loi.

*Ibid.* שפכה SHÚPHKĒKHŪ.

Lisez shâphekhôu, comme le por-  
tent plusieurs Mss. selon la remarque  
du R. P. Houbigant.

*Vers. III.* LES INSENSÉS.

L'écriture ne présente ce Substantif

que dans trois passages. Par-tout il caractérise l'*Apostat* d'Israël. Il suffit, pour s'en convaincre, d'examiner avec un peu d'attention le Verset 6. du Psaume V. & le 5. du Ps. LXXIV. Hébr. LXXV.

*Vers. IV.* DANS LE SÉJOUR DE LA MORT.

Nous avons déjà prouvé plusieurs fois que par cette emblème les Prophètes vouloient désigner la Chaldée, où les Israélites fidèles étoient chargés de fers, & continuellement exposés à la mort. Voyez les pag. 157. & les suivantes de notre III. Vol.

*Ibid.* ILS TRIOMPHENT AU CONTRAIRE PAR LEUR FORCE ET PAR LEUR PROSPÉRITÉ.

Job présente l'image de cette prospérité des Chaldéens & des Apostats dans les Versets 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 & 14. de son XXI<sup>e</sup> Chap.

*Vers. V.* LES MALHEUREUX ET LES AUTRES HOMMES

dont parle ce Verset, ne peuvent être que les captifs d'Israël qu'on accable de traitemens injustes.

*Vers. IX.* ILS ATTAQUENT LE CIEL PAR  
LEURS BLASPHEMES.

Telle a toujours été la conduite de ceux qui ont abandonné le culte du vrai Dieu , après avoir eu le bonheur de lui appartenir d'une manière spéciale. Les Apostats de nos jours en sont des preuves vivantes.

*Vers. X.* LES EAUX.

Ce terme se trouve deux fois dans ce Psaume , & il a deux significations différentes. Dans le Verset que nous examinons , il désigne l'abondance & les richesses des Apostats , & dans le 13<sup>e</sup> il caractérise les malheurs de la captivité qui purifioient les mains des Israélites des taches qu'elles avoient autrefois contractées en offrant de l'encens aux fausses Divinités. Vous trouverez les preuves de ce que nous avançons , aux pages 416 & 417. de notre III. Vol. & à la pag. 236. de notre VI.

*Vers. XI.* CE QUI SE PASSE ,  
tant à notre égard , qu'envers les  
Apostats.

*Vers. XVI.* VOTRE CONDUITE.

La différence que vous mettez entre

les traitemens des Apostats & les nôtres.

*Verf. XVIII.* DANS LES LIEUX LES PLUS GLISSANS.

Ces expressions indiquent la brillante fortune, où les Apostats étoient parvenus dans l'Empire de Babylone.

*Verf. XIX.* PAR UN RENVERSEMENT GÉNÉRAL.

C'est-à-dire, lorsque Cyrus détruira la monarchie formidable des Chaldéens.

*Verf. XX.* PAR LA PRISE DE LA VILLE.

Babylone est ici trop bien désignée; pour nous arrêter à prouver que ce terme a rapport à cette Capitale.

*Verf. XXI.* MON COEUR.

Mes enfans qui sont inviolablement attachés au souverain Maître.

*Ibid.* MON AME.

L'élite des fidèles adorateurs: Voyez en les preuves à la p.94. de notre I. Vol.

*Verf. XXVI.* MA CHAIR.

Le plus grand nombre de mes enfans qui m'entourent comme la chair

sur le Psaume 72. Vers. 27. 307  
couvre le corps humain, & par consé-  
quent les os, qui dans les Psaumes dé-  
signent les Israélites dont la foi vive &  
constante souûtenoit la Religion de ceux  
que le Psaume caractérise ici par le  
terme de chair.

Vers. XXVII. ADORENT DES DIEUX ÉTRAN-  
GERS.

Mot à mot, *qui se livrent à la forni-  
cation*. Tout le monde sait, que quand il  
s'agit de Religion, ce terme veut dire se  
livrer à l'idolatrie. D'ailleurs on peut  
s'en convaincre en lisant Osée.

---

PSAUME CXVIII. HEBR. CXIX.

*Beati immaculati in viâ.*

A V E R T I S S E M E N T.

**I**L n'est point dans le Livre des Psau-  
mes de Cantique sacré plus étendu  
que celui-ci. Les protestations de fidé-  
lité, les plaintes, les désirs ardents  
de voir finir les malheurs dont on est  
accablé, tout y est rassemblé & dépeint  
sous les couleurs les plus vives. L'ob-  
jet primitif de ce Psaume, sa forme,  
quelques termes qui y sont souvent

308            *Avertissement*  
répétés, & enfin son Auteur exigent  
de nous quelques notions préliminaires.

*De l'objet du Psaume 118.*  
*Hébr. 119.*

Plusieurs Pères de l'Eglise, comme S. Augustin, S. Ambroise, S. Hilaire, ont vu dans cette Poësie sacrée la Morale la plus pure de l'Evangile, & des règles de conduite pour tous les états de la vie. Elles y sont sans doute : & toute ame Chrétienne y trouvera toujours les prières les plus tendres & les plus expressives, soit pour demander à Dieu ses graces & ses bienfaits, soit pour le conjurer de la retirer de l'abyme où le péché a pu la précipiter. Mais ce sens, tout intéressant qu'il est pour la piété, n'est aucun des deux sens littéraux que nous nous sommes engagés d'exposer. Ainsi, avant de passer au sens spirituel ou moral, il nous faut discuter les intérêts de l'ancien & du nouvel Israël.

Suivant d'autres Interprètes qui croient voir le Roi Prophète dans ce Psaume, David y a dépeint sous un seul point de vuë toutes les différentes

sur le Psaume 118. Hébr. 119. 309  
situations de bonheur & d'infortune  
où il s'est trouvé pendant le cours d'une  
vie aussi variée que la sienne. Mais  
dans ce système, tout n'est pas lié &  
suivi assez exactement ; & s'il se ren-  
contre par hazard quelques Versets qui  
puissent convenir à quelques-unes des  
situations dans lesquelles ce Prince se  
soit trouvé, le plus grand nombre lui  
est absolument inapplicable.

Que l'on reconnoisse, par exemple,  
David au Vers. 19. où il est dit :

Je suis errant dans une terre étrangère,  
cela est plausible : ce Prince a été  
obligé de se retirer chez un Roi Phi-  
listin, pour se mettre à l'abri des fu-  
reurs de Saül. Mais comment lui attri-  
buer ce qui est répété si souvent dans  
ce Psaume,

*Vivifica me secundum verbum tuum,*  
Rendez-moi la vie selon votre promesse ?

Jamais David ne fut privé de sa li-  
berté.

Que le regret de son crime avec  
la femme d'Urie lui fasse demander  
à Dieu au Vers. 37.



Detournez mes yeux , de peur qu'ils  
ne se fixent  
Sur des objets qui ne sont qu'un pur  
néant ;

cela se rapporte assez aux regards in-  
considérés qu'il jeta sur Bethsabée, &  
qui furent la cause première de son  
adultère & de son homicide. Mais à  
quelle circonstance de sa vie se fixera-  
t-on, si l'on veut lui faire dire ce qui  
est porté au Verset 46.

J'annoncerai vos oracles  
En présence des Rois ?

Quels sont donc ces Potentats en  
présence desquels David ait annoncé  
les décrets du Tout-puissant avec l'éclat  
& l'intrépidité que semble nous indiquer  
ce Psaume ? Est-ce Achis ? Est-ce Saül ?  
L'Écriture garde à ce sujet un silence  
trop profond pour supposer gratuite-  
ment ce fait. Or pour un petit nom-  
bre de Versets qui peuvent s'adapter  
à quelques événemens de la vie du  
Roi Prophète, & qui par cette appli-  
cation se trouveroient isolés & détachés  
du reste de cette Poësie, pensera-t-on  
que ce Prince soit l'objet principal de  
ce Psaume ? Non, sûrement : il s'en

trouve trop qui n'y ont aucun rapport, & auxquels il faudroit même faire une violence trop marquée, pour oser les attribuer à ce Prince : d'ailleurs la liaison & l'harmonie qui se trouveroient absolument dérangées, sont un obstacle insurmontable à ce sentiment.

Il n'en est pas de même en prenant pour objet de cette Poësie, l'Eglise d'Israël captive à Babylone. Personne n'ignore l'état d'opprobre & d'humiliation où elle étoit réduite. Ses enfans criminels avoient enfin ouvert les yeux sur leurs cultes impies. Elle savoit que jusqu'à ce que leur cœur fût totalement épuré de leur penchant pour l'idolatrie, ils gémiroient dans une rigoureuse captivité : dès lors on sent combien il étoit intéressant de demander à Dieu un cœur pur & sincèrement attaché à sa Loi : & c'est ce que fait le Prophète au nom du peuple, dans quantité de Versets. La liberté devoit être le prix de l'innocence & d'un retour sincère vers Dieu. Avec quelle énergie ne proteste-t-il pas au nom de la nation de sa fidélité & de son amour pour ses préceptes ? Mais on ignoroit le tems où la divine mi-

féricorde briserait les fers d'Israël ; & c'est ce dont il demande encore la connoissance dans quelques Versets.

En envisageant ce Psaume sous ce point de vuë, les termes qui paroissent les plus embarrassans, deviennent sans obscurité ; il ne s'agit que de restreindre à la signification naturelle exigée par cet excellent modèle de prières , certains termes généraux qui s'y rencontrent ; & l'on remarque aisément que ce Poëme ne s'écarte jamais des trois objets que nous lui assignons.

*De la forme de ce Psaume.*

L'arrangement méthodique de ce Psaume nous indique le but & l'intention de l'Ecrivain qui l'a composé. L'Israélite captif, comme nous l'avons dit, savoit deux choses : 1°. que son esclavage finiroit ; 2°. que sa liberté devoit être le prix de sa conversion, c'est-à-dire qu'il ne devoit espérer de voir briser ses fers qu'autant qu'il auroit arraché de son cœur le penchant fatal qui l'entraînoit vers l'idolatrie. Dès lors il devoit, non seulement gémir & prier par lui-même, mais il étoit encore de son

*sur le Psaume 118. Hébr. 119. 313*  
son intérêt particulier d'instruire les enfans à marcher dans les sentiers de l'innocence & de la vertu , pour se rendre dignes du bienfait qui leur étoit destiné. Nous ne doutons pas que ce ne soit dans cette vuë que le Prophète ait séparé ce Psaume en vingt-deux Divisions ou Strophes dont chacune contient huit Versets qui commencent tous huit par la même lettre ; de façon que chaque lettre de l'Alphabet Hébreu est la première de huit Versets consécutifs. Cette méthode étoit aisée pour les enfans auxquels on faisoit apprendre ce Psaume dès l'âge le plus tendre ; & lorsqu'ils étoient en état de le retenir , on le leur expliquoit. Ils y voyoient leurs devoirs & les trois principaux objets qui devoient les occuper, savoir leur conversion, en cas qu'ils vinssent à abandonner la loi , leur liberté ; & le desir de connoître le tems prescrit pour sortir de captivité. Ce sont en effet les trois objets qui régnerent dans ce Psaume ; mais ils se trouvent confondus les uns avec les autres. Il est cependant aisé de s'appercevoir que le premier, c'est-à-dire, leur retour sincère vers Dieu y est traité bien plus

amplement que les deux autres, comme étant le principal & le plus nécessaire. Le second se laisse appercevoir de tems en tems, pour ranimer l'espérance d'Israël : mais le troisième qui consiste dans la révélation du tems où devoient finir les malheurs d'Israël, ne se trouve qu'en quelques endroits; encore est-il confondu avec les autres, de façon que l'on a peine à le saisir. C'est la précaution ordinaire dont usoient les Prophètes; afin que ceux entre les mains de qui cette pièce instructive auroit pu tomber, ne s'apperçussent point de la demande que faisoit Israël. Mais cette demande n'en fait pas moins une prière essentielle, pour affermir la foi d'Israël & pour le consoler entièrement par une révélation aussi intéressante & aussi long-tems attendue.

*Explication de quelques termes qui se trouvent dans ce Psaume.*

Parmi les termes qui composent cette Poësie, il s'en trouve sept ou huit qui sont répétés dans presque tous les octonaires. Quoique tous en général se rapportent aux ordres donnés par le

sur le Psaume 118. Hébr. 119. 315

Tout-puissant; cependant, comme on doit assigner à plusieurs d'entre eux un sens moins étendu que celui qu'ils présentent, nous ne croyons pouvoir nous dispenser de donner quelques notions qui serviront à l'intelligence de ce Psaume.

Le premier terme qui se présente, est תּוֹרָה thôrâh, *lex*, la loi. Si l'on veut s'en tenir à la définition tirée de la racine de ce mot יָרָה iârâh, *docuit*, (il a enseigné,) ce terme signifiera proprement les *préceptes* par lesquels l'homme est instruit de la volonté de Dieu. Mais il faut faire attention que la doctrine fondamentale de la Religion consistant dans l'amour & dans le culte du vrai Dieu, & dans l'aversion pour les idoles, comme l'enseigne le Deutéronome XI. 13. il est hors de doute que dans ce Psaume composé pour détester l'idolâtrie, on ne doive prendre souvent le terme de thôrâh, *loi*, pour le *culte du vrai Dieu*.

Nous comprenons encore sous ce nom les *développemens* de la Loi de Moïse donnés dans les Psaumes & dans les Prophètes quant au dogme & quant à la Morale, pour soutenir la foi, l'espé-

rance, & l'amour des Israélites captifs. Nous renfermons aussi sous ce terme le décret qui envoie Israël en captivité & l'ordre qui lui rend la liberté.

2°. Cette même Loi, entendue dans ce dernier sens, est encore appelée *נִיְיִ* nghêdâh, *testimonium*, témoignage; soit parce que les cieux & la terre, c'est-à-dire, les Prêtres & le peuple, ont été pris à témoin, lorsque Dieu la publia; soit parce qu'elle est accompagnée de certains rites qui servent de monument à quelque événement considérable, comme la Pâque est le témoignage de la sortie d'Égypte; soit parce qu'elle-même sert de témoignage contre ceux qui la transgressent, Deut. XXIX. 20 & 21. Nous rendons communément ce terme par celui d'*oracle*.

3°. La Loi est encore appelée *פְּקוּדִים* phíkkoûdîm, *mandata*, ordonnances; parce qu'elle annonce également les peines dues aux infracteurs des commandemens de Dieu, & les récompenses destinées à ceux qui les observent. Le Verbe Hébreu *פָּקַד* phâkâd; qui en est la racine, signifiant également *châtier* & *consoler*, nous le rendons assez souvent par *ordres*.

Sur le Psaume 118. Hébr. 119. 317

4°. קִהָּלִים *h'khók*, *decretum*, *statutum*, au pluriel (*les décrets*) sont les *Loix immuables* du Seigneur. Communément les Livres saints ajoutent à ce terme l'épithète d'*Eternel*. Voyez Exod. XII. 14, 17. XXVII. 21. XXIX. 9. Lévit. X. 9. &c.

5°. מִצְוֹת *mítseôth*, *præcepta*. Les préceptes sont ainsi appelés, parce qu'ils sont imposés par le souverain Législateur à qui seul appartient le droit d'imposer des Loix. Il est dérivé du mot Hébreu צִוָּה *tsiouâh*, *præcepit*, il a ordonné.

6°. דְּבַר *dâbâr*, *verbum*, la parole, signifie presque toujours *les promesses* faites par l'Eternel, & dont on demande avec empressement l'exécution.

7°. מִשְׁפָּטִים *míshéphâtîm*, *judicia*, les jugemens, sont employés également pour exprimer la *clémence* & la *sévérité*; quelquefois aussi pour des *loix judiciaires*. Le jugement au singulier est pris au 132<sup>e</sup> Verset pour la *clémence*, & au 84<sup>e</sup> pour la *sévérité*.

8°. צְדָקָה *tsédék*, *justitia*, la justice, désigne au Vers. 121. les *préceptes* par lesquels Dieu justifie l'homme; d'autres fois les *loix* qui obligent strictement.



Elle est aussi employée pour la *sévérité* :

Il est peu de strophes où ces différens mots ne soient tous employés, mais ils n'y ont pas toujours la même signification. Par exemple, <sup>b</sup>khók *statutum*, décret, y signifie plus communément le *tems prescrit* dans les décrets de l'Eternel pour rendre la liberté à la nation captive ; & c'est le terme dont se sert le Prophète, pour demander la connoissance de ce tems si désiré, lorsqu'il dit :

Donnez-moi l'intelligence de vos décrets,

Découvrez-moi vos décrets.

Cela n'empêche cependant point que ce même terme en quelques endroits ne s'entende aussi des *décrets* de l'Eternel pris comme *loi* ou comme *précepte*.

Il en est de même de פקודים *phíkkoû-dîm*, *ordonnance*, que nous rendons souvent par *ordre*, parce que nous n'entendons pas toujours sous ce terme *la loi* en général imposée par le souverain Maître, mais les *ordres particuliers* qu'il doit donner pour retirer Israël de son esclavage. La connoissance de ces *ordres* faisoit l'objet

*Sur le Psaume 118. Hébr. 119. 319*  
des desirs du Prophète, comme il s'en explique assez souvent dans ce Psaume.

Il faut remarquer avec attention que les termes pluriels tels que ceux de *loix*, de *préceptes*, de *commandemens*, d'*oracles*, de *témoignages* & de *paroles* indiquent, hors les cas que nous venons d'excepter, *les différentes loix* émanées de la première, *Vous aimerez le Seigneur votre Dieu*, & qu'elles en sont les conséquences. En effet l'Eglise d'Israël jure dans ce Psaume de les observer fidèlement, puisqu'elle étoit persuadée que leur infraction lui avoit attiré les malheurs de sa captivité.

#### *De l'Auteur de ce Psaume.*

Il est certains traits dans cette Poësie qui semblent en indiquer visiblement l'Auteur. En vain chercherions-nous parmi les Ecrivains sacrés un Prophète à qui nous pussions attribuer quelques faits particuliers qui sont contenus dans ce Psaume : ils paroissent absolument inapplicables à tout autre qu'à Daniel. Pour établir cette opinion, nous allons examiner un moment les Versets que nous croyons le regarder particulière-

ment, & nous les comparerons avec ce qu'il nous apprend lui-même des événemens qui lui sont arrivés sous les régnes de Nabuchodonosor, de Balthasar & de Darius le Mède.

Il est dit dans ce Psaume :

- Vers.* 23. En vain les Princes dans leurs  
Conseils  
Forment des projets contre  
moi.
- Vers.* 69. Des hommes superbes ourdis-  
sent des trames  
Pour m'entraîner dans l'erreur.
- Vers.* 78. Que les superbes soient con-  
fondus,  
Parce qu'ils s'acharnent à ma  
perte,  
Sans que je l'aye mérité.

Ces projets & ces trames sont clairement désignés au Chap. VI. 4, 5, 6. & 7. de Daniel. On y voit les Princes & les Satrapes jaloux de l'autorité presque suprême que Darius vouloit déposer entre les mains de ce Prophète, chercher les occasions de le perdre.

- » Nous ne trouverons point, dirent-  
» ils entre eux, aucun motif plausible;  
» si ce n'est dans la Loi qu'il professe.  
» Alors ils parlerent ainsi au Roi: Grand  
» Roi, vivez à jamais. Les Princes de  
» votre Royaume, les Magistrats, les

*sur le Psaume 118. Hébr. 119. 321*  
 » Satrapes, les Sénateurs & les Juges  
 » ont arrêté qu'il sera rendu un décret  
 » impérial & un édit, par lequel qui-  
 » conque pendant trente jours deman-  
 » dera quelque chose à quelque Dieu  
 » ou à quelqu'homme que ce soit, si  
 » ce n'est à vous seul, sera jetté dans  
 » la fosse aux lions.« Tout le monde  
 fait que ce projet n'eut que des suites  
 funestes pour ceux qui en avoient pour-  
 suivi l'exécution avec ardeur, & de quelle  
 manière Dieu permit que leur fureur  
 retomba sur eux

*Vers. 46.*      Alors j'annoncerai hardiment  
                   vos oracles  
                   En présence des Rois.

Les Chapitres II. & V. de Daniel  
 nous apprennent avec quelle assurance  
 il annonça à Nabuchodonosor & à  
 Balthasar les malheurs qu'ils devoient  
 éprouver; & l'on voit dans le XIV<sup>e</sup> 4.  
 la réponse ferme qu'il fit à Darius qui  
 lui proposoit d'adorer Bel. *Je n'adore  
 point, lui dit-il, une vaine idole faite  
 par la main des hommes; mais j'adore  
 le Dieu vivant créateur du ciel & de  
 la terre, & dont l'empire s'étend sur  
 toute la nature.*

*Vers. 99.* Je suis devenu plus intelligent,  
 Que tous les maîtres qui m'ont instruit.  
 J'ai surpassé la sagesse  
 Des vieillards les plus consommés.

Balthasar glacé de crainte, lorsqu'il vit une main seule écrire sur la muraille des caractères qui étoient inconnus, fit assembler tous les Devins & tous les Sages de Babylone pour en avoir l'interprétation. Leurs efforts furent inutiles. Daniel, dont la Reine fit l'éloge, fut appelé. » Je fais, lui dit le Roi, que l'esprit des Dieux réside en vous, & que votre intelligence, votre sagesse & votre pénétration sont d'une grande étendue. » J'ai fait venir tous les Sages & Devins en ma présence, & ils n'ont pu m'expliquer cette écriture, V. 14, 15. &c.

Dailleurs il est dit, au Chap. I. 20. que Nabuchodonosor lui-même ayant interrogé Daniel & ses compagnons, il trouva leur sagesse & leur intelligence dix fois supérieures à celle de tous les Devins & Sages de son Royaume.

*Vers. 161.* Les Princes me persécutent injustement.

*Sur le Psaume 118. Hébr. 119. 323*

On reconnoît encore aisément sous ces termes les *traitemens injustes* que Daniel essuya à plusieurs reprises de la part des Princes & des Satrapes des Mèdes. Ils firent tout leur possible, par leurs calomnies & par les différens pièges qu'ils lui tendirent, pour lui faire perdre le haut rang où l'avoient élevé Nabuchodonosor & Balthasar son petit-fils, & sur-tout Darius leur successeur qui l'avoit établi l'un des trois Princes qui dominoient sur les cent-vingt Satrapes de son Royaume, Chapitre VI. 6. &c.

Le Prophète rend lui-même justice à son innocence & à sa droiture, Chapitre VI. 22. lorsque, du fond de la fosse où il avoit été précipité, il répond au Roi: » Grand Roi, vivez à jamais. » Le Seigneur mon Dieu a envoyé » son Ange, il a fermé la gueule des » lions, & ils me n'ont point fait de » mal; parcequ'en sa présence mon » ame s'est trouvée pure, & qu'à vo- » tre égard, grand Roi, je n'ai commis » aucune faute. «

Si l'on joint à ces différens rapports l'amour que l'Auteur de ce Psaume témoigne pour la Loi du Seigneur,

l'étude continuelle qu'il en faisoit, son attendrissement sur les malheurs de la nation, & sur-tout le désir ardent de connoître le tems où ils devoient finir, il semble qu'on ne peut guère méconnoître à ces caractères réunis le Prophète que l'Ange Gabriel appelle l'homme de désirs, *vir desideriorum*, en un mot Daniel se mortifiant par les jeûnes les plus rigoureux, pleurant sous le sac & sous la cendre, Chap. IX. 3. & demandant avec ardeur la grace du peuple d'Israël & la connoissance du tems de sa liberté qui lui fut révélé deux ans avant sa délivrance. Dan. Chap. IX. 2.

Enfin le sentiment que nous présentons à cet égard, est celui de Dom Calmet dans son Argument sur ce Psaume. » Il y a, dit-il, dans le corps du » Psaume plusieurs traits qui conviennent fort bien à Daniel, & qui pourroient faire conjecturer qu'il en est l'Auteur. « Nous adhérons avec plaisir

#### A R G U M E N T.

##### *Sens littéral de l'ancien Israël.*

L'Eglise d'Israël captive à Babylone proteste au nom de ses enfans de leur amour

*Sur le Psaume 118. Hébr. 119. 325.*  
au sentiment de ce savant Bénédictin,  
& nous sommes même convaincus que  
Daniel est le seul des Prophètes à qui  
le rapport des Versets réunis que nous  
venons d'exposer, puisse convenir.

Tels sont l'objet, la forme, le sens  
des principaux termes & l'Auteur de ce  
Psaume; nous allons en donner les Ver-  
sions Latine & François, conformé-  
ment à ce plan. Mais, pour mieux  
sentir l'harmonie de cette Poésie sacrée  
& la justesse du sens que nous don-  
nons à sept ou huit termes qui s'y  
rencontrent souvent, nous prions le  
Lecteur de ne point perdre de vuë  
les principaux objets qui en font le  
sens littéral. Ce sont les protestations de  
fidélité faites à Dieu par l'Eglise d'Is-  
raël captive, ses plaintes sur l'état mal-  
heureux où elle se trouve, son empref-  
sement pour sa liberté, & le désir ardent  
qu'elle a de connoître le tems où elle  
doit recevoir ce bienfait.

#### A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

*I. L'Eglise demande à Dieu qu'il lui plaise  
préparer les cœurs de la Synagogue & des*



316 *Versions Latine & Françoise*

pour la Loi de l'Eternel & demande pour eux une fidélité inébranlable.

II. Elle le conjure de briser leurs fers & de les tirer de l'état malheureux où ils gémissent.

III. Elle supplie l'Eternel de vouloir bien lui découvrir le tems fixé par ses décrets pour leur rendre la liberté.

Ces trois objets , quoiqu'entremêlés dans ce Psaume , sont très-faciles à distinguer & à saisir par-tout où ils

N, -Aléph.

1. **B**eatissimi sunt immaculati in viâ,  
Ambulantes in lege Æterni.

2. Beatissimi qui testimonia ejus observantes

Ex toto corde exquirunt eum :

3. Qui etiam non perpetrantes iniquitatem ,

In viis ejus ambulant.

4. Ipsemet præcepisti  
Mandata tua observari diligenter.

5. Utinam dirigantur viæ meæ,  
Ad observanda statuta tua !

6. Tunc pudore non afficiar ,  
Cum attendero ad omnia præcepta tua.

7. Gratias agam tibi recto corde ,

du Psaume 118. Hébr. 119. 327

Gentils pour recevoir la lumière de l'Evangile.

II. Que Jésus-Christ, par sa naissance & par sa prédication de la Loi nouvelle, tire de leur captivité ceux qui sont dans les chaînes du Pharisaïsme & de la Gentilité.

III. Qu'il daigne indiquer le tems auquel ce divin Rédempteur naîtra dans Israël.

se rencontrent. Ils forment un tout, dont l'harmonie se fait sentir à tout homme intelligent.

## I.

1. **H**eux mille & mille fois  
Ceux dont la conduite est irréprochable,  
Qui suivent la Loi de l'Eternel.
2. Heureux ceux qui observent ses oracles,  
Qui le recherchent de tout leur cœur :
3. Qui, loin de commettre l'iniquité,  
Marchent dans les voies qu'il a prescrites.
4. Vous avez vous-même expressément ordonné  
D'observer vos commandemens  
Avec la plus grande exactitude.
5. Dignez m'affermir dans mes voies,  
Afin que j'exécute vos décrets.
6. Je ne serai point couvert de confusion,  
Tant que je serai attentif  
A tous vos préceptes.
7. Je vous rendrai des actions de grâces

328 *Versions Latine & Françoise*  
Cùm didicero judicia justa tua.

8. Observo statuta tua,  
Ne deferas me omninò.

3, Bêith.

9. QUOMODÒ mundabit adolescens fe-  
mitam suam?  
Observando eam juxta sermones tuos.

10. Ex toto corde meo exquiro te:  
Ne aberrare me finas à præceptis tuis.

11. In corde meo abscondo eloquia tua,  
Ut non peccem tibi.

12. Tu solus, Æterne, colendus es:  
Doce me statuta tua.

13. Labiis meis usque recenseo  
Omnia judicia oris tui.

14. Viâ testimoniorum tuorum delector  
Sanè plusquàm omnibus divitiis.

15. Jussa tua profundè meditor,  
Ut prospiciam femitas tuas.

16. Statutis tuis unicè delector:  
Promissorum tuorum non obliviscar.

du Psaume 118. Hébr. 119. 320

Avec un cœur plein de droiture,  
Lorsque j'aurai appris,  
La sévérité de vos jugemens.

8. J'exécute vos décrets,  
Ne m'abandonnez pas entièrement.

## II.

9. Comment l'homme dans sa jeunesse  
Se frayera-t-il une route  
Dans la carrière de l'innocence ?  
C'est en la dirigeant sur vos paroles.
10. Je vous recherche de tout mon cœur :  
Ne permettez pas que je m'écarte  
Du sentier de vos préceptes.
11. Je renferme vos paroles  
Dans le fond de mon cœur,  
Afin de ne vous point offenser.
12. Vous seul, Etre éternel,  
Etes digne de nos hommages :  
Donnez-moi l'intelligence de vos décrets.
13. Mes lèvres répètent sans cesse  
Tous les jugemens que vous avez pro-  
noncés.
14. Je fais consister mes délices  
Dans l'accomplissement de vos oracles :  
C'est un trésor plus précieux pour moi  
Que les plus grandes richesses.
15. Je médite profondément  
Sur les ordres que vous avez donnés,  
Afin de découvrir  
Les routes que vous devez tenir.
16. Vos décrets sont mes uniques délices :  
Je n'oublierai jamais vos promesses.

330 *Versions Latine & Françoise*

λ, Ghimél.

17. **R**etribue servo tuo: vivam,  
Ut ipse observem promissa tua.
18. Revela oculos meos,  
Ut palàm contempler  
Mirabilia de lege tuâ.
19. Peregrinus sum in terrâ:  
Ne abscondas à me præcepta tua.
20. Desiderio tabescit anima mea,  
Expectans judicia tua omni tempore.
21. Increpa superbos:  
Maledicti qui declinant à præceptis tuis.
22. Aufer à me opprobrium & con-  
temptum;  
Quia testimonia tua observo.
23. Licèt sedeant principes,  
Ut adversùm me colloquantur:  
Servus tuus meditatur  
Super statutis tuis.
24. Testimonia enim tua deliciæ meæ,  
Et consilarii mei.

7, Dâléth.

25. **I**nhæret pulveri anima mea:  
Vivifica me secundùm verbum tuum.
26. Vias meas recenseo,  
Ut exaudias me:

III.

17. **R**epandez vos bienfaits sur votre  
serviteur :  
Que je vive, & que je sois moi-même  
témoin  
De l'accomplissement de vos promesses.
18. Otez le voile qui couvre mes yeux,  
Afin que je contemple à découvert  
Les merveilles qu'annonce votre loi.
19. Je suis errant dans une terre étrangère :  
Ne me dérobez pas la connoissance  
Des ordres que vous donnerez.
20. Mon ame consumée  
Par l'ardeur de ses désirs,  
Attend de jour en jour vos jugemens.
21. Châtiez les superbes :  
Que ceux qui s'écartent de vos ordon-  
nances,  
Soient l'objet de vos malédictions.
22. Eloignez de moi le mépris & l'op-  
probre,  
Parce que j'observe vos oracles.
23. En vain les Princes dans leurs conseils  
Forment des projets contre moi ;  
Votre serviteur ne s'occupe  
Qu'à réfléchir sur vos décrets.
24. Car vos oracles font mes délices,  
Et je ne consulte qu'eux.

IV.

25. **M**On ame est retenue dans la pouf-  
fière :  
Rendez-moi la vie selon votre parole.
26. Je vous rends un compte exact de  
mon état ,

332 *Versions Latine & Française*

Doce me statuta tua.

27. Viam iustorum tuorum intelligere me-  
fac,  
Ut perscruter mirabilia tua.
28. Consumitur anima mea præ dolore:  
Erige me secundum promissum tuum.
29. Viam mendacii amove à me;  
Et legem tuam dono largire mihi.
30. Viam veritatis elegi:  
Judicia tua propono mihi.
31. Adhæreo testimoniis tuis:  
Æterne, pudore ne amplius afficias me.
32. Viam præceptorum tuorum percur-  
ram,  
Quando dilataveris cor meum.

7, Hé-

33. Æterne, doce me viam statuto-  
rum tuorum;  
Et custodiam eam semper.
34. Intelligentiam da mihi,  
Ut scruter legem tuam,  
Et eam ex toto corde observem.
35. Introduc me in semitam præceptorum  
tuorum;  
Quoniam in eâ oblector.
36. Inflecte cor meum in testimonia tua,  
Et non in prava desideria.
37. Averte oculos meos, ne videant va-  
na:

*Du Psaume 118. Hébr. 119. 337*

Afin que vous m'exauciez :

Découvrez-moi le terme de vos décrets.

27. Donnez-moi l'intelligence  
De la voie que vous suivrez  
Pour l'exécution de vos ordres,  
Afin que j'approfondisse vos merveilles.
28. Mon ame se consume  
Par l'excès de sa douleur:  
Relevez-moi selon votre promesse.
29. Détournez-moi de la voie de l'erreur;  
Accordez-moi la grace  
De connoître votre loi.
30. J'ai choisi la voie de la vérité:  
Vos jugemens sont présens à mes yeux.
31. Je m'attache à l'étude de vos oracles;  
Cessez, Etre éternel,  
De me couvrir de confusion.
32. Je marcherai à grands pas  
Dans la voie de vos préceptes;  
Lorsque vous aurez mis mon cœur au  
large.

V.

33. **E**Tre éternel, enseignez-moi  
La voie que prescrivent vos décrets,  
Et je la suivrai sans m'en écarter.
34. Remplissez-moi d'intelligence,  
Afin que j'approfondisse votre loi,  
Et que je l'accomplisse de tout mon cœur.
35. Faites-moi marcher dans le sentier  
Que me tracent vos préceptes;  
Parce que j'en fais mes délices.
36. Dirigez mon cœur vers vos oracles,  
Et détournez-le de l'idolatrie.
37. Détournez mes yeux, de peur qu'ils  
ne se fixent



334 *Version Latine & Françoise*  
Per vias tuas vivifica me.

38. Promissum tuum excita  
Ergà servum tuum, ut timearis.
39. Amove à me opprobrium  
Quod pertimesco.  
Nonne eximia judicia tua?
40. Nosti me desiderare mandata tua :  
Per justitiam tuam redde mihi vitam.

.9, Ouâou.

41. **J**am jam, Æterne, adveniant mihi  
Miserationes tuæ :  
Veniat libertas à te,  
Secundùm promissum tuum.
42. Intereà respondebo  
Exprobrantibus mihi sermones,  
Quòd fiduciam habuerim in promisso  
tuo.
43. Ne ergo diutiùs auferas  
Verbum veritatis ex ore meo ;  
Quoniam in judicia tua spero.
44. Nam invigilabo observandæ legi tuæ,  
Semper, in seculum & in perpetuum.

*du Psaume 118. Hébr. 119. 335*

Sur des objets qui ne sont qu'un pur néant;  
Et rendez moi la vie  
Par les voies qui vous sont connues.

38. Faites revivre votre promesse  
En faveur de votre serviteur,  
Pour vous rendre redoutable.
39. Eloignez de moi l'opprobre que j'es-  
suyé,  
Et dont je crains la durée.  
Vos jugemens ne sont-ils pas pleins de  
bonté?
40. Vous connoissez mes désirs  
Pour l'exécution de vos commande-  
mens :  
Rappelez-moi à la vie  
Par un arrêt de votre justice.

## VI.

41. **E**Tre éternel, que vos miséricordes  
S'étendent enfin sur moi :  
Que ma délivrance soit votre ouvrage,  
Selon votre promesse.
42. En attendant, je répondrai  
A ceux qui m'outragent par leurs pa-  
roles,  
Que je mets ma confiance en votre pro-  
messe.
43. Ne permettez donc pas que ma  
bouche  
Garde plus long tems le silence  
Sur la certitude de votre parole ;  
Parce que vos jugemens  
Sont le fondement de mon espérance.
44. Car je serai toujours fidèle  
A observer votre loi,  
Dans tous les tems, & à jamais.

336 *Versions Latine & Françoise*

45. Tunc viam latam sine morâ perambulabo,  
Eò quòd mandata tua exquiram.
46. Tunc apertè eloquar testimonia tua  
In conspectu regum,  
Et non confundar.
47. Tunc deliciis affluam  
In præceptis tuis quæ diligo.
48. Nunc extollo manus meas,  
Ad præcepta tua quæ desidero:  
Tunc totus attendam ad statuta tua.

†, Zâîn<sup>e</sup>.

49. **M**emor esto promissi tui  
In gratiam servi tui,  
In quo sperare me jubes.
50. Hoc solatium meum  
In oppressione meâ,  
Quòd verbum tuum vivificabit me.
51. Superbi derident me ultrà modum;  
A lege autem tuâ non descisco.
52. Memoror judiciorum tuorum ab antiquo,  
Æterne, & magno solatio recreor.
53. Horror apprehendit me propter impios

Alors

*du Psaume 118. Hébr. 119. 337*

45. Alors sans crainte & sans obstacle,  
Je marcherai dans un chemin spacieux;  
Parce que vos commandemens  
Sont l'objet de mes recherches.
46. Alors j'annoncerai hardiment vos  
oracles  
En présence des Rois,  
Et je ne serai point confondu.
47. Maintenant vos ordres  
Sont l'objet de mon amour;  
Alors ils deviendront pour moi  
Une source de délices.
48. Maintenant j'élève mes mains  
Pour obtenir l'exécution de vos ordres  
Après lesquels je soupire;  
Alors je ne serai attentif  
Qu'à l'accomplissement de vos décrets.

## VII.

49. Souvenez-vous de votre promesse:  
Vous l'avez faite à votre serviteur;  
Vous m'ordonnez d'y mettre mon espé-  
rance.
50. Ma consolation la plus douce  
Dans l'oppression où je suis,  
C'est que votre parole  
Doit me rappeler à la vie.
51. Les superbes m'insultent  
Par les railleries les plus outrageantes;  
Cependant je ne m'écarte pas de votre  
loi.
52. Etre éternel, je me souviens  
Des jugemens que vous avez rendus  
Dès les tems les plus reculés;  
Et ils me remplissent de consolation.
53. Je fais saisi d'horreur  
A la vue des impies

338 *Versions Latine & Françoise*

33. Qui dereliquerunt legem tuam.  
34. Pro Canticis mihi sunt statuta tua  
In locis exilii mei.

55. Per noctis tenebras,  
Recordor potentiae tuae, ô Æterne,  
Et legem tuam unicè observo.

56. Hoc evenit mihi,  
Quia mandata tua custodio.

π, ḤKhêith.

57. **P**Artem meam hanc esse, Deus,  
affero,

Ut expectem promissa tua.

58. Præsentes vultus tuos  
Toto corde elanguens deprecor:  
Miserere meî pro eloquio tuo.

59. Recogito vias meas,  
Et aversus converto gressus meos  
In testimonia tua.

60. Festino, & nihil moror,  
Ad observanda præcepta tua.

61. Funes impiorum irretiunt me;  
Legis autem tuae non obliviscor.

62. Per medias noctis tenebras exurgam,  
Ut gratias agam tibi  
Propter judicia justitiae tuae.

63. Intimam inibo societatem  
Cum omnibus timentibus te,  
Et expectantibus mandata tua.

64. Misericordiam tuam, Æterne,

*du Psaume 118. Hébr. 119. 339.*

14. Qui ont abandonné votre Loi.  
L'étude de vos décrets  
Me tient lieu de Cantique  
Dans les lieux de mon exil.
15. Dans les ténèbres de la nuit, Etre  
éternel,  
Je me souviens de votre puissance;  
Et je ne suis attentif  
Qu'à l'accomplissement de votre loi.
16. Je jouis de cet avantage,  
Parce que j'observe vos commande-  
ment.

VIII.

17. JE déclare, ô mon Dieu, que mon  
partage  
Est d'attendre l'effet de vos promesses.
18. Je languis dans l'attente  
De vos regards favorables;  
Ils sont l'unique objet de mes desirs:  
Ayez pitié de moi, selon votre parole.
19. Je repasse dans mon esprit  
Les voies où je me suis égaré:  
J'en retire mes pas, pour les diriger  
Vers celles que m'indiquent vos oracles.
20. Aucun obstacle ne m'arrête,  
Je m'empresse d'observer vos préceptes.
21. Les impies m'enveloppent dans leurs  
filets;  
Mais je n'oublie point votre loi.
22. Au milieu des ténèbres de la nuit,  
Je me leverai pour vous rendre grâces  
Sur l'équité de vos jugemens.
23. Je m'unirai étroitement  
A tous ceux qui vous craignent,  
Et qui vivent dans l'attente de vos ordres.
24. Etre éternel, la terre sera remplie

40 *Versions Latine & Françoise*

Implebitur terra :  
Statuta tua doce me.

U, Têth.

65. **B**enefac servo tuo, Æterne,  
Secundùm verbum tuum.
66. Bonum, sapientiam & scientiam do-  
ce me ;  
Quoniam præceptis tuis fidem habeo.
67. Priusquàm malis opprimerer, ego  
errabam ;  
Nunc autem verbum tuum servo.
68. Tu essentiâ bonus & beneficus :  
Doce me statuta tua.
69. Concinnant adversùm me mendacium  
superbi ;  
Ego verò ex toto corde meo  
Servo mandata tua.
70. Induratum est præ prosperitate cor  
eorum ;  
Ego verò lege tuâ delector.
71. Bonum mihi quòd malis opprimar,  
Ut discam statuta tua.
72. Pretiosior est mihi lex oris tui  
Millibus auri & argenti.

9, Iôd.

73. **F**ixerunt me manus tuæ,  
Illæ rursus plasmabunt me :  
Intelligentiam da mihi,  
Ut plenè instruar jussis tuis.

*du Psaume 118. Hébr. 119. 34.*  
Des effets de votre miséricorde:  
Découvrez-moi le terme de vos décrets.

### IX.

65. **E**Ternel, faites éclater votre bonté  
En faveur de votre serviteur,  
Selon votre parole.
66. Faites-moi connoître le bien;  
Inspirez-moi la sagesse & la science,  
Parce que j'ai confiance en vos préceptes.
67. Avant les malheurs qui m'accablent,  
J'étois dans l'égarement;  
Mais maintenant j'observe votre parole.
68. Vous êtes le bien par essence,  
Et vous comblez de biens:  
Instruisez-moi de vos décrets.
69. Des hommes superbes ourdissent des  
trames,  
Pour m'entraîner dans l'erreur;  
Mais mon cœur, toujours fidèle,  
Garde vos commandemens.
70. La prospérité endurecit leur cœur;  
Pour moi, je fais mes délices de votre loi.
71. J'ai tiré des maux qui m'accablent,  
L'avantage d'être instruit de vos décrets.
72. La loi que vous avez portée,  
Est un plus grand trésor pour moi  
Que des monceaux d'or & d'argent.

### X.

73. **J**E suis l'ouvrage de vos mains;  
Elles me formeront de nouveau:  
Remplissez-moi d'intelligence,  
Afin que je sois pleinement instruit  
Du tems où s'exécuteront vos ordres.



342 *Versions Latine & Françoise*

74. Qui timent te, videbunt me ;  
Et lætabuntur ,  
Eò quòd in promissum tuum speraverim ;
75. Novi, Æterne , quòd justitiã judi-  
ciorum tuorum  
Et veritate depresseris me..
76. Adsit , quæso , misericordia tua ,  
Ut consoletur me ,  
Secundùm promissum tuum servo tuo.
77. Emolliantur meï causã viscera tua ,  
Et vivam ; quia lex tua deliciæ meæ.
78. Confundantur superbi ;  
Quia immeritò subvertunt me :  
Ego verò meditor mandata tua.
79. Convertantur ad me timentes te ,  
Et qui noverunt testimonia tua.
80. Immaculatum sit cor meum .  
In statutis tuis ,  
Ut non confundar.

2, Kháph.

81. **D**EFICIT anima meæ  
Libertatem à te expectans :  
In verbum tuum spero.
82. Deficiunt oculi mei  
Expectantes promissum tuum.  
Exclamo : Quando consolaberis me ?
83. Quanquam sim sicut uter ad fenum ,  
Statutorum tuorum non obliviscor.

*du Psaume 118. Hébr. 119. 343*

74. Ceux qui vous craignent se réjouiront,  
En voyant que ma liberté sera le fruit  
De ma confiance en vos promesses.
75. Etre éternel, dans l'humiliation  
Où vous me faites languir,  
Je reconnois la justice  
Et la vérité de vos jugemens.
76. Daignez me consoler  
Par le retour de votre miséricorde,  
En vertu de la promesse  
Que vous avez faite à votre serviteur.
77. Que vos entrailles s'attendrissent sur  
moi,  
Et que je recouvre la vie;  
Parce que votre loi fait mes délices.
78. Que les superbes soient confondus;  
Parce qu'ils s'acharnent à ma perte,  
Sans que je l'aye mérité:  
Pour moi, je réfléchis  
Sur les ordres que vous avez donnés.
79. Que ceux qui vous craignent,  
Et qui sont instruits de vos oracles,  
Se réunissent à moi.
80. Que j'accomplisse vos décrets  
Avec un cœur sans tache;  
Afin que je ne sois point confondu.

XI.

81. **M**On ame languissante  
Attend de vous sa délivrance:  
J'espère en votre parole.
82. Mes yeux s'affoiblissent  
Dans l'attente de votre promesse:  
Je m'écrie : Quand me consolerez-vous?
83. Je suis desséché comme un outre  
Exposé à la fumée;  
Mais je n'oublie point vos décrets.

344 *Versions Latine & Françoise*

84. Quot dies supersunt servo tuo?  
Quando iudicium facies.  
De persequentibus me?
85. Fodiunt mihi superbi foveas,  
Ut non ambulem secundum legem tuam.
86. Omnia præcepta tua veritas:  
Immeritò persequuntur me, adjuva me.
87. Penè consumpserunt me in terrâ,  
Ego autem non dereliqui mandata tua.
88. Per misericordiam tuam,  
Redde mihi vitam;  
Quia rectè observo  
Testimonia oris tui.

5, Lâmed.

89. **I**N æternum, Æterne,  
Stat verbum tuum, testibus cœlis.
90. In generationem & generationem ve-  
ritas tua:  
Firma terram, & stabit.
91. Stant hodie expectantes iudicia tua,  
Omnes qui servi tui sunt.
92. Nisi lex tua deliciæ meæ foret,  
Jam periissem in oppressione meâ.
93. Mandatorum tuorum nunquam obli-  
viscar;  
Quoniam per ea vivificabis me.
94. Tuus sum, libera me;

*du Psaume 118. Hébr. 119. 345.*

84. Combien de jours d'amertume  
Reste-t-il encore à votre serviteur ?  
Quand exercerez-vous votre jugement  
Contre ceux qui me persécutent.
85. Des hommes superbes me creusent  
des pièges,  
Pour me détourner de votre loi.
86. Toutes vos ordonnances  
Sont la vérité même :  
Ils me persécutent injustement,  
Venez à mon secours.
87. Ils m'ont presque anéanti  
Dans cette terre d'exil ;  
Mais, fidèle à vos commandemens,  
Je ne les ai point abandonnés.
88. Rappelez-moi à la vie,  
Selon votre miséricorde ;  
Parce que j'observe exactement  
Les oracles émanés de votre bouche.

## XII.

89. **V**otre parole, Eternel, subsiste à  
jamais ;  
Les cieux en sont témoins.
90. La vérité de vos promesses  
Passera de siècle en siècle :  
Raffermissiez la terre sur ses fondemens,  
Et elle deviendra inébranlable.
91. Maintenant tous vos fidèles serviteurs  
Sont dans l'attente de vos jugemens.
92. Si votre loi ne faisoit mes délices,  
J'aurois déjà succombé  
Sous le poids de mon oppression.
93. Je n'oublierai jamais vos ordres :  
C'est par eux que vous me rendrez la  
vie.
94. Je vous appartiens, délivrez-moi : :

346 *Versions Latine & Françoise*

- Quia mandata tua exquiro.  
95. Infectantes me impii  
Expectant, ut perdant me;  
Testimonia tua apprimè intelligo.  
96. Omnis consumptionis videbo finem:  
Spatium faciet mihi  
Mandatum tuum valde.

2, *Même.*

97. **Q**uàm diligo legem tuam!  
Unoquoque die meditatio mea est.  
98. Inimicis meis prudentiorem me fecisti:  
Præceptis tuis;  
Quoniam perpetuò ipsa adsunt mihi.  
99. Omnibus docentibus me  
Intelligentior factus sum;  
Quia testimonia tua meditatio mea.  
100. Senibus sapientior factus sum;  
Quia mandata tua custodio.  
101. Ab omni semitâ pravâ  
Prohibeo pedes meos,  
Ut observem verbum tuum.  
102. A judiciis tuis non declino;  
Quoniam ipse legem imposuisti mihi.  
103. Quàm dulcia sunt palato meo elo-  
quia tua!  
Suaviora sunt melle ori meo.  
104. Per mandata tua.

- Ces ordres sont l'objet de mes recherches.
95. Les impies acharnés contre moi  
Cherchent à me perdre ;  
Mais je suis parfaitement instruit  
De la certitude de vos oracles.
96. Je découvrirai le terme  
De tous les maux qui m'accablent :  
Votre ordre me mettra entièrement au  
large.

XIII.

97. **Q**ue votre loi m'est chère !  
Elle est chaque jour  
L'objet de mes méditations.
98. Vous m'avez rendu par vos préceptes  
Plus éclairé que mes ennemis :  
J'en fais mon étude continuelle.
99. Je suis devenu plus intelligent  
Que tous les maîtres qui m'ont instruit ;  
Parce que je médite vos oracles.
100. J'ai surpassé la sagesse  
Des vieillards les plus consommés ;  
Parce que je pratique vos commande-  
mens.
101. Je détourne mes pas  
De tous les sentiers qui conduisent  
au mal ,  
Afin d'observer votre parole.
102. Je ne cherche point  
A me soustraire à vos arrêts ;  
Vous m'en avez fait vous-même une  
loi.
103. Que mon goût est flatté  
Par la douceur de vos promesses !  
Le miel le plus exquis  
Est moins agréable à ma bouche.
104. Vos commandemens me remplissent

348 *Versions Latine & Françoise*

Intelligens valde fio ;  
Propterea odio habeo  
Omnem semitam mendacii.

I, Noûne.

105. **L**ucerna pedi meo verbum tuum,  
Et lumen semitæ meæ.

106. Juravi, firmiterque statuo,  
Observare judicia justitiæ tuæ.

107. Opprimor ultra modum :  
Æterne, pro verbo tuo vivifica me.

108. Spontaneas oblationes oris mei  
Acceptas habe, quæso, Æterne ;  
Et judicia tua doce me.

109. Periclitatur anima mea  
In manu meâ semper ;  
At legis tuæ non obliviscor.

110. Apponunt impii laqueum mihi ;  
Verum à mandatis tuis non aberro.

111. Hæreditas mea testimonia tua in æter-  
num :

Ipsa porrò gaudium cordis mei.

112. Inclino cor meum  
Ad exequenda statuta tua,  
In seculorum finem.

*du Psaume 118. Hébr. 119. 349*  
De la plus parfaite intelligence ;  
C'est pourquoi je déteste  
Tous les sentiers du mensonge.

#### XIV.

105. **V**otre parole est le flambeau  
Qui guide mes pas :  
Elle répand la lumière.  
Dans le sentier où je marche.
106. J'ai juré, & j'en fais le serment in-  
violable,  
De me soumettre aux arrêts de votre  
justice.
107. Les maux qui m'accablent, sont ex-  
cessifs :  
Etre éternel, rappelez-moi à la vie,  
En vertu de votre promesse.
108. Mès vœux sont les offrandes volon-  
taires  
Que ma bouche vous présente :  
Etre éternel, daignez les agréer,  
Et m'instruire de vos jugemens.
109. Mon ame est sans cesse exposée  
Aux dangers les plus pressans ;  
Mais le souvenir de votre loi me rassure.
110. Les impies me tendent des pièges ;  
Mais je ne m'écarte point  
De vos commandemens.
111. Vos oracles sont mon héritage éternel :  
Eux seuls sont la joie de mon cœur.
112. Les desirs de mon cœur  
Pour l'accomplissement de vos décrets  
S'étendent jusqu'à la fin des siècles.



D, Sâmékh.

113. **I**Mpias odi cogitationes,  
Et legem tuam diligo.
114. Tu solus asyllum meum & clypeus  
meus:  
In verbum tuum spero.
115. Recedite à me, scelesti;  
Ut fideliter servem  
Præcepta Dei mei.
116. Fulcito me pro verbo tuo, ut vivam;  
Et ne confundas me  
Ab expectatione meâ.
117. Sustenta me, & citius liberabor:  
Tunc delectabor  
In statutis tuis jugiter.
118. Conculcabis omnes aberrantes:  
A statutis tuis;  
Quoniam mendacium sunt  
Verba dolosa eorum.
119. Perdes scorias omnes, impios terræ;  
Ideò testimonia tua diligo.
120. Horrescit timore tuo caro mea,  
Et revereor judicia tua.

Y, "Gháíne.

121. **F**acio iudicium & justitiam;  
Ne derelinquas me opprimentibus meis.
122. Da servo tuo pignus boni:  
Ne opprimant me superbi.

XV.

113. **T**oute pensée impie m'est en horreur,  
Mais je chéris votre loi.
114. Vous seul êtes mon asyle & mon  
bouclier :  
J'espère en votre parole.
115. Méchans, éloignez-vous de moi ;  
Afin que je suive fidèlement  
Les ordres de mon Dieu.
116. Soutenez-moi en vertu de votre pro-  
messe,  
Afin que je sois rappelé à la vie ;  
Et ne me couvrez point de honte,  
En me frustrant de mon espérance.
117. Devenez mon appui, & nul obstacle  
Ne retardera plus ma délivrance :  
Alors l'accomplissement de vos décrets  
Me remplira de joie pour toujours.
118. Vous foulerez aux pieds tous les im-  
pies  
Qui s'écartent de vos décrets ;  
Parce que leurs discours séducteurs  
Ne sont qu'un tissu de mensonges.
119. Vous anéantirez tous les impies,  
Ces vils rebuts de la terre ;  
C'est pourquoi je chéris vos oracles.
120. Ma chair est pénétrée de votre crainte,  
Et j'adore en tremblant vos jugemens.

XVI.

121. **J**E pratique l'équité & la justice ;  
Ne m'abandonnez pas à mes Tyrans.
122. Donnez à votre serviteur un gage  
Du bien que vous lui préparez :  
Ne permettez pas que les superbes  
Achèvent de m'opprimer.

352 *Versions Latine & Françoise*

123. Exhausti sunt oculi mei,  
Ad libertatem à te intuentes,  
Et ad decretum justitiæ tuæ.
124. Age cum servo tuo.  
Pro misericordiâ tuâ,  
Et statuta tua doce me.
125. Ego servus tuus:  
Da me intelligere,  
Ut certò sciam testimonia tuæ.
126. Æterne, tempus est agendi:  
Abolaverunt legem tuam.
127. Nihilominus diligo præcepta tuæ:  
Præ auro, præ auro purissimo.
128. Eò quòd omnia mandata tuæ  
Rectissima censeam,  
Omnam mendacii semitam odi.

5, Phê-

129. **M**irabilia testimonia tuæ:  
Ideò scrutatur ea anima mea.
130. Apertio sermonum tuorum illumi-  
nabit,  
Lucem præbens simplicibus.
131. Expando vota mea, & totus anhelos;  
Quoniam præcepta tuæ ardenter desi-  
dero.
132. Respice ad me, & miserere mei,  
Secundum judicium  
In gratiam diligentium nomen tuum.

*du Psaume 118. Hébr. 119. 353*

123. Mes yeux s'épuisent à force d'être  
attentifs  
Au moment où vous me délivrerez,  
Et où vous exécuterez  
Les arrêts de votre justice.
124. Traitez votre serviteur  
Selon votre miséricorde,  
Et révélez-moi le terme de vos décrets.
125. Je suis votre serviteur :  
Remplissez-moi d'intelligence ;  
Alors je serai parfaitement instruit  
De l'accomplissement de vos oracles.
126. Agissez, Eternel, il est tems :  
Ils veulent anéantir votre loi.
127. Malgré leurs efforts, j'aime vos pré-  
ceptes :  
Je les préfère à l'or,  
A l'or le plus épuré.
128. Je déteste tous les sentiers de l'erreur ;  
Parce que tous vos commandemens  
Sont à mes yeux l'équité même.

## XVII.

129. Vos oracles annoncent des mer-  
veilles :  
Mon ame cherche à les approfondir.
130. La révélation de vos promesses  
Répandra la lumière ;  
Les plus simples en seront éclairés.
131. Je vous adresse mes vœux,  
Je pousse des soupirs ardents ;  
Parce que je brûle du désir  
De voir l'accomplissement de vos ordres.
132. Jetez un regard sur moi,  
Ayez pitié de mon état,  
Selon l'arrêt que vous avez prononcé  
En faveur de ceux qui chérissent votre  
gloire.

354 *Versions Latine & Françoise*

133. Gressus meos dirige  
In eloquium tuum;  
Et nulla omninò dominetur mei inju-  
stitia.
134. Redime me à vexatione hominis,  
Ut mandata tua liber observem.
135. Lumen vultûs tui  
Lucere fac in servum tuum,  
Et statuta tua doce me.
136. Torrentes aquarum diffundunt oculi  
mei;  
Quia nondùm detexerunt legem tuam.

Y, Tsâdêi.

137. Justus tu solus, ô Æterne;  
Et æquitas judicia tua.
138. Præcepisti testimonia tua  
Cum justitiâ & summâ veritate.
139. Exurit me zelus meus;  
Quia verborum tuorum  
Obliti sunt angustiantes me.
140. Purgarum valdè promissum tuum;  
Ideò servus tuus diligit illud.
141. Exiguus ego & contemptus;  
At præceptorum tuorum non obliviscor.
142. Justitia tua, justitia æterna;  
Et lex tua, veritas.
143. Dum tribulatio & angustia circum-  
veniunt me,  
Præcepta tua sunt deliciæ meæ.
144. Justitia testimonia tua in æternum:

*du Psaume 118. Hébr. 119. 355*

133. Daignez diriger mes pas  
Vers l'intelligence de vos promesses :  
Ne souffrez plus que l'injustice  
Exerce aucun empire sur moi.
134. Délivrez - moi de la tyrannie de  
l'homme ;  
Afin qu'aucun obstacle ne m'empêche  
D'accomplir vos commandemens.
135. Faites briller sur votre serviteur  
La lumière de vos regards :  
Instruisez-moi du terme de vos décrets.
136. Mes yeux répandent des torrens de  
larmes ;  
Parce qu'ils n'ont point encore pénétré  
Le mystère de votre loi.

XVIII.

137. **V**ous seul êtes juste , ô Eternel ;  
Et l'équité est la base de vos jugemens.
138. Les oracles annoncés par votre ordre  
Sont fondés sur la justice ;  
Rien n'en peut altérer la vérité.
139. L'ardeur de mon zèle me consume ;  
Parce que mes persécuteurs  
Ont oublié vos promesses.
140. Tel que l'or le plus épuré ,  
Votre promesse est inaltérable ;  
C'est pourquoi elle est chère  
A votre serviteur.
141. Quoique foible & méprisé ,  
Je ne perds point vos ordres de vue.
142. Votre justice est la justice éternelle ;  
Votre loi est la vérité même.
143. Au milieu de l'affliction  
Et de la détresse qui m'accablent ,  
Vos ordres sont mes délices.
144. Vos oracles sont la justice souveraine.

356 *Versions Latine & Françoise*  
Intelligere me fac quandonam vivam.

Ṗ, Kôph.

145. **T**Oto corde exclamo,  
Æterne, exaudi me:  
Statuta tua exquiro.
146. Invoco te, libera me;  
Ut apertè contempler testimonia tua.
147. Primam auroram præveniens  
Acutos edo clamores:  
In promissum tuum spero.
148. Præveniunt oculi mei  
Vigilias marutinas,  
Ad meditandum de promisso tuo.
149. Precem meam citius exaudi,  
Pro misericordiâ tua.  
Æterne, pro iudicio tuo,  
Redde mihi vitam.
150. Festinant persecutores mei ad scelus:  
A lege tuâ recedunt.
151. Ipse tu adsis, Æterne;  
Ut omnia præcepta tua vera probentur.
152. Jam diu cognovi de testimoniis tuis,  
Quòd in æternum fundaveris ea.

*du Psaume 118. Hébr. 119. 357.*  
Ils subsisteront à jamais :  
Faites-moi connoître le tems  
Où je recouvrerai la vie.

XIX.

145. JE m'écrie du fond du cœur,  
Etre éternel, exaucez-moi :  
Je cherche à découvrir  
Le terme de vos décrets.
146. J'implore votre secours, délivrez-moi ;  
Afin que je contemple à découvert  
L'accomplissement de vos oracles.
147. Je devance les premiers rayons de  
l'aurore,  
Et je pousse des cris perçans :  
Votre promesse est l'objet de mon espé-  
rance.
148. Mes yeux préviennent  
Les sentinelles du matin,  
Pour réfléchir sur votre promesse.
149. Hâtez-vous d'exaucer ma prière,  
Selon votre miséricorde.  
Eternel, que votre jugement  
Me rappelle à la vie.
150. Ceux qui me persécutent  
En courant vers l'iniquité,  
S'écartent de votre loi.
151. Eternel, venez vous-même à mon  
secours :  
Confirmez la certitude  
De tous les ordres que vous avez donnés.
152. J'ai appris depuis long-tems  
Dans vos oracles mêmes,  
Qu'ils sont à jamais immuables.



358 *Versions Latine & Françoise*

7, Rê'sh.

153. **V**ide oppressionem meam,  
Jam nunc erue me ;  
Legis enim tuæ non sum oblitus.
154. Ipse discepta causam meam,  
Vindex esto meî :  
Pro eloquio tuo vivifica me.
155. Longè ab impiis liberatio ;  
Quia statuta tua non exquirunt.
156. Multæ miserationes tuæ, Æterne :  
Secundùm judicia tua,  
Redde mihi vitam.
157. Multi persequuntur & coangustant me ;  
( Verùm ) à testimoniis tuis non declino.
158. Cùm video prævaricatores,  
Summo horrore afficior,  
Quòd eloquium tuum non observent.
159. Vide quantum mandata tua diligam :  
Æterne, pro misericordiâ tuâ,  
Redde mihi vitam.
160. Verbum tuum summa est veritas,  
Et in tempora  
Omne judicium justitiæ tuæ.

XX.

153. **R**egardez l'oppression où je suis,  
Daignez m'en retirer au plutôt;  
Car je n'ai point oublié votre loi.
154. Prenez vous-même la défense de ma  
cause,  
Et soyez mon vengeur:  
Rendez-moi la vie, selon votre promesse.
155. Nul espoir de délivrance pour les  
impies;  
Parce qu'ils ne recherchent point vos  
décrets.
156. Etre éternel, votre tendresse est sans  
bornes:  
Rappelez-moi à la vie,  
En vertu de vos jugemens.
157. Le nombre de mes persécuteurs  
Et de mes tyrans est infini;  
Mais je ne perds point de vue vos  
oracles.
158. A la vue des prévaricateurs,  
Je suis saisi d'horreur & d'indignation;  
Parce qu'ils ne daignent pas  
Faire attention à vos promesses.
159. Soyez témoin de l'ardeur de mon  
zèle  
Pour la recherche de vos commande-  
mens:  
Eternel, rendez-moi la vie  
Par un effet de votre miséricorde.
160. Votre parole est émanée  
De la vérité suprême,  
Et tous les arrêts de votre justice  
S'exécuteront dans leur tems.

360 *Versions Latine & Françoise*

ψ, Shîne. & ψ Cîne.

161. **P**Rincipes persequuntur me immeritò ;  
Verùm à verbo tuo metuit cor meum.
162. Lætans sum de promisso tuo ,  
Sicut qui invenit spolia multa.
163. Mendacium odi & abominor valdè ;  
Legem tuam ãperco.
164. Septies in die laudabo te ,  
Propter judicia justitiæ tuæ.
165. Pax multa diligentibus legem tuam ,  
Et nullum fidelibus offendiculum.
166. Æterne, libertatem à te expecto ;  
Nam præcepta tua exequor.
167. Observat anima mea testimonia tua ,  
Et ea valdè diligit.
168. Observo mandata tua  
Et testimonia tua ;  
Quia omnes viæ meæ coram te.

π, Thàou.

169. **A**CCedat acutus clamor meus  
Ad vultus tuos, ô Æterne :  
Secundùm verbum tuum ,  
Intelligere me fac.
170. Perveniat deprecatio mea  
Ad faciem tuam :

XXI.

161. **L**ES Princes me persécutent injustement ;  
Mais mon cœur n'a d'autre crainte,  
Que de s'écarter de votre parole.
162. Je me réjouis de vos promesses,  
Comme un homme qui trouve de riches dépouilles.
163. Je hais le mensonge,  
Je l'ai souverainement en horreur ;  
Et je n'aime que votre loi.
164. Je vous louerai sept fois le jour,  
Sur l'équité de vos jugemens.
165. Ceux qui chérissent votre loi,  
Jouiront d'une paix profonde :  
Rien n'ébranlera leur fidélité.
166. Etre éternel, c'est de vous  
Que j'attens ma délivrance ;  
Car j'exécute vos préceptes.
167. Mon ame est attentive  
A l'accomplissement de vos oracles ;  
Elle les chérit par dessus tout.
168. J'observe vos commandemens & vos  
oracles ;  
Parce que toutes mes démarches  
Sont présentes à vos yeux.

XXII.

169. **E**Ternel, que mes cris perçans  
Pénètrent jusqu'à votre majesté :  
Remplissez-moi d'intelligence,  
Selon votre parole.
170. Que mon instante prière  
S'élève jusqu'à votre trône :
- Tome IX.* **Q**

362 *Versions Latine & Françoise*

- Fac me eripi,  
Secundum promissum tuum.
171. Erumpent labia mea in hymnos,  
Quandò docueris me statuta tua.
172. Canet lingua mea  
Eloquium tuum:  
Justa enim omnia mandata tua.
173. Adsit manus tua ut adjuvet me;  
Quia mandata tua elegi.
174. Æterne, libertatem à te concupisco;  
Et lex tua deliciae meae.
175. Vivet anima mea, & laudabit te;  
Nam judicia tua adjuvabunt me.
176. Erro, sicut ovis perdita:  
Quære servum tuum,  
Quia mandatorum tuorum non obli-  
viscor.

---

O B S E R V A T I O N.

*Vers. I.* QUI MARCHENT SELON LA LOI  
DE L'ÉTERNEL.

La loi est prise ici généralement  
pour les commandemens du très-Haut,  
& suivant lesquels un chacun doit diri-  
ger ses actions, son culte & ses mœurs.

du Psaume 118. Hébr. 119. 363

Arrachez-moi (à mes ennemis)  
Selon votre promesse.

171. Mes lèvres deviendront  
Une source intarissable de louanges,  
Lorsque vous m'aurez instruit  
Du terme de vos décrets.
172. Ma langue publiera  
L'accomplissement de votre promesse ;  
Car la justice est la base  
De tous vos commandemens.
173. Tendez-moi votre main secourable ;  
Parce que j'ai choisi  
Vos commandemens pour mon partage.
174. Eternel, c'est de vous seul  
Que j'attends ma délivrance ;  
Et votre loi fait mes délices.
175. Mon ame rappelée à la vie  
Publiera vos louanges ;  
Car c'est dans vos jugemens,  
Que je trouverai du secours.
176. Je suis errant, comme une brebis  
égarée :  
Venez chercher votre serviteur,  
Puisque vos commandemens  
Sont toujours présens à ma mémoire.
- 

*Vers. II. SES ORACLES.*

*C'est-à-dire, ses préceptes.*

*Vers. IV. EXPRESSÉMENT ORDONNÉ.*

Cet Adverbe est ajouté pour exprimer  
le Hé- ה' énergique qui est joint au  
Verbe צוּמַרְסֵהוּ *tsioum'rah*, *præcepisti*,  
vous avez ordonné.

Q ij

*Vers. V.* AFIN QUE J'EXÉCUTE VOS DÉCRETS.

C'est-à-dire , vos ordonnances & vos commandemens. Les sentiers de la justice que le peuple d'Israël s'efforçoit de parcourir pendant sa captivité , étoient une route d'autant plus glissante , que non seulement il lui falloit arracher de son cœur son attachement pour les idoles , mais encore résister aux persécutions & même aux séductions des Chaldéens & des Apostats.

*Vers. VI.* JE NE SERAI POINT COUVERT DE CONFUSION.

C'est-à-dire , je ne serai point enveloppé dans la disgrâce de mes ennemis.

*Vers. VII.* EN APPRENANT LA SÉVÉRITÉ DE VOS JUGEMENS.

Le Verset 21. nous indique ceux qui éprouveront cette sévérité. Ce sont d'une part les *superbes* , c'est-à-dire , les *Chaldéens* ; & de l'autre ceux qui s'écartent des ordonnances de l'Eternel , c'est-à-dire , les *Apostats* , qui dans l'espérance d'un sort plus heureux , ou par la dépravation de leur

sur le Psaume 118. Vers. 8. 365  
cœur, abandonnent le culte du vrai Dieu pour suivre celui des fausses Divinités. C'est à la vuë de la punition de ces deux espèces de coupables, que l'Eglise d'Israël, dont les enfans fidèles auront suivi exactement la loi, remerciera l'Eternel de l'équité de ses jugemens.

Vers. VIII. J'EXÉCUTE VOS DÉCRETS.

L'Eglise d'Israël qui savoit que le retour de ses enfans vers Dieu devoit seul mettre fin à leurs maux, proteste souvent de leur fidélité, pour engager cet Etre suprême à ne pas les abandonner & à exécuter ses promesses.

Vers. IX. C'EST EN LA DIRIGEANT SUR VOS PAROLES.

Le mot דָּבָר *dábár*, *verbum*, parole, est employé ici pour les *commandemens* de l'Eternel, & les *règles* de conduite qu'il a préscrites.

Vers. X. NE PERMETTEZ PAS QUE JE M'ÉCARTE.

C'est ainsi que nous rendons les mots Hébreux אַל תִּשְׁגְּחֵנִי *ál thisheghênî*, que la Vulgate a exprimés par *ne repellas me*, ne me rejetez pas, ne



*m'écartez pas.* Nous pensons que cette expression n'est pas suffisante pour développer le sens de ce Verbe, qui dans la Conjugaison *kal* signifie *errare*, *errer*, & comme il est employé ici dans la Conjugaison *hiphil*, & que cette même Conjugaison, suivant nos Grammaires, & sur-tout celle de M. l'Abbé Lavocat, dénote une action de commandement, d'exhortation ou de permission, nous croyons beaucoup plus conforme à la clémence de Dieu de dire, *ne permettez pas que je m'écarte*, que de dire, *ne m'écartez pas*, Dieu ne pouvant jamais être supposé l'auteur du mal & de l'infraction de sa loi.

*Verf. XI. JE RENFERME VOS PAROLES.*

Nous nous servons du même mot pour exprimer אִמְרָתְךָ - *imerâthékâ*, que pour rendre דְבַר - *dábâr*; parce que c'est la même idée, & qu'il s'agit également ici, comme dans le Verset 9. des *commandemens* de la loi & des *règles* de conduite qu'elle prescrit.

*Verf. XII. DONNEZ - MOI L'INTELLIGENCE DE VOS DÉCRETS.*

*Ce sont ces arrêts éternels qui ont*

sur le Psaume 118. Vers. 13. 367  
décidé du sort des Chaldéens, & du  
retour d'Israël dans sa patrie, dont le  
Prophète supplie le Seigneur de lui  
donner l'intelligence, c'est à dire, de  
l'instruire du tems où ils doivent s'exé-  
cuter.

Vers. XIII. MES LÈVRES RÉPÈTENT SANS  
CESSE.

Cet Adverbe est pour exprimer la  
Conjugaison Phiel סִפְּרָתִי siphphârethî,  
*narravi*, dont le Psalmiste s'est servi  
dans cet endroit.

Ibid. TOUS LES JUGEMENS QUE VOUS AVEZ  
PRONONCÉS,

tant ceux qui étoient portés contre  
Israël, & qui le retenoient dans l'es-  
clavage, que ceux qui devoient ren-  
verser l'Empire de Babylone. Les pre-  
miers qui s'exécutoient tous les jours,  
le mettoient en garde contre l'idola-  
trie: les seconds raffermissoient la foi  
& ranimoient l'espérance des enfans  
de l'Eglise.

Vers. XV. JE MÉDITE PROFONDÉMENT.

Cet Adverbe rend le Hé- הֵנֶנֶה énergique  
du Verbe אֲשִׁיחָה -âshî<sup>h</sup>khah, *meditor*,  
je médite.

*Ibid.* SUR LES ORDRES QUE VOUS AVEZ  
DONNÉS.

Par le mot פקודים *phikkoudéikhâ*, *mandata tua*, vos ordres, il n'est pas ici question des *ordonnances* de la loi; mais des *ordres* particuliers que Dieu avoit annoncés par ses Prophètes, & qui devoient s'exécuter pour la délivrance d'Israël. Tels sont ceux qui se lisent dans les Chapitres XIII. & XXI. d'Isaïe contre Babylone. Et ce qui semble indiquer que tel est le sens de ce mot, c'est ce qui est dit dans la suite de ce Verset, *afin de découvrir les routes que vous devez tenir*. On sent aisément que ces routes ne sont autres que celles dont l'Eternel se servira pour renverser l'Empire de Babylone, & par conséquent pour tirer Israël des fers.

*Vers. XVIII.* OTEZ LE VOILE QUI COUVRE  
MES YEUX.

Jusqu'à Daniel, le tems de la délivrance étoit un mystère. On savoit en général que la captivité devoit durer 70. ans, comme Jérémie XXV. 11. l'avoit prédite; mais on ne savoit à quelle année il en falloit fixer le commencement, soit au premier enlèvement d'une

sur le Psaume 118. Vers. 19. 369  
partie considérable du peuple, sous  
Nabuchodonosor l'an du monde 3398,  
soit au dernier siège fait par ce même  
Prince en 3416. lorsqu'il brûla le tem-  
ple, qu'il détruisit le Royaume de Juda,  
& qu'il emmena le reste de la nation  
en servitude. Le Seigneur s'étoit réservé  
de le révéler à Daniel IX. 2.

*Ibid.* AFIN QUE JE CONTEMPLE A DÉCOU-  
VERT.

Cette expression est pour rendre la  
force du הָאֵל Hé-énergique qui termine  
le Verbe hiphil אֲבִיטָה -ábbítâh, *aspi-*  
*ciam*, je considérerai.

*Ibid.* LES MERVEILLES QU'ANNONCE VOTRE  
LOI.

La raison & l'harmonie font sentir  
également que la loi dont il s'agit ici,  
n'est point la loi prise en général,  
accompagnée de ses ordonnances & de  
ses préceptes, mais le décret émané du  
thrône suprême, par lequel Babylone  
doit être détruite, & la gloire d'Israël  
rétablie.

*Vers. XIX.* JE SUIS ERRANT DANS UNE  
TERRE ÉTRANGÈRE.

L'exil de la nation est trop bien dé-  
peint dans ce Stique pour qu'on puisse

Q.v

méconnoître dans les deux suivans l'objet des désirs du Prophète.

*Vers. XX.* ATTEND DE IOUR EN IOUR VOS JUGEMENS ,

qui doivent me rendre la liberté.

*Vers. XXI.* CHATIEZ LES SUPERBES &c.

Voyez ce que nous avons dit sur le *Vers. 7.*

*Vers. XXII.* ELOIGNEZ DE MOI LE MÉPRIS ET L'OPPROBRE.

Toutes les prières de ce Psaume tendent au même but , c'est-à-dire , à la délivrance : mais comme elle ne peut être que la suite d'un changement total de cœur , le Prophète a soin de protester sans cesse de son amour pour la loi de Dieu.

*Vers. XXIII.* EN VAIN LES PRINCES DANS LEURS CONSEILS &c.

Ce Verset est un de ceux qui caractérisent le mieux le Prophète Daniel que nous croyons l'Auteur de ce Psaume. Les intrigues qui furent formées contre lui , & les calomnies dont il fut l'objet , ne suspendirent pas un seul instant son zèle pour les préceptes de

sur le Psaume 118. Vers. 25. 371  
la loi, & son amour pour le Seigneur  
& pour ses frères captifs. C'est dans  
l'étude de cette loi qu'il trouvoit sa  
force & sa consolation.

Vers. XXV. MON AME EST RETENUE DANS  
LA POUSSIERE.

La poussière est le symbole de l'ab-  
baissement & de l'humiliation. Il n'en  
est guères de plus grand que celui où  
se trouvoit Israël captif chez les Chal-  
déens.

Vers. XXVI. JE VOUS RENDS UN COMPTE  
EXACT.

Cette phrase est pour rendre la  
Conjugaison Phiel מִן־פִּי־יָדָע siphphârethî,  
recenseo, je rends compte.

Ibid. DÉCOUVREZ - MOI LE TERME DE VOS  
DÉCRETS.

Ce Stique & le Verset suivant sont  
la demande que fait le Prophete à  
l'Eternel, qu'il lui plaise de lui don-  
ner connoissance du tems où il doit  
délivrer Israël.

Vers. XXVIII. MON AME SE CONSUME.

C'est ainsi que nous rendons le Verbe  
מִן־פִּי־יָדָע dâlephâh, dont la vraie signifi-  
cation, suivant nos Dictionnaires, est

*stillavit*, il a dégoutté. Mais comme ce Verbe, en gardant cette signification, ne peut se joindre à נַפְשִׁי *nápheshî*, *anima mea*, (mon ame.) nous avons suivi, quant à l'ame, l'idée que Leigh nous donne de ce Verbe dans sa Critique sacrée, où il dit qu'il signifie être defféché & se consumer en s'écoulant peu à peu. *Stillando quasi attenuari & consumi significat.*

*Ibid.* RELEVEZ - MOI, SELON VOTRE PROMESSE.

On sent que le mot דָּבָר *dábár*, *verbum*, parole, ne peut signifier ici autre chose que les promesses que Dieu a faites de retirer son peuple d'esclavage.

*Vers. XXIX.* DÉTOURNEZ-MOI DE LA VOIE DE L'ERREUR.

L'erreur n'est autre chose que l'idolatrie. Le Prophète prie le Seigneur de guérir le peuple du penchant qu'il avoit pour ce crime, en lui faisant connoître & pratiquer exactement sa loi.

*Vers. XXX.* VOS JUGEMENS SONT PRÉSENTS A MES YEUX.

Il s'agit ici de ces jugemens terribles qui avoient été exécutés contre la na-

sur le Psaume 118. Vers. 31. 373  
tion, & par lesquels, après avoir perdu  
son temple & sa patrie, elle expioit  
ses crimes dans une rigoureuse capti-  
vité. Il n'est guères de motifs plus ca-  
pables d'anéantir les désirs dépravés du  
cœur que de se rappeler sans cesse  
les malheurs où ils ont précipité celui  
qui s'y est livré.

*Vers. XXXI.* CESSEZ DE ME COUVRIR DE  
CONFUSION.

Il ne pouvoit y en avoir de plus sen-  
sible pour la nation que celle de se trou-  
ver le jouet & l'opprobre des Chaldéens,  
après s'être vue le plus bel héritage de  
l'univers, c'est-à-dire, l'héritage du  
Seigneur.

*Vers. XXXII.* LORSQUE VOUS AUREZ MIS  
MON CŒUR AU LARGE.

C'est-à-dire, lorsque vous m'aurez  
rendu la liberté.

*Vers. XXXIII.* VOS DÉCRETS.

Vos préceptes.

*Vers. XXXVI.* ET DÉTOURNEZ-LE DE  
L'IDOLATRIE.

C'est la signification que nous croyons  
ici la seule convenable pour exprimer  
le mot Hébreu *בָּטָאֵךְ* batsá<sup>gh</sup>, que les



Interprètes rendent communément par celui d'*avarice*. Voyez ce que nous avons dit sur le mot *avarice* dans l'Article des termes généraux à la pag. 233. de ce Volume.

*Verf. XXXVIII. POUR VOUS RENDRE REDOUTABLE.*

Nous croyons devoir exprimer ainsi les deux mots Hébreux *לְיָמֵי אִשְׁרָה* -àshère leïire-âthékhâ, qui signifient mot à mot, *quod ad timorem tuum*, qu'on ne peut rendre en François. La Vulgate a supprimé *אִשְׁרָה* -àshér, & à rendu *in timore tuo*, dans votre crainte. Ce sens obscur nous a déterminé à en chercher un plus clair & plus conforme à l'idée que nous présente ce Verset. Dieu y est conjuré de mettre les promesses à exécution. Ces promesses sont la liberté d'Israël. Or, comme cette délivrance ne peut avoir lieu que par la destruction de l'Empire de Babylone, ce ne peut donc être qu'aux *Chaldéens* que l'Eternel est supplié de se rendre redoutable. Le Prophète est d'autant mieux fondé à faire cette demande, que les *Chaldéens* enorgueillis de leur prospérité ne voyoient dans l'esclavage

*sur le Psaume 118. Vers. 40. 379*  
d'Israël ni la vengeance divine, ni la punition de son idolatrie, mais l'attribuoient uniquement à leurs armes victorieuses contre lesquelles ils croyoient que le Dieu d'Israël n'avoit pu garantir son peuple. Le Pronom ך̄ khâ est passif en cet endroit. *Timor tuus* ne signifie pas *votre crainte*, mais la *crainte* qui vous est due, ou que vous inspirez aux autres.

*Vers. XL. VOUS CONNOISSEZ.*

Nous rendons par ce Verbe l'Adverbe Hébreu הִנֵּה hinnêh, *ecce*, *voici*, dont la force n'est pas la même en François, ni en Latin, que dans le Texte original.

*Ibid. PAR UN ARRÊT DE VOTRE JUSTICE.*

En tirant vengeance des Chaldéens.

*Vers. XLI. QUE MA DÉLIVRANCE SOIT VOTRE OUVRAGE.*

Mot à mot, *que votre liberté vienne sur moi*. C'est encore ici un exemple de Pronom passif: & il est d'autant plus frappant, que le Nom & le Pronom ne peuvent se joindre ensemble; parce que le Prophète ne peut pas dire ici, en parlant de Dieu, *votre liberté*. La

raison indique que le Pronom *tua*, votre, joint à *liberté*, ne peut signifier ici autre chose que la *liberté*, que vous rendrez, ou dont vous serez l'auteur.

*Verf. XLII. EN ATTENDANT.*

C'est la Conjonction *ou*, &, que nous rendons par cette expression. Cette Conjonction est si fréquente dans les Livres saints, & il est si visible qu'elle ne signifie pas toujours &, qu'on ne peut se dispenser de lui donner la signification qu'exigent la liaison & l'harmonie. D'ailleurs Noldius dans sa Concordance donne à cette Particule la signification d'*interim*, *interea*, dans un grand nombre d'endroits des Livres saints. Voyez l'Art. 33. *in* *ou*.

*Verf. XLIII. NE SOUFFREZ DONC PAS QUE  
MA BOUCHE ANNONCE EN VAIN  
L'INFAILLIBILITÉ DE VOTRE PAROLE.*

Nous avons été obligé de nous servir de ce tour de phrase pour expliquer celui du Texte original qui est obscur, & que nous nous sommes cependant déterminés à rendre dans le Latin mot à mot. Voici ce qu'elle porte : *Et n'ôtez pas de ma bouche la parole.*

sur le Psaume 118. Vers. 44. 377  
d'une vérité entière, ou infaillible. Il est assez difficile de comprendre d'abord ce que cela signifie. Mais lorsqu'on se rappelle le Verset précédent, où le Prophète dit qu'il répond à ceux qui l'outragent, qu'il a confiance dans les promesses de l'Eternel; ce souvenir jette un grand jour sur cette phrase, parce que pour lors il est tout simple que le Prophète demande à l'Eternel que cette confiance ne soit point frustrée, & que ses promesses soient exécutées. C'est comme s'il disoit: Seigneur, j'annonce vos promesses, quant à la délivrance d'Israël, & la confiance extrême qu'elles m'inspirent: daignez donc les mettre à exécution; & que ceux qui m'outragent, voyent que ma confiance est légitime, & que ma bouche, en annonçant vos promesses, annonce une vérité infaillible, & que je ne suis point un imposteur.

*Ibid.* PARCE QUE VOS JUGEMENS,  
qui doivent décider du sort des Chaldéens.

*Vers. XLIV.* CAR JE SERAI TOUJOURS  
FIDELE A OBSERVER.

Nous donnons cette signification au

Verbe אֶשְׁמְרָה - *éshemerâh*, à cause du הֵ- *Hê-énergique* qui l'accompagne.

*Verf. XLV. SANS CRAINTE ET SANS OBSTACLE.*

Ces deux mots sont pour rendre la force de la Conjugaison *hithphaël* du Verbe אֶתְהַלְלֶהָ - *éthehâllekhâh*, & le הֵ- *Hê-énergique* qui y est joint.

*Verf. XLVI. ALORS J'ANNONCERAI HARDIMENT VOS ORACLES.*

L'Adverbe *hardiment* rend le הֵ- *Hê-énergique* du Verbe אֲדַבְּרָה - *ádábberâh*, *loquar*, je parlerai.

Ce Verset est particulièrement applicable à Daniel qui annonça les décrets de l'Eternel à Nabuchodonosor, à Balthasar & à Cyrus, en instruisant les deux premiers des malheurs qui les menaçoient, & en faisant part à ce dernier des Prophéties qui le regardoient personnellement. Ajoûtez-y Darius Médus à qui Daniel déclare que *Bel*, Dieu de ce Prince, n'est qu'une *vaine Idole*.

*Verf. XLVII. & XLVIII. MAINTENANT VOS ORDRES SONT L'OBJET DE MON AMOUR :*

*sur le Psaume 118. Vers. 49. 379.*  
ALORS ILS DEVIENDRONT POUR MOI  
UNE SOURCE DE DÉLICES.

MAINTENANT J'ÉLEVE MES MAINS  
POUR OBTENIR L'EXÉCUTION DE VOS  
ORDRES

APRÈS LESQUELS JE SOUPIRE :  
ALORS JE NE SERAI ATTENTIF  
QU'À L'ACCOMPLISSEMENT DE VOS  
DÉCRETS.

L'harmonie ne peut être mieux con-  
servée que par le sens que nous don-  
nons à ces deux Versets. Ce sont deux  
états différens sous lesquels il faut en-  
visager la nation sainte ; savoir *son*  
*état* de captivité, & *celui* de sa dé-  
livrance. Dans le premier, les *ordres*  
qui doivent briser les fers, sont chers  
à ses yeux ; & elle ne cesse d'élever  
ses mains pour en accélérer l'exécution.  
Dans le second, *ces mêmes ordres* exé-  
cutés sont la source de son bonheur  
& de sa gloire, & le motif le plus  
pressant pour déposer aux pieds de  
l'Éternel une reconnoissance sans bor-  
nes & les protestations d'une fidélité  
inviolable.

*Vers. XLIX. SOUVENEZ-VOUS DE LA PRO-*  
*MESSE*  
*QUE VOUS AVEZ FAITE À VOTRE SER-*  
*VITEUR.*

**Les Psaumes & les Prophètes sont**

remplis des *promesses* que l'Eternel a faites de délivrer son peuple, lorsqu'il auroit été purifié de ses souillures par le feu de la captivité. » Quand » vous seriez dispersés jusques dans les » extrémités de la terre, dit Moÿse » *Deut. XXX. 4.* le Seigneur votre » Dieu vous retirera, vous ramènera, » & vous fera rentrer dans la terre que » vos Pères ont possédée. « Voyez *Isaïe I. 25. XIV. 2. &c.* Ce sont ces *promesses* si consolantes dont l'Ecrivain sacré, pour émouvoir la tendresse & la pitié de l'Eternel, lui rappelle le souvenir.

*Ibid.* VOUS M'ORDONNEZ D'Y METTRE MON  
ESPÉRANCE.

Tel est le sens que nous donnons au Verbe יִכְחַלְתָּנִי *iî<sup>h</sup>khâlethânî*, que la Vulgate rend pas ces mots, *mihî spem dedisti*, vous m'avez donné l'espérance; la Conjugaison hiphil, comme nous l'avons dit sur le Vers: 10. dénotant une *action* de commandement.

*Vers. L.* MA CONSOLATION LA PLUS  
DOUCE &c.

Il est des maux qui ne semblent susceptibles d'aucune consolation que:

sur le Psaume 118. Vers. 51. 381  
de la seule espérance de les voir finir.  
Telle étoit la nature de ceux qu'en-  
duroit l'Israélite captif chez les Chal-  
déens. Il n'avoit de ressource dans ses  
malheurs, que la miséricorde de l'Eter-  
nel, & d'autre garant du terme de  
son affliction, que les promesses que  
Dieu avoit faites par la bouche de ses  
Prophètes. Mais il y mettoit toute sa  
confiance, & savoit qu'il ne falloit qu'un  
mot de cet Etre tout - puissant pour  
opérer sa liberté.

*Vers. LI. LES SUPERBES M'INSULTENT &C.*

On ne peut méconnoître ici les  
Chaldéens désignés sous cette expres-  
sion. Ces fiers vainqueurs, non contents  
de tenir leurs captifs dans les fers,  
leur insultoient encore par les raille-  
ries les plus amères. Qu'étoit en effet  
devenue la gloire d'Israël? Ce peuple  
autrefois si florissant, & la terreur de  
ses voisins : ce peuple dont les ancê-  
tres, en moins de six ans avoient fait  
périr trente & un Rois Chananéens :  
ce peuple en un mot dont le Dieu fort  
s'étoit tant de fois déclaré le protec-  
teur & l'appui par les merveilles les  
plus éclatantes, se trouvoit abandonné



de son Dieu, dispersé dans un Empire étranger, accablé de fers, presque anéanti. Pouvoit-il dans cet état ne pas être un objet de mépris & de dérision pour une nation qui regardoit son Empire comme le premier & le plus puissant de l'univers ?

*Ibid.* PAR LES RAILLERIES LES PLUS OUTRAGÉANTES.

Nous rendons par cette expression la force des deux Adverbes Hébreux, *נְהַדְמָה* *nglád-me-ód*, *usque valde*, jusqu'à beaucoup, n'ayant point trouvé dans notre Langue d'Adverbes François assez expressifs pour rendre toute l'énergie de ces deux mots Hébreux.

*Vers. LII.* ETRE ÉTERNEL, JE ME SOUVIENS  
DES JUGEMENS QUE VOUS AVEZ RENDUS  
DÈS LES TEMS LES PLUS REÇULÉS.

Il s'agit des *jugemens* de rigueur que Dieu a exercés contre les différens ennemis d'Israël. Les Egyptiens les premiers tinrent aussi le peuple de Dieu long-tems en esclavage. Il y étoit pareillement exposé aux outrages & aux injures. Dieu fit payer avec usure

sur le Psaume 118. Vers. 53. 383  
à ces Tyrans les pleurs qu'ils avoient  
fait répandre aux enfans d'Israël ; &  
personne n'ignore les différens fléaux  
dont ils furent accablés. Plusieurs Rois  
Chananéens affligèrent aussi la nation  
sainte ; mais il en furent tous sévère-  
ment punis. Ce sont ces *jugemens* ter-  
ribles que le Prophète se rappelle , &  
dont il se fait des motifs de consola-  
tion , dans l'espérance que l'Eternel ,  
dont la puissance est toujours la même ,  
tirera une pareille vengeance des Chal-  
déens.

*Vers. LIII.* JE SUIS SAISI D'HORREUR  
A LA VUE DES IMPIES  
QUI ONT ABANDONNÉ VOTRE LOI.

Nous avons prouvé dans les termes  
généraux , que le terme d'*impie* est  
souvent employé pour désigner les  
Apostats : mais ils sont ici caractérisés  
si clairement par cette expression, qu'on  
ne peut l'appliquer à d'autres.

*Vers. LIV.* L'ÉTUDE DE VOS DÉCRETS  
ME TIENT LIEU DE CANTIQUÉ  
DANS LES LIEUX DE MON ÉXIL.

Il ne s'agit point ici de ces *décrets*  
*immuables* qui concernent le renver-  
sement de l'Empire des Chaldéens &

le retour d'Israël dans sa patrie, mais uniquement de la *loi* & de ses *préceptes*. C'est une parité d'idées avec ce qui est dit au Vers. 2. du Ps. CXL. Hébr. CXLI.

Que l'encens de mon humble prière  
S'élève jusqu'à votre trône:  
Que mes mains élevées vers vous  
Me tiennent lieu du sacrifice du soir.

Or il semble que rien ne pouvoit mieux remplacer les Cantiques dont retentissoit le Temple, qu'une étude assidue des ordonnances & des préceptes de la loi.

*Vers. LV. DANS LES TÉNÈBRES DE LA NUIT,  
JE ME SOUVIENS DE VOTRE PUISSANCE.*

Nous avons prouvé tant de fois que la *nuit* & les *ténèbres*, étoient l'emblème de la *captivité*, qu'il est inutile de le répéter. Au surplus rien n'étoit plus propre à faire porter aux Israélites leurs fers avec soumission, que le souvenir de la puissance de l'Eternel. Il en avoit fait en différentes occasions éclater les effets en faveur de la nation dans les tems les plus orageux, & où tout sembloit désespéré pour

sur le Psaume 118. Vers. 56. 385  
pour elle. La défaite de l'armée de  
Sennachérib par l'Ange exterminateur,  
la levée du siège de Samarie sous Achab,  
& plusieurs autres traits semblables  
rapportés dans nos Livres saints en sont  
les preuves. Tout ce qu'on peut dire,  
c'est que depuis la sortie d'Egypte jus-  
qu'à la captivité, on voit une chaîne  
d'événemens merveilleux qui ne peu-  
vent être que l'ouvrage de la toute-  
puissance divine.

*Ibid.* ET JE NE SUIS ATTENTIF  
QU'A L'ACCOMPLISSEMENT DE VOTRE  
LOI.

C'est pour exprimer le ה עז- éner-  
gique qui se trouve à la fin du Verbe  
עָשִׂהָמֵרָא -éshemerâh, que nous tournons  
ainsi cette phrase.

*Vers. LVI.* JE JOUIS DE CET AVANTAGE.

Tel est le sens que nous donnons  
aux trois mots Hébreux זֶה לִי וְזֶה לִי  
z-óth hâiethâh-lî, mot à mot, *cela à  
été à moi, cela m'est arrivé.* Ce sens  
est plus lié avec le Verset précédent.

*Vers. LVII.* JE DÉCLARE, Ô MON DIEU  
QUE MON PARTAGE  
EST D'ATTENDRE L'EFFET DE VOS PRO-  
MESSES.

*Tome IX.*

R

Quoique nos Dictionnaires ne donnent pas au Verbe Hébreu שמר *shâmár*, la signification d'*expectare*, attendre, cependant comme l'action d'*attendre* est une suite de celle d'*observer*, puisqu'on *observe* mille choses pour en *attendre* l'événement, & qu'on *observe* un homme pour *attendre* & voir ce qu'il deviendra; il ne faut point être surpris de ce que le Verbe שמר *shâmár*, *observer*, étend sa signification jusqu'à celle d'*attendre*.

*Verf. LVIII. JE LANGUIS DANS L'ATTENTE  
DE VOS REGARDS FAVORABLES.*

Cette Traduction pourra paroître singulière à ceux qui liront le mot à mot du Texte original. Mais voici ce qui nous a déterminés. Nous tâchons toujours, autant que nous pouvons, de conserver dans les différentes Conjugaisons des Verbes le sens primitif de leur radicale, ou du moins une partie de leur première signification; & il est en effet très rare de trouver ce premier sens totalement dénaturé dans le changement des Conjugaisons, quoique cependant, suivant nos Dictionnaires, cela se rencontre quelquefois.

sur le Psaume 118. Vers. 58. 387

Le mot **חִלִּיתִי** *khillîthî*, que la Vulgate rend par *deprecatus sum*, j'ai prié, est la première Personne du Prétérit de **חִלַּח** *khillâh*, qui, dans nos Dictionnaires, signifie *deprecari*, lorsqu'il est joint, comme dans ce Verset, au mot **פָּנִים** *phânîme*, *facies*, *face*. Mais comme dans notre Langue, *prier la face*, ou *les regards de quelqu'un*, ne signifie rien & ne peut expliquer ce que l'Écrivain sacré veut faire entendre par cette expression; il est nécessaire pour lors de chercher un sens convenable au sujet. Or **חִלַּח** *khillâh*, dans sa Conjugaison *kal*, signifie *agrotavit*, il a été malade. C'est cette signification primitive qui nous paroît, pour ainsi dire, indélébile & inhérente à un Verbe, de quelque Conjugaison qu'il soit revêtu, que nous rendons par *elanguens*, languissant. Nous adoptons ensuite la signification de *deprecor*, que lui donnent nos Dictionnaires, lorsqu'il est joint au Substantif **פָּנִים** *phânîme*, & nous la laissons dans la Version Latine. Mais comme en François nous ne pouvons pas dire, *dans ma langue je supplie vos regards*, nous som-

mes obligés de retourner la phrase  
par celle-ci :

Je languis dans l'attente  
De vos regards favorables,

dont nous osons dire que le sens est plus  
conforme à l'état de douleur où étoit  
Israël captif.

Pour prouver au reste que le prin-  
cipe que nous venons de poser, n'est  
point arbitraire ; il ne faut consulter que  
Leigh sur le Verbe  $\text{חָלָה}$  *khâlâh*, dont  
il est ici question. Ce savant homme,  
l'un de ceux qui ont plus approfondi  
la Langue Hébraïque, n'a point refusé  
au Verbe  $\text{חָלָה}$  *khillâh*, la signification  
*deprecari*, lorsqu'il se trouve joint au  
mot  $\text{פָּנִים}$  *phânime*. Mais, en l'admet-  
tant, il en donne une raison prise dans  
la signification de la radicale. » C'est  
» que, dit-il, ceux qui prient, expo-  
» sent leurs maladies ou leurs besoins,  
» & font l'aveu de leur infirmité ; ou  
» parce que l'infirmité apprend les  
» hommes à prier. « *Quòd qui orant,*  
*morbos suos vel defectus exponunt,*  
*suamque testantur infirmitatem ; vel*  
*quia infirmitas docet hominem orare.*  
Raison qui prouve évidemment que

*Sur le Psaume 118. Vers. 59. 389*  
cet habile Critique sentoit que la signi-  
fication primitive de la radicale d'un  
Verbe rejaillit presque toujours sur  
toutes les Conjugaisons.

*Vers. LIX. JE REPASSE DANS MON ESPRIT  
LES VOIES OÙ JE ME SUIS ÉGARE'.*

Nous suivons dans cette Traduction  
le sentiment de saint Hilaire & de  
saint Ambroise, qui ont pensé que דַרְכַי  
*derâkhâie*, *vias meas*, devoit être  
entendu des *sentiers* d'iniquité qu'a-  
voient suivis les enfans d'Israël. Quand  
on est dans l'infortune, & qu'on se l'est  
attirée soi-même, il est naturel de se  
rappeller les *fautes*, & d'essayer de les  
réparer. Ces *voies* sont celles de l'*ido-*  
*latrie*, où la plus grande partie de la  
nation s'étoit précipitée avec fureur à  
plusieurs reprises.

*Ibid. J'EN RETIRE MES PAS POUR LES DI-  
RIGER.*

Nous donnons cette force au Verbe  
הִשִּׁיבָה -*âshîbâh*, pour rendre le ה  
Hê-énergique qui y est joint.

*Vers. LX. AUCUN OBSTACLE NE M'AR-  
RÊTE:  
JE M'EMPRESSE D'OBSERVER VOS PRÉ-  
CEPTES.*



La Conjugaison hithphaël , qui se trouve dans *הִתְמַהֵמְהוּ* hithemáhemá-hethî , nous désigne qu'il faut donner à ce Verbe une force nouvelle, & qu'en le rendant simplement par *tardavi*, comme porte la Version d'Arias Montanus, l'idée du Prophète n'est pas remplie.

*Verf. LXI. LES IMPIES M'ENVELOPPENT  
DANS LEURS FILETS.*

On reconnoît encore ici les *Apostats* qui, non contents d'avoir eux-mêmes abandonné le service du vrai Dieu, tâchoient par toutes sortes de moyens de se faire des Sectateurs parmi les enfans d'Israël, & de les entraîner avec eux dans une honteuse infidélité, par leurs caresses, leurs subtilités, leurs railleries, ou leurs outrages.

*Verf. LXII. AU MILIEU DES TÉNÉBRES DE  
LA NUIT,  
JE ME LEVERAI POUR VOUS RENDRE  
GRACES  
SUR L'ÉQUITÉ DE VOS JUGEMENS.*

Ces *jugemens* remplis d'équité sont ceux que l'Éternel doit exécuter contre les Chaldéens, en faveur des Israélites.

*Vers. LXIII.* JE M'UNIRAI ÉTROITEMENT.

Cet Adverbe est ajouté pour rendre toute l'énergie du Pronom *אני* -*âni*, *ego*, je, que nous avons remarqué être employé souvent, non pas seulement pour désigner la première Personne, lorsqu'il n'y a point de Verbe qui la détermine, mais encore pour donner plus de force à l'Adjectif auquel il est joint, ou au Verbe lorsqu'il y en a un qui l'accompagne.

*Vers. LXIV.* ETERNEL, LA TERRE SERA  
REMPLE  
DES EFFETS DE VOTRE MISÉRICORDE:  
DÉCOUVREZ-MOI LE TERME DE VOS  
DÉCRETS.

Cette terre est la terre d'Israël, sur laquelle le Seigneur, après le retour de son peuple, répandra sa miséricorde & ses bienfaits, en lui rendant son premier éclat. Ce terme des *décets* est le *tems* où ce bonheur doit arriver. Le Prophète l'ignore, & il demande à Dieu qu'il lui plaise l'en instruire.

*Vers. LXV.* SELON VOTRE PAROLE.  
Selon vos promesses.

*Verf. LXVII.* J'ÉTOIS DANS L'ÉGAREMENT  
en suivant les cultes impies des na-  
tions qui m'environnoient.

*Ibid.* J'OBSERVE VOTRE PAROLE.

Vos préceptes.

*Verf. LXVIII.* VOUS ÊTES LE BIEN PAR  
ESSENCE.

Le Pronom **אֲתָּהּ** -áththâh , accom-  
pagné d'un Hê- énergique exige une  
force nouvelle , & c'est ce qui nous  
engage à ajoûter le terme *par essence*,  
comme le plus convenable à la Majesté  
divine.

*Verf. LXIX.* DES HOMMES SUPERBES.

On reconnoît encore ici les pratiques  
secrettes que mirent en œuvre les Sa-  
trapes de Médie pour perdre Daniel.  
Voyez ce Prophète Chap. VI.

*Verf. LXX.* LA PROSPÉRITÉ ENDURCIT  
LEUR COEUR.

Le Texte original porte **חֵמֶשׁ כְּחֵלֶב**  
**לִבָּם** tâphâsh khâ<sup>h</sup>khêlêb libbâme , *im-*  
*pinguatum est sicut adeps cor eorum* ,  
leur cœur est devenu gras , ou s'est  
épaissi comme la graisse : & la Vulgate  
a traduit , *coagulatum est sicut lac cor*.

*Sur le Psaume 118. Vers. 71. 393*  
*eorum*, » leur cœur s'est épaissi comme  
» du lait. « Mais ni l'une ni l'autre de  
ces idées ne satisferont jamais un Lec-  
teur qui cherche de bonne foi le sens  
& l'harmonie dans une Traduction.  
Or, pour faire une application juste de  
l'idée que présente ce Verset, il ne  
faut que faire attention aux personnes  
dont il est parlé. Ce sont des *superbes*,  
c'est-à-dire, des *Chaldéens*, ou si l'on  
veut, leurs *Princes*, qui peu sensibles  
aux malheurs de l'Israélite captif, ne  
cherchoient qu'à l'accabler de plus en  
plus. Ces Tyrans étoient dans l'*opu-*  
*lence* & dans la *prospérité*. La *graisse* en  
est le symbole, & la *dureté* du cœur en  
fut presque toujours la suite. On ne doit  
donc pas être surpris, si nous rendons  
le mot de *graisse* par celui de *prospé-*  
*rité*, non seulement comme plus noble  
dans notre langue; mais encore comme  
plus expressif & développant mieux  
l'idée du Psalmiste.

*Vers. LXXI. J'AI TIRÉ DES MAUX QUI*  
*M'ACCABLENT,*  
*L'AVANTAGE D'ÊTRE INSTRUIT DE VOS*  
*DÉCRETS.*

L'idolatrie avoit aveuglé la plus  
grande partie de la nation : les maux

de la captivité lui défilèrent les yeux. Mais si elle vit pour lors à découvert l'accomplissement des menaces tant de fois répétées par les Prophètes, & l'exécution des décrets prononcés contre elle par le Seigneur, elle n'ignora pas non plus que les chatimens des Chaldéens suivroient de près celui dont l'Eternel lui faisoit éprouver la rigueur.

*Vers. LXXII.* LA LOI QUE VOUS AVEZ  
PORTÉE

touchant la délivrance d'Israël & la ruine de Babylone. En effet, cette liberté fut toujours le trésor le plus précieux de l'Eglise d'Israël.

*Vers. LXXIII.* ELLES ME FORMERONT DE  
NOUVEAU.

Cette Traduction ne doit pas surprendre. 1°. Le Verbe יִכְוֶנֶנִי ouâïekhô-nenouîni, que la Vulgate rend par *plasmaverunt me*, m'ont pétri, est au Futur: ainsi il veut dire, *plasmabunt me*, me pétriront. 2°. Il est dans la Conjugaison *phiel* dont nous sommes persuadés que les Auteurs des Livres sacrés ne se servent par préférence au *k'al*, que pour donner au Verbe un sens plus étendu. Or l'augmentation

*Sur le Psaume 118. Vers. 73. 395*  
ou l'extension du sens que l'on doit donner au *Verbe*, dépend de l'harmonie & de la liaison des idées. Et nous n'en avons point trouvé de plus convenable que le terme *de nouveau*. C'est cette nouvelle formation qui est admirablement dépeinte dans le Psaume *Domine, probasti me*, comme on peut le voir à la pag. 355. du Vol. VI. de notre Ouvrage. Et ce qui prouve d'autant mieux la légitimité de cette addition, c'est ce qui suit immédiatement.

Remplissez-moi d'intelligence,  
Afin que je sois pleinement instruit  
Du terme où s'exécuteront vos ordres.

On sent aisément que ces *ordres* dont le Prophète demande l'intelligence, ne peuvent concerner que la délivrance d'Israël qui doit suivre cette nouvelle formation, parce qu'encore un coup la liberté d'Israël ne doit être le prix que de sa conversion & de son retour sincère à Dieu.

*Ibid.* PLEINEMENT INSTRUIT.

Cet Adverbe rend le הֵנָּה énergique du Verbe הִלְמַדְתִּי -élemedàh, *discam*, je serai instruit.

R vj

*Verf. LXXVII. QUE VOS ENTRAILLES S'ATTENDRISSENT SUR MOI.*

Le Verbe בֹּאֵ בֹּ- , *venit* , est un de ces Verbes qu'on peut regarder comme un Verbe général, pour ainsi dire, & dont la signification doit le plus souvent se décider suivant le sens qu'exige le Nominatif qui le gouverne. Or, comme nous donnons au Nominatif רַחֲמִים *rá<sup>h</sup>khâmîme* , la signification d'*entrailles* préférablement à celle de *miséricordes* , comme plus expressive & plus noble ; nous interprétons le Verbe בֹּאֵ בֹ- , par *emolliri* , s'attendrir, comme le plus convenable au Substantif *entrailles* , qui sont le siège de la miséricorde.

*Verf. LXXVIII. QUE LES SUPERBES SOIENT CONFONDUS.*

Ceci convient encore très bien au Prophète Daniel, qui, sans s'inquiéter beaucoup de l'Edit qui avoit défendu de s'adresser pendant 30. jours à quelque Dieu ou à quelque homme que ce fut, sinon au Roi, ne laissoit pas d'invoquer à son ordinaire le Dieu très-haut, & de faire sa prière aux heures marquées. Dan. VI. Verf. 10. &c. Ses accusateurs

*Jur le Psaume 118. Vers. 80. 397*  
furent dévorés par les lions qui avoient respecté ce saint Prophète.

*Vers. LXXX. QUE J'ACCOMPLISSE VOS*  
*DÉCRÊTS.*

Les préceptes de la loi.

*Ibid. AFIN QUE JE NE SOIS POINT CON-*  
*FONDU.*

C'est-à-dire , afin que mes *espérances ne soient point frustrées* , que conformément à vos promesses , ma liberté soit le prix de ma fidélité , & que je ne me trouve point enveloppé dans la disgrâce qui menace les Apostats.

*Vers. LXXXII. MES YEUX S'AFFOIBLIS-*  
*SENT.*

La douleur , le repentir & l'état de captivité étoient pour la nation une source de larmes inépuisable. Et le Prophète Daniel lui-même ne nous laisse pas ignorer qu'il en a versé des torrens pour obtenir de Dieu les connoissances qu'il désiroit. Dan. X. 2.

*Vers. LXXXV. DES HOMMES SUPERBES ME*  
*CREUSENT DES PIÈGES,*  
*POUR ME DÉTOURNER DE VOTRE LOI.*

Il y a dans le Texte une réticence



de Verbe, qu'il faut nécessairement suppléer dans le second stique de ce Verset. » Les Septante, dit Dom Calmet » sur ce Verset, lisoient apparemment » dans le Texte Hébreu autrement que » nous lisons aujourd'hui. « En effet la Traduction de la Vulgate en cet endroit est toute différente de ce qui se trouve dans notre Texte. Elle a traduit : *Narraverunt mihi iniqui fabulationes, sed non ut lex tua* : Les impies m'ont raconté des choses vaines, mais non comme votre loi. Et nous lisons dans le Texte כְּרוּלֵי זְדִים שִׁחֹת אֲשֶׁר לֹא כַתּוּרְתָּךְ khârouû - lî zedîme shîkhôth - àshère lô - khîthôrâthékhâ : *Foderunt mihi superbi foveas quæ non secundum legem tuam*. On traduit bien la première partie de ce stique, *les superbes m'ont creusé des fosses* ; mais, quant à la seconde, on sent nécessairement qu'il faut un Verbe. Or, pour ajouter le Verbe exigé, il faut examiner l'effet que produira celui que l'on se propose d'ajouter. Si l'on veut laisser au mot אֲשֶׁר - àshère, sa qualité de Pronom neutre, il faudra suppléer le Verbe *est* ou *fit* ; & pour lors le sens de ce stique sera, *quod non est, quod non fit*.

*sur le Psaume 118. Vers. 87. 399*  
*secundum legem tuam*, ce qui est  
 contraire à votre loi. Mais sûrement  
 l'idée du Prophète n'est pas de nous  
 apprendre que creuser des fosses pour  
 y faire tomber son prochain est con-  
 traire à la loi de Dieu. Mais si l'on  
 donne au mot אֲשֶׁר -*àshère*, la signifi-  
 cation de la Conjonction *ut*, (pour  
 que,) qu'il a dans plusieurs endroits des  
 Livres saints, (voyez Nold. art. 22.)  
 alors il faut se départir du Verbe *est*  
 ou *fit*, & en chercher un autre conve-  
 nable. Or la particule לוֹ -*lô-*, *non*,  
 ainsi que le כִּי -*kháph*, *secundum*, (se-  
 lon) indique celui qui peut seul fixer  
 le sens de ce stique ; c'est *ambulare*,  
 marcher, & pour lors il en résulte  
 ce stique,

Pour me détourner de votre loi,  
 dont le sens est d'autant plus juste, qu'il  
 est conforme à l'histoire qui nous ap-  
 prend les différens détours dont les  
 Chaldéens & leurs Princes se servoient  
 pour retirer les Israélites & Daniel  
 lui-même du culte du vrai Dieu.

*Vers. LXXXVII. DANS CETTE TERRE*  
 D'EXIL.

**L'Empire de Babylone.**

*Ibid.* MAIS, FIDÈLE A VOS COMMANDE-  
MENS.

Cette expression est pour rendre  
אֲנִי -*ânî*, *ego*, moi, que nous avons  
déjà dit plus haut exiger une épithète.

*Verf.* LXXXVIII. J'OBSERVE EXACTE-  
MENT.

Cet Adverbe rend le הָ Hê- éner-  
gique du Verbe אֲשָׁמְרָה -*eshemerâh*,  
*custodiam*, j'observe.

*Verf.* LXXXIX. LES CIEUX EN SONT TÉ-  
MOINS.

Voyez dans le Volume suivant, ce  
que nous disons à ce sujet sur le Psaume  
*Misericordias*, *Verf.* 3.

*Verf.* CX. RAFFERMISSEZ LA TERRE SUR  
SES FONDEMENTS.

Nous nous servons du terme *raf-*  
*fermir*, non seulement pour rendre la  
Conjugaison *phiel* du Verbe כִּוְנַתְּ,  
*khônâmethâ*, mais pour mieux déve-  
lopper le sens de ce *stique*. La terre  
d'Israël, dont il est ici question, avoit  
essuyé les plus rudes secousses, elle  
avoit été ravagée à différentes fois;  
& dans la dernière révolution, la plus  
cruelle de toutes, le Royaume de Ju-

sur le Psaume 118. Vers. 92. 407  
da avoit été détruit , & la terre réduite en solitude par l'enlèvement de ses habitans que le Roi de Babylone avoit emmenés en captivité. C'est donc le rétablissement de cette terre infortunée, que le Prophète demande à Dieu.

Vers. XCII. SI VOTRE LOI NE FAISOIT  
MES DÉLICES.

Cette loi doit s'entendre ici des promesses de la délivrance. C'est cette espérance qui seule pouvoit soutenir l'Israélite dans ses malheurs.

Vers. XCIII. JE N'OUBLIERAI JAMAIS VOS  
ORDRES.

Ce sont les ordres donnés à Cyrus dans les Prophètes, par lesquels il doit détruire Babylone, & délivrer Israël. La connoissance du tems où ils devoient s'exécuter, étoit un des objets les plus intéressans des prières & des recherches de Daniel, comme il s'en explique dans le Verset suivant.

Vers. XCV. LES IMPIES ACHARNÉS CONTRE  
MOI.

L'épithète *acharnés* sert à rendre la Conjugaison *phiel* du Verbe  $\text{קיוו}$  *kioûou*, dont le Psalmiste a fait usage pour exprimer *expectant me*, m'attendent.

*Ibid.* MAIS JE SUIS PARFAITEMENT INSTRUIT.

Nous rendons par cet Adverbe la force de la Conjugaison *hithphaël* du Verbe אֶתְבִּינֵן - *éthebônâne*, *intelligam*, je suis instruit.

*Verf. XCVI.* VOTRE ORDRE ME METTRA AU LARGE.

En suivant le Texte mot à mot, on trouve *latum mandatum tuum valdè*, *vosre ordre est d'une grande étendue*. Cette idée n'est point claire, & nous suivons avec plaisir le sens que nous présente Dom Calmet, & qu'il croit qu'on doit lui donner: *Vos commandemens m'ont mis au large*. Mais comme nous admettons pour objet de ce Psaume l'Eglise d'Israël captive, nous ne pouvons rendre cette idée que par le Futur, comme le sens & l'harmonie l'exigent.

*Verf. XCVIII.* VOUS M'AVEZ RENDU PAR VOS PRÉCEPTES

PLUS ÉCLAIRÉ QUE MES ENNEMIS;  
J'EN FAIS MON ÉTUDE CONTINUELLE.

*Verf. XCIX.* JE SUIS DEVENU PLUS INTELLIGENT

QUE TOUS LES MAÎTRES QUI M'ONT INSTRUIT;

PARCE QUE JE MÉDITE VOS ORACLES.

*Sur le Psaume 118. Vers. 100. 403*

*Vers. C.* J'AI SURPASSÉ LA SAGESSE  
DES VIEILLARDS LES PLUS CONSOMMÉS;  
PARCE QUE JE PRATIQUE VOS COMMAN-  
DEMENS.

Ces trois Versets conviennent à Daniel sans contredit. On y voit que la prudence est le fruit de son étude continuelle des préceptes. Ses méditations profondes sur les oracles sont la source de son intelligence, & il a puisé dans une exacte observation de la loi cette sagesse qui le rendoit si supérieur aux autres mortels.

*Vers. CI.* AFIN D'OBSERVER VOTRE PAROLE,  
Vos Commandemens.

*Vers. CII.* A VOS ARRÊTS,  
qui me condamnent à l'esclavage  
& aux maux que j'endure.

*Vers. CIII.* DE VOS PROMESSES  
touchant ma délivrance de captivité.

*Vers. CIV.* DE LA PLUS PARFAITE INTEL-  
LIGENCE.

Voyez sur ce terme le Vers. XCV.

*Ibid.* DU MENSONGE.

C'est-à-dire, de l'idolatrie.

*Vers. CVI.* J'AI JURE' PAR UN SERMENT  
INVOLABLE.

Nous rendons ainsi les deux Verbes

Hébreux נִשְׁבַּעְתִּי וְאָקִימָהּ nîshebâ<sup>n</sup>ghethî  
 ouâ-âkâiiêmâh , *juravi & statuo* , j'ai  
 juré , & je suis dans la résolution , à  
 cause du ה Hê- énergique qui termine  
 le second Verbe , lequel ה Hê- , nous ex-  
 primons dans la Version Latine par *fir-*  
*mitter*. Voyez les Versets 8 & 9. du  
 Psaume XXXIX. *Expectans &c.* où  
 l'acquiescement de l'Eglise d'Israël à  
 subir les maux de sa captivité pré-  
 sente une idée semblable à la résolu-  
 tion énoncée dans ce Verset 106. où  
 il s'agit du même malheur.

*Vers. CVIII.* DAIGNEZ M'INSTRUIRE DE VOS  
 JUGEMENS.

Du tems où vous tirerez vengeance  
 des Chaldéens.

*Vers. CIX.* MON AME EST SANS CESSÉ  
 EXPOSÉE

AUX DANGERS LES PLUS PRESSANS.

On trouve dans plusieurs endroits  
 des Livres saints cette façon de s'ex-  
 primer , *avoir son ame dans ses mains* ;  
 mais elle signifie par-tout la même  
 chose , c'est-à-dire , *être dans un grand*  
*danger , s'exposer au danger*. Lors-  
 que les enfans d'Ephraïm menacèrent  
 Jephté de brûler sa maison , parce que,  
 disoient-ils , il ne les avoit pas appelés  
 pour combattre avec lui contre les

sur le Psaume 118. Vers. 109. 405  
Ammonites, Jephthé leur répondit: *Je vous ai appelés, & vous n'avez pas voulu venir; lorsque j'ai vu cela, j'ai mis mon ame dans mes mains, & j'ai combattu contre Ammon.*

Jonathas faisant l'éloge de David en présence de Saül, pour appaiser la fureur de ce Roi qui cherchoit à le faire mourir, dit: » Ne péchez point, grand Roi, contre David votre serviteur; » il ne vous a point offensé, & ses » actions sont héroïques: *il a mis son ame dans ses mains, & a frappé de mort les Philistins &c.* «

La Pithonisse d'Endor, pour engager Saül qui étoit dans la dernière consternation, à prendre quelque chose pour se sustenter, lui dit: » J'ai obéi » à votre voix, & j'ai mis mon ame » entre mes mains, pour écouter vos » discours. «

Ce dernier passage suffiroit seul pour prouver que *mettre son ame entre ses mains*, c'est *s'exposer aux plus grands dangers*; parce que Saül avoit détruit les Devins dans Israël, & que cette femme par conséquent reconnue pour être de ce nombre risquoit sa vie en satisfaisant le désir & la curiosité de Saül.



*Verf. CX.* LES IMPIÉS ME TENDENT DES  
PIÈGES.

Les Apostats.

*Verf. CXV.* AFIN QUE JE SUIVE FIDÈLE-  
MENT.

Cet Adverbe est ajouté pour rendre le ה Hê-énergique du Verbe אֲצַרְהָא -étserâh, *custodiam*, j'observe.

*Verf. CXVII.* ET NUL OBSTACLE  
NE RETARDERA MA DÉLIVRANCE.

Ce tour de phrase est employé pour exprimer le ה Hê-énergique joint au Verbe אֲזַשְׁחֵגְהָא -ázâshêngâh, *citiùs liberabor*, je serai promptement délivré.

*Verf. CXIX.* VOUS ANÉANTIREZ TOUS LES  
IMPIÉS,  
CES VILS REBUTS DE LA TERRE.

Le peu de fautes que nous trouvons dans le Texte original, nous engage à le suivre toujours le plus exactement qu'il nous est possible. Nous lisons dans ce Verset הַשְׁבֵּת סִיגִים *sîghîme hishebâthâh*, *scorias abolevisti*, *cessare fecisti*, vous avez détruit, vous avez anéanti l'écume, le rebut; & nous ne voyons pas ce qui a pu déterminer la Vulgate à traduire: *Prevaricantes reputavi omnes peccatores terræ*: J'ai réputé pour prévaricateurs tous

sur le Psaume 118. Vers. 119. 407  
*les pécheurs de la terre.* Nous osons dire que cette phrase ne signifie rien du tout ; & c'est comme si l'on disoit, *tous les pécheurs à mes yeux sont des pécheurs.* Or, en suivant le Texte tel qu'il se présente, nous ne trouvons rien qui approche de cette interprétation ; & il nous offre au contraire un sens beaucoup plus lié & plus suivi. Il n'est pas équivoque que les *Apostats* d'Israël ne pouvoient être envisagés par les Fidèles que comme le *rebut* de la nation : ils étoient comme l'*écume* dont le feu de la captivité purifioit le reste du peuple. L'on faisoit que ces lâches déserteurs du culte du vrai Dieu devoient être ensevelis avec les Chaldéens sous les ruines de l'Empire de Babylone. Est-il étonnant que le Prophète annonce leur destruction ? Quelle nécessité de vouloir trouver des fautes dans les Livres saints, lorsque le sens qu'ils nous présentent est exactement lié avec ce qui suit & ce qui précède ?

*Ibid.* C'EST POURQUOI JE CHÉRIS VOS  
ORACLES.

Ces oracles ne peuvent être que ceux qui annoncent la destruction de ces impies, & la liberté d'Israël.

*Verf. CXXV.* ALORS JE SERAI PARFAITEMENT INSTRUIT.

L'Adverbe *parfaitement* est employé pour rendre le ה הֵ- énergique qui se trouve joint au Verbe הַיָּדָע -édenghâh, *sciam*, je saurai.

*Verf. CXXXI.* JE POUSSE DES SOUPIRS ARDENS.

Nous rendons ainsi la force du ה הֵ- énergique qui termine le Verbe הַנְּשָׁם -éshe-âphâh, *suspiro*, je soupire.

*Verf. CXXXII.* SELON L'ARRÊT QUE VOUS AVEZ PRONONCÉ.

Arrêt qui doit rendre la liberté à Israël, lorsqu'il aura expié ses crimes dans l'esclavage.

*Verf. CXXXIV.* AFIN QU'AUCUN OBSTACLE NE M'EMPÊCHE D'ACCOMPLIR VOS COMMANDEMENTS.

Nous nous servons de cette phrase pour rendre le ה הֵ- énergique du Verbe הַשְּׂמֵרָה -éshemerâh, *custodiam*, j'accomplirai.

*Verf. CXXXVI.* MES YEUX RÉPANDENT DES TORRENS DE LARMES ;  
PARCE QU'ILS N'ONT POINT ENCORE PÉNÉTRÉ  
LE MYSTÈRE DE VOTRE LOI.

En suivant le Texte mot à mot l'on  
trouve

*sur le Psaume 118. Vers. 134. 409*  
 trouve על לא שמרו תורתך nghál ló· shâ-  
 meroû thôrâthékhâ , *eo-quod non cu-*  
*stodierint legem tuam* , parce qu'ils  
*n'ont point observé votre loi.* Comme  
 il n'y a point dans ce Verset d'autres  
 termes qui puissent être le Nominatif  
 du Verbe שמרו shâmeroû , *custodie-*  
*runt* , que le mot Substantif oculi mei,  
*mes yeux* , & qu'il répugne que des  
*yeux* puissent pratiquer la loi de l'Eter-  
 nel , on sent qu'il est indispensable de  
 donner à ce Verbe une signification  
 plus étendue que celle d'*observer* ; or ,  
 comme la loi nous paroît être ici les  
*décrets* portés en faveur d'Israël , pour  
 lui rendre sa liberté , & que non seu-  
 lement plusieurs Versets de ce Psaume,  
 mais encore Daniel lui-même nous  
 apprennent que pendant trois jours il  
 versa des larmes pour être instruit du  
 tems où s'accompliroient les *ordres*  
 de l'Eternel , nous nous croyons bien  
 motivés à rendre le Verbe שמר shâ-  
 mâr , par *pénétrer* ; le bon sens & la  
 raison dictent ce principe, c'est que lors-  
 qu'aucune des significations données  
 à un Verbe par nos Dictionnaires , ne  
 peut convenir au Substantif qui le ré-  
 git ; il faut nécessairement étendre ou

diminuer la signification de ce Verbe conformément au sens qu'exige son Nominatif. Nous espérons prouver un jour combien nos Dictionnaires Hébreux sont défectueux dans cette partie, n'ayant point assez distingué ni approfondi les significations des Verbes & de leurs différentes Conjugaisons.

*Verf. CXXXIX.* PARCE QUE MES PERSÉ-  
CUTEURS  
ONT OUBLIÉ VOS PROMESSES.

On sent aisément qu'il ne peut être ici question que des *Apostats* qui, peu sensibles aux promesses d'une délivrance éloignée, cherchoient à se mettre à l'abri des maux présens, en abandonnant leur Dieu & en persécutant leurs frères fidèles.

*Verf. CXLVI.* AFIN QUE JE CONTEMPLE ▲  
DÉCOUVERT.

Cet Adverbe rend le ה Hê- éner-  
gique du Verbe הִשְׁמֵרָה -éshemerâh,  
*observem*, je contemple.

*Verf. CXLVII.* ET JE POUSSE DES CRIS  
PERÇANS.

Nous rendons par ces mots le ה Hê-  
du Verbe הִשְׁמֵרָה -àsháouê<sup>n</sup>ghâh, *voci-*  
*feror*, je crie.

*Verf. CXLIX.* HATEZ-VOUS D'EXAUCER MA  
PRIÈRE.

sur le Psaume 118. Vers. 146. 411

Le ה Hê- joint au Verbe שמעה shímenghâh, *exaudi*, *exaucez*, exige l'Addition du Verbe, *hâtez-vous*.

Vers. CL. CEUX QUI ME PERSÉCUTENT.

Nous suivons dans cette Traduction le sens de la Vulgate qui a לֹדְפֵי רוֹדֵפָאִי rôdephâie, *persequentes me*, qui *me persecutent*, au lieu de רוֹדֵפֵי rôdephêi, qui se lit dans le Texte original. Telles sont aussi les Versions Syriques & Arabes qui ont admis le Pronom *me*.

On voit facilement qu'il est encore ici question des Apostats.

Vers. CLIII. DAIGNEZ M'EN RETIRER AU PLUTÔT.

Nous donnons cette force au Verbe חָלַל hkhillêse, à cause de la Conjugaison Phiel dont le Psalmiste s'est servi.

Vers. CLVIII. JE SUIS SAISI D'HORREUR ET D'INDIGNATION.

Nous réunissons ces deux expressions pour mieux rendre la force de la Conjugaison *hithphaël*, & le ה Hê-énergique du Verbe אֶתְקוֹטָטָה -éthekôtâtâh, *fastidio habui*, j'ai eu du dégoût. On peut remarquer que nous traduisons par *Depereo* le Verbe אֶהָבֵתִי âhâbethî, *j'aime passionnément*, que l'on a cou-

tume de rendre par *diligo*, j'aime ;  
 1<sup>o</sup>. parce que Rivet donne à ce Verbe  
 la signification, (*d'aimer d'un amour  
 ardent & véhément.*) Voyez Leigh.  
 2<sup>o</sup>. Parce que le Stique précédent exige  
 dans le Stique suivant une force d'ex-  
 pression qui forme entre eux deux un  
 parallèle parfait.

*Vers. CLXI.* LES PRINCES ME PERSÉCU-  
 TENT INJUSTEMENT.

Voyez ce que nous avons dit sur  
 ce Verset dans l'Avertissement de ce  
 Psaume.

*Vers. CLXIII.* JE L'AI SOUVERAINEMENT  
 EN HORREUR.

L'Adverbe *souverainement* est pour  
 rendre le הָ Hé- énergique & la Conju-  
 gaison *Phiel* du Verbe הָתַעֲבֹה - éthanghê-  
 bâh, *abominor*, j'ai en horreur.

*Vers. CLXV.* RIEN N'ÉBRANLERA LEUR  
 FIDÉLITÉ.

Ce Substantif, *fidélité*, est ajouté  
 pour exprimer le הָ khôlém énergique  
 de לָם lâmô, *eis*, à eux, ce הָ khôlém,  
 paroît n'avoir été mis que pour faire  
 voir qu'il falloit ajouter un Epitêthe,  
 ou un Substantif, & donner par ce  
 moyen au Pronom מִמֶּנּוּ *Meme*, du terme  
 לָם lâmô, la force qu'exige le sens de  
 ce Verset.

PSAUME XCIV. Hébr. XCV.

*Venite , exultemus Domino , &c.*

A V E R T I S S E M E N T.

**L**Es sentimens sont partagés tant sur l'Auteur que sur l'objet de ce Cantique. Demuis & Ferrand le rapportent à la cérémonie du transport de l'Arche, soit de la maison d'Aminadab dans celle d'Obédédôm, soit de la maison de ce dernier dans le Tabernacle que David avoit dressé à Sion.

Saint Basile & Théodoret croient que ce saint Roi d'Israël prévoyant en esprit de Prophétie ce qui devoit arriver sous le règne du pieux Josias, a composé cette divine poésie pour inviter tous ses peuples à retourner au culte, & au service du Seigneur.

Eusébe, S. Athanase, & S. Jérôme le prennent pour une exhortation adressée aux Juifs incrédules pour les engager à croire en Jésus-Christ, à recevoir la vérité de son Evangile, & à ne point imiter l'endurcissement de leurs pères.

Théodore d'Héraclée & plusieurs autres interprètes Grècs lui donnent pour objet la captivité de Babylone.

S iij



Ce sentiment paroît seul soutenable dans le premier sens littéral ; comme il sera aisé d'en juger lorsqu'on aura lû l'Argument, la Version, & les Notes que nous présentons. Mais remarquons en passant combien est foible la raison que Ferrand apporte pour ne point reconnoître ici la captivité de Babylone dans le premier sens littéral. C'est, dit il, que David, selon S. Paul, \* est l'Auteur de ce Psaume ; comme si David en qualité de Prophète n'étoit pas l'Auteur des Psaumes XV. *Conserva me*, XXI. *Deus, Deus meus ... quare*, &c. du Psaume CIX. *Dixit Dominus*, & de quelques autres où il prophétise les mystères de Jésus-Christ arrivés mille ans, après leur prédiction.

Dom Calmet n'est pas mieux fondé lorsqu'il prétend que S. Paul en attribuant la composition de ce Psaume à David, ne le fait que d'une manière incidente dans sa proposition, & que par le nom de David, l'Apôtre entend simplement le Psautier en général. Ce savant Commentateur ignoroit-il donc que la préposition Grecque *ἐν*, éne, dont se sert ici S. Paul ; veut dire,

---

\* Hebr. IV. 7.

sur le Psaume 94. Hébr. 95. 418  
*per*, en François, *par*, & que les  
mots *in Davide* ne signifient point (*dans  
David*) mais (*par David*) comme  
M. le Gros les rend de la manière sui-  
vante. *En disant tant de tems après  
par David.*

Le même interprète remarque que  
l'Eglise chante tous les jours le Psaume  
*Venite exultemus*, &c. au commence-  
ment de matines; mais quelle le chante  
selon l'ancien Psautier Romain, diffé-  
rent de la Vulgate, quant à quelques  
termes. Par exemple, on lit aujour-  
d'hui dans le premier Verset du Texte  
original le mot  $\text{רָצוּ}$  letsour, *tupes*,  
*rocher*, la *force*, dont l'Auteur de  
l'ancienne Version ne parle point;  
soit qu'il ait négligé de le rendre,  
soit qu'il ne l'ait point trouvé dans  
le manuscrit dont il a fait usage. On  
lit dans le Verset 4. de l'ancienne  
Version les mots suivans: *Quoniam  
non repellet Dominus plebem suam*,  
*parce que le Seigneur ne rejettera  
point son peuple*; ces Termes ne se  
trouvent point dans le Texte Hébreu  
d'aujourd'hui; & dans le même Verset  
au lieu de  $\text{לוֹ}$ , *ejus sunt*, lui appar-  
tiennent, il paroît avoir lu  $\text{לוֹ אֵי}$

hôu- râ-âh , *ipse conspicit* , il regarde lui-même.

On trouve encore quelque différentes leçons dans le 7<sup>e</sup> Verset. La première provient de ce que l'on a ajouté l'affixe י<sup>h</sup> khôléma u terme עמ<sup>n</sup> ngháme, *populus*, peuple. La seconde a été occasionnée par la transposition de ל<sup>ouâou</sup>, que l'on a retiré de devant le Substantif ת<sup>ts</sup>-ôn<sup>c</sup>, *Grex*, Troupeau, pour le faire précéder celui de מ<sup>ma</sup>-re<sup>gh</sup>hîthô. L'autre consiste dans le terme יד<sup>id</sup> îâdô, *manus ejus*, de sa main, qui n'étoit point dans le premier original, selon les apparences. Celle qui est dans le Vers. 10. n'est pas moins considérable. On lit aujourd'hui dans l'Hébreu אקוט<sup>âkoûte</sup>, *tadio affectus sum*, j'ai eu du dégoût, tandis qu'il paroît que l'Auteur de l'ancienne Version à lu dans son manuscrit אקרוב<sup>âkerôb</sup>, *appropinquavi*, *proximus fui*, je me suis approché. Quoiqu'il en soit, aucune de ces variantes n'est assez considérable pour déranger l'harmonie qui règne dans cette pièce, lorsqu'on lui donne pour objet la délivrance de la captivité.

Nous n'oublierons pas de remarquer qu'au Vers. 6. Le Verbe *ploremus*, pleurons, qui se lit dans l'ancienne Version

sur le Psaume 94. Vers. 95. 419

Latine, ne se trouve point dans l'Hébreu, où se lisent ces paroles, níkhe-râ<sup>n</sup>ghâh níberekhâh líphenêi- íehôâh, *supplices incurvemur, flexis genibus procumbamus coram Domino*. La raison de cette différence vient de ce que le Grec sur lequel a été faite l'ancienne Version Latine lisoit dans son Original Hébreu níbekhéh, *ploremus*, au lieu qu'on lit aujourd'hui níberékh *genua flectamus*, fléchissons les genoux & avec un ה Hê- énergique se rend par *flexis genibus procumbamus*, fléchissons humblement les genoux.

Mais ces petites différences n'alterent en quoi que ce soit, ni le sens de la Prophétie, ni l'harmonie du Texte.

On apperçoit deux interlocuteurs dans ce Cantique. Le premier est un chœur d'Israélites qui anime la nation sainte à se disposer à témoigner au Tout-puissant sa reconnoissance des bienfaits qu'il est sur le point de lui accorder; le second est Dieu lui-même qui avertit les captifs que pour les mériter, ils ne doivent point suivre l'exemple de leurs pères, qui se révolterent contre lui dans le désert, malgré tout ce qu'il avoit fait en leur faveur.

S v

## A R G U M E N T.

*Sens littéral de l'ancien Israël.*

I. L'Eglise d'Israël adresse la parole à ses enfans qu'elle désigne par ces termes du Verset 4. *ceux qu'il recherchera dans la terre, c'est-à-dire, dans le pays de Babylone.* Elle les invite à rendre grace à leur Libérateur des merveilles qu'il doit operer en faveur de l'*Elément aride, c'est-à-dire, de la terre d'Israël* rendue déserte par les Babyloniens : elle leur annonce que l'Eternel tient sous sa dépendance *les montagnes les plus redoutables, aussi bien que la mer, c'est-à-dire, la Chaldée & ses plus puissans Royaumes.*

II. Elle les invite à venir se prosterner devant le Tout-puissant qui doit les créer de nouveau, & dont ils seront les Brebis s'ils obéissent à sa voix.

III. L'Eternel les avertit que leur délivrance dépend du soin qu'ils apporteront à ne point imiter l'inflexibilité de leurs pères, qui après avoir vu les prodiges opérés dans l'Egypte en leur faveur se révolterent contre lui. Ingratitude qui le contraignit à leur interdire l'entrée de la terre, qu'il leur avoit promise en héritage.

## I.

I. **V**enite, festivis cantibus,  
Plaudamus Æterno:  
Clangore tubarum celebremus.

---

---

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *L'Épouse du Verbe incarné s'adresse à ses enfans qu'elle caractérise par ces termes : ceux qu'il recherchera dans la terre ; c'est-à-dire, qu'il appellera à la lumière de la foi. Elle les invite à témoigner leur reconnoissance au Seigneur de ce qu'il fera en faveur de l'Élément aride, c'est-à-dire, en faveur des gentils, des fideles Israélites & de ses Elus d'entre les nations regardés par les Juifs comme des terres arides & privés des Bénédiction du Ciel. Elle leur apprend que le Seigneur tient sous sa main les montagnes les plus redoutables aussi bien que la mer, c'est-à-dire, qu'il est le Maître des Royaumes du monde & de l'Empire de Sion.*

II. *Prosternons nous leur dit-elle, devant notre Dieu, demandons lui une création nouvelle, nous qui sommes son Troupeau, afin que vous deveniez ses brebis si vous êtes dociles à sa voix.*

III. *L'Éternel recommande aux Israélites de ne point suivre l'exemple de leurs pères qui, après avoir été témoins des merveilles qu'il a fait éclater à leur sortie d'Égypte, se revoltèrent contre lui. Crime qui l'obligea de les laisser périr dans le désert.*

I.

I. **V**enez, que nos chants d'allégresse  
Célébrent la gloire de l'Éternel  
Que le son éclatant de nos trompettes

220 *Versions Latine & Françoise*

Robur liberatoris nostri.

2. Citi præoccupemus adventum ejus  
Cum gratiarum actione ;  
In concentibus  
Tubâ clangamus ei.
3. Quoniam Deus fortis magnus est  
Æternus ,  
Et rex magnus ,  
Excelsior omnibus Diis.
4. Etenim in manu ejus sunt  
Investigandi terræ ;  
Ejus sunt vires montium.
5. Ipius est mane :  
Nam ipse fecit illud.  
Aridam quoque formarunt manus ejus ;

II.

6. Accedite supplices incurvemur ,  
Flexis genibus procumbamus ,  
Prostratique adoremus  
Majestatem Æterni creatoris nostri.
7. Verè ipse Deus noster ;  
Nos verò grex pascui ejus.  
Eritis oves quas manu reget ,  
Si hodie voci ejus obtemperaveritis ;

III.

8. Nolite obdurare cor vestrum ;  
Eâdem rebellione quæ exorta est  
Die tentationis in deserto ;

*du Psaume 94. Hébr. 95. 428*

- Annonce la force invincible,  
De notre Libérateur.
2. Hâtons-nous; prevenons son arrivée  
Par des actions de grâces;  
Que la trompette en son honneur  
Retentisse dans nos concerts.
3. Parce que l'Eternel est le Dieu  
Plein de force & de majesté:  
Il est le Monarque suprême;  
Il est au dessus de tous les Dieux.
4. Car il tient sous sa main,  
Ceux qu'il recherchera dans la terre;  
Et les montagnes les plus redoutables  
Sont soumises à son Empire.
5. Il est le Maître de la mer;  
Car il en est le Créateur.  
L'Elément aride est de même  
L'ouvrage de ses mains.

**II.**

6. Approchez, inclinons - nous avec  
respect,  
Flechissons humblement les genoux,  
Et prosternés en terre  
Adorons la majesté  
De l'Eternel notre Créateur.
7. Lui seul est vraiment notre Dieu;  
Nous sommes le troupeau de son pâturage;  
Et vous serez les brebis  
Qu'il conduira de la main,  
Si vous êtes maintenant  
Dociles à sa voix.

**III.**

8. N'endurcissez point vos cœurs  
Par une révolte semblable  
A celle qui s'éleva dans le désert  
Au jour de la tentation,



422 *Versions Latine & Françoise*

9. Quando tentaverunt me patres vestri ;  
Et probaverunt me ,  
Et si vidissent opus meum.

10. Quadraginta annis  
Tædio affectus sum à generatione istâ ;  
Tunc dixi : populus devio corde sunt ,  
Ipsi non noverunt vias meas ;

11. Idcirco juravi in irâ meâ ,  
Certe numquam introibunt  
In requiem meam.

---

**OBSERVATION.**

*Verf. I.* DE NOTRE LIBÉRATEUR.

Ce Libérateur est le Verbe qui délivre Israël de captivité par le ministère de Cyrus.

*Verf. II.* PREVENONS SON ARRIVÉE.

Supplétez dans la monarchie de Babilone où il n'entrera que pour nous tirer de l'esclavage.

*Verf. IV.* CAR IL TIENT SOUS SA MAIN.

C'est-à-dire , sous la protection , sous sa puissance.

*Ibid.* CEUX QU'IL RECHERCHERA DANS LA TERRE.

Mot à mot *scrutationes terra* , les recherches de la terre. מְחַקְרֵי *mé<sup>h</sup>khekeréï*. Mais la cause est mise ici pour l'effet ; les recherches pour ceux qui en sont l'objet , comme la fort bien re-

5. Lorsque vos pères me tenterent,  
Et me mirent à l'épreuve,  
Quoi qu'ils eussent été témoins  
Des merveilles que j'avois opérées.
10. Je n'ai eu pendant quarante ans  
Que des dégoûts à essuyer  
De cette génération perverse.  
Je dis alors : Le cœur de ce peuple  
Est dans l'égarement ;
11. C'est pourquoi je jurai dans ma colère  
Qu'il n'entreroit jamais dans le lieu de  
repos  
Que je lui avois promis.
- 

marqué l'auteur de la synopse des critiques. *Scrutationes*, . . . *profunda*, pro quibus *scrutatio fit*. C'est pourquoi nous traduisons ce terme par *investigandi terra* ceux qui doivent être *recherchés dans la terre* ; c'est-à-dire, les *Israélites esclaves* dans les Provinces de Babylone. On cessera d'être surpris qu'ils soyent désignés ici par cette dénomination, lorsqu'on entendra le Prophète Isaïe les caractériser par ces termes : *ceux qui sont cachés dans les lieux les plus obscurs des prisons*. N'est-il pas en effet nécessaire que celui qui veut délivrer ceux qui y sont renfermés les recherche avec beaucoup de soin ? Voici comment Isaïe s'énonce dans le 22<sup>e</sup> Vers. de son Chap. XLII,

Ce peuple cependant a été enlevé,  
 Et l'élite de tous ses jeunes gens  
 A été prise dans le piège,  
 Ils sont cachés dans les prisons  
 Les plus obscures :  
 Ils sont livrés en proie,  
 Sans que personne les délivre ;  
 Ils sont abandonnés au pillage,  
 Sans que personne dise :  
 Reprimez ces excès.

Il est clair que dans ce Verset Isaïe fait la peinture de l'état des Israélites captifs à Babylone. Car, dit Dom Calmet sur ce passage, » il dépeint l'état des » Juifs dans les guerres qu'ils eurent à » soutenir, & celui où ils furent réduits » dans leur captivité, environnés de » pièges, chargés de chaînes, & exposés » à cent dangers. « Tel est encore le sentiment de M. Duguet, » mais le peuple, dit-il sur le même endroit, » méritera par ses continuelles prévarications & par son incrédulité d'être » pillé, ruiné, abandonné à ses ennemis » sans ressource ; & mis aux fers à Babylone. «

*Ibid.* ET LES MONTAGNES LES PLUS RÉDOUTABLES.

C'est-à-dire, les plus puissans Royaumes de la Chaldée ; voyez la pag. 409. & les suivantes de notre I. Volume.

*Vers. V.* IL EST LE MAÎTRE DE LA MER ;  
 CAR IL EN EST LE CRÉATEUR.

sur le Psaume 94. Vers. 5. 425.

Comme si le Prophète disoit : Oui ,  
c'est le Tout puissant, qui a formé l'Em-  
pire de Babylone ; il lui appartient donc,  
selon les paroles du Psaume XXIII.  
Hébr. XXIV. Vers. 1.

La terre & tout ce quelle contient ,  
L'univers & ceux qui l'habitent  
Appartiennent au Seigneur.

Ainsi il le renversera lorsqu'il le ju-  
gera à propos.

*Ibid.* L'ÉLÉMENT ARIDE EST DE MÊME  
L'OUVRAGE DE SES MAINS.

C'est-à-dire : Lui même a réduit la  
terre d'Israël dans l'état affreux où  
elle est ; il peut donc , quand il le vou-  
dra , lui rendre sa première splendeur.

*Vers. VII.* LE TROUPEAU DE SON PATURAGE.

Parce que le souverain Maître devoit  
les faire paître dans la terre d'Israël ,  
après leur sortie de la captivité , selon  
ces paroles du Ps. XXII. Hébr. XXIII. 1.

L'Eternel est mon pasteur ,  
Je ne manquerai de rien ,  
Il me fera reposer  
Dans d'abondans paturages ,  
Il me reconduira doucement  
Aux eaux qui coulent paisiblement.

C'est le peuple du retour qui profère  
ces dernières paroles, selon Dom Calmet.

Voyez aussi les Vers. 22, 23, 24, 25  
& 26. du Ch. 34. d'Ezéchiel. Cette Pro-  
phétie s'est trouvée vérifiée dans l'an-

426 *Obs. sur le Ps. 94. Hébr. 95.*  
cien & dans le nouvel Israël ; car l'une  
& l'autre Eglise sont caractérisées dans  
ce Chapitre par le nom Symbolique de  
*David.*

*Ibid.* MAINTENANT.

C'est-à-dire , pendant que vous êtes  
esclaves à Babylone.

*Vers. VIII.* AU JOUR DE LA TENTATION.

Les Hébreux avoient coûtume de désigner les lieux par les événemens qui s'y passaient. Ainsi par le moien d'une seule parole ils transmettoient à la postérité la mémoire de l'action, & celle du lieu où elle étoit arrivée. Ce qui nous oblige à rendre les noms propres des lieux par le mot Hébreu, ou par une petite periphrase qui fasse sentir l'Analogie qu'il y a entre la racine du mot, & l'événement qui s'y est passé.

*Vers. IX.* ET ME MIRENT A L'ÉPREUVE.

Dans le désert de Raphidim, lorsque pressés de la soif les Israélites murmurèrent contre moi , Exod. XVII.

*Ibid.* DES MERVEILLES QUE J'AVOIS OPERÉES.

En les faisant sortir de l'Égypte , & en pourvoyant à tous leurs besoins dans le désert.

*Vers. X.* DANS LE LIEU DE REPOS.

Dans la terre promise.

*Fin du neuvième Volume.*

---

T A B L E.  
D E S M A T I È R E S

Contenues dans ce Volume.

<b>A</b> vertissement sur le Psaume CVI. Hébr. CVII.	pag. 1.
Argumens de ce Psaume,	27
Versions Latine & Françoisé ;	30
Première Observation,	49
Seconde Observation,	54
Troisième Observation,	73
Quatrième Observation,	93
Cinquième Observation,	110
Sixième Observation,	130
Article sixième. Termes Généraux.	155
Avertissement sur le Psaume XXXVI. Hébr. XXXVII.	239
Argumens de ce Psaume,	244
Versions Latine & Françoisé,	246
Observation,	256
Argumens du Psaume LXXII. Hébr. LXXIII.	294
Versions Latine & Françoisé de ce Psaume,	296
Observation,	302
Avertissement sur le Psaume CXVIII. Hébr. CXIX.	307
Argumens de ce Psaume,	324
Versions Latine & Françoisé,	326
Observation,	362

<i>Avertissement sur le Psaume XCIV. Hébr.</i>	
<i>XCIV.</i>	413
<i>Argumens de ce Psaume,</i>	418
<i>Versions Latine &amp; Françoisse,</i>	420
<i>Observation,</i>	422

Fin de la Table.

## E R R A T A.

**P**Age 17. ligne 11. à qui seul, *lis.* auxquels seuls. P. 42. l. 6. Israël, *lis.* les Israélites. *ibid.* l. 7. en lui accordant, *lis.* en leur accordant. P. 49. l. 9. pat ie, *lis.* patie. P. 107. l. 1. cicatrie, *lis.* cicatrice. P. 117. l. 2. Baltassar, *lis.* Baltasar. P. 134. l. 26. avon, *lis.* avons. P. 135. l. 4. Chaldé ns, *lis.* Chaldéens. P. 141. l. 19. essuyé, *lis.* essuyé. P. 149. l. 9. d'ent e, *lis.* d'entre. P. 176. l. dernière, *tenent Castrus*, *lis.* *tenent Castrius*. P. 181. l. 22. 3<sup>e</sup> Livre des Empires, *lis.* 3<sup>e</sup> Livre de l'histoire des Empires. P. 183. l. 6. droitur, *lis.* droiture. P. 207. l. 17. Khemishéphâté, *lis.* Khemishéphâret. P. 303. l. 22. שפכה *lis.* שפכה P. 318. l. 20. ordonnance, *lis.* ordonnances. *ibid.* l. 21. ordre, *lis.* ordres. P. 330. l. 1. Ghimél, *lis.* Ghîmél. P. 332. l. 16. Hé-, *lis.* Hê-. P. 354. l. 27. augustiâ, *lis.* angustîâ. P. 360. l. 1. Cîne, *lis.* Çîne.

